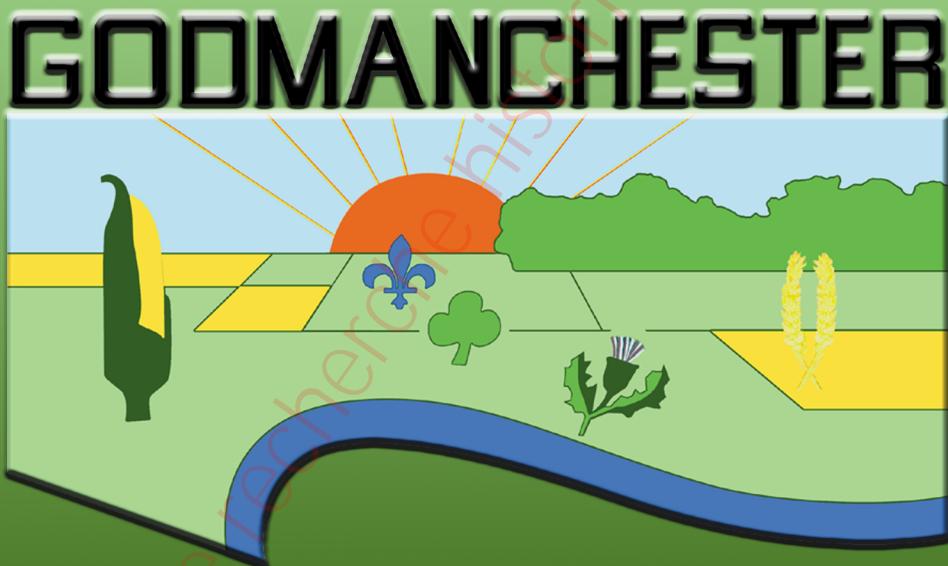


L'histoire du canton de Godmanchester

**A History of the Township
of Godmanchester**

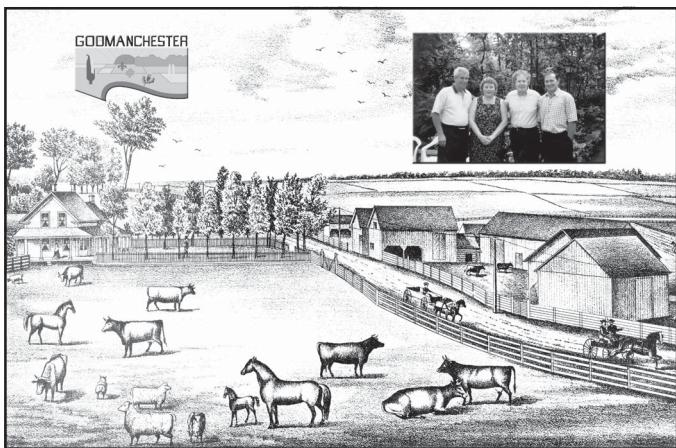


Recherche et rédaction de l'historique

Denis Gravel

Collaboration à la rédaction

Hélène Lafortune



Sources : *Historical Atlas of Quebec Eastern Townships*, H. Belden & Co. 1881 et Municipalité du Canton de Godmanchester.

Pages de garde :

Gravure représentant les bâtiments de la ferme de David White à Godmanchester à la fin du XIX^e siècle.

André Chenail, député du comté d'Huntingdon, Élaine Duhème, directrice-générale, Jean Charest, chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec et Philippe Leblanc, ancien maire de Godmanchester, lors d'une visite du chef du Parti Libéral du Québec, en août 2000.

Archiv-Histo décline toute responsabilité pour toute mauvaise interprétation, erreur ou omission dans l'élaboration et la présentation de cet ouvrage.

L'équipe Archiv-Histo : Pierre Benoit, Guy Desjardins, André Dionne, Nolia Gervais, Denis Gravel, Nathalie Harel, Hélène Lafortune, Michel Lemire et Normand Robert.

Société de recherche historique

Archiv-Histo Inc.

535, rue Viger Est



Montréal (Québec) H2L 2P3

Case postale 45501, succursale Sault-au-Récollet

Montréal (québec) H2B3C9

Téléphone : (514) 625-5791

Courriel : archiv.histo@gmail.com

Site Internet : Archiv-Histo.com

© Tous droits réservés

Dépôt légal - 4^e trimestre 2008

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 978-2-923598-08-6

Tous droits réservés pour tous les pays. Il est strictement interdit de reproduire quelque partie que ce soit de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit : électronique, mécanique, photocopie, microfilm ou enregistrement sans l'autorisation de l'éditeur.

Message de la gouverneure générale du Canada



Depuis 150 ans, Godmanchester est plus qu'un lieu de résidence pour ses habitants; il s'agit d'une communauté, d'un endroit pour élever sa famille, travailler et se bâtir une vie.

Au cours de mes voyages au Canada, j'ai été surprise et impressionnée par la passion que les gens ont pour leur communauté. D'un océan à l'autre, la détermination avec laquelle nous cherchons tous des solutions aux défis que doit relever notre société est frappante. D'une province à l'autre, d'un territoire à l'autre, nous sommes tous confrontés à des défis semblables, et de nombreuses solutions méritent d'être partagées avec tous les Canadiens.

Les gens qui ont vécu et travaillé ici ont créé une communauté dont ils peuvent être fiers. Ensemble, vous avez bâti quelque chose d'unique à Godmanchester, et ce partenariat est une base solide sur laquelle il faut continuer à construire.

Je vous souhaite une merveilleuse célébration et un avenir prospère et heureux.

Michaëlle Jean

Février 2008



Message from the Governor General of Canada

For 150 years, Godmanchester has been more than a home to its residents - it has been a community, a place to raise a family, to have a livelihood and to build a life.

Throughout my travels across Canada, I have been amazed and impressed by the passion people have for their communities. From coast to coast to coast, what strikes me most is the determination with which we all search for solutions to the challenges we face as a society. From one province to another, one territory to another, we all face many of the same challenges, and many of the solutions deserve to be shared with all Canadians.

The people who have lived and worked here have created a community in which they can take great pride. Together, you have built something unique in Godmanchester. And that partnership is a solid legacy on which to continue building.

I wish all of you a wonderful celebration and a prosperous and happy tomorrow.

Michaëlle Jean

February 2008



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Message du premier ministre du Canada

Je suis heureux d'adresser mes cordiales salutations à tous ceux et celles qui célèbrent le 150^e anniversaire de Godmanchester.

Pendant 150 ans, les résidents de Godmanchester ont partagé leurs rêves et leurs espoirs, bâtissant une vie meilleure pour leurs enfants et les générations futures. Les fêtes soulignant cet anniversaire vous offrent une merveilleuse occasion de vous rappeler les grands moments qui ont marqué l'histoire de votre communauté. Notre passé porte en lui les promesses de notre avenir, et il est important que nous rendions hommage à nos ancêtres en honorant leur mémoire et en chérissant les traditions qui composent notre patrimoine.

Au nom du gouvernement du Canada, je vous offre mes meilleurs vœux pour les années à venir.

Stephen Harper

Ottawa

2008



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Message from the Prime Minister of Canada

I am delighted to extend my warmest greetings to everyone celebrating the 150th anniversary of the Municipality of Godmanchester.

For 150 years, area residents have shared their hopes and dreams, building a better life for their children and their children's children. As you gather on this festive occasion, you will doubtless take the time to reflect on the vibrant history of your community. Our past holds the promise of our future, and it is appropriate that we should honour those who have come before us by keeping their memory alive and cherishing the traditions that have shaped our heritage.

On behalf of the Government of Canada, please accept my best wishes as you prepare to meet the challenges of the years to come.

Stephen Harper

Ottawa

2008

Message du premier ministre du Québec



À la fin du XVIII^e siècle, en pleine Révolution américaine, des soldats de corps canadiens du régime seigneurial français sont venus s'installer près de la frontière des États-Unis, dans un petit coin de pays en plein cœur de la nature. Située dans l'ouest de la belle Montérégie, Godmanchester célèbre aujourd'hui 150 ans d'existence. Voilà un anniversaire qui n'est pas sans rappeler à toute la population l'évolution de leur municipalité, depuis ses temps passés jusqu'à ses temps présents, à travers les époques et les événements.

Au nom du gouvernement du Québec, c'est avec plaisir que je me joins à tous les Godmancastriennes et Godmancastriens pour souligner cet important événement. Une belle occasion pour vous de célébrer et d'honorer la mémoire de tous celles et ceux qui ont signé de leur âme et de leurs actions le grand livre d'histoire de votre municipalité.

Je souhaite que les célébrations du 150^e anniversaire de fondation de Godmanchester cimentent les liens des gens de votre communauté et qu'elles soient garantes d'un avenir prospère et heureux pour tous.

Jean Charest

Québec 



Message from the Prime Minister of Quebec

As the 18th century drew to a close amid the American Revolution, Canadian soldiers under the French seigneurial regime settled near the border of the United States in a hamlet surrounded by nature. Located in the western part of the lovely Montérégie region, Godmanchester is 150 years old this year, an anniversary that chronicles the history of the municipality right up to the present through its eras and events.

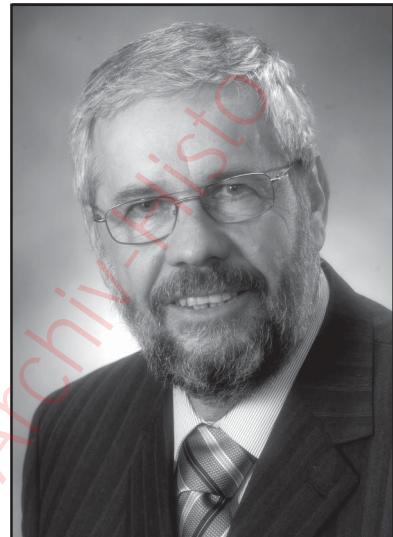
On behalf of the Government of Québec, I am pleased to join the people of Godmanchester in underscoring this important milestone, a wonderful opportunity to celebrate your presence here and honour the memory of those who have left an indelible mark in the annals of your municipality through their spirit and actions.

May the 150th anniversary of the founding of Godmanchester strengthen the ties within your community and usher in a prosperous and happy future for all.

Jean Charest

Québec 

Message du député de Huntingdon à l'Assemblée nationale



Je suis très heureux de saluer tous les résidents de Godmanchester à l'occasion du 150^e anniversaire de leur municipalité. C'est l'occasion idéale pour prendre un moment de recul afin de constater tout le chemin qui a été parcouru par vos ancêtres.

Cent cinquante années représentent plusieurs générations d'hommes et de femmes qui ont contribué, par leurs idées, par leurs efforts et par leur courage à forger et à construire la municipalité de Godmanchester. Cet héritage est le résultat d'un désir qui nous habite tous, celui de bâtir.

J'offre aux générations présentes et futures de Godmanchester, qui poursuivent et poursuivront le travail de ceux qui les ont précédés, mes meilleurs vœux de succès et de prospérité pour l'avenir.

Albert De Martin

Saint-Rémi

2008





Message from the Huntingdon representative at the National Assembly

I am very pleased to extend my greetings to all the residents of Godmanchester on the occasion of the 150th Anniversary of their municipality. This is an ideal occasion to take a look back at the long road your ancestors had to travel.

One hundred and fifty years represents several generations of men and women that contributed, by their ideas, by their efforts and by their courage to forge ahead and to construct the municipality of Godmanchester. This inheritance is the result of a desire that lives in all of us, that is to build.

I'm offering to the current and future generations of Godmanchester, that follow the work of those before them, my best wishes for their success and prosperity in the future.



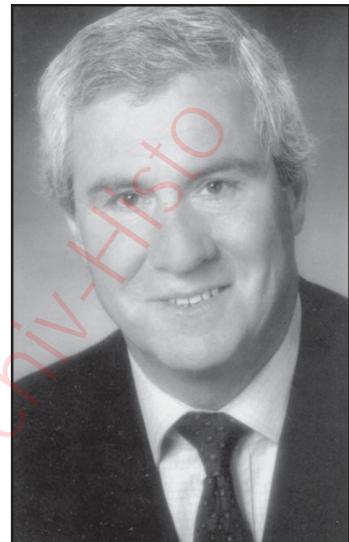
Albert De Martin

Saint-Rémi

2008

Message du président de l'association libérale de Huntingdon

Bonne fête Godmanchester



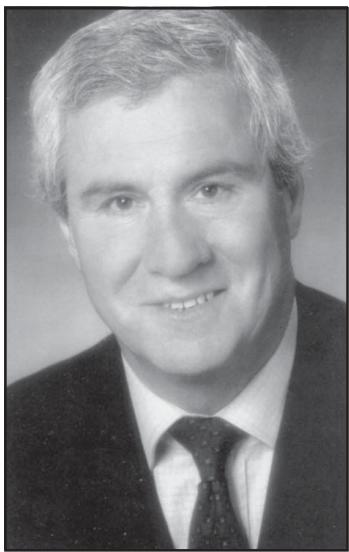
C'est pour moi un honneur que de participer à ce livre historique marquant le 150^e anniversaire de la municipalité de Godmanchester. Comme le passé est garant de l'avenir, je suis convaincu que la municipalité de Godmanchester saura traverser harmonieusement le temps et continuer à offrir à ses enfants et petits-enfants une qualité de vie exceptionnelle. D'ailleurs, cette qualité de vie a toujours été la marque distinctive de la municipalité de Godmanchester.

J'ai été député provincial pendant près de vingt (20) ans et j'ai toujours été fier de vous représenter à l'Assemblée nationale du Québec. Les autorités municipales ainsi que les citoyens et citoyennes de Godmanchester m'ont toujours accordé leur confiance, et je vous en serai éternellement reconnaissant.

En terminant, je tiens à féliciter tous les bénévoles qui s'impliquent dans l'organisation de ces festivités. Sans eux et sans elles cet anniversaire aurait passé sous silence. Bravo et bonne fête Godmanchester.

André Chenail

2008



Message from the President of the Huntingdon Riding's Liberal Association

Happy Anniversary Godmanchester

It is an honor to take part in this historical book relating the town of Godmanchester's 150th anniversary. Since the town's past is a good indication of its future, I am convinced that the town of Godmanchester will harmoniously go through time continuing to provide an exceptional quality of life for the benefit of its children and grandchildren. By the way, that same quality of life has always been Godmanchester's characteristic. Godmanchester residents can be proud to belong to this town.

I was an MNA for almost 20 years and I was also proud to represent you at the Quebec National Assembly. Godmanchester citizens as well as the municipal authorities always gave me their confidence, so I will always be grateful.

I would also want to congratulate all those volunteers who has been involved in the organization of these celebrations. Without them, this anniversary would have passed unnoticed. So I say well done Godmanchester and Happy Anniversary !

André Chenail

2008

Message du maire de la Municipalité du Canton de Godmanchester

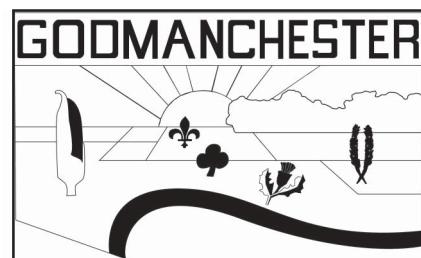
Chers concitoyens, chères concitoyennes,

Une communauté qui fête ses 150 ans mérite largement une reconnaissance littéraire. Des générations de familles se sont succédé et certaines y ont laissé leur trace. La Municipalité de Canton de Godmanchester bénéficie d'un historique rempli de rebondissements où les idées, les coutumes et les mœurs ont évolué à travers les âges. La population locale peut être fière de ses réalisations et d'avoir permis à son territoire de se développer et de grandir au sein d'une région reconnue pour sa beauté naturelle. Des femmes et des hommes dévoués et d'appartenance différente ont laissé leur marque afin de façonner une communauté agréable et prospère. Cet album n'est qu'une modeste reconnaissance à leurs actions.

À cet égard, il s'agit d'une étape importante dans une vie municipale et c'est avec une immense joie que le conseil municipal s'associe à ce projet d'un album soulignant le 150^e anniversaire de la Municipalité de Canton de Godmanchester. Un remerciement particulier aux familles qui ont démontré un intérêt pour la création de cet album qui bénéficiera à la postérité. Votre travail sera reconnu à travers le temps et, par le fait même, sera impérissable.

En terminant, il n'y a d'artiste que celui qui maîtrise en profondeur les techniques et la science de son art. C'est dans cet état d'esprit qu'on peut reconnaître 150 années de passion et d'expertise rurale par les gens les plus importants de notre collectivité : vous et les générations passées et futures.

Pierre Poirier

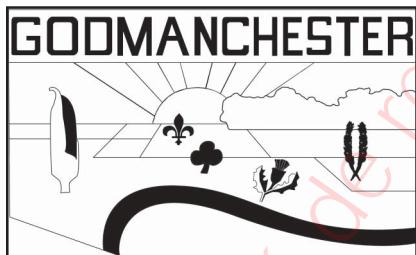




Message from the Mayor of the Township of Godmanchester

Fellow citizens,

A community that celebrates 150 years of existence merits a souvenir album. Many generations of people have passed through our territory leaving a little piece of history behind. Many families have worked hard to create a community that has evolved to what the Township of Godmanchester is today. Known province wide as one of the most beautiful regions, Godmanchester can definitely sit proud. The dedication of all who live and have lived here is the reason that the Township of Godmanchester still exists and is prospering today.



Your Municipal Council is proud to offer you this souvenir album. To ensure that our history is not lost, many of your fellow citizens have been working hard to recruit the families to create this book. Future generations will be able to look into the past, and hopefully conserve the memories that can no longer be passed on by word of mouth.

Allow me to take this opportunity to thank you on behalf of all the citizens, past, present and future, who have taken the time to participate in this historic 150th anniversary album of the Township of Godmanchester.

Pierre Poirier

Municipalité du Canton de Township of Godmanchester



Pierre Poirier
maire



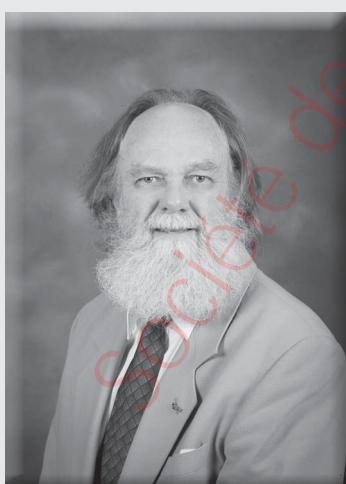
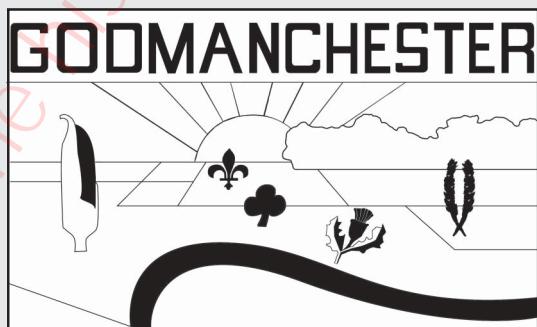
Daniel Soucy
siège n° 1



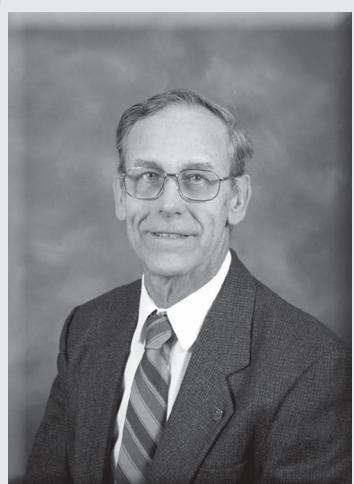
Matthew Reid
siège n° 2



Michel Leblanc
siège n° 3



Gerry Leroux
siège n° 4



Gérald Duhème
siège n° 5



Winston Goundrey
siège n° 6

La vie municipale à Godmanchester



Source : Élaine Duhême

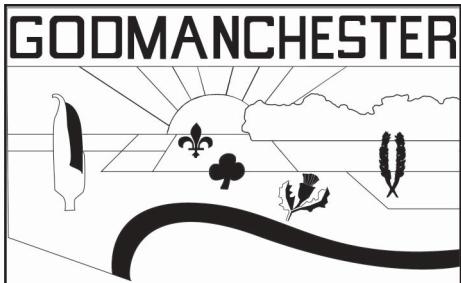
Assemblée ordinaire du conseil municipal, 5 avril 1992.

M. Philippe Leblanc, maire, Mme Élaine Duhême, secrétaire-trésorière, M. Royce Ruddock, conseiller siège n° 1,
M. Stanley Reid, conseiller siège n° 2.



Source : Élaine Duhème

Élaine Duhème, secrétaire-trésorière et Marion Trépanier, maire, en mai 1982.



Mérite municipal présenté à Élaine Duhème afin de souligner la douzième année de son dynamisme et de son dévouement pour améliorer la qualité de vie de notre milieu.

Élaine Duhème, secrétaire-trésorière, Jimmy Poulin, inspecteur municipal et Philippe Leblanc, maire.

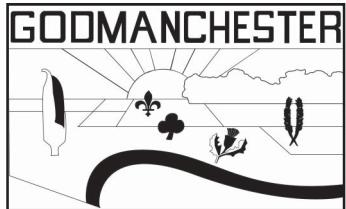
Source : Élaine Duhème



Source : Élaine Duhème

Les membres du conseil municipal, en avril 1992.

Assis : M. Philippe Leblanc, maire, Mme Élaine Duhème, secrétaire-trésorière;
debout : Raymond Vieu, responsable de la voirie, Yvan Lalonde, conseiller siège n° 4,
Albert De Martin, conseiller siège n° 5, David Rankin, conseiller siège n° 6, Royce Ruddock, conseiller siège n° 1,
Stanley Reid, conseiller siège n° 2 et Richard Renaud, conseiller siège n° 3.



Jean Charest, chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec, Élaine Duhême, directrice-générale et André Chenail, député du comté d'Huntingdon, en août 2000.



Source : Élaine Duhême



Source : Archiv-Histo

L'édifice de l'hôtel de ville de la municipalité du Canton de Godmanchester, en septembre 2006.

Godmanchester's First Days as a Fire Department

To reminisce back over thirty six years is not easy task and we ask that readers will forgive any omissions in this short story concerning the start of the Godmanchester Volunteer Fire Department. These are the memories of the first Fire Chief, Bill Martin. For it was 1971 when the word went out that the municipality of Godmanchester was starting a fire department. That original group of firemen were a varied team. French and English, younger men and older, farmer and millworker, partners who had a lot of common sense and a lot of practical know how, who were willing to give the time to learn how to help out in a time of need.

In the beginning they were little more than "three men and a hand pump". The response to the first fire (an accidental grass fire started when a farmer emptied his pipe in the field) was a small crew who rushed to the scene with the portable pump in the back of a half ton truck. But the department grew through the years, with training and leadership. At 25, Bill was the youngest fire chief in the province, up to that time. Dewittville's Royce Ruddock had stepped out of Godmanchester, down the road into the municipality of St. Malachie d'Ormstown, to ask him to join the department. It was thought that since Bill had been the ice man at the Dewittville Rink, he had knowledge of pumps and having worked for years clearing roadside brush in Godmanchester, also knew the territory of Godmanchester but moreover was a conscientious young man who would take the time and effort needed to help build a fire department from the ground up. The firemen unanimously voted him in as their chief that first year and continued to vote for him until he announced his decision to retire in 2003.

In the beginning, Bill did a great deal of listening, seeking the advice and expertise of seasoned fire chiefs, as Godmanchester soon joined the Southwestern Quebec Mutual Aid Fire Association, composed of the departments of neighbouring municipalities. Eventually Bill would rise the ranks of this organization as well to serve as secretary, vice president, president, assistant Mutual Aid Co-ordinator and for many years as Head Co-ordinator. Throughout the valley, Bill's familiar voice was heard on the radio as "108". For the most part, there was a great deal of respect for the man in the white hat, who took it all in stride, sized up situations, kept calm and gave the orders with unwavering force. Many times, the first on the scene and usually the last to leave, the fire department became a lifetime career. He also functioned as the Garde Feu fire inspector and with Protection Civil and the Red Cross during his mandate.

In those early years as chief, one of his most valuable supporters was undeniably his assistant chief, John McCallum, a man of considerable years, reasonable and steady, blessed with an abundance of patience seasoned with good humour. In those beginning days, the Godmanchester Volunteer Fire Department had a group of young boisterous lads, who were fondly referred to as MacCallums Hoodlums. The O'Connor brothers, Ronald and Donald, Austin Dineen, Randy Maclean and Henry Bonenberg among them good natured, good hearted, hard working fellows you could count on when the going got tough. Although one elderly ratepayer was to discover that their methods were at times rather unorthodox when he called concerning his treed cat (though "they though he was a goner, the cat came back..."). Then there was Isidore Duheme, whose knowledge of construction was invaluable and Francis Thurston, whose trucking expertise was a great help too. Wallace Rennie and Howard MacLean were firemen and councillors as well during those first years. They ensured the council was well informed about the fire department. In later years Marion Trepanier, who had been a firefighter, became mayor and wholeheartedly supported Bill and the firemen.

There was a great comraderie amongst most of the hard working men who met often for practices, meetings and fire calls. They cam from all over Godmanchester and some from neighbouring municipalities. The Dewittville area was well represented with Eugene Theriault, George Monique, Royce Ruddock, and later his son Wesley. From Highway 138 East and West: the MacDonald brothers, Bill and Ron, Art Rankin and Ronald Anderson. Dave Rankin was from the New Erin and was later joined by Bob Cunningham and Clayton Murphy from the same territory. Support from the upper end was strong with Jim Arnold, Dale Tipping and the Waterson brothers, Doug and Ed. Reinforcements came from Elgin with Roy Hay and Wayne Goundrey from St. Malachie d'Ormstown, with Jack Mason, Walter Baskin and Fred Sundborg. The only remaining firefighter with the department from those early days is Jim Todd.

It took a lot of volunteer hours from the firemen and many others in those early years. Before the radio system was instituted, there was a phone chain to relay the message of an emergency to firemen. Marian Ruddock, Russell MacDonald, Sonny Welburn, Pat Thurston, Mary and Martin Dineen all manned the phones in the early seventies. When the radio system was established, the base 772 was at Ruddock's Dewittville Store. When Royce and Marian retired in 1990, John MacWilliam and his wife Pat took over, ensuring that the message got out to the firemen.

Whenever the department had a big fire, requiring that the men work through the supper hour or through the night, a call would go out for sandwiches to feed the crew. Each month a group of the wives and mothers who formed the Ladies Auxiliary, was on call to provide these. June Todd was instrumental in the organization. In those days, many on the home front support team always kept an extra loaf of bread or tray of sweets in the freezer in case they were needed to feed the hungry firemen. Coffee was perked in the department's large coffee perk and carried to the scene. In addition to the food duties, the Auxiliary organized the yearly Fire Department Christmas Party. One of the chief's added duties was finding a different helper Santa each year, who would arrive on the firehouse roof and distribute the gifts to the firemen's children at the station. Each Christmas, there was great fun speculating who the man in the red suit with the white beard was. Some of those children grew up to be firemen themselves, among them the Goundrey boys, Winston and Wendell, Jason McLean, Danny Dineen, Gary Arnold, Emily MacDonald and the present chief, Andrew MacDonald.

From the start, the Godmanchester Council were very supportive of Bill. He had a good rapport with Mayors Charles Reid, Real Racine, Marion Trepanier and Philippe Leblanc and worked well with the Secretary Mme Barrette and his successors Allan Hunter and Mme Elaine Duheme. Elaine and Bill spent countless hours designing an emergency measure plan which was utilized extensively during the 1998 Ice Storm and used as example for many similar sized Quebec municipalities. Since Bill had served for years as a Councillor for the neighbouring municipality of St. Malachie, he knew the importance of a balanced budget and his requests were always granted since they were always well considered. He could also be counted on to make sure that the station was in good order. For, as the years went on, the shiny new furnace and water pump required more and more maintenance not to mention the flat asphalt roof, which required numerous trips up the ladder armed with buckets of tar and brush in hand. But Bill considered it all part of the job. He was proud to serve the municipality for all those years, beside so many dedicated people. The help and support of those early firemen, mayors and councillors was much appreciated.

By Pat Martin

Godmanchester Volunteer Fire Department

Godmanchester Volunteer Fire Department was founded in 1971 by a collaboration of men interested in helping the citizens of Godmanchester. The call for a fire department was put forth under Mayor Charles Reid and fellow council men due to a lack of adequate fire protection.

On May 26th 1971 the first meeting was held at the Hinchinbrook fire station and with the assistance of Hinchinbrook and Constable Firemen, the following men where the first active member of GVFD:

Ronald Anderson	1971 – 1971	Fred Sunborg	1971 - 1980
Richard McLean	1971 - 1971	Eugene Theriault	1971 - 1980
Matthew Oswald	1971 - 1971	John McCallum	1971 - 1983
Van Rankin	1971 - 1971	George Monique	1971 – 1982
Bill Sherry	1971 – 1971	Royce Ruddock	1971 - 1982
Francis Thurston	1971 – 1973	David Rankin	1971 – 1985
Ronald O'Conor	1971 - 1974	Dale Tipping	1971 - 1987
Douglas Waterson	1971 - 1974	James Arnold	1971 – 1988
Edward Waterson	1971 - 1975	Ronald MacDonald	1971 - 1992
Wallace Rennie	1971 - 1975	Austin Dineen	1971 – 2000
Isidore Duhamel	1971 – 1975	Bill MacDonald	1971 – 2003
Roy Hay	1971 – 1977	Bill Martin	1971 - 2003
Howard McLean	1971 - 1978	John Mason	1971 - 2003
Wayne Goudrey	1971 – 1979	Walter Baskin	1971 - 2006
Gerald McDonagh	1971 – 1980	Jim Todd	1971 - Present

During the second meeting the following men became the first set of line officers to serve Godmanchester Volunteer Fire Department:

Chief	Bill Martin
1 st Assistant Chief	John McCallum
2 nd Assistant Chief	Doug Watterson
Captain	John Masson
Lieutenant	Isidore Duhamel

The first monthly meeting was held in the County Building next to the Huntingdon Academy School. A garage rented from Mr. Gendron located on the corner of Fairview Road and Lorne Avenue, became the first fire hall. On October 30th, 1970 the municipal council applied to the Québec Municipal Affairs for a 10,000\$ grant for firefighting equipment.

The first fire truck purchased was a 1400 gallons tanker refurbished from a Ferns Oil truck. In 1972 the council purchased a new pumper truck, the truck was a 1500 gallon pumper tanker it could pump 500 gallons per minute, it was purchased from Pierre Thibault for \$25,000.

Upon the arrival of the new pumper tanker, the Gendron Garage became too small. The land was purchased from Charles Reid on Ridge Road and construction started on a new fire hall. On Friday June 22 of 1973 Godmanchester firemen moved in there new accommodations which have housed them until present day.

In 1975 Council bought a new tanker for the fire department, the chassis came from Riverside Motors for \$9,845 and the 2,000 gallons tank was bought for \$6,970 from Electric Gas a Weld.

With all the equipment the firemen had acquired throughout the years, the two fire trucks where overloaded. Therefore, in 1981 a 16 foot GMC utility van was purchased, what is now known as the Rescue Truck. This gave the firemen the necessary space needed to transport

Generator, lights, bunker gear, air packs and numerous other equipment.

Godmanchester Volunteer Fire Department along with South-Western Québec Mutual Aid Association came out with a radio communication system in 1974. This drastically improved fire and rescue response time replacing the call list used beforehand. Later year a 9-1-1 system based in Valleyfield came into effect.

In 1999 a new GMC frame pumper-tanker was purchased for \$176,357.22 it is a 1050 gallon/minute pumper tanker.

In 2005 the council purchased a new 3000 gallons tanker for \$92,577.31

With the increase of accidents, the firemen saw the need to purchase the extraction tools (i.e.: Jaws of Life) in 2006.

In 2007, a dry hydrant was installed on Pitt Road for a water source to combat fires in the West end of the municipality.



Directors: Danny Duhème, Danny Dineen and Mike Vaillancourt.

History of Firemen:		Peter Bulow	1978 – 1998
Ronald Anderson	1971 – 1971	John Lukassen	1980 – 1982
Ricky McLean	1971 – 1971	Hugh Sutherland	1980 – 1995
Van Rankin	1971 – 1971	Hugh McCallum	1980 – 2000
Mathew Oswald	1971 – 1971	Hendrik Bonenburg	1980 – 2001
Bill Sherry	1971 – 1971	Wesley Ruddock	1981 – 1997
Francis Thurstan	1971 – 1973	Jim Wattie	1982 – 1986
Ronald O'Conner	1971 – 1974	Fred Hutchings	1983 – 1985
Doug Watterson	1971 – 1974	Warren Rankin	1983 – 1989
Edward Waterson	1971 – 1975	Richard Sherry	1983 – 2003
Isidore Duheme	1971 – 1975	David Lamb	1985 – 1989
Wallace Rennie	1971 – 1975	Hugh McColm	1986 – 1995
Roy Hay	1971 – 1977	Robert Ykema	1986 – 1995
Howard McLean	1971 – 1978	George Tannahill	1986 – 2000
Wayne Goundrey	1971 – 1979	Wayne Goundrey	1986 – 2006
Gerry McDonaugh	1971 – 1980	Pierre Filion	1987 – 1990
Fred Sundborg	1971 – 1980	Bobby McAdam	1987 – 2002
Eugene Theriault	1971 – 1980	Allan Sutherland	1987 – 2003
Royce Ruddock	1971 – 1982	Donald Coffey	1988 – 1989
George Monique	1971 – 1982	Ron Sutherland	1989 – 1997
John McCullam	1971 – 1983	Kenny Ovans	1989 – 2000
David Rankin	1971 – 1985	Wim Meganck	1989 – 2001
Bob Cunningham	1973 – 1986	Nils Schmid	1990 – 1995
Dale Tipping	1971 – 1987	Warren Rankin	1990 – 1995
James Arnold	1971 – 1988	Rodney Moore	1992 – 1999
Ronald MacDonald	1971 – 1992	Mario Boucher	1995 – 2000
Austin Dineen	1971 – 2000	Willie Ykema	1995 – 2001
John Mason	1971 – 2003	Morgan Thompson	1995 – 2005
Bill Martin	1971 – 2003	Daniel Doré	1996 – 1996
Bill MacDonald	1971 – 2003	Wendel Goundrey	1996 – 2007
Shawn Champman	1971 – 2006	Winston Goundrey	1997 – 2006
Walter Baskin	1971 – 2006	Darren McColm	2000 – 2004
Marion Trepanier	1975 – 1980	David Tannahill	2001 – 2002
Art Rankin	1975 – 1985	Sylvain Renaud	2002 – 2004
Donald O'Connor	1975 – 1987	Marc Sauvé	2003 – 2005
Ronald O'Connor	1975 – 1987	Emily MacDonald	2003 – 2008
Clayton Murphy	1977 – 1989	Stephane Van Sundert	2004 – 2005
Randy McLean	1977 – 2002	Bradley Duke	2005 – 2008



Officers: Jason Van Winden, Jason McLean, Matthew Reid, Andrew MacDonald, Jonathan Vine and Scott Hannaford.



First Row: Greg Ykema, Jim Todd, Jason MacLean, Lindalee Brown, Danny Duhème, Kelsey Tibbo, Gary Arnold, Danny Laprade, Francis Legault, Dave Vaillancourt and Scott Hannaford. Back Row: Jason Van Winden, Jason Goodfellow, Chris Busboom, Roger Duhème Jr., Mike Ouimet, Doug McColm, Danny Faubert, Mike Vaillancourt and Danny Dineen. Sitting: Matthew Reid - 1st assistant Chief, Andrew MacDonald - Chief and Jonathan Vine, 2nd Assistant Chief. Missing from photo: Clinton Ykema.

Active Members:

Jim Todd	1971 – Present
Andrew MacDonald	1996 – Present Chief
Mathew Ried	1999 – Present 1st Assistant Chief
Scott Hannaford	2000 – Present Lieutenant, Treasurer
Jason McLean	2000 – Present Captain
Danny Laprade	2001 – Present
Jon Vine	2001 – Present 2nd Assistant Chief
Francis Legault	2002 – Present
Danny Duheme	2003 – Present Director
Mike Vaillancourt	2003 – Present Director
Doug McColm	2004 – Present
Jason VanWinden	2004 – Present Lieutenant, President
Danny Faubert	2005 – Present Secretary
Jason Goodfellow	2005 – Present Vice President
Mike Ouimet	2005 – Present
Dave Vaillancourt	2005 – Present
Lindalee Brown	2006 – Present Corresponding Secretary
Danny Dineen	2006 – Present Director
Gary Arnold	2007 – Present
Clinton Ykema	2007 - Present
Greg Ykema	2007 – Present
Roger Jr. Duhème	2007 – Present
Kelsey Tibbo	2008 – Present
Chris Busboom	2008 - Present

Mr. Jim Todd is the longest active fireman, originating with the founding members 30 years.

Special acknowledgment goes the past and present Chiefs:

Bill Martin	1971 - 2003
Wayne Goundrey	2003 – 2006
Andrew MacDonald	2006 - Present

The Godmanchester Volunteer Fire Department receives around 40 calls per year.

A History of the Huntingdon Protestant Cemetery

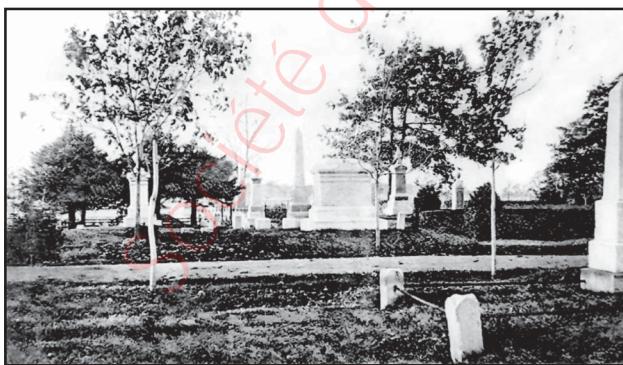
This cemetery is located on François-Cleyn (formerly Cemetery) Street on the east side of Huntingdon. The Huntingdon Protestant Cemetery Company was incorporated on April 5, 1882. However, it would appear that the cemetery was in operation for severals years before that time.

The first recorded cemetery minutes available are dated October 30, 1873. They record "a meeting of Trustees of the American Presbyterian Church" with the first item of business being a motion "that a charter be obtained for the new Cemetery, and that Thomas Biggar and James Caldwell, with the Secretary-Treasurer, be authorized to take the necessary steps to procure he same". Also at this meeting, it was decided that "all parties requiring lots in the new Cemetery must apply to the Secretary-Treasurer for the same". The Secretary-Treasurer was Robert Hyndman.

The American Presbyterian Church congregation existed from about 1836 to 1869. They worshipped in the building which later became Renaud's Feed Mill on Lake Street. An article (author unknown) in the Canadian Gleaner of January 30, 1879 states "somes years ago the congregation was dissolved, when the church property was sold and the money invested in the purchase and laying out of a new cemetery." In fact, "members who formed the congregation when first started and who contributed and built the church and manse and whose names appear on the church roll" of the American Presbyterian Church were entitled to granted lots in the new cemetery. There were 29 lots so granted.

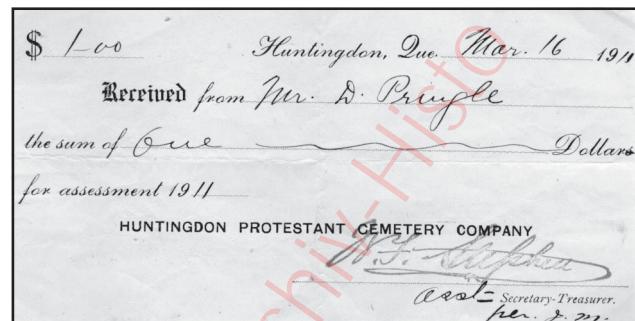
Reverend James Watson, minister of the Second Presbyterian Church in Huntingdon, noted on a death record for June 18, 1874, that the burial was "in the new burying ground at Huntingdon". The earlier burying ground, for some of the Presbyterians, at least, was on the bank of the Chateauguay River behind today's Grove Hall, which was the former St. Andrew's Presbyterian Church. The Anglican burial ground was around St. John's Church on King Street. They may have been other burying grounds in the village. By 1876, one Daniel Millar was employed as caretaker and gravedigger at the Protestant Cemetery. So there was activity from the early 1870s.

A newspaper report from November 9, 1882 mentioned that "the removal of bodies from St. Andrew's graveyard has been continued this Fall". So although a monument in the present Cemetery may show the date of death as being before the 1870s, it is quite likely the burial took place elsewhere and that the stone (and possibly the remains) were later moved to the new Cemetery.



Source : Florian Tardif Collection

Huntingdon Protestant Cemetery.



The By-laws were officially confirmed two years after incorporation, on September 15, 1884. They set out the first Board of Trustees, the eleven men being John White, Hugh Tannahill, James Cowan, Thomas Biggar, Peter Caldwell, James Cladwell, William Caldwell, Robert Hyndman, Andrew Somerville, Daniel Boyd, and William S. Maclaren.

The first officers were John White, president, James Cowan, Vice-President, and Robert Hyndman, Secretary-Treasurer A Committee of Management consisting of the President, Secretary Treasurer, and three Trustees was responsible for the layout and upkeep of the grounds.

The appearance, maintenance, and beautification of the property were major concerns of the Trustees. In 1890, 50 soft maples were planted. A few years later, all proprietors were assessed an annual charge of \$1.00 "for the purpose of creating a fund to keep in proper order the lots in the Cemetery". A different approach was taken in 1899. Each lot owner could make a one-time contribution of \$35.00 which would entitle the lot to be maintained in perpetuity and be exempt from the annual assessment charge. After a slow start, the Perpetuity Fund was listed as \$1006.25 in the Financial Statements for the year ending December 31, 1909.

In 1916 the Secretary-Treasurer, W.F. Stephen, introduced the card system, still in use today, to keep a record of lot owners and the placement of burials in each lot. Original lots were for 12 burials. A diagram printed on the back of each card allowed room for the name and date of each interment to be entered.

The area of the Cemetery increased in 1939 when adjacent property on the south side was bought. Part of that was sold off in 1960. The Cemetery currently is about 20 acres.

The stone fence on the north side was completed by Donald McNair about 1950. The vault was built in 1972. In 1989, a section of the Cemetery was deeded to the Huntingdon Branch of the Royal Canadian Legion for burial of veterans and their spouses.

As you wander among the gravestones reading the names, known or unknown, thinking of lives lived long or short, give a thought to the Cemetery Trustees who work, voluntarily, to maintain and beautify this final resting place. We thank you all, past and present, for your service and dedication to the history of this area.



Source : Trustees pictured in 2005

Front: Co-Chairman Royce Ruddock, Adrian Sparrow, Willis Arthur and Caretaker Mac Blachford;
Back: Assistant Caretaker David Rankin, Secretary-Treasurer Gordon Ferry, Co-Chairman Donald McCaig,
Mac Arnold, Donald Vine, George Robb and Art Rankin. (Missing: Ian Ferns).

d'intervention est courant dans plusieurs municipalités de la province.

À la même époque, plus précisément le 3 mai 1909 et au cours du mandat du maire Andrew O'Connor, le conseil municipal de Godmanchester souhaite que le gouvernement de la province de Québec puisse investir dans le macadam afin d'améliorer les routes de la municipalité. Le département de la Voirie, créé à cette époque et jumelé avec celui de l'Agriculture en 1912, a pour priorité de construire des routes adéquates. La Loi des bons chemins, adoptée la même année, donne un coup d'envoi à la modernisation de l'état des routes dans les municipalités québécoises. Cette nouvelle loi crée un fonds de dix millions de dollars pour financer la construction de routes. Le gouvernement du Québec吸orbe le capital, mais partage les frais d'intérêts avec les municipalités qui n'ont qu'à payer de deux à trois pour cent sur le total des frais encourus. Cette exigence gouvernementale est abolie en 1931.

En 1912, le conseil municipal de Godmanchester décide de se prévaloir de la Loi des bons chemins afin de bénéficier des avantages financiers qu'elle comporte. Le conseil municipal adresse au gouvernement une demande d'aide de l'ordre de 242 000 \$ répartis sur 41 ans, dans le cadre de ce programme. Refusée dans un premier temps, la demande d'aide de la municipalité est revue à la baisse, soit à 100 000 \$ en 1912 et en 1913, puis à 65 000 \$ en 1914, montant auquel elle est finalement acceptée. L'année suivante, une somme de près de 24 000 \$ est dépensée pour l'amélioration de l'état des chemins de Godmanchester. En 1917, un bilan des subventions fait état d'une somme de 123 596,46 \$ reçue du gouvernement dans le cadre de la Loi des bons chemins. Godmanchester ne paiera que 2 % sur les intérêts dépensés sur le capital.



SOURCE : [HTTP://WWW.CLACHATEAUIGUAY.CA/FRAME-H.HTM](http://www.clachateauiguay.ca/frame-h.htm)

Julius Scriven, député conservateur d'Huntingdon à l'Assemblée législative de 1867 à 1869. Élu député libéral à la Chambre des communes de 1869 à 1896.

Julius Scriven, Conservative Member for Huntingdon in the Legislative Assembly from 1867 to 1869. Elected as Liberal Member in the House of Commons from 1869 to 1896.

of Roads (joined to the Dept. of Agriculture in 1912) was the building of adequate roads. The *Loi des bons chemins*, adopted that year, boosted the modernization of the province's municipal roads. The law created a fund of \$10,000,000 to finance road-building. The government of Québec would cover the capital investment but split interest costs with the municipalities, which only had to pay two to three percent of the total cost. This requirement was abolished in 1931.

In 1912, the municipal council of Godmanchester decided to make use of the financial advantages of the *Loi des bons chemins*. The council asked the government for a subsidy of \$242,000 spread out over 41 years. At first refused, the township's request was resubmitted at \$100,000 in 1912 and 1913, and then at \$65,000 in 1914, whereupon it was granted. The following year, an amount of about \$24,000 was spent to upgrade the roads in Godmanchester. In 1917 a report of the subsidies received from the government under the Act gave a total of \$123,596.46; Godmanchester paid only 2% of the interest charged on the capital.

Jacob De Witt

Né le 17 septembre 1785 à Windham, Connecticut, Jacob De Witt est le fils d'Henry De Witt, marchand chapelier, et d'Hannah Dean. Il épouse Sophronia Frary, de Montréal, le 12 janvier 1816.

De Witt se lance dans le commerce de la quincaillerie pour profiter de la guerre de 1812 qui lui permet de réaliser des profits importants. Il s'associe au quincaillier George Busby Willard, en 1814, pour une période qui ne dure finalement que trois ans. De Witt conserve son commerce de quincaillerie à Montréal jusqu'à ce que sa relève soit assurée par son neveu, Benjamin Brewster.

De Witt s'intéresse aussi à la navigation en amont de Montréal. En 1816, il acquiert le *Montreal*, un navire à vapeur de 50 tonneaux, qui navigue entre Lachine, Châteauguay et Beauharnois. En 1820, il achète un navire à vapeur, le *Car of Commerce*. En 1825, De Witt, en tant qu'homme d'affaires, figure parmi la cinquantaine de grands propriétaires fonciers de Montréal. Vers 1829, il achète une scierie et une terre de 130 acres dans le canton de Godmanchester. En 1833, il devient propriétaire d'un navire à vapeur, le *Chateauguay*, qui fait la navette entre Lachine et la paroisse Saint-Joachim, à Châteauguay.

Considéré comme l'un des fondateurs de la Banque du Canada en 1822, De Witt s'occupe, en 1833, avec Thomas Storrow Brown, de faire les démarches pour obtenir l'établissement d'une autre institution financière à Montréal. En 1835, en association avec Louis-Michel Viger, les deux hommes forment la société Viger, De Witt et Compagnie, plus communément appelée la Banque du peuple. Cette banque tente de briser le monopole du crédit dans le Bas-Canada. Homme d'affaires expérimenté et disposant d'une fortune solide, d'un bon crédit et de nombreuses relations d'affaires, De Witt

Jacob De Witt

Born 17 September 1785 at Windham, Connecticut, Jacob De Witt was the son of Henry De Witt, merchant hatter, and Hannah Dean. He married Sophronia Frary of Montréal on 12 January 1816.

De Witt went into the hardware business, taking advantage of the War of 1812 to make considerable profits. He went into partnership with hardware merchant George Busby Willard in 1814, but the association only lasted three years. De Witt kept up his hardware business in Montréal until it was taken over by his nephew, Benjamin Brewster.

De Witt was also involved in shipping above Montréal. In 1816, he bought the *Montreal*, a 50-ton steamboat that travelled between Lachine, Châteauguay and Beauharnois. In 1820, he bought another steamboat, the *Car of Commerce*. In 1825, businessman De Witt was among the fifty or so major landowners of Montréal. Around 1829, he bought a sawmill and 130 acres of land in the township of Godmanchester. In 1833, he acquired the steamboat *Chateauguay*, which travelled between Lachine and Saint-Joachim Parish, in Châteauguay.

Considered to be one of the founders of the Bank of Canada in 1822, De Witt went on to establish another financial institution in Montréal with Thomas Storrow Brown in 1833. In 1835, the two men joined ranks with Louis-Michel Viger to found Viger, De Witt et Compagnie, better known as the *Banque du Peuple* (People's Bank). This bank would attempt to break the credit monopoly in Lower Canada. An experienced businessman with a solid fortune, good credit, and widespread business relations, De Witt had every chance of succeeding with the *Banque du Peuple*. Despite the events of 1837-1838, the bank prospered,

a toutes les chances de réussir le projet de la Banque du peuple. Malgré les événements de 1837-1838, la banque prospère et, en 1844, Viger et De Witt obtiennent une charte pour leur institution financière. De Witt devient le président de cette banque en 1855, poste qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1859.

De 1830 à 1838, De Witt est élu représentant de la circonscription de Beauharnois à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada. Il se fait élire en 1842 dans la circonscription de Leinster qu'il représente à l'Assemblée législative de la province du Canada-Uni jusqu'en 1847. Or, en 1848, De Witt reprend son siège à Beauharnois et le conserve jusqu'en 1851. Par la suite, il revient à l'Assemblée législative de 1854 à 1857 comme député de la circonscription de Châteauguay.

Tout en collaborant au Parti patriote et malgré ses sympathies pour les idées réformistes, De Witt n'appuie pas Papineau publiquement lors des soulèvements de 1837-1838. Après la rébellion, De Witt s'associe au groupe de Louis-Hippolyte La Fontaine pour obtenir la réforme de certaines institutions. En 1853, il assume la présidence de l'organisation de la Convention pour l'abolition des droits seigneuriaux. Jacob De Witt décède le 23 mars 1859 à Montréal¹⁷.

and in 1844 Viger & De Witt obtained a charter for their bank. De Witt became its president in 1855 and retained the position until his death in 1859.

From 1830 to 1838, De Witt served as Member of the *Chambre d'assemblée* (House of Assembly) of Lower Canada for Beauharnois County. In 1842, he was elected Member for Leinster, which he represented in the Legislative Assembly of the United Canadas until 1847. Then, in 1848, he regained his seat for Beauharnois and kept it until 1851. Afterwards, he came back to the Legislative Assembly from 1854 to 1857 as Member for Châteauguay.

Although he supported Reformist ideas and collaborated with the *Patriote* party, De Witt did not openly support Papineau at the time of the 1837-1838 rebellions. Afterwards, he was supported by Louis-Hippolyte La Fontaine's group in their efforts to obtain certain institutional reforms. In 1853, he assumed the chairmanship of the Convention to Abolish *Seigneurial Rights*. Jacob De Witt died on 23 March 1859 in Montréal.¹⁷

Les rapides à Dewittville.



SOURCE: SAMANTHA MORIN

Dewittville rapids.

William H. Walker, maire et député

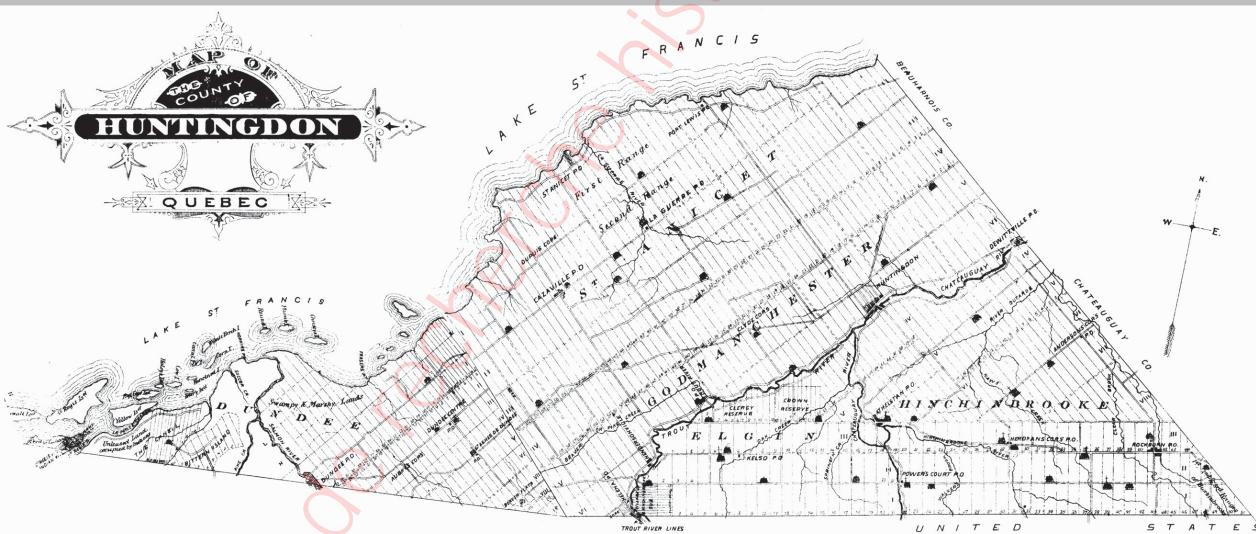
Maire de la municipalité de Godmanchester, William H. Walker naît à Ochiltree Manse, en Écosse, le 25 juillet 1847. Il est le fils du pasteur William M. Walker et de Jane Barr. Son arrivée au Canada date de juin 1858. Walker fils entreprend ensuite des études à l'Académie d'Huntingdon. Il épouse à Huntingdon, le 25 juin 1873, Janet McAdam, fille d'Hugh McAdam et de Mary Wilson.

Dès 1866, il pratique l'agriculture et l'élevage à Huntingdon. Parallèlement, il occupe la présidence de la compagnie Mutual Fire Insurance du district de Beauharnois pendant 21 ans. Secrétaire-trésorier de la Huntingdon Dairy Association puis directeur et président de la Société d'agriculture

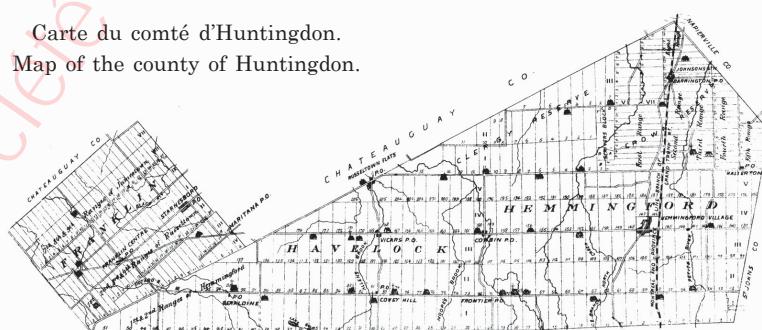
William H. Walker, Mayor and Member of Parliament

Mayor of the municipality of Godmanchester, William H. Walker was born at Ochiltree Manse, Scotland, on 25 July 1847, the son of pastor William M. Walker and Jane Barr. He arrived in Canada in June 1858 and attended Huntingdon Academy. On 25 June 1873, he married Janet McAdam, daughter of Hugh McAdam and Mary Wilson in Huntingdon.

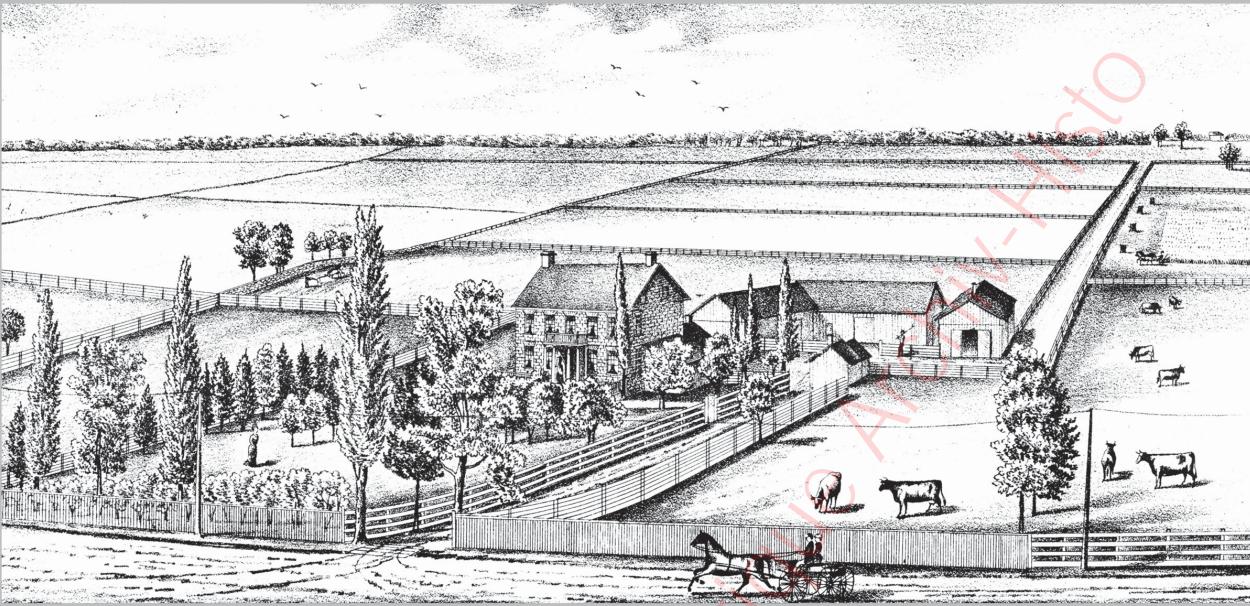
By 1866, he was a farmer and stockbreeder in Huntingdon. He was also president of the Mutual Fire Insurance Company of the Beauharnois district for 21 years. Secretary-treasurer of the Huntingdon Dairy Association, then director and president of



Carte du comté d'Huntingdon.
Map of the county of Huntingdon.



SOURCE: HISTORICAL ATLAS OF QUEBEC EASTERN TOWNSHIPS, H. BELDEN & CO. 1881.



SOURCE : HISTORICAL ATLAS OF QUEBEC'S EASTERN TOWNSHIPS, H. BELDEN & CO. 1881

La résidence de W. H. Walker, écuyer, Godmanchester, township d'Huntingdon.
Hillside home of W. H. Walker, Esquire, Godmanchester, Huntingdon Township.

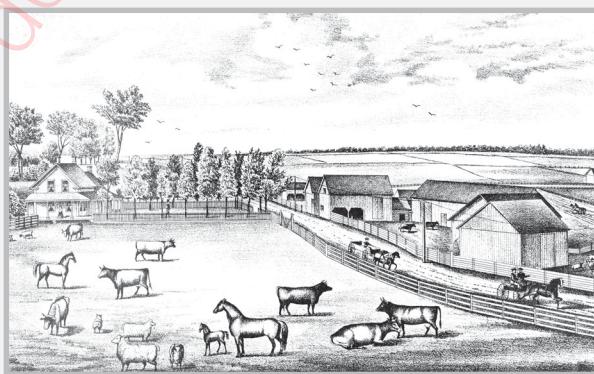
d'Huntingdon durant plus de trente ans, il est également membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec¹⁸.

Sa carrière politique est également florissante. D'abord échevin de la municipalité du canton de Godmanchester de 1877 à 1899, W. H. Walker est, par la suite, maire de 1883 à 1898 et préfet du comté d'Huntingdon de 1886 à 1895. Élu député libéral dans Huntingdon en 1900, il est réélu sans opposition en 1904 et en 1908. Il défait le candidat Archibald Muir par 380 voix en 1912. Il occupe, à cette époque, la fonction de whip en chef de son parti. Il meurt en fonction à Godmanchester, le 25 juin 1913, à l'âge de 65 ans et 11 mois. W. H. Walker est inhumé dans le Huntingdon Protestant Cemetery, le 27 juin 1913.

the Huntingdon Agricultural Society for over thirty years, he was also a member of the Agricultural Council of the Province of Québec.¹⁸

His political career also flourished. Starting out as a councillor for the municipality of the township of Godmanchester from 1877 to 1899, W. H. Walker was then mayor from 1883 to 1898 and prefect of Huntingdon County from 1886 to 1895. Elected Liberal Member for Huntingdon in 1900, he was re-elected without opposition in 1904 and 1908.

He defeated candidate Archibald Muir by 380 votes in 1912. At the time, he was party Whip. He died in office at Godmanchester on 25 June 1913 at the age of 65 years, 11 months. W. H. Walker was buried in the Huntingdon Protestant Cemetery on 27 June 1913.



SOURCE : HISTORICAL ATLAS OF QUEBEC'S EASTERN TOWNSHIPS, H. BELDEN & CO. 1881



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Ancien hall communautaire situé au 5488, de la route 138.

Old community hall at 5488, Route 138.

La mission sociale et les soins de santé

Social and Health Services

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, la mission sociale de la société québécoise relève en grande partie des municipalités et des organismes de bienfaisance. Pour l'ensemble de la province de Québec, l'aide de l'État se chiffre à environ 45 000 \$ par année, ce qui représente une bien modeste contribution¹⁹. Dans la municipalité du canton de Godmanchester, en 1882, les parents d'Agnes Duncan ont besoin d'assistance tout comme Martha Reay, la veuve de George Monteith, qui se trouve très âgée. Dans un premier temps, les Duncan recevront 7 \$ par mois et la veuve Monteith 4 \$ par mois. L'aide apportée à des individus reste toutefois des cas d'exception. Seuls les aliénés sont assurés d'assistance, car une part plus importante de

During the second half of the 19th century, social services were mostly in the hands of municipalities and charitable organizations. For the Province of Quebec as a whole, government expenditure in the field was about \$45,000 a year, a very modest contribution.¹⁹ In the township of Godmanchester, in 1882, Agnes Duncan's parents needed help, as did Martha Reay, the very elderly widow of George Monteith. The Duncans received \$7 a month, the widow Monteith, \$4. But cases of individuals receiving such aid were exceptional. Only the mentally ill could count on getting assistance, since the greater part of provincial government expenditures went to the care of

fonds du gouvernement provincial est prévue pour venir en aide aux personnes déficientes intellectuellement ou atteintes d'une maladie mentale. Ainsi, en 1885, le conseil paye pour les soins de quelques citoyens de Godmanchester qui n'ont pas d'autres choix que de vivre dans un asile d'aliénés. Les cas de Robert Goodfellow (40,87 \$), Elizabeth Lucas (29,97 \$), Catherine Primeau (20,02 \$) et de William Jones (9,73 \$) demeurent les plus représentatifs.

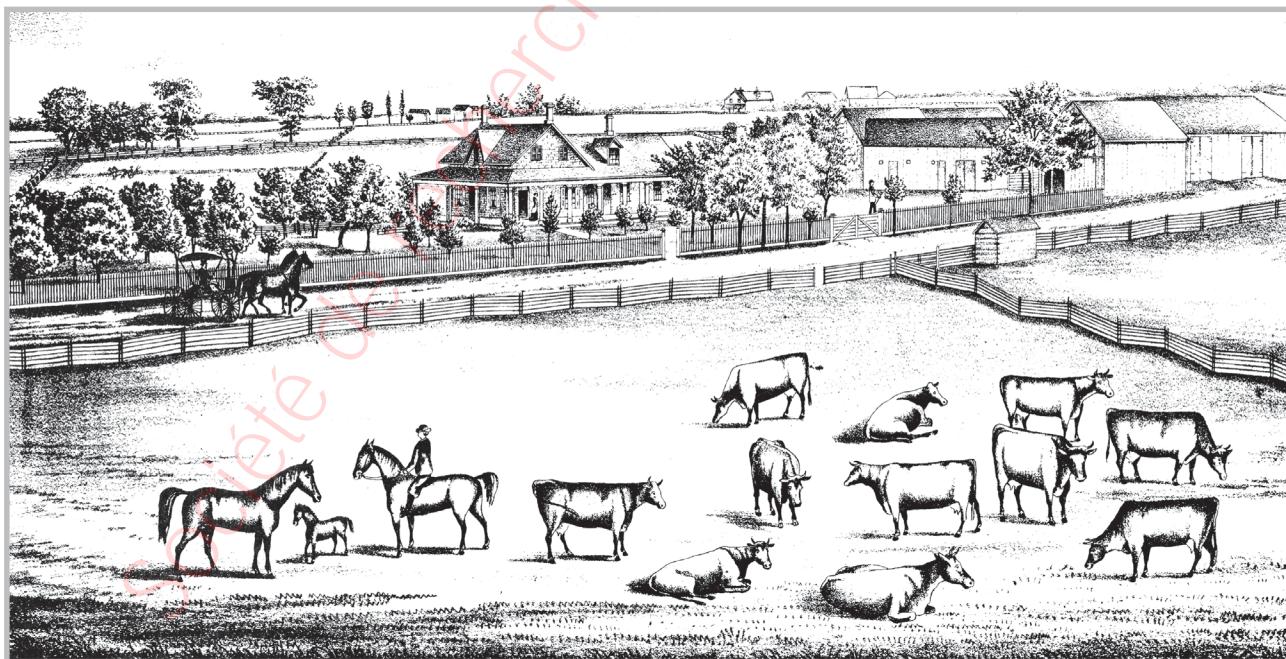
À cette époque, les asiles relèvent des institutions privées dont les frais sont assumés conjointement par le gouvernement du Québec et les municipalités.

Quant à l'hygiène publique, elle est aussi du ressort des municipalités, qui ne se pressent pas pour agir rapidement. L'épidémie de variole en 1885-1886 force le gouvernement du Québec à adopter une loi pour forcer les municipalités à ouvrir un bureau local d'hygiène. En 1886, Godmanchester s'empresse d'implanter un bureau municipal de santé en nommant Alexander Rennie, James Smellie et

intellectually handicapped or mentally ill people. Thus, in 1885, the council paid for the care given to a few Godmanchester residents who had no other choice but to live in an asylum for the mentally ill. Robert Goodfellow (\$40.87), Elizabeth Lucas (\$29.97), Catherine Primeau (\$20.02), and William Jones (\$9.73) were among such beneficiaries.

At the time, asylums were private institutions whose costs were covered jointly by the provincial government and the municipalities.

Public health was also the responsibility of municipal government, which was in no hurry to do much about it. The smallpox epidemic of 1885-1886 forced the Québec government to require by law that municipalities open local health boards. In 1886, Godmanchester established a Municipal Health Board with directors Alexander Rennie, James Smellie, and James Hughes, and with the participation



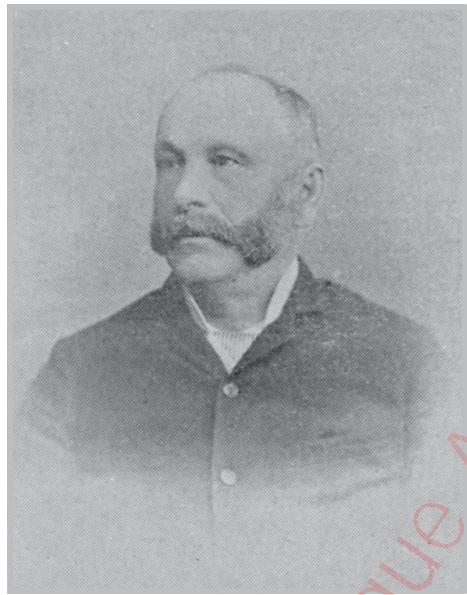
SOURCE: HISTORICAL ATLAS OF QUEBEC'S EASTERN TOWNSHIPS, H. BELDEN & CO. 1881.

La résidence de William Cunningham écuyer, lot 20, rang 5, Godmanchester, township d'Huntingdon.
The residence of William Cunningham Esquire, lot 20, Range 5, Godmanchester, Township Huntingdon.

James Hughes à la direction de ce bureau avec la participation du docteur Elder. L'action de ce bureau demeure, cependant, fort discrète.

Le 7 janvier 1902, le conseil municipal, sous l'impulsion du maire Alexander Cunningham, adopte le règlement 127 pour prévenir une épidémie de variole dans sa population. Tous les citoyens de la municipalité doivent être vaccinés dans les plus brefs délais et être munis d'un certificat sous peine d'une amende maximale de 10 \$.²⁰ Le gouvernement du Québec doit insister, auprès des municipalités, pour qu'elles jouent le rôle qui leur est dévolu au niveau de la santé publique. Le citoyen n'est pas toujours disposé à se faire vacciner. La résistance d'un certain nombre d'individus retarde la mise en place des mesures pour enrayer les épidémies de maladie contagieuse. Le 7 août 1911, un nouveau règlement est adopté pour inciter encore tous les résidents de la municipalité à se faire vacciner. En 1924, durant le mandat du maire John Purcell, le même type de règlement est adopté par le conseil, qui donne 48 heures aux citoyens pour se faire vacciner. Un officier du bureau de santé municipal peut exiger de toute personne qu'elle lui montre son certificat dûment signé par un médecin attestant qu'elle a bien reçu le vaccin. À l'époque, on se méfie même du médecin qui pourrait produire un faux certificat. Le professionnel pris en défaut devra payer une amende de 20 \$. La vaccination tarde à se répandre dans l'ensemble de la population au Québec et un nombre indéterminé d'habitants de Godmanchester font partie du groupe réfractaire²¹.

À cette époque, la sécurité des animaux d'élevage semble hanter le conseil municipal. En



SOURCE: ARCHIV-HISTO

George Washington Stephens
Député d'Huntington de 1892 à 1900.
Member for Huntington from 1892 to 1900.

of Dr. Elder. The board's actions remained quite discreet, however.

On 7 January 1902, the municipal council, led by Mayor Alexander Cunningham, adopted By-law 127 to prevent an epidemic of smallpox among the population. All citizens of the township had to be vaccinated as soon as possible and keep the certificate with them, under pain of a fine of no more than \$10.²⁰ The Québec government had to insist that municipalities bear their share of responsibility in the field of public health. Some

people did not want to be vaccinated and their resistance was a stumbling block in the taking of measures to stop the spread of contagious diseases. On 7 August 1911, the township passed another by-law requiring all residents to be vaccinated. In 1924, under Mayor John Purcell, a similar by-law was enacted, giving people 48 hours to get vaccinated. A Municipal Health Board officer could demand to see any person's vaccination certificate, which, signed by a doctor, proved that they had been duly vaccinated. There were also fears that doctors might sign false certificates; any doctor caught doing so would be fined \$20. Vaccination was not adopted very quickly in Québec as a whole, and Godmanchester had its share of refractory citizens.²¹

The safety of livestock was a preoccupation for the municipal council in that period. In 1919, the council was worried about wandering dogs that might be a threat to sheep. Dog owners were to assume their responsibilities: each dog was taxed, \$1 for males and spayed females, \$4 for unspayed

1919, le phénomène des chiens errants préoccupe les élus de Godmanchester qui tentent de protéger les moutons d'élevage. Les propriétaires de chiens sont pris à partie. Une taxe de un dollar est imposée pour chaque chien, quatre dollars pour chaque chienne, mais seulement un dollar si la femelle est stérilisée. Comme dans bien d'autres municipalités telles que Noyan et Brigham²², Godmanchester vote un règlement pour protéger les éleveurs de moutons et diminuer la prolifération des chiens sur son territoire. Dans quelle mesure ce règlement est-il respecté ?

Dans les faits, il semble que le système est loin de fonctionner à la perfection. En 1923, les éleveurs font état de six moutons tués par des chiens. Monsieur Purcell reçoit 15 \$ pour la perte de ses moutons. En 1926, le conseil municipal constate que le problème persiste toujours, mais tarde à apporter les correctifs nécessaires. L'adoption d'un nouveau règlement pour faire face à ce fléau est constamment reportée. De vives discussions ont lieu mais les conseillers n'arrivent pas à obtenir un consensus. La collecte de la taxe sur les chiens est liée directement au problème du remboursement des pertes de propriétaires de moutons. Une majorité de propriétaires s'opposent à l'application de cette taxe. Après bien des délibérations, le règlement 189 est finalement adopté le 11 septembre 1926 afin de dédommager les propriétaires de moutons, victimes des chiens errants. Une taxe de un dollar sur chaque chien et de deux dollars sur chaque chienne est imposée aux citoyens. Les chiens doivent être enregistrés et arborer une licence à leur cou.

En 1927, le problème des chiens errants reste entier à Godmanchester et le conseil municipal ne parvient pas à faire respecter la réglementation prévue à cet effet. De plus, des cas de rage se sont déclarés sur le territoire de la municipalité. Les règlements 191 et 192 sont adoptés le 6 février et le 16 mars 1928, obligeant les propriétaires de chiens à les tenir en laisse et

females. Godmanchester, like other municipalities such as Noyan and Brigham²², thus adopted a by-law to protect sheep breeders and to limit the canine population of the township. But how well was the by-law obeyed?

In fact, it appears that the system did not work very well. In 1923, breeders lost six sheep to dogs. Mr. Purcell received \$15 as compensation for his killed sheep. In 1926, the council admitted that the problem was still there but was slow in making a correction. The adoption of new by-laws was always being postponed. There were plenty of arguments but no solutions. The tax on dogs was directly related to compensation for the owners of lost sheep. The majority of dog owners were against the tax. After a good deal of discussion, By-law 189 was finally adopted on 11 September 1926 to compensate the owners of sheep killed by errant dogs. Each male dog was to be taxed \$1, each female, \$2. All dogs were to be registered and wear a tag.



SOURCE: ©FAMILLE PRINGLE

SOURCE: ©PRINGLE FAMILY

Famille de George W. Pringle. Première rangée : Elizabeth Anderson, David Pringle et Marion Pringle; deuxième rangée : Georgina Walsh, Tom Pringle, Margaret Strak et Janet Paul.

George W. Pringle Family. Front row : Elizabeth Anderson, David Pringle and Marion Pringle; back row : Georgina Walsh, Tom Pringle, Margaret Strak and Janet Paul.

muselés en tout temps. Sinon, il est prévu que les chiens errants seront éliminés, qu'ils aient un propriétaire ou non. En octobre 1928 et au cours du mandat de William J. Sherry, le conseil décide qu'aucune taxe sur les chiens ne sera finalement prélevée. Le conseil municipal bat en retraite sur cette question²³.

En mai 1927, la municipalité du canton de Godmanchester reçoit les représentants du Bureau de santé municipal et un des laitiers de la localité. Ces derniers présentent un rapport concernant les pertes encourues par les producteurs de lait de Godmanchester suite à une déclaration faite par un inspecteur



James Alexander Robb
Député d'Huntingdon de 1908 à 1926.
Member for Huntingdon from 1908 to 1926.

In 1927, the errant dog problem in Godmanchester was still very real, and the council simply could not enforce the rules. Moreover, cases of rabies had occurred in the township. By-laws 191 and 192 were passed on 6 February and 16 March 1928, forcing owners to leash and muzzle their dogs at all times. Roaming dogs would be eliminated, owned or not. In October 1928, under Mayor William J. Sherry, the dog licensing fee was dropped; the council simply gave up.²³

In May 1927, Godmanchester was visited by representatives



SOURCE: ©LAURENT LEGAULT

Ferme d'une autre époque.
A farm from another era.

d'un commerçant de lait de la ville²⁴. Lors de l'inspection du lait, l'employé du commerce aurait trouvé des germes de typhoïde dans les produits provenant de Godmanchester. Le conseil municipal et le bureau de santé estiment que cette déclaration s'avère non fondée. La municipalité prend avis, auprès de ses avocats, parce que cette accusation engendrera forcément des pertes financières importantes pour les producteurs de lait locaux.

Le 7 mars 1932, les membres du bureau de santé font état au conseil municipal d'une maladie contagieuse de type bénin, la scarlatine, qui se développe sur le territoire de la municipalité. Les enfants sont principalement affectés et, après maintes discussions sur l'à-propos de réduire les risques d'épidémie, le conseil décide de fermer l'école numéro 4, située près de Lee's Corner, et l'école numéro 7 ou Beaver School, qui se trouve près du chemin Fortin. Ces écoles resteront fermées jusqu'au 21 mars pour endiguer la contagion.

of the municipal Board of Health and by a local dairy farmer. The visitors brought with them a report on the losses of Godmanchester dairy farmers following a declaration by the milk inspector of a city dairy merchant.²⁴ The inspector had apparently found typhoid fever germs in dairy products from Godmanchester. The municipal council and the health board felt that the declaration was groundless, so the council consulted its lawyers as such an accusation could be very costly for local dairy farmers.

On 7 March 1932, members of the Board of Health told the municipal council that scarlet fever was spreading in the township; this disease, contagious but not very dangerous, principally affected children. After much discussion, the council finally decided to reduce the chances of the disease spreading by closing School No. 4, near Lee's Corner, and School No. 7 (Beaver School), near Fortin Road. The two schools were closed until 21 March.

À l'heure de la communication

Dès 1897, la firme Paré & Paré de Granby obtient la permission du conseil municipal de Godmanchester d'installer des poteaux de téléphone le long des routes publiques de la municipalité. Au cours de la même année, la compagnie de télégraphe Front River Lines reçoit une permission similaire et installe ses propres poteaux sur le territoire de la municipalité. Puis, le 11 septembre 1926, le conseil accorde le droit à Bell d'installer ses lignes téléphoniques sur son territoire, sous condition bien sûr que tous les frais engendrés par une telle installation soient couverts par la compagnie.

Modern Communications



By 1897, the Granby firm of Paré & Paré had obtained permission from the municipal council of Godmanchester to install telephone poles along the public roads of the township. That same year, the Front River Lines telegraph company got similar permission. Then, on 11 September 1926, the council granted permission to the Bell Telephone Co. to install lines in the municipality, provided all costs were covered by the company.

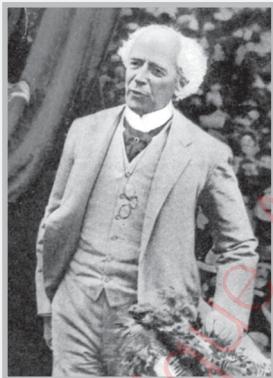
La prohibition au Canada

À compter de 1898, le groupe de pression des prohibitionnistes entend forcer le premier ministre du Canada, Wilfrid Laurier, à faire l'appel au peuple sur la question de la tempérance. Alors que la majorité de la population canadienne semble favorable au régime de tempérance, le Québec fait bande à part. Trop d'électeurs québécois étant réfractaires à cette politique, le gouvernement Laurier résiste à la tentation d'adopter des mesures de coercition sur la vente d'alcool. Les prohibitionnistes, encadrés par le clergé, forcent, malgré tout, un bon nombre de municipalités à observer le régime sec. C'est dans ce contexte de protestations que la municipalité du comté d'Huntingdon va finalement voter en faveur de la prohibition.

Dans le comté d'Huntingdon, le régime de tempérance est instauré à compter de 1911. À cette époque, les maires des municipalités du comté conviennent entre eux de voter un règlement de prohibition; c'est le cas de la municipalité de Godmanchester, qui est alors sous la gouverne du maire William Smellie. La consommation d'alcool posant problème au Canada depuis le milieu du XIX^e siècle, des mesures sont prises sous le gouvernement même du Canada-Uni contre l'intempérance. En 1851, les autorités gouvernementales tentent de contrôler l'émission de permis d'alcool pour les auberges, hôtels, tavernes et autres lieux de vente au détail. En 1864, les clergés catholique et protestant s'entendent pour que soit interdite toute vente d'alcool. Le gouvernement du Canada-Uni adopte alors la Loi de la tempérance parrainée par Christofer Dunkin, député du comté de Brome. Cette loi permet aux municipalités de tenir un référendum sur la vente au détail d'alcool. Ce genre de loi autorise les électeurs d'un comté à exiger la tenue d'une consultation pour adopter la prohibition pourvu qu'ils constituent au moins 25 % de l'électorat. Cette disposition demeure toutefois peu populaire dans l'ensemble de la province de Québec.

The Matter of Temperance

Beginning in 1898 Prohibitionists lobbied Canada's prime minister, Wilfrid Laurier, to sound out the people on the matter of temperance. Although the majority of Canadians seemed to favour temperance, Québec was different. With so many voters there being against such a policy, the Laurier government refused to forbid the sale of spirits. The Prohibitionists, led by the clergy, nevertheless managed to get a number of municipalities to "go dry". Amidst this climate of controversy, the county municipality of Huntingdon finally decided in favour of Prohibition.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

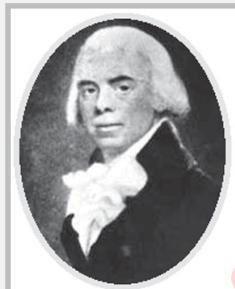
Wilfrid Laurier.

Prohibition was enacted in Huntingdon County in 1911. This meant that the mayors of the county agreed to enforce temperance; this was the case with Godmanchester, whose mayor was then William Smellie. Consumption of alcohol had been causing problems in Canada since the middle of the 19th century and measures had been taken by the government of the United Canadas. In 1851, government authorities attempted to control the granting of liquor licences to inns, hotels, taverns, and other retailers. In 1864, both Catholic and Protestant clergy protested against the sale of alcohol. The government of the United Canadas then passed the Temperance Act, sponsored by Christofer Dunkin, Member for Brome. The law allowed municipalities to hold referendums on the retailing of alcohol; it also allowed the voters of a county to demand the holding of a public forum on the adoption of prohibition, provided they constituted at least 25% of the electorate. This option was not very popular in Québec however, on the whole.

Le moulin de Dewittville

Un Écossais du nom de Peter McArthur, de la région de Perthshire, se spécialise dans la construction de moulins à farine et à scie dans son pays d'origine. Vers 1820, il arrive à Montréal en compagnie de son épouse, Barbara Drysdale, et de ses deux enfants. À cette époque, ses connaissances sont mises à profit pour réparer le moulin de Beauharnois, alors propriété du seigneur Ellice. En 1824, McArthur obtient le contrat de construction d'un moulin à Sainte-Martine de l'agent du seigneur Ellice, Lawrence George Brown. Ce moulin aurait profité grandement à son propriétaire. Par la suite, fier de son travail, il reçoit de l'agent-adjoint du seigneur Ellice, Robert H. Norval, un

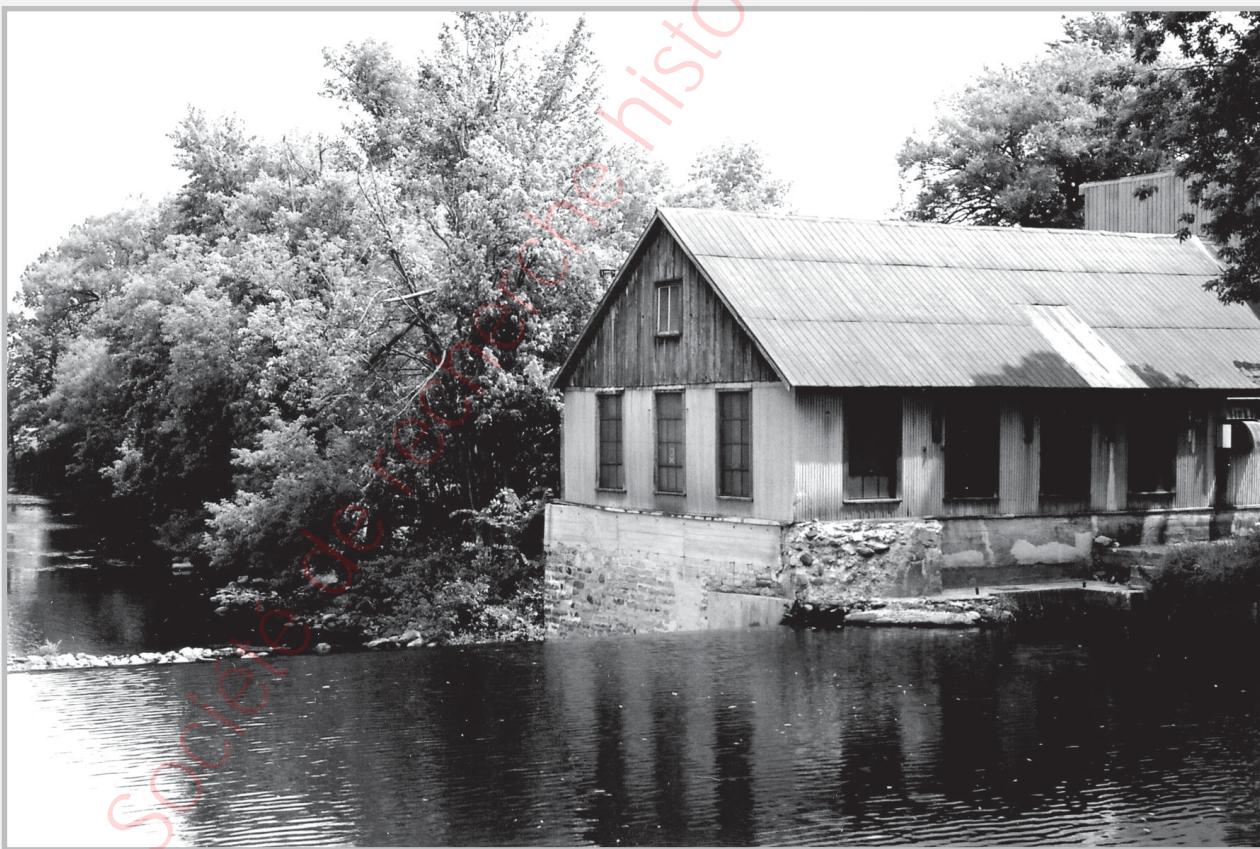
The Mill at Dewittville



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Alexander Ellice.

A Scot from Perthshire named Peter McArthur specialized in the building of grist and sawmills in his native country. Around 1820, he arrived in Montréal with his two children and wife, Barbara Drysdale. His expertise was put to good use repairing the Beauharnois mill, at the time the property of the seigneur, Ellice. In 1824, McArthur got the contract to build a mill at Sainte-Martine from Ellice's agent, Lawrence George Brown. Apparently, this



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Le moulin Elgin sur la rivière à la Truite.
Elgin Mill on Trout River.

autre contrat pour bâtir un moulin à Saint-Timothée. Il sera aussi le principal ouvrier sollicité pour ériger le moulin à scie d'Howick et le moulin à farine de Norton Creek.

En 1830, Peter McArthur achète du docteur Henry Munro une terre d'une superficie de 123 acres à l'endroit connu aujourd'hui sous le nom de Dewittville. Situé à proximité de la rivière Châteauguay, ce lot apparaît idéal pour construire, en 1832, un moulin et une digue en bois de sorte que l'eau puisse servir à le faire fonctionner. Ce moulin tourne jusqu'en 1846 dans ce lieu appelé, au début, Le Portage. Cependant, il devient désuet compte tenu qu'à la même époque un moulin construit à Durham (Ormstown) vient le concurrencer.

Les biens fonciers de Peter McArthur sont légués à son fils, James, qui déménage le moulin pour le convertir en grange, en 1853. Au cours de la même année, James vend les droits d'accès à l'eau à William et John Walker au prix de 100 livres. Les Walker construisent leur moulin en bas de la rivière. Ainsi, ils bénéficient d'une chute de sept pieds et les opérations du moulin vont leur assurer un revenu respectable. Malgré tout, en 1858, ils vendent leur moulin à James Goundry, auquel moulin est ajouté un mécanisme pour carder et fouler la laine. Puis, en 1867, le moulin est vendu à Duncan C. McDonnell puis à Duncan McCormick en 1878.

En 1885, un arrière-petit-fils de Peter McArthur, Lachlan Cameron McArthur, acquiert l'installation du moulin pour le moderniser. L. C. McArthur meurt tragiquement en 1906, son corps reste coincé dans les roues de bois actionnées par les turbines. Pendant quatre ans, la veuve

mill turned out to be quite profitable. Afterwards, due to his excellent work, he got the contract to build a mill at Saint-Timothée from Ellice's sub-agent, Robert H. Norval. He would also be the principal builder of the sawmill at Howick and the gristmill at Norton Creek.

In 1830, Peter McArthur bought 123 acres of land at a place then called The Portage, now known as Dewittville, from Dr. Henry Munro. Close to the Châteauguay River, the land was ideal for construction of a water-driven mill and wooden dam in 1832. The mill ran until 1846 but became superfluous when another mill was built at Durham (Ormstown).

Peter McArthur left the land to his son, James, who moved the mill to transform it into a barn in 1853. That same year, James sold the water rights to William and John Walker for 100 pounds. The Walkers built their mill downstream, taking advantage of a fall of seven feet, and the mill made a good living for them. Nevertheless, they sold the mill in 1858 to James Goundry, who added a mechanism for carding and fulling wool. The mill was sold to Duncan C. McDonnell in 1867 and then to Duncan McCormick in 1878.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

prend la relève des affaires avant que son beau-frère Peter McArthur en assume la succession à compter de 1909. Le fils de ce dernier, Colin, hérite de l'entreprise familiale en 1925. Il conserve ce patrimoine jusqu'à la vente du moulin, en 1952, à Elzéar Girouard.

Julien Girouard, fils d'Elzéar, donne un nouvel élan à l'entreprise en doublant la capacité de production énergétique par l'installation de deux turbines supplémentaires. L'immeuble devient une véritable centrale hydroélectrique produisant jusqu'à 300 kW/h, puissance requise pour faire tourner les meules. Le barrage en bois est remplacé par la suite par une digue en béton. Les meules sont en mesure de moudre 300 tonnes de grains. Sur la propriété des Girouard sont entreposées près de 700 tonnes de grains. En d'autres temps, le moulin des Girouard pouvait moudre du blé, du gruau et du sarrasin. Toujours en fonctionnement, l'entreprise offre aujourd'hui une trentaine de produits²⁵.

In 1885, a great-grandson of Peter McArthur, Lachlan Cameron McArthur, bought the mill with the idea of modernizing it. L. C. McArthur died tragically in 1906, his body caught between the wooden wheels activated by the turbines. For four years, his widow ran the business until her brother-in-law, Peter McArthur, took over in 1919. The latter's son, Colin, inherited the family business in 1925 and kept up the tradition until it was sold to Elzéar Girouard in 1952.

Elzéar's son, Julien Girouard, breathed new life into the business by adding two turbines to the installation, thus doubling the mill's production capacity. The mill could produce 300 kWh, which was enough to turn the millstones. The wooden dam was rebuilt in concrete. The mill could grind 300 tons of grain. The Girouards could store 700 tons of grain at a time. At different times, they could mill wheat, oats or buckwheat. The Girouard mill is still going strong, producing some 30 products.²⁵

Ancienne école de rang située au 288, route 138A.

Old country school at 288, Route 138A.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

L'avènement de la Première Guerre mondiale

Dans la plupart des municipalités du Québec, l'effort de guerre suscite des différends entre francophones et anglophones, bien que tous reconnaissent l'urgence de la situation et l'importance d'épauler l'Angleterre et la France contre l'Allemagne. À l'automne de 1914, le comté d'Huntingdon s'organise pour collaborer à l'effort de guerre en participant au Fonds patriotique canadien. Le conseil nomme une dizaine de personnes ayant pour tâche de collecter des fonds. Les sommes recueillies devront être remises au secrétaire-trésorier, M. Feeny.

Or, dans le comté d'Huntingdon, le soutien à la guerre ne s'arrête pas là. Le 6 avril 1916, le conseil municipal de Godmanchester adopte le règlement numéro 160 pour soutenir les initiatives du comté d'Huntingdon, qui demande à chaque municipalité de sa juridiction de contribuer au Fonds patriotique ainsi qu'à ceux mis sur pied par la Croix-Rouge du Canada. La municipalité de Godmanchester doit, pour atteindre l'objectif établi par le comté, faire appel à la taxation de ses citoyens : 1,50 \$ par 100 \$ d'évaluation est exigé sur la propriété foncière. La taxe rapportant 1231,34 \$, c'est donc une somme importante qui est finalement versée au Fonds patriotique et à la Croix-Rouge. L'expérience est renouvelée en 1917 avec l'adoption du règlement numéro 163 qui fixe le taux à prélever sur les propriétés foncières à 1,375 \$ rapportant, au bout du compte, une somme de 1409,01 \$. En 1918, cette contribution au soutien à la guerre est incluse dans la taxation courante. Par ailleurs, le conseil municipal incite ses citoyens à acheter des *War Stamps* qui aident au financement de la guerre. Enfin, le 18 décembre 1917, le conseil municipal nomme des citoyens dont la responsabilité consiste à trouver des fonds et des biens de consommation pour secourir les victimes de l'explosion au port d'Halifax, qui détruisit près de la moitié de la ville.

World War I

In most of the municipalities of Québec, the war effort created conflicts between Francophones and Anglophones, although most people recognized the urgency of the situation and the importance of supporting England and France against Germany. In the autumn of 1914, Huntingdon County got organized for the war effort by participating in the Canadian Patriotic Fund. The council designated a dozen people to collect funds. These were to be turned over to the secretary-treasurer, Mr. Feeny.

But in Huntingdon County, the war effort did not stop there. On 6 April 1916, the municipal council of Godmanchester adopted By-law 160 in order to support the efforts of Huntingdon County, which had requested every municipality in its territory to contribute to the Patriotic Fund as well as to the Canadian Red Cross. To meet its goal, Godmanchester decided to tax its citizens \$1.50 for every \$100 of real estate evaluation. The tax brought in \$1231.34 (a quite large amount) that was contributed to the Patriotic Fund and the Red Cross. The measure was taken again in 1917 with By-law 163; this time the rate was \$1.375 and brought in \$1409.01. In 1918, the tax in support of the war effort was included in the regular tax. Moreover, the council encouraged citizens to buy War Stamps to help finance the war. Finally, on 18 December 1917, the council designated a number of citizens to gather funds and consumer goods to help the victims of the explosion in Halifax Harbour after nearly half of the city was destroyed.



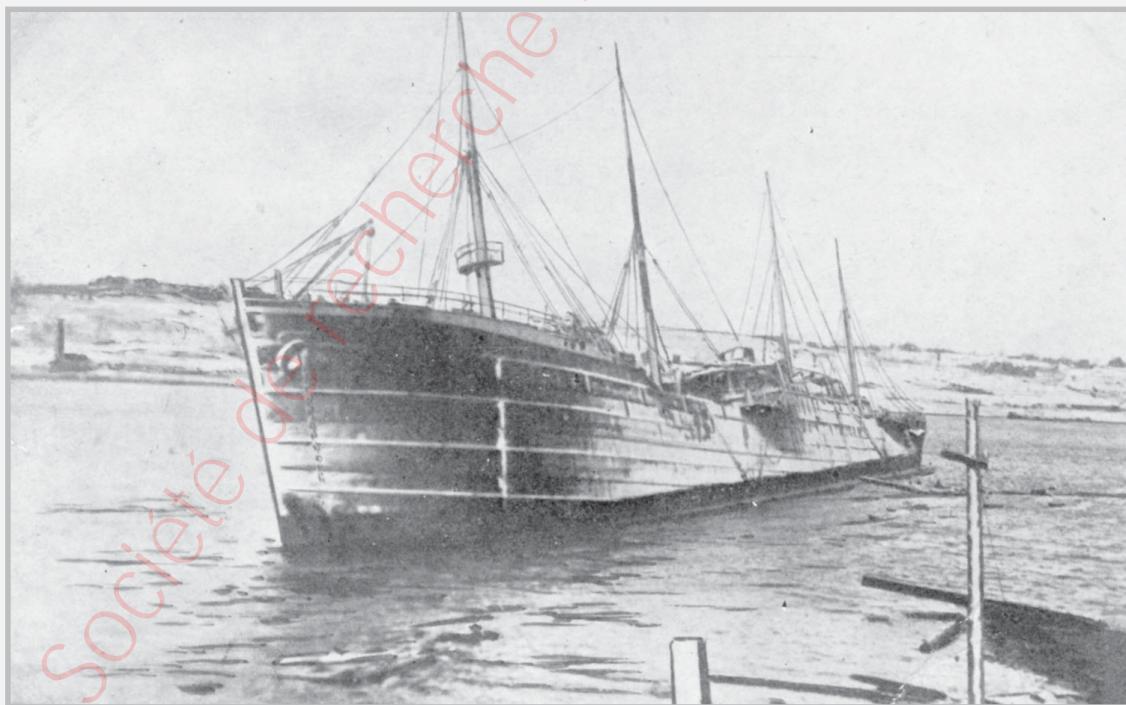
SOURCE: LAROUSSE MÉDICAL DE GUERRE ILLUSTRÉ, PARIS, 1917.

L'explosion au port d'Halifax

Le 6 décembre 1917, vers 8h45, l'*Imo*, bateau affrété par la Commission du secours belge, entre en collision avec le navire français *Mont-Blanc*, dans le port d'Halifax. Après l'impact, l'*Imo* sort du port, sans trop de dommage, tandis que le navire français subit un grave incendie. Le capitaine Le Medec donne ordre à son équipage de quitter le navire, qui transporte une cargaison extrêmement dangereuse : 2300 tonnes d'acide picrique sec, 200 tonnes de trinitrotoluène (TNT), 10 tonnes de nitrocellulose et 35 tonnes de benzol. Le mélange explose et provoque une dévastation comparable à une bombe atomique, ravageant le nord de la ville en quelques secondes : 1600 personnes meurent sur le coup alors que 9000 autres sont blessées. La destruction s'étendant sur près de 131 hectares, le bilan est horrible : 2000 morts, 13 000 édifices soufflés et 6000 habitants sans logement²⁶.

The Explosion in Halifax Harbour

On 6 December 1917, around 8:45 a.m., the *Imo*, a ship chartered by the *Commission du secours belge*, collided with the French ship *Mont-Blanc* in the port of Halifax. Following the impact, the *Imo* exited the port without too much damage, but the French ship caught fire. Captain Le Medec ordered the crew to abandon ship, which was laden with extremely dangerous cargo: 2300 tons of dry picric acid, 200 tons of trinitrotoluene (TNT), ten tons of nitrocellulose, and 35 tons of benzol. The mix exploded, producing devastation comparable to that of an atomic bomb, ravaging the north side of the city within minutes: 1600 people were killed instantaneously, another 9000 were injured. The destruction spread over 131 hectares, with a horrendous outcome: 2000 dead, 13,000 buildings destroyed and 6000 people homeless.²⁶



SOURCE: UNDERWOOD AND UNDERWOOD, NEW YORK

Le navire français *Mont-Blanc*.
French ship *Mont-Blanc*.

Un peu de bilinguisme

En 1923, la langue française est utilisée pour la première fois lors de la rédaction des procès-verbaux de la municipalité. Suite à une demande des conseillers et du maire, on décide d'acquérir quatre codes municipaux unilingues anglais et deux autres, français et anglais.

A Little Bilingualism

In 1923, the French language was used for the first time in the minutes of the municipal meetings. Following a request by the mayor and councillors, four unilingual English Municipal Codes and two bilingual ones were purchased.

La présence d'un constable

À l'été de 1927, le conseil municipal nomme R. Alex Smaill en tant que constable. Sauf erreur, il s'agit du premier agent de police officiel de la municipalité de Godmanchester.

The Presence of a Constable

In the summer of 1927, the municipal council named R. Alex Smaill as constable. He appears to have been the first official police officer in Godmanchester.

En faveur de la construction du pont Honoré-Mercier

En avril 1928, le conseil municipal de Godmanchester se prononce en faveur de la construction d'un pont entre LaSalle et Caughnawaga (Kahnawake). Pour les résidents de Godmanchester, il serait avantageux d'emprunter un pont qui faciliterait leur accès à Montréal.

Une route provinciale reliant Godmanchester et Kahnawake existe déjà depuis quelques années. Elle relie aussi l'autoroute Malone Highway qui continue le trajet aux États-Unis. Il manque toutefois un pont pour atteindre Montréal. Le gouvernement provincial vote alors une loi de façon à favoriser la construction de ce pont en 1928. La Corporation du pont du lac Saint-Louis est donc créée dans le dessein de superviser les travaux, la gestion et l'exploitation de cette nouvelle infrastructure publique. Le 11 juillet 1934, le pont Honoré-Mercier est officiellement inauguré et le nom qui lui est décerné vise à honorer la mémoire du premier ministre du Québec en fonction de 1887 à 1892.

In Favour of the Honoré-Mercier Bridge

In April 1929, the municipal council of Godmanchester announced its support for the construction of a bridge between LaSalle and Caughnawaga (Kahnawake). A bridge there would give the Godmanchester people much easier access to Montréal.

A provincial road between Godmanchester and Kahnawake had already been in existence for some years and connected with the Malone Highway, which continued into the United States. But there was no bridge to reach Montréal. The provincial government then passed a law in favour of constructing such a bridge in 1928. The *Corporation du pont de lac Saint-Louis* was created to supervise the construction and management of the new public infrastructure. On 11 July 1934, the Honoré-Mercier Bridge was inaugurated and named in honour of the man who had been premier of Québec from 1887 to 1892.

Pour traverser le pont, il faut passer un poste de péage et respecter une tarification établie selon les catégories de véhicules. Ainsi, il en coûte 50 cents par auto plus 5 cents pour chaque passager additionnel qui accompagne le conducteur. La tarification pour les camions varie de 50 cents à 3 dollars selon le poids de la marchandise transportée.

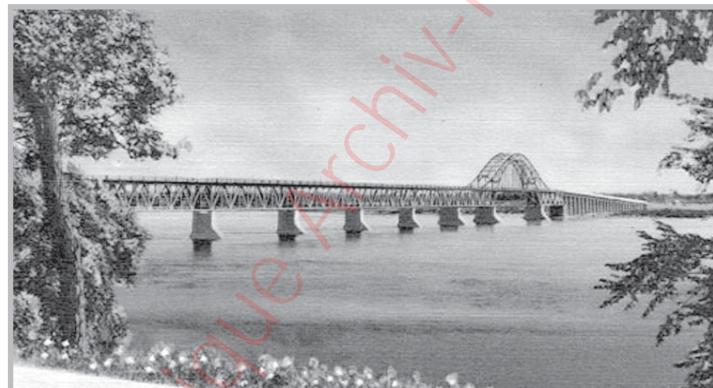
En 1957, le conseil municipal de Godmanchester est en faveur de la construction d'une seconde voie pour le pont Honoré-Mercier. Les conseillers évoquent deux raisons principales :

1- les bouchons interminables causés par le pont qui ne répond plus adéquatement au trafic routier.

2- Le commerce de la région, tout comme le développement domiciliaire en ralentissement marqué, qui souffrent du trafic trop intense de la circulation sur le pont. Les gens ne sont pas intéressés à s'installer dans une région devenue difficile d'accès faute de moyens d'entrée efficaces.

En 1958-1959, le pont Honoré-Mercier fait l'objet de travaux pour surélever ses travées du côté sud de façon à ce que soit respectée la hauteur exigée par l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent. En effet, le canal de Lachine, devenu désuet, est supplanté par la Voie maritime pour permettre un meilleur accès aux paquebots et autres navires à grand tonnage qui passent sur le fleuve. Les pressions pour augmenter la capacité de trafic du pont Honoré-Mercier vont aussi en s'accentuant. Au début des années 1960, le ministère québécois des Travaux publics dévoile son intention de construire une seconde voie pour répondre aux impératifs de la circulation entre la Rive-Sud et l'île de Montréal. Le second pont, dont les coûts sont évalués à près de un million de dollars, sera complété à l'été de 1963. Le nouveau pont compte dorénavant quatre voies, dont deux

To cross the bridge, one had to stop at a toll booth and pay the requisite fee: 50 cents for each car, plus 5 cents for each passenger besides the driver. For trucks, the toll varied from 50 cents to \$3 according to the weight carried.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Le pont Mercier, Caughnawaga.
Mercier Bridge, Caughnawaga.

In 1957, the Godmanchester council supported the construction of a second lane on the bridge for two main reasons:

1. Traffic jams caused by the fact that the bridge was unable to handle the traffic adequately.
2. The slowdown in regional business and residential building, caused by the fact that investors and others did not want to invest in an area that was difficult to access.

From 1958-1959, the Honoré-Mercier Bridge was raised to the height required by the Saint Lawrence Seaway. The old Lachine Canal had become inadequate and was replaced by the Seaway, allowing much better access to shipping and other large vessels travelling on the river. Pressure to raise the bridge's capacity for greater traffic flow intensified as well. In the early 1960s, the Québec Ministry of Public Works announced that a second bridge would be built to meet traffic needs between the south

nouvelles en direction de LaSalle et deux plus anciennes, en direction de Kahnawake. Les citoyens de Godmanchester ont donc de quoi se réjouir puisqu'en 1977, 50 000 autos empruntent en moyenne, chaque jour, le pont qui enjambe la ville de LaSalle²⁷.

Un peu de décence s'il vous plaît !

Le mois de juillet 1933 semble plutôt chaud dans le canton de Godmanchester. Des plaintes présentées au conseil municipal prétendent que des gens se baignent nus dans la rivière, trop près de certaines propriétés privées. Après délibérations, le conseil décide de publier un avertissement dans le journal *Gleaner* pour interdire la baignade sans maillot dans les lieux publics. Les conseillers refusent que quiconque se baigne en costume d'Adam ou d'Ève sur le territoire de la municipalité sous peine d'être poursuivi en justice.

shore and the island of Montréal. The second bridge, whose cost was estimated at around one million dollars, would be completed in the summer of 1963. The new double bridge would have four lanes, two new ones heading towards LaSalle, the two older ones, to Kahnawake. Good news for the citizens of Godmanchester; in 1977, an average of 50,000 cars crossed over the bridge every day.²⁷

A Little Decency, Please!

Things got rather hot in the township of Godmanchester in July of 1933. Complaints were made to the council that people were skinny-dipping in the river, too close to private property. After due deliberation the council published a decree in *The Gleaner* forbidding swimming in one's birthday suit in the municipality, under penalty of law.



SOURCE: SAMANTHA MORIN

Les rapides à Dewittville.
Dewittville rapids.

À quelle date ces élections ?

Le 2 juillet 1929, en conformité avec la législation québécoise, la date des élections change, passant du mois de janvier au mois de mai. Le temps est donc terminé où il fallait se geler pour élire un nouveau conseil. Quelque cinquante ans plus tard, la date des élections est à nouveau remise en question puisqu'en 1969, en accord avec les vœux du gouvernement du Québec, elle est fixée pour toutes les municipalités au 1^{er} novembre.

When Are the Elections?

On 2 July 1929, the provincial government changed the date of municipal elections from January to May. Gone were the days when people had to freeze in order to elect their town councils. Some fifty years later, the government changed the date again; this time it would be 1 November for all municipalities.

La crise économique frappe Godmanchester

Le krach boursier qui affecte New York en 1929 se répercute dans le monde occidental et représente l'une des pires crises économiques des temps modernes. Au Canada, l'économie n'est pas épargnée. De nombreuses entreprises font faillite et d'autres ralentissent leurs activités allant même jusqu'à congédier une partie importante de leurs employés. Au Québec, au sein de la classe rurale, les effets pernicieux se font sentir et provoquent un effondrement des prix agricoles de près de 60 % entre 1929 et 1932 alors qu'au cours de la même période, le coût des biens de consommation ne diminue que de 33 %. Cette situation va persister jusqu'au début de 1939.

Dès 1930, les Américains imposent des barrières tarifaires qui ne permettent plus aux

The Depression Reaches Godmanchester

The stock market crash that hit New York in 1929 had repercussions all over the Western World, and the resulting Great Depression was one of the worst economic crises in modern times. The Canadian economy was not spared. Many businesses failed; others slowed down and had to cut back drastically on personnel. In rural Québec, the effects were felt, too, and agricultural prices fell almost 60% between 1929 and 1932; during the same period, the cost of consumer goods only went down 33%. This situation lasted until the beginning of 1939.

By 1930, the Americans had set up tariff barriers that prohibited Québec farmers from selling their produce in the USA,



SOURCE: FAMILLE SHERRY: FAMILY

Ancienne sleigh près d'un bâtiment de la ferme familiale Sherry à Godmanchester.

Old sleigh near a farm building on the Sherry family farm in Godmanchester.

agriculteurs québécois d'écouler leurs produits, lesquels ne trouvent plus preneurs dans la province. Ainsi, l'agriculteur n'a plus le choix, il doit ralentir sa production pour faire augmenter les prix à un niveau supérieur au coût de production. Dans les faits, une récolte abondante entraîne automatiquement une baisse des prix²⁸.

Godmanchester ne peut plus rester en marge de la situation internationale. Plusieurs chefs de famille demandent de l'aide du conseil municipal. Certains reçoivent de la farine et du beurre alors que d'autres reçoivent des bons pour des achats à l'épicerie, appelés *secours directs*. Les agriculteurs, qui sont en fait des propriétaires fonciers, éprouvent de plus en plus de difficultés à faire le paiement de leurs taxes. Ils n'arrivent plus à vendre leurs

produce that could not be sold in the province either. Farmers had no choice: They had to reduce production and hope that prices would rise above costs. The fact is that abundant crops meant falling prices.²⁸

Godmanchester could not help being affected by the international situation. A number of heads of families had to ask the municipal council for aid. Some received flour or butter; others, coupons for purchases at the grocery store—this was called direct aid. Farmers (landowners, in fact) found it more and more difficult to pay their taxes, nor could they sell their produce as before. The proximity of the American border made no difference since their southern neighbours were not buying Canadian produce. Property values fell, and



SOURCE: FAMILLE SPARROW FAMILY

La ferme Sparrow en 1927.

Sparrow Farm in 1927.

produits comme par le passé. La proximité de la frontière avec les États-Unis n'y change rien puisque leur production n'est plus achetée par les voisins du sud. La valeur des propriétés baisse et le taux de taxation tombe encore plus bas. Avant le début de la crise, le taux de taxation se situait autour de 0,15 \$ sur chaque dollar alors qu'en 1933, il est de l'ordre de 3,75 \$. Les compagnies comme la Shawinigan Water & Power bénéficient cependant de réductions importantes de leur évaluation foncière, de façon à verser des taxes moins élevées à la municipalité. Cette année-là, Shawinigan Water and Power signe un contrat avec la municipalité. La compagnie reçoit alors une baisse de son évaluation de 75 % pour une période de dix ans. En échange, elle offre une meilleure tarification aux clients et citoyens de Godmanchester.

tax collections fell even lower. Before the beginning of the crisis, the tax rate had been about \$0.15 on the dollar, but in 1933, it was \$3.75. Companies such as Shawinigan Water and Power had the advantage of lower tax assessments, so they paid lower taxes to the municipality. That year, Shawinigan Water and Power signed a contract with the municipality: The company obtained a 75% rebate for a period of ten years. In exchange, customers and citizens of Godmanchester were charged lower rates for electricity.



SOURCE: LAURENT LEGAULT

Tracteur de la ferme Legault, vers 1934.

Tractor on the Legault farm, c. 1934.

Des persécutions contre les chrétiens

En février 1935, des persécutions religieuses contre les chrétiens sévissent au Mexique, en Espagne et en Russie, des pays reconnus comme chrétiens. À ce propos, une lettre en provenance de la Fédération des chrétiens du Canada parvient au conseil municipal de Godmanchester. C'est aussi avec empressement que les conseillers vont appuyer les démarches de la Fédération pour que le premier ministre canadien, Richard Bedford Bennett, exerce des pressions auprès des gouvernements concernés. La résolution adoptée par le conseil de Godmanchester est également acheminée à la Société des Nations à Genève de même qu'au consulat mexicain à Toronto.²⁹

Persecution of Christians

In February 1935, religious persecution of Christians took place in Mexico, Spain and Russia, traditionally Christian countries. A letter on the subject was sent to the municipal council of Godmanchester by the *Fédération des chrétiens du Québec*. The councillors quickly endorsed the *Fédération's* efforts to have the Canadian prime minister, Richard Bedford Bennett, put some pressure upon the governments concerned. The resolution passed by the Godmanchester council was also forwarded to the Society of Nations in Geneva and the Mexican consulate in Toronto.²⁹

À l'ombre de la Deuxième Guerre mondiale

La crise des années 1930 s'estompe après quelques années et le climat économique connaît un regain de vie. Depuis 1939, le Canada est en guerre. Les francophones et les anglophones ne s'entendent pas sur la nécessité d'établir la conscription dans l'ensemble du pays. Le 7 juin 1943, le conseil municipal de Godmanchester, sous la direction de John Tannahill, est confronté à cette nouvelle réalité. Il décide de faire appel au gouvernement fédéral pour que Marshall Hooker, d'Huntingdon, soit dispensé du service militaire. Le conseil prétend que ses compétences, à titre de mécanicien, le rendent indispensable dans la région. Les fermiers du canton de Godmanchester de même que les habitants du village d'Huntingdon ont besoin de ses services qui ne sauraient être dispensés par d'autres personnes. En mars 1944, Marshall Hooker perçoit de l'argent

The Shadow of World War II

The Great Depression of the 1930s diminished after a few years, and the economic climate improved. By 1939, Canada was at war. Francophones and Anglophones disagreed about the matter of national conscription. On 7 June 1943, the municipal council of Godmanchester, under the leadership of John Tannahill, was confronted with this reality. It decided to appeal to the federal government to have Marshall Hooker of Huntingdon exempted from military service. The council maintained that Hooker's skill as a mechanic made him indispensable in the region. Godmanchester farmers, as well as Huntingdon villagers, needed his abilities, abilities that no one else possessed. In



pour des réparations effectuées à des déneigeuses à Godmanchester. Le gouvernement prendra finalement en considération les doléances du conseil municipal de Godmanchester et Marshall Hooker ne sera pas enrôlé.

March 1944, Marshall Hooker received payment for repairing the Godmanchester snowplows. The government finally agreed to exempt Hooker from conscription in consideration of the council's plea.



SOURCE: ANNE SPARROW

Lyall Sparrow et ses fils, Allison et Adrian, avec un charroi de foin, vers 1938.
Lyall Sparrow and his sons, Allison and Adrian, with a load of hay, c. 1938.

Abolition des péages sur les ponts

En 1946, le conseil municipal se prononce en faveur de l'abolition des péages sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria. Il est question aussi du remplacement du pont Victoria par une construction plus moderne. Une circulation plus libre sur les ponts permettrait un accès plus facile au marché que représente Montréal pour les agriculteurs. Des villes de la Rive-Sud de Montréal, comme Longueuil, souhaitent une amélioration des voies d'accès³⁰.

Abolition of Bridge Tolls



SOURCE: ARCHIV-HISTO
Pont de la rivière à la Truite.
Trout River Bridge.

In 1946, the municipal council supported the abolition of tolls on the Jacques-Cartier and Victoria Bridges. The replacement of Victoria Bridge by a more modern structure was also discussed. Free circulation on the bridges would give farmers better access to Montréal markets. South shore cities like Longueuil also hoped for better access.³⁰

Une modernisation des équipements

Dans les années 1930, le déneigement des chemins est l'une des principales préoccupations du conseil municipal. Jusqu'en 1947, le déneigement est assuré par voie de soumissions à des entreprises, ou encore c'est le gouvernement provincial qui le prend en charge. À la fin des années 1940, le conseil municipal de Godmanchester souhaite faire l'acquisition de deux grosses déneigeuses Walter avec pelles en V pour la somme de 35 000 \$. Cet achat est étalé sur une période de dix ans.

Modern Equipment

In the 1930s, clearing the snow from roads was a major preoccupation of the municipal council. Until 1947, this was done by contracts awarded to the lowest bidders or by the provincial government. At the end of the 1940s, the council wanted to purchase two big Walter snowplows with V-shaped blades for \$35,000, the purchase price to be spread over ten years.

But the voters refused to approve the loan. When winter came, the council again had



SOURCE: LAURENT LEGAULT

Charrue à neige servant à dégager la route provinciale numéro 4, vers 1947.

Snowplow used to clear Provincial Route 4, c. 1947.



SOURCE: LAURENT LEGAULT

Souffleuse à neige servant à dégager la route provinciale numéro 4, vers 1947.

Snowblower used to clear Provincial Route 4, c. 1947.

Or, le règlement d'emprunt n'est pas approuvé par les électeurs. Une fois l'hiver arrivé, le conseil municipal reprend le processus des soumissions habituelles et fait toujours appel aux subventions du gouvernement. C'est ainsi qu'entre 1947 et 1953 sera assuré le déneigement des chemins de Godmanchester.

En 1953, le conseil tente une nouvelle fois d'emprunter 30 000 \$ pour faire l'achat d'un équipement de déneigement. Les citoyens, qui sont appelés à se prononcer sur cette acquisition, votent 34 voix pour et 28

to put the contract our for bid and ask the government for a subsidy. From 1947 to 1953, this was how Godmanchester roads got cleared of snow.

In 1953, the council again tried to borrow \$30,000 to buy snow clearing equipment. The citizens, once again called upon for approval, voted: 34 pro, 28 con. But the referendum was annulled because fewer than 25% of landowners voted.

In October 1953, the council tried again, this time for less expensive equipment—

contre. Or, le référendum est annulé parce que moins de 25 % des propriétaires se sont déplacés pour se prononcer sur la question.

En octobre 1953, le conseil effectue de nouvelles démarches pour acheter de l'équipement moins coûteux, cette fois de l'ordre de 19 190 \$. Aussi, le conseil révise ses positions pour concrétiser l'achat de l'équipement de déneigement. Au cours des années 1950, la municipalité fait entretenir ces nouvelles machines. Mais, quelque dix ans plus tard, la municipalité assure toujours les coûts du déneigement au moyen de subventions obtenues du ministère de la Voirie du Québec qui permettent d'adjudiquer des contrats à l'entreprise privée pour assurer de tels services.

La question de la tempérance

En 1932, un référendum a lieu dans l'ensemble du comté d'Huntingdon sur la question de la prohibition. Lors de cette consultation populaire, les électeurs des municipalités des cantons d'Havelock, d'Elgin, de Dundee, de Franklin, de Godmanchester, d'Hemmingford, et des paroisses de Saint-Anicet, Sainte-Barbe et du village d'Hemmingford se prononcent contre la prohibition, à raison de 880 contre 531. La municipalité du canton de Godmanchester n'a alors d'autre choix que de respecter la décision démocratique prise pour l'ensemble du territoire de la municipalité de comté.

En décembre 1948 (est-ce l'approche des fêtes qui motive les demandeurs ?), Albert Lavoie et Lawrence Legault souhaitent que le conseil révise sa position et accorde une licence pour l'ouverture d'un hôtel à Kensington. Le maire en poste, John Caldwell, et ses conseillers s'empressent de répondre aux deux interlocuteurs « on va aller dîner et en revenant, on vous fait part de notre décision »³¹. Après avoir bien mangé et bien

\$19,190—and the project was accepted. Throughout the 1950s, the municipality maintained this snow clearing equipment. But some ten years later, the municipality was back to getting subsidies from the *Ministère de la Voirie du Québec* to pay for contracts from the private sector.

The Matter of Temperance

In 1932, a referendum was held in the whole of Huntingdon County on the question of Prohibition. The voters of the county municipalities of Havelock, Elgin, Dundee, Franklin, Godmanchester and Hemmingford; the parishes of Saint-Anicet and Sainte-Barbe; and the village of Hemmingford voted against Prohibition, 880 to 531. The municipality of the township of Godmanchester, therefore, had no choice but to respect this democratic decision made for the whole of the county.

In December 1948 (Were the petitioners motivated by the approaching holidays?), Albert Lavoie and Lawrence Legault asked the council to revise its position and grant them a licence to open a hotel in Kensington. Mayor John Caldwell and his councillors told the petitioners that they would go to dinner and give them their answer when they came back.³¹ Having eaten and drunk, Mayor Caldwell told Lavoie and Legault that the council did not like the idea of a hotel in Kensington.

How well were the liquor laws actually obeyed? In 1955, Rodolphe Billette brought a petition before the council, asking it to enforce the laws governing the sale of alcohol. According to him, various infractions had been committed against the legislation, as well as against certain other by-laws concerning the sale of spirits. The minutes of the meeting do not specify what the infractions were,

bu..., le maire Caldwell rétorque à Lavoie et Legault que le conseil ne voit pas d'un bon œil la présence d'un hôtel à Kensington.

Mais dans quelle mesure les lois sur l'alcool seront-elles dans les faits respectées ? En 1955, Rodolphe Billette présente une pétition au conseil qui demande le respect des lois régissant le commerce de l'alcool. Selon lui, plusieurs infractions sont commises et enfreignent la législation de même que certains autres règlements sur le trafic d'alcool. Les procès-verbaux ne précisent pas toutefois le type d'infractions commises. Le maire Olivier Leblanc, alors en poste,

however. The mayor at that time was Olivier Leblanc, and he signed the petition, supporting Rodolphe Billette's initiative.

In August 1961, storeowner Aldridge Saulnier, of the Kensington area, also petitioned the municipal council to grant him a permit to sell beer and wine. Following discussion, the council, led by Hector St-Onge, that suggested Mr. Saulnier inquire before the *Commission des liqueurs* (Liquor Commission, now the *Société des alcools du Québec*) about how to obtain such a permit.



SOURCE: ROLANDE TAILLEFER

Une initiation des Chevaliers de Colomb près de la salle paroissiale d'Huntingdon composée de citoyens de Godmanchester et d'Huntingdon dans les années 1950.

An initiation into the Knights of Columbus near the Huntingdon parish hall in the 1950s. The participants came from Godmanchester and Huntingdon.

s'empresse de signer la pétition et approuve l'initiative de Rodolphe Billette.

En août 1961, Aldridge Saulnier, du secteur Kensington, propriétaire de magasin, réclame à son tour au conseil municipal un permis pour vendre de la bière et du vin. Après discussions, le conseil municipal, dirigé par Hector St-Onge, suggère à M. Saulnier de s'adresser à la Commission des liqueurs (future Société des alcools du Québec) pour s'enquérir des démarches à suivre pour obtenir un tel permis.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Ancien magasin de Timothy Eaton situé au 22, route 138A.

Timothy Eaton's old store at 22, Route 138A.



SOURCE: HÉLÈNE RACINE

Magasin général de *White Station*, montée Leblanc.

General store at White Station on Montée Leblanc.

Le 1^{er} mai 1967, la municipalité de Godmanchester, sous le mandat du maire Charles Reid, adopte le règlement 233 sur les permis de vente d'alcool. Étant une municipalité rurale de moins de 5000 habitants et ne connaissant pas la prohibition, la municipalité réclame à la Régie des alcools du Québec le droit d'accorder des permis de vente d'alcool sur son territoire. Le 8 janvier 1968, Godmanchester adopte le règlement numéro 234, qui fixe les coûts d'obtention d'une licence d'alcool sur son territoire à 50 \$ par année.

On 1 May 1967, the municipality of Godmanchester under Mayor Charles Reid passed By-law 233 concerning permits for the retailing of alcohol; being a rural municipality of fewer than 5000 inhabitants and not being under Prohibition, the municipality asked the *Régie des alcools du Québec* for the right to grant such permits in its territory. On 8 January 1968, Godmanchester adopted By-law 234, which decreed that the cost of a liquor licence would be \$50 a year.

Salaires des élus

Durant le mandat de Charles Reid, le conseil municipal entend fixer le salaire annuel du maire à 600 \$ et celui des conseillers à 300 \$, et ce, pour l'année 1967 et suivantes. Par le passé, l'implication politique, au niveau municipal, se résument à du bénévolat dont la seule compensation consistait en un dîner offert au Château Huntingdon.

Officials' Salaries

During Charles Reid's term, the council voted to set the mayor's salary at \$600 a year, while councillors would receive \$300, starting in 1967. In the past, serving the town in such political capacities had been on a volunteer basis, the only material reward being a dinner at the Château Huntingdon.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Immeuble actuel de l'hôtel de ville de Godmanchester.
Godmanchester Town Hall today.

Un aréna régional

En octobre 1973, Godmanchester, Huntingdon, Hinchinbrooke, Saint-Anicet, Sainte-Barbe, les cantons d'Elgin et de Dundee signent une entente pour acquérir le Huntingdon War Memorial Arena qui était, à l'origine, une arène de chevaux. Selon les termes de l'entente, l'immeuble devra être modernisé pour installer une patinoire artificielle en incluant tout l'équipement nécessaire. Il est prévu que le nouvel aréna sera payé par les municipalités concernées, et ce, au prorata de leur population respective. Pour bien établir au départ l'administration de l'immeuble, les parties conviennent de mettre sur pied un comité conjoint sous le nom de Aréna régional d'Huntingdon ou Huntingdon Regional Arena. Le comité est formé de sept membres, dont le maire de chacune des municipalités. La durée du mandat de ce comité équivaut à la durée en fonction des élus municipaux. Le secrétaire et le

A Regional Arena

In October 1973, Godmanchester, Huntingdon, Hinchinbrooke, Saint-Anicet, Sainte-Barbe, and the townships of Elgin and Dundee signed an agreement to purchase the Huntingdon War Memorial Arena, originally used for horses. According to the agreement, the building would be modernized to house a skating rink with all the necessary equipment. The cost of the new arena would be covered by the various municipalities, prorated on the basis of population. The agreement provided for the establishment of a joint committee for the management of the arena, to be called *Arena régional d'Huntingdon/Huntingdon Regional Arena*. It consisted of seven members, i.e., the



SOURCE: ©PAT HERSLY

Maison du forgeron dans le hameau de Kensington construite au début du XX^e siècle.
Blacksmith's house in the hamlet of Kensington built at the beginning of the 20th century.

trésorier peuvent être le même fonctionnaire, nommé par les parties signataires de l'entente de l'une ou de l'autre des municipalités. Ce comité gère les fonds mis à la disposition des parties et doit administrer efficacement l'édifice municipal.

Au mois de septembre 1987, la municipalité de Godmanchester entend bien apporter son soutien financier aux travaux de rénovation que nécessite la patinoire régionale d'Huntingdon. Aussi accepte-t-elle de participer à l'emprunt de 160 000 \$ que pré-suppose la réalisation des travaux en versant un dollar par citoyen pendant une période de dix années. Aux sept municipalités initiales, trois autres vont s'ajouter : Saint-Stanislas-de-Kostka, Saint-Malachie-d'Ormstown et le village d'Ormstown.

Une évolution tranquille

La municipalité du canton de Godmanchester se trouve à environ une heure de route de Montréal en empruntant indépendamment les ponts Honoré-Mercier ou Champlain. Bref, Godmanchester ne se situe pas à proximité de Montréal et du territoire de la Communauté urbaine de Montréal. Pourtant, elle contribue financièrement aux services de transport de la Communauté urbaine de Montréal à raison d'une quote-part de 3210,67 \$ en 1981.

Le premier août 1983, le conseil juge que les coûts de transport exigés à la municipalité par la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) sont trop élevés. De surcroît, les élus municipaux sont d'avis que la STCUM ne répond pas de façon adéquate aux besoins de la population de la municipalité du canton de Godmanchester. Le déficit d'exploitation devient de plus en plus exorbitant et la municipalité n'a pourtant pas de voix au chapitre lors de la préparation du budget. Il reste qu'on ne peut nier l'importance,

mayors of the various municipalities. The members' terms corresponded with their respective terms in office. The secretary and the treasurer could be a single person, named by the committee. The committee was responsible for managing the allocated funds and for running the building efficiently.

In September 1987, the municipality of Godmanchester agreed to pay its share of the renovations needed for the regional arena. The loan required for the work was estimated at \$160,000; Godmanchester would contribute \$1 per citizen per year for ten years. Three more municipalities joined the original seven: Saint-Stanislas-de-Kostka, Saint-Malachie-d'Ormstown, and the village of Ormstown.

Quiet Evolution

The township of Godmanchester lies about an hour from Montréal by way of the Honoré-Mercier and Champlain Bridges; in short, close to neither Montréal nor the *Communauté urbaine de Montréal* (Montréal Urban Community). And yet, it had to contribute financially to the transportation services of the CUM, to the tune of \$3210.67 in 1981.

On 1 August 1983, the council agreed that Godmanchester's contribution to the *Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal* (STCUM) was too high. Moreover, the councillors felt that the STCUM did not meet Godmanchester's needs. The STCUM's deficit was worsening, and the township had no voice in preparing the budget. On the other hand, access to public transportation via Montréal was important to Godmanchester's active population.

In light of this general dissatisfaction, the *Municipalité régionale de comté du Haut-*

pour la population active de Godmanchester, de l'accès au transport en commun via Montréal.

Compte tenu du mécontentement général, la Municipalité régionale de comté du Haut-Saint-Laurent met sur pied un comité *ad*

Saint-Laurent set up an *ad hoc* committee to organize an adequate public transportation system. The municipal council advised the STCUM that Godmanchester no longer wished to be served by the STCUM, effective on 1 January 1984. All the local political representatives agreed to work with the MRC



SOURCE: ©ROLANDE TAILLEFER-LEGault

Élévateur de bottes à foin dans les années 1960; Marcel Legault, sur la ferme de Roméo Legault.

Haybale elevator in the 1960s; Marcel Legault, on the Roméo Legault farm.



SOURCE: FAMILLE LIONEL RACINE

Jeux d'hiver sur la rivière à la Truite.

Winter games on the Trout River.

hoc pour l'implantation d'un service adéquat de transport en commun. Le conseil municipal fait d'abord parvenir un avis à la STCUM l'informant qu'à partir du 1^{er} janvier 1984, la municipalité du canton de Godmanchester ne désirait plus être desservie par ses véhicules. Tous les intervenants politiques sont d'avis de travailler immédiatement avec la MRC pour établir un nouveau service de transport. Ne désirant plus faire appel à la STCUM en ce qui a trait au transport en commun, les autorités municipales pourront donc profiter d'un nouveau service, cette fois offert par la MRC, pour desservir le corridor d'Huntingdon-Montréal et pour lequel la quote-part de Godmanchester serait de l'ordre de 1561 \$.

to set up a new transportation system. No longer desiring to be served by the STCUM, the municipal authorities preferred to have a new service, organized at the MRC level along the Huntingdon-Montréal corridor; Godmanchester's share of the cost would be \$1561.

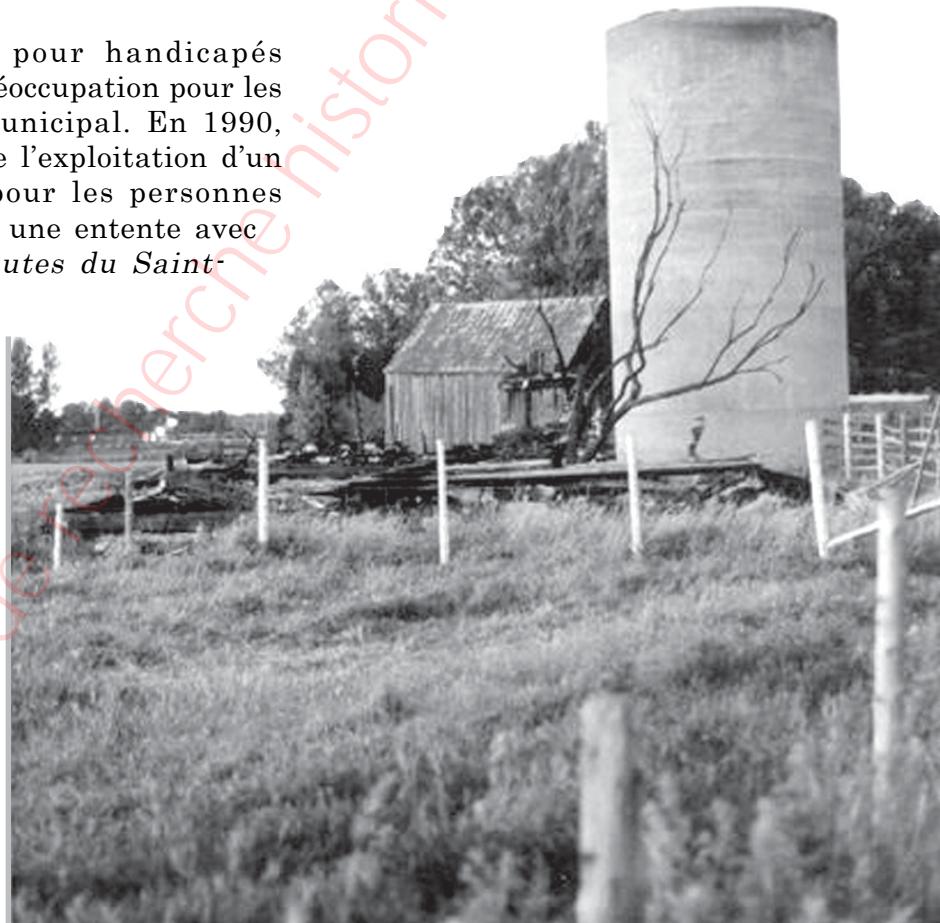
On 4 June 1984, the STCUM sent a bill to Godmanchester for its share of the deficit. Along with 14 other municipalities in the region, Godmanchester had no intention of paying and took legal action to that effect. The *Union des municipalités régionales de comté* was mandated to justify this position to the various municipalities. Godmanchester signed an agreement with Huntingdon, Howick, Très-Saint-Sacrement, Orms-

Or, en date du 4 juin 1984, la STCUM présente à la municipalité de Godmanchester une facture correspondant à son déficit d'opération. À l'instar de quatorze autres municipalités de la région, Godmanchester entend bien réagir en refusant de payer la note puis en entamant même des procédures judiciaires. Le conseil municipal mandate l'Union des municipalités régionales de comté pour défendre sa prise de position auprès des différentes municipalités. La municipalité de Godmanchester signe finalement une entente avec les municipalités d'Huntingdon, d'Howick, de Très-Saint-Sacrement, d'Ormstown et de Saint-Malachie d'Ormstown dans le but de mettre sur pied un conseil intermunicipal de transport.

Le transport adapté pour handicapés représente une autre préoccupation pour les membres du conseil municipal. En 1990, Godmanchester autorise l'exploitation d'un service de transport pour les personnes handicapées en signant une entente avec l'organisme *Sur les routes du Saint-Laurent inc.* Le coût de la première année de fonctionnement est évalué à 59 600 \$. Néanmoins, le ministère du Transport du Québec contribuerait à 44 700 \$ ce qui représente 75 % des prévisions budgétaires approuvées. Le solde de 14 900 \$ reviendrait alors aux municipalités et aux usagers du transport en commun. Godmanchester verse une subvention de 1782 \$ à l'organisme *Sur les routes du Saint-Laurent inc.*

town and Saint-Malachie-d'Ormstown to set up an inter-municipal transport system.

Adapted transportation for handicapped people was another concern of the councillors. In 1990, Godmanchester authorised the operation of such a system by signing an agreement with *Sur les routes du Saint-Laurent inc.* The first year operating cost was estimated at \$59,600, toward which the *Ministère du Transport du Québec* would contribute \$44,900, i.e., 75% of projected expenses. The remaining \$14,900 would come from the municipalities and users. Godmanchester's subsidy to *Sur les routes du Saint-Laurent* was \$1782.



SOURCE: [HTTP://WWW.LACHATEAUGUAY.CA/FRAME-H.HTM](http://WWW.LACHATEAUGUAY.CA/FRAME-H.HTM)

Un vieux silo.

Old silo.

Le débat sur la langue

En avril 1985, le conseil municipal prend position dans un débat faisant couler beaucoup d'encre, et ce, depuis l'adoption de la loi 22 sur la langue officielle du Québec sous le gouvernement de Robert Bourassa en 1974 et de la Charte de la langue française (loi 101) par le gouvernement de René Lévesque en 1977.

Pour les élus de Godmanchester, un principe est fondamental : toute personne doit recevoir les soins dans sa langue maternelle en français ou en anglais, selon la Loi sur les services de santé et les services sociaux. Les services sont accordés sans distinction de langue, d'ascendance nationale, d'origine sociale, de mœurs ou de convictions politiques. Le conseil prend position pour que le gouvernement garantisse, au moyen de mesures législatives, l'existence et la

The Language Debate

In April 1985, the municipal council took a position in the debate that had been going on since Robert Bourassa's government passed Bill 22 on the official language of Québec, and the *Charte de la langue française* (Bill 101), was adopted in 1977 by the government of René Lévesque.

For the Godmanchester councillors, one principle remained fundamental: Any person must be able to receive medical care in his/her native tongue, whether French or English, as set out in the *Loi sur les services de santé et les services sociaux* (Health and Social Services Act). Such services must be provided regardless of language, national or ethnic origin, lifestyle, or political ideology. The council took the position that the government must guarantee by law the permanent existence of the English-



SOURCE: FAMILLE SHERRY FAMILY

L'église de Saint-Joseph, paroisse catholique d'Huntingdon.
Saint-Joseph Catholic Church in Huntingdon.

pérennité du réseau des institutions de services sociaux d'expression anglaise. Le gouvernement du Québec dirigé par le premier ministre Robert Bourassa adopte, en 1985, la loi 142, qui garantit des soins et des services de santé en langue anglaise. Au cours de la même période, ce gouvernement tente de modifier les organismes qui chapeautent la Charte de la langue française en essayant d'abolir, par exemple, la Commission de protection de langue française. Sur ce projet de loi, le gouvernement libéral devra toutefois battre en retraite, les protestations venant d'une partie importante de la population québécoise étant trop nombreuses.

La question linguistique revient plus tard sous une autre forme. En vertu du principe de la séparation de l'Église et de l'État, le gouvernement du Québec envisage de créer des commissions scolaires linguistiques et d'abolir les divisions religieuses qui avaient cours jusque-là entre protestants et catholiques. En 1997, la Commission scolaire anglophone de la Vallée de Châteauguay appuie le principe de créer des commissions scolaires linguistiques. Le ministère de l'Éducation du Québec propose la fusion des commissions scolaires Lakeshore, Châteauguay Valley, South Shore et Bedford. Cette nouvelle commission scolaire, qui couvrirait un territoire de 20 000 kilomètres carrés, regrouperait près de 19 000 étudiants. À l'avis de nombreux observateurs, elle desservirait alors un trop vaste territoire pour répondre adéquatement à l'ensemble de la communauté. Rapidement, les commissions scolaires de Châteauguay Valley, South Shore et Lakeshore et leur communauté s'opposent farouchement à la fusion proposée. La Commission scolaire de Châteauguay propose la création de deux commissions scolaires anglophones dans la région de la Montérégie dont l'une d'entre elles comprendrait, dans la région sud-ouest, les territoires des municipalités du comté de Beauharnois-Salaberry, le Haut-Saint-Laurent, les Jardins-de-Napierville et

speaking network of social services. Under Premier Robert Bourassa, the government of Québec adopted Bill 142 in 1985, guaranteeing health services in English. During the same period, the government attempted to modify the institutions that saw to the application of the *Charte de la langue française* by trying, for example, to abolish the *Commission de protection de la langue française*. On this particular point, the Liberal government had to back down due to the opposition of a large part of the population of Québec.

The language question resurfaced later in another form. By virtue of the principle of the separation of church and state, the Québec government considered the creation of new school boards based on language, instead of the traditional religious ones, which were either Protestant or Catholic. In 1997, the Châteauguay Valley English School Commission supported the creation of language-based school boards. The *ministère de l'Éducation du Québec* proposed to consolidate the Lakeshore, Châteauguay Valley, South Shore, and Bedford school boards. The new board would cover some 20,000 sq. kilometres and include close to 19,000 students. Many people, however, felt that the territory would be too large to serve the whole community properly, and soon, the Châteauguay Valley, South Shore, and Lakeshore boards, as well as their communities, opposed the merger as proposed. The Châteauguay board proposed that two English school boards be created in the Montérégie region, one of which, in the

Élaine Duhème, Robert Bourassa, premier ministre du Québec et André Chenail.
Élaine Duhème, Robert Bourassa, Prime Minister of Quebec and André Chenail.



SOURCE: ÉLAINE DUHÈME

une partie du Roussillon incluant les villes de Châteauguay, Mercier, Saint-Isidore et Léry. Dans ce débat sur la fusion des différentes commissions scolaires, la municipalité de Godmanchester appuie la proposition de la Commission scolaire de Châteauguay.

Finalement, le ministère de l'Éducation du Québec accepte la restructuration des commissions scolaires, notamment la commission scolaire anglophone comprenant les territoires de la MRC du Haut-Saint-Laurent, de la MRC Beauharnois-Salaberry et des municipalités de Sainte-Clothilde-de-Châteauguay, Saint-Bernard-de-Lacolle, Saint-Patrice-de-Sherington, Châteauguay et Mercier.

southwestern area, would include the municipalities of Beauharnois-Salaberry County, Haut-Saint-Laurent, Jardins-de-Napierville, and part of Roussillon including Châteauguay, Mercier, Saint-Isidore and Léry. The municipality of Godmanchester supported the proposal of the Châteauguay School Board.

In the end, the *Ministère de l'Éducation* agreed to restructure the school boards, including an English one covering the MRCs of Haut-Saint-Laurent and Beauharnois-Salaberry as well as the municipalities of Sainte-Clothilde-Châteauguay, Saint-Bernard-de-Lacolle, Saint-Patrice-de-Sherington, Châteauguay and Mercier.



SOURCE: SAMANTHA MORIN

Résidence de Jack Johnson datant de la fin du XIX^e siècle.
Jack Johnson residence, dating from the end of the 19th century.

© Samantha Morin 2006

Encore des inondations

Année après année, plusieurs citoyens redoutent la fonte des neiges et les crues printanières qui peuvent faire déborder la rivière Châteauguay. En 1984, plus de 20 maisons de la rue Châteauguay, près de la route 138, subissent des dommages à cause de la crue des eaux. Sans attendre, les sinistrés portent plainte aux autorités afin de remédier à la situation et réclament des compensations pour les victimes. Les inondations sont susceptibles de se reproduire, chaque année, mais les débordements de la rivière ne sont pas toujours aussi dramatiques au point de forcer l'évacuation de riverains. Les citoyens qui ont choisi de s'installer à proximité de la rivière Châteauguay doivent composer avec les crues printanières.

Les inondations se produisent dans la municipalité depuis plus de 150 ans. En 1996 par exemple, dans la semaine du 19 au 22 janvier, une inondation s'est produite dans la municipalité le long de la route 138. Le conseil municipal demande alors au gouvernement que Godmanchester soit déclarée zone sinistrée.

En 1992, la municipalité entend prendre des mesures pour mieux protéger de la crue des eaux les citoyens résidant près de la rivière Châteauguay. D'un commun accord avec les municipalités voisines, elle signe une entente qui vise la protection de l'environnement et aussi l'accroissement des possibilités d'éducation et de loisirs. Elle s'associe également aux municipalités riveraines de la rivière Châteauguay, pour former la Société d'aménagement de la rivière Châteauguay, regroupant Huntingdon, Hinchinbrooke, Elgin, Godmanchester, Saint-Malachie-de-Ormstown, Ormstown, Howick, Très-Saint-Sacrement, Sainte-Martine, Saint-Paul-de-Châteauguay, Mercier et Châteauguay. Désormais, le problème des inondations est l'affaire de plusieurs. Advenant une situation de catastrophe, les municipalités sont en mesure de se prêter main forte...

Floods Again

Year after year, people had cause to worry about flooding when the Châteauguay River was swollen by the springtime snowmelt. In 1984, more than twenty houses on Châteauguay Street, near Route 138, were damaged by flooding. The victims immediately complained to the authorities and asked for compensation. Seasonal flooding is a possibility every year although not always bad enough to require the evacuation of the riverside inhabitants. People who choose to live on the riverbanks have to expect the possibility of spring flooding.

Floods have been occurring in the municipality for 150 years. For example, during the week of 19 to 22 January 1996, flooding occurred along Route 138. The council asked the government to declare Godmanchester a disaster area.

In 1992, the municipality decided to take measures to better protect citizens living near the Châteauguay River from the floods. It signed an agreement with neighbouring towns to protect the environment and improve educational and leisure activities. It also joined other municipalities along the Châteauguay River to form the *Société d'aménagement de la rivière Châteauguay*, which brought together Huntingdon, Hinchinbrooke, Elgin, Godmanchester, Saint-Malachie-d'Ormstown, Ormstown, Howick, Très-Saint-Sacrement, Sainte-Martine, Saint-Paul-de-Châteauguay, Mercier and Châteauguay. From now on, the problem of flooding would be shared. In the event of a disaster, the municipalities could give each other a hand.



La crue des eaux de la rivière Châteauguay.

Châteauguay River from the floods.

SOURCE: [HTTP://WWW.LACHATEAUGUAY.CA/FRAME-H.HTM](http://www.lachateauguay.ca/frame-h.htm)

Quelques belles fermes de chez nous... Some of Our Lovely Farms...



SOURCE: ©FAMILLE MURPHY FAMILY

La maison d'Elizabeth Murphy-Hersey, en 1996.
Elizabeth Murphy-Hersey's house, in 1996.



SOURCE: ©FAMILLE MACADAM FAMILY

La ferme de Robert McAdam et de Deborah Coffey, en 1997.
Robert McAdam and Deborah Coffey's farm, in 1997.



SOURCE: PHILIPPE LEBLANC ET DÉLIA LÉGER

La ferme Blancel.
Blancel farm.



SOURCE: MAURICE LÉGAULT ET HUGUETTE PERRAS

La ferme Lebec.
Lebec farm.

Pour la protection du territoire agricole

La prise du pouvoir par le Parti québécois en 1976 amorce un renouveau politique au Québec. Les mesures adoptées par le gouvernement de René Lévesque vont avoir des répercussions importantes dans l'avenir du Québec. Le gouvernement du Parti québécois adopte d'abord la Loi du financement des partis politiques qui interdit des contributions de plus de 3000 \$ par personne. Les entreprises ne sont plus autorisées à verser des sommes farfamineuses à la caisse électorale d'un parti politique au Québec. Parmi les autres mesures importantes adoptées par ce gouvernement, il faut mentionner aussi la Loi sur la protection du consommateur, la Loi anti-scabs dans le domaine des relations de travail et la Loi sur la protection du territoire agricole (loi 90). Le 9 novembre 1978, le ministre de l'Agriculture du Québec, Jean Garon, dépose à l'Assemblée nationale la Loi sur la protection du territoire agricole dont l'objectif vise la conservation des terres à des fins strictement agricoles. Le gouvernement propose une carte de zonage qui demeure sujette à modifications. Dans ce nouveau cadre législatif est prévue la création d'une Commission de protection du territoire agricole du Québec. En avril 1980, le conseil municipal demande à cette commission de réévaluer les plans du zonage de Godmanchester afin de conserver une zone résidentielle, le lotissement numéro 401. En 1980, c'est « avec répugnance que le conseil signe un accord avec la commission du zonage agricole »³². Aux dires des élus municipaux de cette époque, il semble que les demandes de la municipalité de Godmanchester n'aient pas été suffisamment prises en considération.

Protection of Agricultural Lands

The election of the *Parti Québécois* in 1976 began a period of political renewal in Québec. Measures taken by René Lévesque's government would have profound impacts on Québec's future. The *Parti Québécois* government adopted the *Loi du financement des partis politiques* (Political Parties Financing Act), which prohibits contributions of more than \$3000 by an individual. Corporations could no longer contribute large amounts to political parties. Among other important measures taken by the government were the Consumer Protection Act, the Anti-scab Act in the field of labour relations, and the Protection of Agricultural Lands Act (Bill 90). On 9 November 1978, Québec's minister of agriculture, Jean Garon, brought before the *Assemblée nationale* a bill whose purpose was to preserve farmlands for agricultural purposes only, the *Loi sur la protection du territoire agricole*. A new, modifiable zoning plan was adopted, and a *Commission de protection du territoire agricole du Québec* would be created. In April 1980, the municipal council asked the commission to revise the Godmanchester zoning plan in order to preserve a residential zone, Lot No. 410. In 1980 it was "with reluctance" that the council signed an agreement with the commission.³² It would seem that the councillors at that time felt that Godmanchester's wishes had not been sufficiently taken into account.



SOURCE: ©FAMILLE LEBLANC FAMILY

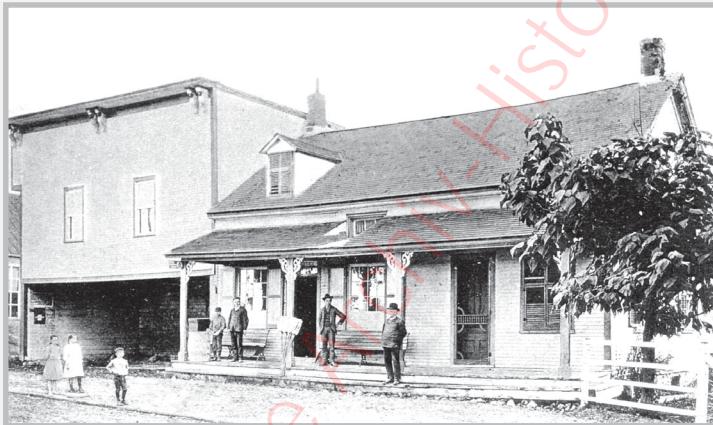
La ferme d'Aldéric Leblanc et de Berthe Caza.

Aldéric Leblanc and Berthe Caza's farm.

À la défense du bureau de poste

En 1987, le gouvernement fédéral envisage de fermer le bureau de poste de Dewittville. Depuis 1876, ce service est en opération dans le canton de Godmanchester et son premier maître de poste avait été John Oliver. Ce bureau dessert le village et la campagne environnante. Pour les membres du conseil municipal, sa fermeture perturberait la vie quotidienne d'un trop grand nombre de personnes. Se rendre à la poste constituant une activité quotidienne pour les gens de l'âge d'or, le conseil municipal de Godmanchester demande au ministère de maintenir en fonction le bureau de poste de Dewittville.

Dans le but d'appuyer la municipalité de Godmanchester, le conseil municipal d'Hinchinbrooke, dirigé par le maire Roland Greenbank, se prononce en 1988 pour la sauvegarde du bureau de poste de Dewittville et évoque l'importance que revêt, au point de vue patrimonial, le bâtiment qui l'abrite, construit en 1833. Le bureau de poste est aujourd'hui toujours en opération.



SOURCE: SAMANTHA MORIN

Magasin général à Dewittville.
General store at Dewittville.

Saving the Post Office

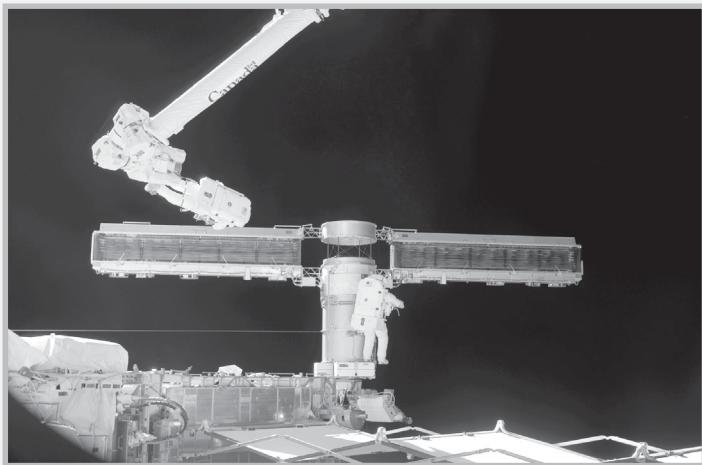
In 1987, the federal government was considering closing the Dewittville post office. The service had been in operation in the township of Godmanchester since 1876, and the first postmaster had been John Oliver. The post office served the village as well as the surrounding area, and the members of the municipal council felt that its closure would be very disturbing to a lot of people; for a good many older people, going to the post office was a daily activity. The council petitioned the Ministry to keep the Dewittville post office open.



SOURCE: FAMILLE RUDDOCK FAMILY

Magasin général Ruddock à Dewittville.
Ruddock's General Store at Dewittville.

In order to support Godmanchester's request, the municipal council of Hinchinbrooke, under Mayor Roland Greenbank, also came forward in favour of saving the post office, pointing out that the building, built in 1833, was an important piece of the region's heritage. The post office is still open today.



Favorable à l'établissement de l'Agence spatiale en Montérégie

En 1989, l'implantation de l'Agence spatiale canadienne en Montérégie par le gouvernement du Canada devient un enjeu politique et économique. La Société montérégienne de développement représente l'ensemble des municipalités de la région. Or, Godmanchester appuie la démarche entreprise par la Société montérégienne de développement qui vise l'implantation de la zone de l'Agence spatiale canadienne dans la zone aéroportuaire de Saint-Hubert. C'est toute la communauté de la Rive-Sud de Montréal qui pourrait alors bénéficier des retombées.

L'Agence spatiale canadienne (ASC), qui tire son autorité de la Loi sur l'Agence spatiale canadienne sanctionnée en décembre 1990, s'installe finalement à Saint-Hubert. Elle jouit d'un statut équivalant à celui d'un ministère du gouvernement fédéral. Elle relève cependant du ministre de l'Industrie. Par ailleurs, le président de l'Agence possède un statut correspondant à celui de sous-ministre et assume la responsabilité de cinq principales fonctions : les programmes spatiaux, la technologie spatiale, les sciences spatiales, le bureau des astronautes canadiens et l'exploitation spatiale.



In Favour of Establishing the Space Agency in Montérégie

In 1989, the establishment of the Canadian Space Agency in Montérégie became a political and economic issue. The *Société montérégienne de développement* represented all the municipalities of the region. Godmanchester supported the commission's efforts to get the Canadian Space Agency established in the Saint-Hubert airport area. The whole of the South Shore of Montréal would stand to benefit.

The Canadian Space Agency (CSA), whose existence is based on a law ratified in December 1990, finally did settle in Saint-Hubert. Its status is equivalent of that of a federal department, but it actually comes under the authority of the Ministry of Industry. The director of the Agency has the status of deputy minister and is responsible for five main functions: space programs, space technology, space sciences, the Canadian Astronauts Bureau, and space development.

Sus à la TPS

En novembre 1990, la municipalité de Godmanchester s'oppose à l'imposition de la TPS par le gouvernement fédéral du premier ministre Brian Mulroney. Cette taxe sera finalement maintenue par le gouvernement libéral de Jean Chrétien qui l'avait pourtant critiquée ouvertement durant son mandat dans l'opposition.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Le premier ministre Brian Mulroney.

Prime Minister Brian Mulroney.

Down with the GST!

In November 1990, the township of Godmanchester protested against the establishment of the GST by the federal government under Prime Minister Brian Mulroney. The tax was maintained by the Liberal government of Jean Chrétien, who had originally decried it when in the opposition.

Pour un environnement écologique

La municipalité de Godmanchester appuie, en 1991, la demande de la municipalité régionale de comté du Haut-Saint-Laurent qui désire consacrer réserves écologiques trois sites considérés comme de véritables joyaux environnementaux dans le sud-ouest du Québec :

Premier site : la forêt Muir, qui se trouve située à environ deux kilomètres à l'est d'Huntingdon sur le chemin Boyd Settlement. D'une superficie de douze hectares, cette forêt est considérée comme la plus ancienne de la vallée du Saint-Laurent.

Deuxième site : les tourbières Small Tea Field (STF) à Saint-Anicet et Large Tea Field (LTF) à Saint-Anicet, Sainte-Barbe et Godmanchester. Il s'agit de deux territoires adjacents au chemin des Planches reliant Port Lewis et Huntingdon. Le STF s'étend sur une superficie de 800 hectares et le LTF sur 900 hectares.

In Favour of an Ecological Environment

In 1991, the municipality of Godmanchester supported the MRC of Haut-Saint-François in its proposal to create three ecological reserves in order to preserve three areas of southwestern Quebec renowned as environmental treasures:

First site: The Muir Woods, lying about 2 km east of Huntingdon on the Boyd Settlement Road. Covering approximately 12 hectares, this forest is considered the most ancient in the St. Lawrence Valley.

Second site: The peat bogs—known as the Small Tea Field (STF) at Saint-Anicet and the Large Tea Field (LTF) between Saint-Anicet, Sainte-Barbe, and Godmanchester—are both adjacent to the Planches Road between Port Lewis and Huntingdon. The STF covers about 800 hectares and the LTF about 900.

Troisième site : le marais de Sainte-Barbe, composé d'une terre humide, partiellement immergée par les eaux fluviales, situé dans la municipalité de Sainte-Barbe entre la route 132 et le lac Saint-François.

Cette demande est envoyée au ministère de l'Environnement pour favoriser la préservation de ces réserves écologiques et en assurer la pérennité pour les jeunes générations.

Dans le cas de la forêt Muir à Hinchinbrooke, le gouvernement du Québec adopte le 1^{er} novembre 1995 un décret pour reconnaître la réserve écologique du Boisé-des-

Third site: The Sainte-Barbe Marsh, a wetland between Route 132 and Lake Saint-François, whose waters contribute in part to its flooding.

The Ministry of the Environment was petitioned to preserve these areas for future generations.

In the case of the Muir Woods in Hinchinbrooke, the Québec government issued a decree on 1 November 1995 creating the Boisé-des-Muir ecological reserve. The government's three objectives were preservation of land in a natural state, preservation of land for scientific research,



SOURCE: SAMANTHA MORIN

Les rapides à Dewittville.
Rapids at Dewittville.

© Samantha Morin 2006

Muir. Les trois objectifs gouvernementaux sont la conservation des terres à l'état naturel, la préservation de ces terres pour la recherche scientifique et la sauvegarde des espèces fauniques et floristiques menacées. Certains arbres se trouvant dans cette réserve faunique datent de près de 300 ans car cette forêt n'a pas subi de coupe intensive depuis le début de la colonisation³³. Ce boisé, dominé par l'érable à sucre, le hêtre et la pruche, occupe 11,5 hectares; de 1830 à 1989, il appartenait à la famille Muir.

Dans le cas des tourbières, leur valeur écologique est reconnue par la MRC en 1987³⁴. Le ministère de l'Environnement doit donc prendre en considération l'importance de ces territoires. Bien que ces terres noires puissent servir l'agriculture, elles doivent être considérées comme faisant partie du patrimoine écologique. De plus, la culture intensive de terres noires peut causer un affaissement des sols, ce qui constituerait une perte irremplaçable. Les tourbières assurent la rétention d'eau qui régularise le réseau hydrographique du bassin de la rivière La Guerre et de la rivière Saint-Louis. Il faut aussi déplorer l'existence de l'exploitation commerciale de terres noires qui a lieu, à l'époque, dans la section du Large Tea Field, et ce, en dépit des pressions de la MRC et des municipalités de Saint-Anicet, de Sainte-Barbe et de Godmanchester. Pour le préfet Gérald Brisebois, la création d'une réserve écologique permettrait de développer des outils favorisant le respect de la loi.

Toutefois, le marais de Sainte-Barbe et les tourbières ne font toujours pas l'objet, en 2007, d'une reconnaissance officielle qui pourrait assurer la sauvegarde de ces milieux écologiques.

Mois de l'arbre.

Brenda Long, Amanda Gavin et Élaine Duhème.
Brenda Long, Amanda Gavin and Élaine Duhème.

and conservation of threatened fauna and flora. Some of the trees in the reserve are almost 300 years old, as the area has not been subjected to intensive lumber jacking since early colonial times.³³ The woods, dominated by maple, beech and tamarack, cover some 11.5 hectares; from 1830 to 1989, they belonged to the Muir family.

As for the peat bogs, their ecological importance was recognized by the MRC in 1987.³⁴ The Ministry of the Environment must therefore take this into consideration. Although such lands can be used for agriculture, they must be considered as part of our environmental heritage. Moreover, intensive cultivation of such lands could lead to soil erosion, which would be an irreplaceable loss. The bogs retain water, thus sustaining the hydrographic network of the Trout and Saint-Louis Rivers basin. Commercial exploitation of part of the Large Tea Field continues, regrettably, despite pressure from the MRC and the municipalities of Saint-Anicet, Sainte-Barbe and Godmanchester. According to Prefect Gérald Brisebois, the creation of an ecological reserve would favour development of legal means to enforce protection.

However, in 2007, the Sainte-Barbe Marsh and the peat bogs still had no official recognition that could protect them.



SOURCE: ÉLAINÉ DUHÈME

La réforme Ryan

L'année 1991 représente l'année de la réforme Ryan. Le gouvernement du Québec tente de refiler directement aux citoyens du Québec une surcharge financière substantielle de 500 millions de dollars. À cet effet, les municipalités du Québec comme Godmanchester demandent son report. En 1992, il n'y a pas de place pour un sursis, le gouvernement applique la loi 145, celle de la réforme tant honnie. Or, en 1992, le gouvernement du Québec propose une concertation autour de la Table Québec-Municipalités (TQM) de concert avec les associations municipales, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) et l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec (UMRCQ) dans le but d'adoucir la mise en place de la réforme Ryan.

Les dispositions de la loi 145 qui concernent la protection policière mises en vigueur pendant l'année 1992 sont contestées devant les tribunaux par la Fédération unie des municipalités régionales de comté du Québec et six municipalités. Le 23 décembre 1992, la décision du juge André Desmeules de la Cour Supérieure donne raison au gouvernement. La décision reconnaît son droit de facturer les municipalités pour les services fournis sur leur territoire par la Sûreté du Québec³⁵.

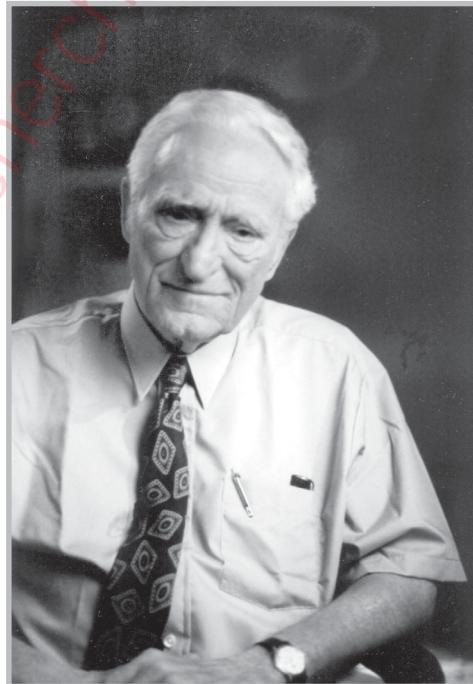
Toute la question de la responsabilité de l'entretien de la voirie locale est également couverte par la réforme Ryan qui prévoit remettre aux municipalités toutes les responsabilités à compter du 1^{er} avril

The Ryan Reform

The year 1991 was the year of the Ryan Reform. The Québec government wanted local residents to assume fiscal responsibility for \$500 million of services provided by the province to local municipalities. Many Quebec municipalities, including Godmanchester, asked for a postponement. In 1992, the government could delay no longer, and Bill 145, with its decried reform, came into effect. However, that same year, the government proposed concerted action at the *Table Québec-Municipalités* (TQM), along with the municipal associations, the *Union des municipalités du Québec* (UMQ), and the *Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec* (UMRCQ) in order to soften the effects of the reform.

The disposition of Bill 145 concerning police protection, which came into effect in 1992, was challenged in court by the *Fédération unie des municipalités régionales de comté* and six municipalities. On 23 December 1992, Judge André Desmeules of the Superior Court ruled in the government's favour, recognizing the latter's right to bill municipalities for services rendered in their jurisdiction by the Sûreté du Québec.³⁵

The whole question of responsibility for the upkeep of local roads was also covered by the Ryan Reform, which provided for the



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Claude Ryan.

1993. L'année précédente, les municipalités avaient obtenu quelques gains lors des négociations avec le gouvernement du Québec. Par exemple, le gouvernement du premier ministre Robert Bourassa conserve pendant quelque temps la responsabilité de l'entretien des ponts. L'évaluation originale du coût moyen par kilomètre pour l'entretien des voies de communication est augmentée tandis que la répartition du budget annuel pour l'amélioration du réseau local implique, au préalable, une consultation auprès des municipalités. Les députés de l'Assemblée nationale ne pourront pas décider unilatéralement de ces changements.

transfer to the municipalities of all such responsibility beginning on 1 April 1993. The preceding year's negotiations with the government had given the municipalities some respite. For example, the government, under Premier Robert Bourassa, would continue to see to the upkeep of bridges for a specified period. The average cost per kilometre for the upkeep of roads would rise; the annual budget allotment for road improvement required a preliminary consultation with the municipalities. The members of the National Assembly could not unilaterally impose a decision on these changes.

Le garage municipal

En mai 1996, la municipalité de Godmanchester acquiert de Bernard Picard un terrain d'environ 6000 mètres carrés suite à une promesse de vente datée du 22 février 1995 de l'ordre de 4000 \$. Elle achète le lot où sera construit le garage municipal.

The Municipal Garage

In May 1996, the municipality of Godmanchester bought a piece of land of about 6000 sq. metres from Bernard Picard; a promise to sell, on the order of \$4000, had been dated 22 February. The township bought the land in order to garage its various vehicles.



SOURCE : ARCHIVES DE LA MUNICIPALITÉ DE GODMANCHESTER

Vue aérienne du garage municipal après 1980, près de la ferme Legros.

Aerial view of the municipal garage after 1980, near the Legros farm.



SOURCE: JOHN Mc CALLUM

Camion du service des incendies de la municipalité de Godmanchester.
Godmanchester municipal fire engine.

Les fusions municipales

En 1999, l'objectif de fusionner les municipalités au Québec ne plaît pas à tous. Les villes centrales comme Québec et Montréal voient toutefois d'un bon œil l'intégration des villes et autres municipalités voisines. Huntingdon, qui relève de la MRC du Haut-Saint-Laurent, souhaite le regroupement des municipalités voisines de Godmanchester et d'Hinchinbrooke.

Le conseil municipal de Godmanchester n'est pas d'accord avec le projet gouvernemental de regroupement municipal avec Huntingdon et Hinchinbrooke. Étant donné l'importance de l'effort fiscal devant être fourni, Godmanchester refuse toute demande d'intégration prévue en ce sens dans le cadre de la Politique de consolidation des communautés locales et de tout autre programme gouvernemental. Le 2 août 1999, Godmanchester réagit à l'offensive médiatique d'Huntingdon. Elle cherche alors une participation avec Hinchinbrooke pour contrer la désinformation du conseil municipal d'Huntingdon à propos du regroupement des trois

Municipal Mergers

In 1999, not everyone welcomed the plan to unite many Québec municipalities. Major cities, such as Québec and Montréal, were very willing to absorb suburban municipalities. Huntingdon, in the MRC of Haut-Saint-Laurent, wished to merge with the neighbouring municipalities of Godmanchester and Hinchinbrooke.

However, the municipal council of Godmanchester found the proposed union with Huntingdon and Hinchinbrooke disagreeable. Considering the fiscal effort required, Godmanchester declined to accept any form of integration under such terms as set forth in the *Politique de consolidation des communautés locales* or any other government program. On 2 August, Godmanchester reacted to Huntingdon's media offensive by joining with Hinchinbrooke in countering the disinformation from the Huntingdon town council regarding the union of the three municipalities. Such a

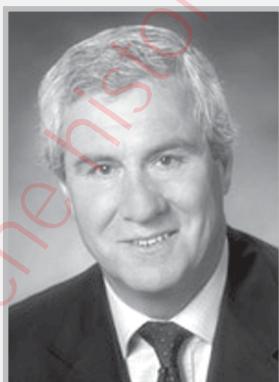
municipalités. Avenant la fusion des trois municipalités, les taxes de Godmanchester augmenteraient de 20 % dès la première année. Ce regroupement profiterait d'abord et avant tout à Huntingdon. Hinchinbrooke aussi serait pénalisée dans les mêmes proportions. La nouvelle municipalité compterait pas moins de 7000 habitants et serait dans l'obligation d'offrir, dans un délai de sept ans, un service de police local dont les coûts ne pourraient qu'augmenter rapidement.

Portrait d'un député : André Chenail

Né à Sainte-Clothilde le 12 juillet 1946, le député d'Huntingdon (Parti libéral du Québec), André Chenail, reçoit sa formation académique au collège de Laprairie.

Propriétaire d'une entreprise maraîchère à compter de 1977, il devient la même année président-fondateur de « Les Fermes du Soleil inc. ». En 1981, il occupe la présidence de l'entreprise de promotion immobilière connue sous le nom « Les Terres du Soleil inc. ». Cinq ans plus tard, il préside aussi aux destinées du Centre d'accueil Pierre-Rémi-Narbonne (1986). Son engagement politique et communautaire le destine à devenir directeur puis président de l'Association des jardiniers maraîchers de la région de Montréal en 1987-1988, président des fêtes du centenaire de Sainte-Clothilde de 1984 à 1986, conseiller municipal puis maire de la municipalité de Sainte-Clothilde. De 1987 à 1988, il occupe la fonction de préfet de la Municipalité régionale de comté (MRC) des Jardins-de-Napierville.

Élu député de la circonscription de Beauharnois-Huntingdon aux élections générales du 25 septembre 1989, il est membre notamment de la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation de 1989 à 2003. Il sera réélu en 1994, 1998 et en 2003. Il est défait en 2007³⁶.



Portrait of a Député: André Chenail

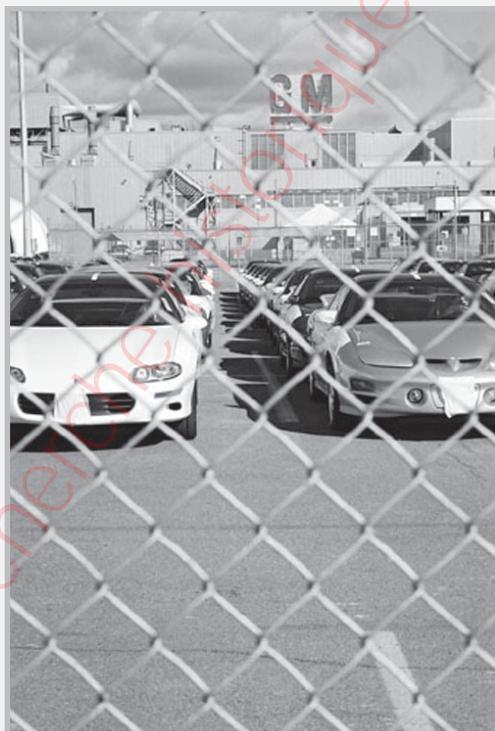
Born 12 July 1946 at Sainte-Clothilde, the Member for Huntingdon (Québec Liberal Party), André Chenail was educated at the Collège de Laprairie.

Owner of a garden produce business since 1977, he founded “Les Fermes du Soleil inc.” that same year. In 1981 he was chairman of the real estate firm known as “Les Terres du Soleil inc.” Five years later, he became chairman of the *Centre d'accueil Pierre-Rémy-Narbonne* (1986). His political and social commitments led him to become a director, and then chairman, of the *Association des jardiniers maraîchers de la région de Montréal* in 1987-1988; chairman of the centennial celebrations of Sainte-Clothilde from 1984 to 1988; municipal councillor and then mayor of the municipality of Sainte-Clothilde. From 1987 to 1988, he was prefect of the MRC of Les Jardins-de-Napierville.

Elected député for Beauharnois-Huntingdon in the general elections of 25 September 1989, he was a member of the *Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation* from 1989 to 2003. He was re-elected in 1994, 1998 and 2003. He was defeated in 2007.³⁶

L'usine de GM à Boisbriand

En 2000, le conseil municipal de Godmanchester s'émeut du sort réservé à l'usine de GM de Boisbriand à cause de la perte importante d'emplois que sa fermeture entraînerait à coup sûr. Étant donné que l'usine de GM est la seule à fabriquer des automobiles au Québec, l'impact économique de sa disparition serait dramatique. Souignant que le Québec possède une main-d'œuvre qualifiée dans ce secteur, la municipalité de Godmanchester unit donc sa voix à celles de nombreuses autres villes du Québec pour inciter GM à reconsidérer le maintien en activité de l'usine de Sainte-Thérèse et l'octroi d'un nouveau modèle. Aussi, à cette fin, le conseil municipal de Godmanchester adopte une politique de boycott de tout produit GM. Il est favorable à l'idée qu'une action soit entreprise, au niveau provincial, afin que GM révise sa position de fermeture d'usine. Par ailleurs, s'interroge-t-on, GM ne doit-elle pas rembourser le prêt de 220 millions de dollars que lui ont accordé les contribuables québécois par le truchement de leur gouvernement ? Il est convenu que le boycott devra être observé aussi longtemps que les quelque 1200 emplois abolis à l'usine de Boisbriand ne seront pas réhabilités. Le Québec conserverait ainsi sa modeste part dans l'industrie automobile mondiale. Malgré les efforts fournis par Godmanchester et bien d'autres municipalités du Québec, ce soutien à la population de Boisbriand n'a malheureusement rien donné, l'usine fermant ses portes en 2002.



SOURCE: CHRISTIAN LAUZON

Usine GM de Sainte-Thérèse.
Sainte-Thérèse GM Plan.

The GM Plant in Boisbriand

In 2000, the municipal council of Godmanchester was concerned over the fate of the Boisbriand GM plant, the closure of which would mean the loss of many jobs. Because the plant was the only automobile manufacturer in Québec, its disappearance would have a dramatic economic impact. Godmanchester therefore added its voice to those of many other Québec towns in attempting to get GM to reconsider its decision and adopt a new plan, emphasizing

the fact that Québec had a well-qualified labour force in the field. Further, Godmanchester adopted a policy of boycotting all GM products and favoured undertaking some form of action at the provincial level in order to get GM to revisit its position. The feeling was that GM should also have to pay back the \$220 million of Québec taxpayers' money that it had received as a loan from the government. It was agreed that the boycott should continue until the 4000 abolished jobs at Boisbriand were reinstated so that Québec

could maintain its modest share of the world automobile industry. Nonetheless, despite the efforts of Godmanchester and many other Québec municipalities to support the people of Boisbriand, the plant closed its doors in 2002.

Pour un usage modéré de l'eau

Huntingdon et Godmanchester signent une entente intermunicipale le 13 août 1993 concernant la fourniture de l'eau potable. À cette époque, l'écart entre le tarif payé par le contribuable de Godmanchester et celui d'Huntingdon est de 300 %. Alors que la taxe d'eau s'élève à 90 \$ à Huntingdon, elle est de l'ordre de 270 \$ par unité de logement à Godmanchester. Pour l'année 2002, cette taxe, qui est de l'ordre de 110 \$, est portée à 180 \$ pour le contribuable d'Huntingdon. Pendant ce temps, le citoyen de Godmanchester voit sa facture passer de 330 \$ à 540 \$. Aussi, le conseil municipal de Godmanchester juge que l'écart entre les deux municipalités est

Better Use of Water

On 13 August 1993, Huntingdon and Godmanchester signed an agreement concerning the drinking water supply. At the time, the difference in the water fees paid by the taxpayers of Godmanchester and those of Huntingdon varied by 300%: the Huntingdon water tax was \$90; in Godmanchester, \$270 per household. In 2002, the Huntingdon rate rose from \$110 to \$180, while the Godmanchester rate went from \$330 to \$540. The municipal council of Godmanchester considered this difference to be far too great, particularly when compared to the rates paid in Ormstown (\$145), Howick (\$195), and Sainte-Martine



SOURCE: ARCHIV-HISTO

Vestiges de l'ancienne prise d'eau de Godmanchester.
Vestiges of the old water intake pipe in Godmanchester.



SOURCE: ARCHIV-HISTO

L'usine de filtration d'eau d'Huntingdon.
Huntingdon water filtration plant.

trop considérable surtout si on pousse la comparaison avec ce que doit payer le contribuable de la municipalité d'Ormstown (145 \$) ou encore celui d'Howick (195 \$) ou de Sainte-Martine (225 \$). Aspirant à profiter d'une meilleure tarification, les municipalités de Godmanchester et d'Hinchinbrooke proposent que la nouvelle entente se base sur les coûts réels qu'implique l'approvisionnement en eau potable.

* * *

D'hier à aujourd'hui, Godmanchester a toujours fait preuve d'une grande vigilance, multipliant les interventions de principe sur le terrain contre les éventuels empiétements

(\$225). Hoping for a better rate, Godmanchester and Hinchinbrooke proposed that a new agreement be made, based on the true cost of providing water.

* * *

From the early days to the present, the Godmanchester has proven to be vigilant, exercising options, in principle and in fact, against the possibility of eroding public powers. And its batting average is bolstered by at least one undeniably impressive accomplishment: up to today it has fended off Montréal's repeated attempts at annexation, which, according to city leaders, would not only threaten the minicipality's independence, but also compromise its future

des pouvoirs publics. À son actif, une incontestable réussite : l'autonomie municipale. En ce tournant de siècle, qui favorise les interrogations sur l'essence même de l'existence des municipalités, il est heureux de saluer les réalisations de Godmanchester, dont l'action s'est enracinée dans le milieu de vie de ses citoyens depuis sa création.

projects. At the dawning of this new century, which fosters questioning the validity of municipalities as viable entities, it is indeed humbling to pay homage to the accomplishments of the Godmanchester, whose proactive approach has made it an important part of the way of life that its citizens have led since its very inception.

Société de recherche historique Archivage

Notes

Notices

- ¹ Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré*, Québec, Publications officielles du Québec, 1994, p. 243-244.
- ² Robert Sellar, *The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay & Beauharnois from their First Settlement to the Year 1838 and Revised to the 1900's*, Huntingdon, Chateauguay Valley Historical Society, 1995 (réédition), p. 8.
- ³ James H. Lambert, « David Chabrand Delisle », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. IV, p. 150-152. Voir aussi Fernand Ouellet, « Joseph Périnault », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. V, p. 729-730. Ce dernier est l'un des représentants de la circonscription électorale d'Huntingdon de 1796 à 1800.
- ⁴ Mario Filion et autres, *Histoire du Haut-Saint-Laurent. La Montérégie*, Sainte-Foy, IQRC/PUL, 2000, p.75-76.
- ⁵ Gilles Quenneville, « Les Cent Vingt-Cinq ans de Saint-Anicet » dans « Saint-Anicet, 1855-1980 », *Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 13, 1980, p. 1.
- ⁶ Mario Filion et autres, *op. cit.*, p. 85.
- ⁷ Gilles Janson, « Henry Nicholas Christopher Loedel », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, p. 442-443.
- ⁸ David S. Macmillan, « John McKindlay », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, p. 519-521.
- ⁹ James H. Lambert « James McCallum », *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, p. 465-467.
- ¹⁰ Les principales informations au sujet de ce village proviennent de Philippe Decloître, *L'abandon d'un village au XIX^e siècle : le cas de Godmanchester dans le Haut-Saint-Laurent, 1820-1850*, Mémoire de maîtrise en anthropologie, Montréal, Université de Montréal, 1996. Ce mémoire revêt beaucoup d'intérêt pour le lecteur qui voudrait obtenir de plus amples informations sur les caractéristiques de l'habitation et les propriétaires de ce secteur.
- ¹¹ *Ibid.*, p. 85.
- ¹² Pour un aperçu de l'histoire des rébellions de 1837-1838, voir Gilles Laporte, *Patriotes et Loyalistes. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838*, Sillery, Septentrion, 2004, p. 248-256.
- ¹³ Loi 8, Victoria, chap. 40, 1845.
- ¹⁴ Loi 10-11 Victoria, chap. 7, 1847.
- ¹⁵ Pour approfondir le contexte de la formation des municipalités, voir Diane Saint-Pierre, *L'évolution*

- ¹ Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré*, Québec, Publications officielles du Québec, 1994, 243-244.
- ² Robert Sellar, *The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay & Beauharnois from their First Settlement to the Year 1838 and Revised to the 1900s*, Huntingdon, Chateauguay Valley Historical Society, 1995 (new edition), p. 8.
- ³ James H. Lambert, “David Chabrand Delisle” in *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. IV, 150-152. See also Fernand Ouellet, “Joseph Périnault” in *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. V, 729-730. The latter was one of the representatives of the electoral riding of Huntingdon from 1796 to 1800.
- ⁴ Mario Filion et al., *Histoire du Haut-Saint-Laurent. La Montérégie*, Sainte-Foy, IQRC/PUL, 2000, 75-76.
- ⁵ Gilles Quenneville, “Les Cent Vingt-Cinq ans de Saint-Anicet” in “Saint-Anicet, 1855-1980”, *Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 13, 1980, p. 1.
- ⁶ Mario Filion et al., *op. cit.*, p. 85.
- ⁷ Gilles Janson, “Henry Nicholas Christopher Loedel”, *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, p. 442-443.⁸
David S. Macmillan, “John McKindlay”, *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, 519-521.
- ⁹ James H. Lambert, “James McCallum”, *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VI, 465-467.
- ¹⁰ Most of the information on the village comes from Philippe Decloître, “L'abandon d'un village au XIX^e siècle : le cas de Godmanchester dans le Haut-Saint-Laurent, 1820-1850”, Master's thesis, Montréal, Université de Montréal, 1996. This thesis is of the greatest interest to readers who might wish to know more about the characteristics of settlement and landowners in the area.
- ¹¹ *Ibid.*, p. 85.
- ¹² For an overview of the history of the 1837-1838 rebellions, see Gilles Laporte, *Patriotes et Loyalistes. Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838*, Sillery, Septentrion, 2004, 248-256.
- ¹³ Act 8, Victoria, chap. 40, 1845.
- ¹⁴ Acts 10-11, Victoria, chap. 7, 1847.
- ¹⁵ For further information on the establishment of municipal government, see Diane Saint-Pierre, *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan*

- municipale du Québec des régions. Un bilan historique.* Sainte-Foy, UMRCQ, 1994, p. 40-51.
- ¹⁶ Pierre Lambert, *Les anciennes diligences du Québec. Le transport en voiture publique au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Septentrion, 1998, p. 74-75.
- ¹⁷ Jean-Claude Robert, «Jacob De Witt», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VIII, p. 243-245; John Johnson, «Jacob De Witt a Portrait of the Man, 1785-1859», *Journal, revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 31, 1998, p. 19-24.
- ¹⁸ Voir : www.assnat.qc.ca/fra/Membres/notices/v-z/WALKWH.htm.
- ¹⁹ James Iain Gow, *Histoire de l'administration publique québécoise 1867-1970*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1986, p. 52.
- ²⁰ Nous avons consulté les archives de la municipalité de Godmanchester, procès-verbaux des réunions du conseil municipal de Godmanchester, 7 janvier 1902.
- ²¹ Archives de la municipalité de Godmanchester, règlement numéro 182, 7 juillet 1924.
- ²² Voir Denis Gravel et Hélène Lafourture, *Noyan 150 ans d'histoire, 150 Years Of History (1855-2005)*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 47-48, et des mêmes auteurs, *Brigham 150 ans d'histoire, 150 Years of History (1855-2005)*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 29-30.
- ²³ Archives de la municipalité du canton de Godmanchester, voir les procès-verbaux des réunions du conseil municipal aux dates mentionnées. Sans que nous le mentionnons chaque fois explicitement, le lecteur peut prendre pour acquis que les dates et événements relatés dans ces pages proviennent en grande partie des archives municipales, plus précisément des procès-verbaux et des règlements.
- ²⁴ Les procès-verbaux sont muets à propos du nom de la ville : Saint-Jean ou Montréal ?
- ²⁵ Hugues Thérêt, «Depuis 1832, le moulin de Dewittville a vu beaucoup d'eau couler dans ses turbines», dans *Journal revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 32, 1999, p. 1-3. Mac Ruddock et G. A. Rogers, «Dewittville - Sixty Years Ago and More», *Journal revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 7, 1974, p. 1 et 4.
- ²⁶ archives.radio-canada.ca/IDC-0-13-976-5612/desastres_tragedies/halifax/clip2.
- ²⁷ Claude Couture, Denis Gravel et Jean-Marc Grenier, *Histoire de Ville de LaSalle*, LaSalle, Méridien, 1988, p. 76-77 et 157.
- ²⁸ La Fédération des Producteurs agricoles de Lanaudière, *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, Imprimerie Housseux, 1984, p. 92-93.
- ²⁹ D'autres municipalités du Québec sont sollicitées pour appuyer la démarche de la Fédération des chrétiens du Canada, voir Denis Gravel et Hélène Lafourture, *Histoire de Saint-Henri-de-Mascouche (1750-2000)*, Montréal, Archiv-Histo, 2000, p. 88 et des mêmes auteurs *Saint-Jean-de-Matha, une histoire à raconter*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 55.
- ³⁰ Other Québec municipalities were approached for support by the *Fédération des chrétiens du Canada*, see Denis Gravel and Hélène Lafourture, *Histoire de Saint-Henri-de-Mascouche (1750-2000)*, Montréal, Archiv-Histo, 2000, p. 88; also, same authors, *Saint-Jean-de-Matha, une histoire à raconter*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 55.
- ³¹ Robert Rumilly, *Histoire de Longueuil*, Société d'histoire de Longueuil, 1974, p. 386.
- ³² historique. Sainte-Foy, UMRCQ, 1994, 40-51.
- ³³ Pierre Lambert, *Les anciennes diligences du Québec. Le transport en voiture publique au XIX^e siècle*, Sainte-Foy, Septentrion, 1998, p. 74-75.
- ³⁴ Jean-Claude Robert, «Jacob De Witt», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, vol. VIII, 243-245; John Johnson, «Jacob De Witt a Portrait of the Man, 1785-1859», *Journal, revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 31, 1998, 19-24.
- ³⁵ See: www.assnat.qc.ca/fra/Membres/notices/v-z/WALKWH.htm
- ³⁶ James Iain Gow, *Histoire de l'administration publique québécoise 1867-1970*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1986, p. 52.
- ³⁷ See: Archives of the Township of Godmanchester, Minutes of the Assemblies of the Municipal Council, 7 January 1902.
- ³⁸ Archives of the Township of Godmanchester, By-law No. 182, 7 July 1924.
- ³⁹ See Denis Gravel et Hélène Lafourture, *Noyan 150 ans d'histoire, 150 Years Of History (1855-2005)*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 47-48; also, same authors, *Brigham 150 ans d'histoire, 150 Years of History (1855-2005)*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 29-30.
- ⁴⁰ Archives of the Township of Godmanchester. See minutes of council meetings for those dates. Although it is not mentioned every time, the reader can take it for granted that most of the events and dates mentioned in these pages were largely drawn from the municipal archives, especially the council minutes and by-laws.
- ⁴¹ The council minutes do not say which city: Saint-Jean or Montréal?
- ⁴² Hugues Thérêt, «Depuis 1932, le moulin de Dewittville a vu beaucoup d'eau couler dans ses turbines», in *Journal revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 32, 1999, 1-3. Mac Ruddock and G. A. Rogers, «Dewittville - Sixty years Ago and More», *Journal revue annuelle de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay*, vol. 7, 1974, 1 and 4.
- ⁴³ archives.radio-canada.ca/IDC-0-13-976-5612/desastres_tragedies/halifax/clip2
- ⁴⁴ Claude Couture, Denis Gravel, and Jean-Marc Grenier, *Histoire de Ville de LaSalle*, LaSalle, Méridien, 1988, 77-78 and 157.
- ⁴⁵ *La Fédération des producteurs agricoles de Lanaudière, Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, Imprimerie Housseux, 1984, 92-99.
- ⁴⁶ Other Québec municipalities were approached for support by the *Fédération des chrétiens du Canada*, see Denis Gravel and Hélène Lafourture, *Histoire de Saint-Henri-de-Mascouche (1750-2000)*, Montréal, Archiv-Histo, 2000, p. 88; also, same authors, *Saint-Jean-de-Matha, une histoire à raconter*, Montréal, Archiv-Histo, 2005, p. 55.

- ³⁰ Robert Rumilly, *Histoire de Longueuil*, Longueuil, Société d'histoire de Longueuil, 1974, p. 386.
- ³¹ Archives de la municipalité du canton de Godmanchester, procès-verbaux des réunions du conseil municipal, 8 décembre 1948. Les informations, dates, faits et autres événements proviennent principalement de ce type de source.
- ³² Archives de la municipalité de Godmanchester, procès-verbaux des réunions du conseil municipal, 2 juin 1980.
- ³³ Voir www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/reserves/boise_muir/res_53.htm
- ³⁴ Archives de la municipalité régionale de comté du Haut-Saint-Laurent, Correspondance adressée à la présidente Marie-Andrée Tremblay du Conseil consultatif sur les réserves écologiques et le préfet de la MRC, Gérald Brisebois, 29 mars 1988.
- ³⁵ Voir www.pum.umontreal.ca/apqc/91_92/andrew/andrew.htm
- ³⁶ Voir www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/c/cheal.shtml
- ³¹. Archives of the Municipality of the Township of Godmanchester, Minutes of the municipal council meetings, 8 December 1948. Information, dates, facts and other events come mainly from this type of source.
- ³². Godmanchester Municipal Archives, Minutes of municipal council meetings, 2 June 1980.
- ³³. See www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/reserves/boise_muir/res_53.htm
- ³⁴. Archives of the MRC of Haut-Saint-François, Correspondence addressed to Marie-Andrée Tremblay, chairperson of the *Conseil consultatif sur les réserves écologiques* and to Gérald Brisebois, prefect of the MRC, 29 March 1988.
- ³⁵. See www.pum.umontreal.ca/apqc/91_92/andrew/andrew.htm
- ³⁶. See www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/c/cheal.shtml

Familles Families



SOURCE : ADRIAN SPARROW

Réunion de la famille Sparrow, vers 1908.

Première rangée : Gertrude Sparrow, inconnu, Gladys Pringle, K. Drusilla Minerva Sparrow, Elsie Sparrow, Myrtle Sparrow, Roy Sparrow, Clarence « Lyall » Sparrow, Elmer Sparrow, Guy Sparrow - twin to Roy, Annie Sparrow et Delbert Sparrow;

Deuxième rangée : Hannah Cornelia Sparrow Kelly, Russell Kelly, inconnu, Robert Sparrow, inconnu, inconnu, Mabel Sparrow, Catherine Bell Sparrow, inconnu et Emma Sparrow;

Troisième rangée : Thomas Brown Pringle, Henrietta Sparrow Pringle, inconnu, Maggie Anderson Sparrow, John « Herb » Sparrow, inconnu, William Albert Sparrow, Isabelle Ann Henderson Sparrow, Robert James Sparrow et Selina Maud Kelly Sparrow.

Sparrow Reunion, c. 1908.

Front row: Gertrude Sparrow, unknown, Gladys Pringle, K. Drusilla Minerva Sparrow, Elsie Sparrow, Myrtle Sparrow, Roy Sparrow, Clarence "Lyall" Sparrow, Elmer Sparrow, Guy Sparrow - twin to Roy, Annie Sparrow and Delbert Sparrow;

Second row: Hannah Cornelia Sparrow Kelly, Russell Kelly, unknown, ?Robert Sparrow, unknown, unknown, Mabel Sparrow, Catherine Bell Sparrow, unknown and Emma Sparrow;

Back row: Thomas Brown Pringle, ?Henrietta Sparrow Pringle, unknown, Maggie Anderson Sparrow, John "Herb" Sparrow, unknown, William Albert Sparrow, Isabelle Ann Henderson Sparrow, Robert James Sparrow and Selina Maud Kelly Sparrow.

FAMILLE PAUL BEAUCHAMP ET AGATHE TRÉPANIER

Né en 1885, Domina Beauchamp (dit Théophile) fils d'Ernest Beauchamp et de Marie-Odile Robert se marie le 15 janvier 1906 à Saint-Antoine-Abbé avec Zénaïde Thibeault, fille de William Thibeault et d'Herménie Dumas d'Ormstown. En 1916, ils achètent leur première terre agricole à Saint-Anicet. En 1921, ils vendent leur terre pour s'installer en location sur le front Ridge (Rang 4) dans Godmanchester. En 1927, Théophile et Zénaïde achètent la terre d'Israël Robidoux dans le New Erin.

De l'union de Théophile et de Zénaïde naissent sept enfants : Laura (1908), Léona (1909), Lionel (1911), Lucienne (1913), les jumeaux Léo et Lucien (1916) et Albert (1920). Lionel et Albert exploiteront une ferme dans le New Erin. En 1940, Léo achète la ferme de Willie Sherry. Il épouse le 3 mai 1941 Yvonne Chartrand, fille de Joseph Chartrand et d'Angélina Bergevin qui étaient également du New Erin. Léo et Yvonne ont trois enfants : Paul (1942), Pauline (1945) et Maurice (1947).

En plus des travaux de la ferme, Léo fait beaucoup de travaux à forfait (battage de céréales, creusage à la main de fossés pour la municipalité, réparation de chemins etc.). Yvonne, pour sa part, fait du bénévolat (couture et un grand jardin pour aider famille et amis). En 1971, Léo vend sa terre à son fils Maurice que celui-ci vendra à son tour en 1978. Léo et

Zénaïde et Théophile, mariés le 15 janvier 1906.



Marie-Odile et Ernest, mariés le 7 mai 1883.



William et Herménie, mariés vers 1880.



Léo et Yvonne, le 3 mai 1941 à Huntingdon.



Agathe et Paul,
le 1^{er} mai 1965 à Saint-Anicet.



Paul.

Yvonne achètent une maison dans le village d'Huntingdon. Après le décès d'Yvonne en 1972, Léo épouse en secondes noces Simone Deniger en 1977, qui est aussi originaire du New Erin.

Léo et Simone demeurent toujours à Huntingdon. En 1963, Paul, le fils aîné de Léo, achète la deuxième terre voisine (lot 302) de son père et garde les taureaux de la ferme paternelle. Le 1^{er} mai 1965, il épouse Agathe Trépanier de Saint-Anicet, fille d'Étienne Trépanier et de Simone Deniger. En 1970, Paul transforme son étable pour faire la traite des vaches. Il défriche environ dix acres de terre et refait creuser en ligne droite le fossé de la terre. En 1971, Paul et Agathe prennent possession de la moitié du troupeau de Léo. De leur union naissent quatre enfants Joël (1966), Sylvain (1968), Guylaine (1970) et Marco (1973). En 1984, Joël aide son père dans l'entreprise. Puis en 1990, il devient copropriétaire avec son père qui décède en 1999 à l'âge de 56 ans. Aujourd'hui, Joël (38 ans) et sa mère, copropriétaire, se consacrent à la production laitière et aux grandes cultures. Sylvain (36 ans) travaille comme mécanicien et inspecteur de véhicules lourds; il a deux enfants Cédric (8 ans) et Annabelle (5 ans) et demeure



Léo et Paul, prêts pour le battage.

avec sa famille à Valleyfield. Guylaine (35 ans) travaille dans un magasin de grande surface; elle a deux enfants Audrey (11 ans) et Chloé (8 ans) et demeure à Ormstown. Marco (31 ans) travaille comme mécanicien dans le milieu agricole; il a deux enfants Alexandra (7 ans) et Shawn (2 ans) et demeure à Saint-Louis-de-Gonzague.



Famille de Paul et d'Agathe, en 2005.

PAUL BEAUCHAMP (LÉO ET YVONNE CHARTRAND) ET **AGATHE TRÉPANIER** (ÉTIENNE ET SIMONE DENIGER)

M. 1^{ER} MAI 1965 SAINT-ANICET

LÉO BEAUCHAMP (DOMINA ET ZÉNAÏDE THIBAULT)

M. 3 MAI 1941 HUNTINGDON

YVONNE CHARTRAND (JOSEPH ET ANGÉLINA BERGEVIN)



ÉTIENNE TRÉPANIER (ÉTIENNE ET ANGÉLINA BEAUCHESNE)

M. 14 JUILLET 1940 CATHÉDRALE DE VALLEYFIELD

SIMONE DENIGER (PHIDELEM ET ZÉPHIRINE PICARD)

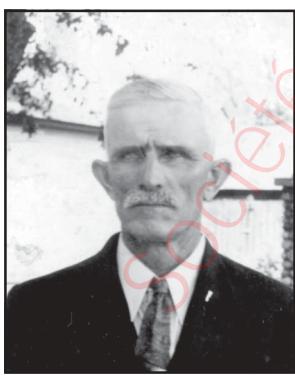
FAMILLE ELZÉAR BRUNET ET CÉLINA O'CONNOR

Le 18 mai 1932, les cloches de l'église de Sainte-Agnès-de-Dundee sonnent pour annoncer le mariage d'Elzéar Brunet, fils de Narcisse Brunet et d'Anna Hart avec Céline O'Connor, fille de James O'Connor et d'Emma Hart.

Ils habitent sur la ferme paternelle et un peu plus tard en font l'acquisition. Durant les années 1940 et 1950, ils achètent par acte passé devant le notaire Donald McKenzie Rowat, deux lopins de terre appartenant à la famille Brady.



Céline O'Connor et Elzéar Brunet.



Narcisse Brunet.



Anna Hart.



Emma Hart.



James O'Connor.



Sylvia.



Alfred.



Gracia.



Diane.

De l'union d'Elzéar et de Célina naissent Sylvia (6 décembre 1932), Alfred (24 septembre 1938), Gracia (14 septembre 1944), des jumelles (décédées à la naissance) et Diane (13 août 1952). Sylvia unit sa destinée à Anicet Latulipe (Michel); Alfred à Irène Cardinal (Céline, Pierre, Chantal, Gisèle et Marjolaine); Gracia à Oril Robidoux (Luc et Isabel), et Diane à Camille Grenier (Sylvain).

Elzéar décède en 1985 et Célina en 1994, laissant derrière eux un héritage d'amour, de respect, d'entraide, d'honnêteté, de générosité en plus d'avoir été toute leur vie des travailleurs infatigables. Ils se sont toujours donnés avec amour à leur famille et leur maison constitua un refuge pour accueillir enfants, petits-enfants, frères, sœurs, neveux, nièces et amis.

Les bons souvenirs sont si nombreux et agréables que la liste serait trop longue à énumérer. Mais certains d'entre eux restent gravés à tout jamais dans le cœur de chacun des enfants. C'est avec nostalgie qu'ils se rappellent quand Elzéar récitait haut et fort et presqu'en chantant son chapelet le soir à 7 heures à la radio et que Célina déposait son bon pain chaud sur la table pour le repas du soir.

Le grand bonheur de notre famille Brunet aura toutefois été assombri par l'incendie de la maison familiale le 3 décembre 1976 et surtout par le décès



Gracia, Alfred, Sylvia et Diane.

du boute-en-train de la famille, Alfred, survenu le 13 février 1978.

Nous désirons en terminant exprimer notre fierté et nous disons merci à nos parents pour le bel exemple de courage et de persévérance. « Nous vous trouvons beaux et grands ! »

ELZÉAR BRUNET (NARCISSE ET ANNA HART) ET **CÉLINA O'CONNOR** (JAMES ET EMMA HART)

M. 18 MAI 1932 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE

NARCISSE BRUNET (TOUSSAINT ET ELMIRE DESCHAMPS)
M. 28 MAI 1905 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE
ANNA HART (NAPOLÉON ET ADÉLAÏDE DESROCHERS)



JAMES O'CONNOR (ROBERT ET CATHERINE DAWLEN OU DOLAN)
M. 6 AOÛT 1912 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE
EMMA HART (NAPOLÉON ET ADÉLAÏDE DESROCHERS)

THE BULOW FAMILY OF DEWITTVILLE

In 1956 Otto Bulow decided to take up farming, and the Bulow family arrived in Dewittville in November of that year. The family consisted of Otto, Grete and their children, Ellen and Hans. Peter arrived a few years later, and Hugh Fraser joined the family in the late 60's. Herbie Forman, a native of Nottingham, England, "came with the farm". He was a great help for many years.

A native of Denmark, Otto became a Canadian Citizen as he served in the Canadian Army. After the war Otto and Grete came to Canada to start their new life. They had lived in Montreal and Strathmore (later Dorval), and the move to a farm was a big step. Downtown Dewittville offered many more features than life in the suburbs: a store and post office nearby, and a commuter bus at the doorstep!



PHOTO: HELEN BULOW

Otto, Grete, Pete and Hans Bulow. May 1962.

The original 100 acre farm on Highway 4 (later 138a) was soon too small, so another 100 acres was added. This piece stretched south from the Connaught Road, and overlapped the original farm. In this way the Bulow homestead of field and forest stretches from the Chateauguay River to the Connaught Road.



Hans and Peter Bulow in the days of snow. Winter 1962.

Dairy has been the principal focus of the farm over the years. At one time, hogs and beef were also in production. The mixed forest has yielded maple syrup, lumber and countless hours of pleasure for year round hiking, cross-country skiing and trails for snowmobiles. Field crops to support the livestock thrive on the fertile soil, but they have changed over the years! Growing grain corn and soy beans around here was unheard of in the 1950's!

Presently Peter and his children, Elise and Samuel, live and farm on the home. Otto and Grete enjoyed many happy years in their retirement home built on the banks of the Chateauguay River. Otto's sister, Camila Bulow, is also a resident of Dewittville, on the Hinchinbrooke side. Ellen also lives in Hinchinbrooke, Hans on Ile Perrot, and Hugh in St. Catherines, Ontario.

The homestead is celebrating 50 years in 2006! This place has been the central gathering point for countless family celebrations, and the happy Summer Experience for children of family friends. There are many who come to Dewittville and the "farm" to enjoy the peace and beauty of the fields and forests of Godmanchester.

DAVID COFFEY AND DOROTHY DEMERS FAMILY

Three Coffey brothers arrived in Quebec from County Kerry Ireland around 1840. Years later Andrew Coffey married Ann Sullivan and in 1869 they purchased the first Coffey farm from Mary Murphy whose father Thomas was the original owner since 1821. The original Coffey homestead was on the north east corner of Ridge Road and Carr Road at the former Coffey's Corner. On Andrew and Ann's retirement, a son John, married Elizabeth Curran and they raised nine children on the same farm.



Front:
Deborah,
David
Coffey
and Dorothy;
back:
Diane,
Donald,
Dolores
and Darlene
in 1987.

John and Elizabeth's eldest son, Andrew, born in 1897, and his wife Mary McAloon who was born in Ireland, bought the William Reed farm across the Carr Road on the north west corner around 1933. They had four children; John, David, Elizabeth (Betty) and Patrick. Andrew Coffey was a former councillor on the Godmanchester council.

After the passing of his Dad, David took over the family farm and married Dorothy Demers. They have five children : Donald, Deborah, Diane, Dolores and Darlene and are grandparents of eight. Dorothy Demers is the second daughter of Ernest Demers and Lucy Murphy. Lucy was a granddaughter of Mary and William Murphy and great granddaughter of the original owners of the first Coffey farm, Thomas Murphy and his wife Ellen MacDonald.



In 1968, David purchased the original Coffey homestead on the north east side of the Carr Road. David's son, Donald, bought the farm in 1989. He and his wife, Linda Lussier, and their children, Andrew and Stephanie, now reside on the first Coffey farm.

The current Coffy generation are direct descendants of the original owners who were among the first settlers of the region before Godmanchester county was officially created in 1885.



Aerial view of the farm.

DAVID COFFEY (ANDREW DAVID AND MARY CATHERINE MCALOON) AND DOROTHY DEMERS (ERNEST AND LUCY MURPHY)

M. AUGUST 25, 1962 ST. AGNES DE DUNDEE

ANDREW DAVID COFFEY (JOHN AND ELIZABETH CURRAN)
M. AUGUST 21, 1934 SAINT-ANTOINE-DE-PADES, LONGUEUIL
MARY CATHERINE MCALOON (MICHAEL AND MARYANN QUIGLEY)



ERNEST DEMERS (ADÉLARD ET ALBERTINE LEBLANC)
M. APRIL 14, 1939 ST. AGNES DE DUNDEE
LUCY MURPHY (ARTHUR AND LILLIAN FANTON)

THE CUNNINGHAM FAMILY

The first of our family to set foot in Canada was William Cunningham¹, who set sail from Londonderry, Ireland, on May 5th, 1825. Six weeks later, he and 750 other passengers landed in Quebec. A second ship brought him to Montreal; from there, a third boat took him to Port Lewis. He walked from there to Fort Covington, where he believed that some of his cousins had settled. On arrival, he was told that being unable to buy land there, his cousins had moved to Godmanchester, Canada. Carrying his trunk on his back, William walked back across the border and along the Ridge Road, which was a trail through the bush at that time. On the second day, he arrived at lot 22, where his cousins were busy clearing land. William wrote his father in Ireland, telling him what the country was like. The following spring the rest of his family arrived. Four brothers bought the lots 18, 19, and 20. The price was \$2.50 an acre.

Godmanchester was completely forest, so the family's first few years were spent clearing land and constructing the first buildings. For the family, there were times of the year when flooding of the Bigger-Cunningham Creek blocked the way into the village of Huntingdon. The village was made up of 40 to 50 dwellings with a population of approximately 125 people. They also had limited access in or out of the area. People walked, used ox carts on trails through the bush, or traveled by river on small boats and canoes. The nearest post office was in Fort Covington.

The four brothers homesteaded side by side. William was on the Martin Dineen farm. Alex was on the Austin Dineen farm; James settled on the Gilles Bergeron farm (Bergeron development), and our great-great-grandfather, Andrew Cunningham (1809–1883), lived on the Hugh McCallum farm.

In 1835, Andrew married Margaret Emberson also of Ireland (1809–1905). They had a large family, Andrew and his wife later retired to Huntingdon where they built and spent their remaining years in a home that was later converted and still is a restaurant (Foyer 45).

One of their sons, John, (our great-grandfather) left the McCallum farm and bought the farm where we presently live (lot 289). John Cunningham (1835–1917) married Martha Currie (1848–1921) and they had 5 children. Of the five children, Andrew died as a baby with diphtheria. Arthur became a doctor, but he died at 23. Adelaide, the only daughter, married John Kerr from Howick. They moved to Calgary where they raised two daughters. Albert had stayed home to farm but illness took his life at the age of 22.

At that time our grandfather Herbert was in British Columbia starting a career in the fisheries. After his brother Albert's death, Herbert returned home to assist his parents. It was at this time in 1898 that John and Herbert started to raise and breed Pure Bred Holsteins. They were one of the first farms, in Huntingdon County to do so. The prefix Butternut was chosen, and it was not long before a show herd was developed.

It was between 1900 and 1911 that Herbert built the main barn and the house that presently are on the farm. In 1915 the farm next door was purchased. Hebert Cunningham (1879–1950) married Elizabeth Edgar (1882–1947) from Lancaster, Ontario. They spent their married life on the farm. Their marriage produced 6 children. Allison (1912–1971), Janet (1913–2005), Mary (1915–1919), John (1917–1997), Martha (1920–), and Helen (1925–2000).

¹ Robert Sellar. The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay and Beauharnois. Huntingdon Gleaner Inc. 3rd Printing. 1995

Well known in Holstein circles, Herbert spent a great deal of time on the show circuit taking as many as 19 head of cattle by train to show at fairs and exhibitions in Valleyfield, Three Rivers, Sherbrooke, Quebec and Malone, NY, winning many of the championships. He served as vice president of Holstein Canada for 2 years, 1928 and 1929. In 1927, to expand his business, Hebert bought a garage in Huntingdon and started a car dealership selling Studebaker cars. Things went well until the stock market crash of 1929. The garage was closed in the thirties.

Herbert's son, John, on completion of high school, left home to train as an electrician. He worked for Canadian Comstock for a few years doing industrial electrical installation at the new plants being built at that time. One of them was the Ford Motor plant in Windsor Ontario. After the war started, John joined the navy serving as a chief Petty Officer on the HMCS Guysborough. At the end of the war, he studied agriculture at MacDonald College. On completion of his studies, he returned to his home in Huntingdon to take over the family farm.

CUNNINGHAM FARM 1934 NEW ERIN



Top Left : John and Adelyn (Black) Cunningham; Bottom Left: Herbert and Elizabeth (Edgar) Cunningham.

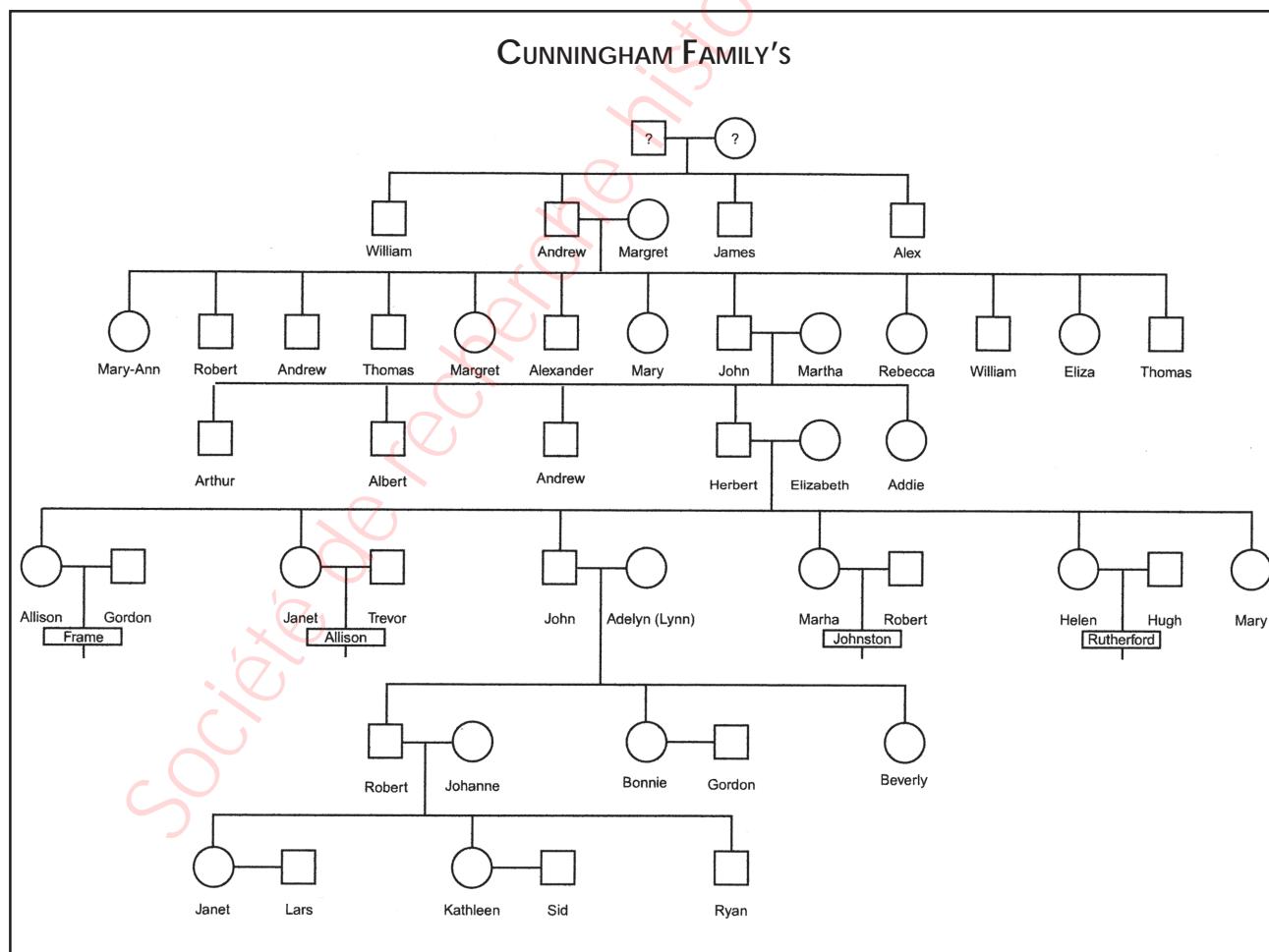
Bottom Right: Allison, Janet, John, Martha and Helen Cunningham.

In 1946, John Cunningham (1917–1997) married Adelyn Black (1916) from Amherst, Nova Scotia. They spent the next 31 years raising their three children and operating the farm. John continued to raise purebred Holsteins. When artificial insemination was introduced, he was one of the first users. His efforts paid off as Butternut breeding stock was in demand both locally and internationally. The family, John and Lynn, and their children, Robert (Bob), Bonnie, and Beverly, enjoyed an active role in community life and John sat on different committees. He was a councilor for Godmanchester for a number of years.

The farm was not all about work. I have many fond memories of family get togethers and parties with friends from both near and far. Bonnie left home to study business and

education in Montreal, and later moved to Toronto to study nursing. Today she lives in Courtice, Ontario with her husband Gordon Wires, and is a public health nurse with the city of Toronto. Beverly studied business in Montreal, and she also transferred to Toronto where she works for Sunlife Financial.

I (Bob) also left home after high school and trained as a tool and dye maker at Northern Electric (Nortel). In 1970, I married Joanne Ryan (from Clyde's Corners on the Ridge). In 1971 we decided to return to the farm. While working in partnership with my parents, we modernized the operation, bought more milk quota and land, and built an addition onto the dairy barn. Joanne and I took over the farm in 1977 when John and Lynn moved into Huntingdon. We ran the



farm with our three children, Janet, Kathleen (Kathy), and Ryan. We continued dairying until 2000 at which time after 4 generations and 100 years of breeding purebred Holsteins under the Butternut prefix, the quota and cows were sold. At the present time the farm is producing commercial crops.

During our years on the farm, we also found time for different interests off the farm and enjoyed participating in the Chateauguay Valley community life. One of those interests was serving 13 years as a volunteer Godmanchester fireman. After university,

the children headed off to different places. Janet, her husband, Lars and their son Axel live in Uppsala Sweden. Kathy married Sid Mazni, and with their daughter Sydontae, live in Pickering, Ontario. Ryan, our son, is presently traveling and studying.

Butternut Grove, along the New Erin Road, in Godmanchester, has provided an interesting and happy life to five generations of Cunninghams. Over these generations, many family members have traveled and settled in different places, and today the Godmanchester connection is around the world.

FAMILY PICTURE REUNION



Back row From Left to Right: Sid Mazni, Kathleen Marie Cunningham Mazni, Bonnie Cunningham Wires, Gordon Wires, Joanne Ryan Cunningham, Robert R. Cunningham and Janet Lynn Cunningham Lundin.

Front Row, From Left to Right: Sydontae Mae Mazni, Ryan R. Cunningham, Beverly Cunningham, Adelyn (Lynn) Black Cunningham, Lars Lundin and Axel Lundin.

Memories of growing up in Godmanchester

My parents were Hugh and Margaret Cosgrove. My father, Hugh, was born in St. Anicet, Quebec and my mother, Margaret Carey, in Witless Bay, Newfoundland. They met when both of them worked in Lake Clear, New York. They married in 1934 in Huntingdon and moved to the Ridge Road in Godmanchester in 1936. My father was a laborer and my mother was a homemaker. They had six children: Bill (Fran); Jean (Pat Daly); Gaye (Ted Shay, deceased); Margaret (Arthur Authier, deceased); Dorothy (Harold Rogers) and Rita.



Margaret and Hugh Cosgrove in 1972.

After talking to my family and picking their brains I think I can finally put our memories on paper to share with our families and friends and hopefully get them to also to remember that time in their lives.

We lived on the Ridge Road which was commonly known as the "Irish Ridge". With families with the names of Ryan, McDonough, Coffey, O'Connor, Cosgrove, Foran, Bannon, Higgins, Reardon, Smythe and Murphy what else could it be called?

I know some of you still remember the Kilbain schoolhouse. Bill remembers hauling water from Jack Ferns' farm and he was in charge of

starting the fire in the woodstove. At that time there were no "snow days". If the weather was bad and you couldn't walk to school, Tom O'Connor would hitch the horses to the sleigh and pick up the kids in the neighborhood and bring them to school. Rita and I don't remember those school days because we were too young. We had to start school in the "big city of Huntingdon".

Talking about horses brings another memory to mind. Jean remembers harnessing the horses to hitch them to the hay wagon and helping Tommy with the haying. But Gaye also has her memories of the horses but her memory was not a pleasant one. While she was driving the team, Joe and Jessie, with a full load of hay on the wagon and the hay loader behind the wagon, a bee stung one of the horses. I think you know what happens next. The horses took off with Gaye hanging on for their life. She wasn't hurt, just scared but it sure did destroy the hay loader.

While we're on the subject of Gaye, there was the time that she and Vera "borrowed" bikes from Bill and Gerald McGinn. They didn't mean to be gone all day but it was a nice sunny Sunday afternoon and time kind of got away on them. They arrived home "walking" one of the bikes. The chain broke on Bill's bike. Was he angry? Maybe a little bit but he got over it. He finally started talking to her again but he does remind her once in a while of that day.

There are some memories that will always stay with us. The wonderful aroma of molasses cookies fresh from Annie Foran's oven. Still haven't found anyone who could make cookies like Annie. In the fall when the farmers would go from farm to farm to do the "threshing" and the ladies would cook all day to feed the farmers at the end of the workday.

Sitting at the kitchen table watching Mommy and Daddy play "500" (a card game) with Jim and Evelyn Higgins and Eddie and

Eileen Dineen. Going back thru Tommy's fields to visit Uncle Mike and Aunt Helen and our cousins and usually picking "wild strawberries" when in season. Going to Church with the horse and buggy in the summer and in the cutter in the winter.

The sugar house at Coffey's where Andrew boiled the sap to make maple syrup. The best part of sugaring through was the hot syrup being poured over snow. Made for a delicious treat.

Memories? We don't lack for memories of growing up on the Ridge and with six kids in the family there was never a dull moment. One time someone said to my father how wonderful it must be to have six children with no fighting. My father just laughed and told this person it was probably worse than having all boys. But did Dad love all his children? Yes. We knew he did when he would have tears in his eyes when we would go back to Montreal on Sunday nights. After we graduated from school we

all went to the city to work except Bill who left when he was 18 to go out West and then he enlisted in the US Air Force. Guess he needed to get from all us girls.

We did have our share of fights, disagreements but we also laughed a lot, cried some and basically enjoyed life. And we had fun. We never made it to Nashville but whenever we were together then and even now we have fun singing and dancing while Bill and Rene Foran play guitars. Since our parents have passed on we have become even closer and still have "discussions" but we have always remained friends.

We try to get together at least once a year to reminisce. At one of these reunions Margaret mentioned how poor we were growing up. Gaye doesn't ever remember us being poor and you know why? Because we had what is important in life. We had parents who loved and cared for us, provided a roof over our heads, food on the table and clothes to wear.



Andrew Coffey's house. Front row: Margaret Cosgrove-Authier, Patrick Coffey and Gaye Cosgrove-Shay; second row: Jeannie Cosgrove-Daly, Betty Coffey-Murphy and Jacqueline Bellion-Brazeau; third row: David Coffey, James Bellion, Billy Cosgrove and John Coffey.



Gaye, Billy, Rita, Mom, Dad, Dorothy, Margaret and Jeannie.

We had each other and still do. We were rich when it came to neighbors and friends who were always there when we needed anything. These same neighbors and friends are still a part of our lives and are still there when we need them. Poor? No, we were rich in the things that mattered. A very special friend, Sharon Higgins, made a comment when our mother passed away. She said she would miss her and that she envied us when we were growing up and wanted to spend time at our house because "it was always so much fun". Even though I married and moved away 40 years ago, I still say I'm going "home to Huntingdon".

Try and keep your memories alive by sharing with your families and friends and especially with your children and grandchildren. You would be surprised how interesting these memories can be and how your children will enjoy hearing them. When our family gets together we talk about "old memories" and make new ones.

Don't forget the "Good Old Days" of growing up in Godmanchester. I want to finish by saying "Thanks for the Memories", Godmanchester.

Submitted by Dorothy Cosgrove Rogers for the
Hugh Cosgrove family
Bill, Jean, Gaye, Margaret, Dorothy and Rita

HAROLD ROGERS (LEON AND IRENE COFFEY) AND DOROTHY COSGROVE (HUGH AND MARGARET CAREY)

M. JULY 2, 1966 TROUT RIVER, NEW YORK

LEON ROGERS (JOE AND JOSEPHINE LEVERT)
M. APRIL 21, 1936 ST. WILLIBROD, VERDUN
IRENE COFFEY (ANDREW AND MARY DONNELLY)



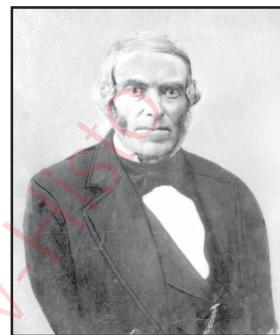
HUGH COSGROVE (ED AND MARY McDONOUGH)
M. DECEMBER 31, 1934 HUNTINGDON
MARGARET CAREY (JEREMIAH AND MARGARET LYTE)

THE DARRAGH FAMILY OF THE CONNAUGHT ROAD

James Darragh met and married Catherine Quinn in Ireland. James hailed from County Antrim and was born about August 1812. Catherine, we can only assume, was also from the same county and she was born about the year 1819. Somewhere in Ireland on April 25, 1839 they were married and very soon after set sail from Rosslare, County Wexford, Ireland and ended up in Canada. In the new world, James got work as a drover and lived at South Georgetown, District of Beauharnois, Canada East. By 1850 he leased lot 18, 1st concession, Ormstown, where he farmed and possibly continued his previous occupation. Their final move was to Godmanchester, just north of Dewittville, when on August 30, 1855, he purchased land on lot 3, 5th range from William Feeny.



Catherine Quinn
(c. 1819 -
July 3, 1893)



James Darragh,
(c. August 1812 -
June 12, 1890)

James and Catherine had thirteen children of which nine lived to adulthood. Daniel died, very soon after birth, March 15, 1841, James born in 1841, Elizabeth born 1842, Margaret born November 3, 1843, Mary born June 16, 1847, Patrick born March 12, 1849, Catherine born August 15, 1851 and died soon after, Catherine born November 28, 1852, Daniel born March 19, 1854 and died a week later, Sarah Jane born November 19, 1855, Ann born April 2, 1857, William Hugh born November 22, 1860 and the last child was stillborn in 1861.

Whether James and Catherine erected a log cabin or lived in a shanty left behind by a previous owner has been lost to the passage of time but they saw the day when a new wood frame/clapboard house was built by their son Patrick. They lived out the rest of their days on the Connaught Road, Godmanchester. James died June 12, 1890 and was buried in the St. Joseph's Roman Catholic Cemetery in Huntingdon, Québec. Catherine was a widower for three years when she passed away July 3, 1893 and was laid to rest beside her husband.



Patrick Darragh and his wife
Margaret Teresa McArdle (c. 1886).

The four eldest children married in the years 1867 and 1868, all leaving the farm. Margaret married James Irwin, January 8, 1867 at Notre Dame Church, Montreal and they lived and raised their six children in Montreal.

Elizabeth married Thomas Kelly February 26, 1867 at St. Joseph's, Huntingdon, Quebec and though family lore has them as living in California, records show that their deaf daughter Catherine Kelly lived with her maternal grandparents till their deaths. And her own death occurred October 8, 1916 in Huntingdon, she is buried at St. Joseph's Cemetery in Huntingdon. The fate of her parents has not been researched. The third sibling, Mary, married John Finn of Ormstown February 23, 1868 at St. Joseph's Roman Catholic Church, Huntingdon, Quebec. Mary gave birth to nine children and they lived on a farm between Dewittville and Ormstown. James married Mary Ann Narey, May 19, 1868 at St. Joseph's and they raised a family of six in Huntingdon. After several years of teaching at the "Little Green Schoolhouse" on New Erin, Catherine married Thomas Fallon, of the Ridge Road, Godmanchester at St. Joseph's January 5, 1874. Together they had eleven children; all entered the religious life but two, the eldest, John Francis Fallon. He married Ella M. Hughes and they had eleven children.



The Family Portrait of Patrick Darragh & Margaret McArdle.

Back row: John Joseph, James Edward, Catherine Teresa, Mary Jane and Margaret Grace (with hair bow); front row: Andrew Frederick, Margaret (McArdle) Darragh, Rose Ida, Elmer Francis, Patrick Darragh and Herbert Anthony (c. 1904).

Beatrice Agnes, the youngest, married George Leo Collum and were childless. Ann married Bernard A. Durnin February 26, 1878, at St. Joseph's and they lived on New Erin and had five children. Patrick married Margaret Teresa McArdle of Ormstown January 19, 1886 at the St. Malachie Parish Church, Ormstown, Quebec. Patrick brought his new bride to the new house that had begun construction the year before. Patrick and his wife, his brother William Hugh and his parents shared the house until William left for California.

All of James' children attended the "Little Green Schoolhouse", as it had come to be known, on the New Erin road. The Catholic school was built on land donated by Charles McHugh. The Protestant schoolhouse was on the next knoll west, on land that had been given by Benjamin Douglass. As a young man, Patrick volunteered into the No. 7 Company of Dewittville of the 50th Battalion Huntingdon Borderers with Captain James Feeny the commander and fought in the Fenian Raids having had active service between May 24 - June 4, 1870. He also, in later years, was Church Warden at St. Joseph's Church in Huntingdon.

Patrick Darragh and his wife had a prosperous farm on the Connaught road the rest of their lives. They had ten children, of which only three stayed in the Chateauguay Valley, James Edward, Catherine Teresa, John Joseph, Mary Jane, William Hugh, Elmer Francis, Rose Ida, Margaret Grace, Herbert Anthony, and Andrew Frederick.

James Edward Darragh
born October 26, 1886

married Teresa Catherine Sherry and they had two daughters and a son who died at birth. They resided in Huntingdon where he worked as a carpenter. Their daughters attended the Convent in Huntingdon. The youngest, Beatrice entered the Congregation of Notre Dame and studied Chemistry obtaining her Ph.D. She had a position of Professor of Chemistry at Marionopolis College in Montreal. She is now retired and living in Pierrefonds, Quebec. Marguerite married and moved to Lowell, Massachusetts.

Mary Jane, born February 4, 1891, married Emmett Murphy, June 22, 1915 and lived in the Huntingdon area where they raised six children. Gerald, Lawrence, Harold – who was killed in active service during WW II, Alice – who died just a month short of her tenth birthday, Edward and Vincent. Gerald and Lawrence were both in the trucking business while Eddie went to the Toronto area and Vincent to Malone, New York.

John Joseph Darragh, born May 30, 1889, married Mary Evelyn Sherry, sister to the aforementioned Teresa Sherry, October 29, 1923 at St. Joseph's Roman Catholic Church. John had attended Rigaud College and after working at the Molson Brewery in Montreal, Quebec was called home to the farm on the Connaught because of his father's illness. By the time John marries both his parents have passed away. John and Mary continued the farm work until John's death May 24, 1951. They raised five children, Daniel Patrick, Frances Mary Ida, Madelyn Teresa, Gene

Mae Teresa and Herbert Edward Darragh. All went to Dewittville School for their elementary education. The convent and when Notre Dame came into existence, they continued their high school education.

The eldest two stayed in the Huntingdon area. Daniel married Hazel Cairns, lived in Huntingdon and had three sons, Daniel Kenneth, John Christopher and Gregory James. Dan and Hazel's oldest son Kenneth was killed in a car accident at the young age of 17 months. John has a successful trucking company and Greg works in Ormstown, Quebec. Frances became the wife of Adrian Herbert Sparrow and they made their home on the New Erin. Here they raised five daughters, Carolyn Ann, Susan Frances, Lynn Marie, Ruth Margaret and Jennie Lee. Madelyn married Ronald Bourdon and lived in Lacolle and then Hemmingford, Quebec. Mae married Gilles Papin and now resides in Contrecoeur, Québec. Herb moved to Alberta where he married and raised his family.



The Darragh Home on the Connaught road as it looked in 1912. This house was demolished about 1975. It was uninhabited since 1953 when Mrs Mary Darragh (née Sherry) moved out.

ADRIAN SPARROW (LYALL AND HAZEL STEWART) AND FRANCES DARRAGH (JOHN JOSEPH AND MARY EVELYN SHERRY)

M. DECEMBER 20, 1947 ST. JOSEPH'S RECTORY, HUNTINGDON

LYALL SPARROW (HERB AND MAGGIE ANDERSON)

M. DECEMBER 12, 1923 MALONE NEW-YORK

HAZEL STEWART (JOHN JAMES AND DORA HOLLISTER)



JOHN JOSEPH DARRAGH (PATRICK AND MARGARET MC ARDLE)

M. OCTOBER 29, 1923 ST. JOSEPH'S RECTORY, HUNTINGDON

MARY EVELYN SHERRY (FRANCIS AND MARY BRADY)

Two branches of the family of John Douglass and Mary Snodgrass, of Godmanchester, Quebec, emigrated to Essex County, Southern Ontario, in the late 1800s.

John Douglass Family

John Douglass was born June 8, 1839 in Godmanchester, son of Robert Douglass, born about 1805 in Derry County, Ireland, and grandson of John Douglass, born about 1762 in the same county. At the age of 20, John worked for two years to save and purchase 50 acres of land near the homestead where he built a log cabin.

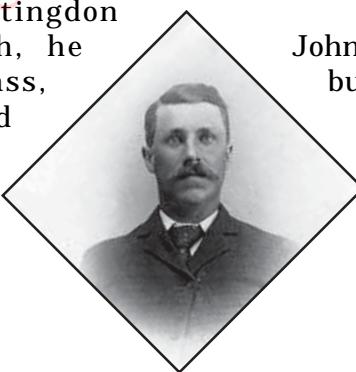
At the age of about 26, he sold his land and emigrated to Mersea Township, Essex County. In 1876, he settled on 50 acres of land on Concession Road 9, which he improved for seven years, before selling it to move on a 42 acres fertile tract on Lot 7, Concession 11. John Douglass was a well-known farmer, raiser of stock, and had success at growing tobacco. He was politically a conservative supporter, served on the school board at Staples, Ontario, and was a founding member of the Loyal Orange Association at Staples, where he was a honorary member of the lodge No. 617.

On October 11, 1864 at Huntingdon Wesleyan Methodist Church, he married Margaret Douglass, daughter of Benjamin and Elizabeth (Dowler) Douglass. To this union were born eight children, the first six in Godmanchester, and the last two in Essex County: **Eliza** died in infancy in 1865; **Franklin George** (July 30, 1866); **Infant** died in 1869; **Martha Louisa** (October 20, 1870) died November 1923 in Mersea Township; **William Allen** (February 5, 1873) died in 1959 in Mersea Township; **Eva**

Eleanor (October 7, 1876) died 9 September 1898 in Mersea; **Eliza Marella** (June 24, 1880) died April 24, 1893 in Mersea Township; **Margaret (Maggie)** (January 7, 1884) died 1970 in Ruthven, Ontario; **John** died in infancy in Essex County.

Of these children, only Franklin, William and Margaret (Maggie) went on to marry and bear children in the Essex County area. Note that the Douglas surname in Essex now is spelled with only one 's'. Franklin George Douglass married Annie Bell, daughter of Robert and Elizabeth (Coulter) Bell on February 17, 1909 in Leamington, Ontario. Robert Bell had emigrated from Godmanchester where he was born. Whether he came with the Douglas family to Essex County is not known. Franklin and Annie had three children: **Violet Evelyn** (May 9, 1911), **Vivian Bell** (February 17, 1913) and infant dead in 1915.

William Douglas married Alberta L. Griffin in 1901 in Mersea Township. Five children were born: **Etta Pearl** (April 8, 1901), **Gerald Edmund** (January 4, 1902), **Maurice C.** (May 1906), **Allen Chester** (August 28, 1909) and **Roy Mervin**. Margaret "Maggie" married Ernest W. Wilson in Mersea Township. They had four children: **Donald, Benjamin, James Donald** (1915) and **Max** (1919).



FRANKLIN GEORGE DOUGLAS.

John Sr. died October 14, 1907 and was buried in Albuna Cemetery (Mersea Township). His wife Margaret died December 26, 1923 and was buried beside her husband. Franklin George is the grandfather of the author of this article, George Settington.

John Benjamin Douglass family

John Benjamin Douglass was born June 3, 1831 in Godmanchester, son of Benjamin

(brother of Robert noted above), born February 1801 in Derry County (Ireland), and grandson of John. For his part, John B. was educated in local schools. At eighteen, he made his living as a farm labourer for one year. Then he worked in Belle's Falls (Vermont) for a year and a half.

Suddenly, the stories of Australian goldfields had their appeal to John B. and five other young men. In 1851, they headed for New York to buy passage on the four-masted ship "Scargo" and a 98 day trip around the Cape of Good Hope bound for Australia. For five years, they prospected and performed general labour. At the end of that time, the luster has worn off the endeavour. John B. departed by way of Liverpool (England) where he was able to visit friends in Scotland and North England before setting out aboard the steamship "Manchester" for New York in 1856.



WILLIAM AND ALBERTA DOUGLAS
WITH GRANDCHILDREN.

Upon returning to Canada, John B. was united in marriage to Sarah Brydon, daughter of Ormstown pioneers John and Isabella Brydon, on October 5, 1860 in St. Andrews Presbyterian Church of Huntingdon. Shortly thereafter, they moved to Elma Township, Perth County, where he purchased 100 acres of wilderness land, built a log cabin and proceeded to clear and cultivate the land.

Sarah died on June 26, 1872 of scarlet fever and was buried in Elma Cemetery. John B. and her had five children in Elma Township: **John B.** (June 27, 1861), educated at the Deaf and Dumb school of Belleville (Ontario); **Ellen Douglas** (June 27, 1863); **Isabella Turnbull** (1866); **Benjamin Bryden** (March 1868) and **Arthur** (June 22, 1873). John Benjamin Douglass died March 21, 1911 in Mersea Township and was buried in Elma Cemetery of Listowel (Ontario). Sarah Brydon died June 26, 1872 and was buried in Elma Township, Perth County.



DOUGLAS FAMILIES AND MAGGIE DOUGLAS IS THIRD FROM STANDING RIGHT.

FAMILLE ELMER DUHÈME ET MÉDORA SAUVÉ

Hommage à nos grands-parents paternels

Né le 28 mars 1907, Elmer est le quatrième de la famille de cinq enfants de Thomas Duhème (23 juillet 1870 – 5 novembre 1925) et d'Angélina Caperon-Savage (13 novembre 1878 – 18 août 1919). Issue du mariage de David Sauvé (18 juin 1888 – 6 février 1963) et de Marianna Lebœuf (10 décembre 1889 – 28 février 1968), Médora naît le 15 novembre 1912. Elmer décède le 9 mai 1992 précédé quelques années plus tôt par Médora le 8 octobre 1989.

Elmer et Médora unissent leur destinée le 3 mars 1930. De leur union vont naître deux enfants : Laurent (né le 8 mars 1931) et Cécile (née le 22 juillet 1934). Laurent épouse Thérèse Brunet le 12 juillet 1952 dont sont issus six enfants (Céline, Marielle, Royal, Michel, Lorraine et Manon). Ces six enfants agrandiront la famille donnant à Elmer et Médora treize petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Quant à Cécile, elle épouse Gérald Tessier et donne naissance à trois enfants (Jocelyne, Guy et Stéphane).

Elmer Duhème œuvre d'abord comme cultivateur en tant que propriétaire d'une terre sur le chemin Ridge à Godmanchester. Au début des années 1960, il fait l'acquisition d'un premier autobus et débute alors une carrière de chauffeur d'autobus. À la fin des années 1960, il prend sa retraite comme chauffeur



Elmer et Médora.



Quatre générations de la famille Duhème.

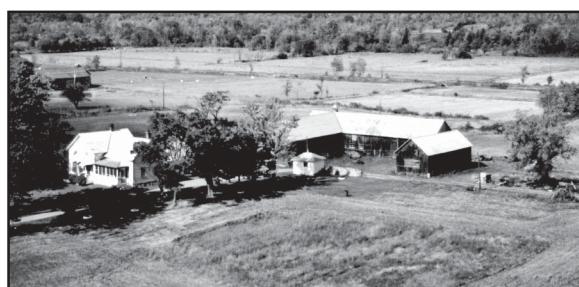
d'autobus et se consacre par la suite à la passion de sa vie, réparer et jouer du violon. Il s'agit là d'une tradition familiale qui remonte à 100 ans en arrière. Le père d'Elmer jouait aussi de cet instrument comme plusieurs oncles également. Nous, les enfants de Laurent, avons donc grandi en écoutant grand-père jouer du violon ou encore à le voir danser.

Aujourd'hui, la ferme d'Elmer appartient au fils aîné de Laurent, Royal, qui y élève deux enfants



Médora au piano et Elmer au violon.

en plus de perpétuer la tradition en célébrant la fête du Jour de l'An en famille comme par les années passées.



Ferme familiale d'Elmer et de Médora en 1983.

ELMER DUHÈME (THOMAS ET ANGÉLINA CAPERON-SAVAGE) ET MÉDORA SAUVÉ (DAVID ET MARIANNA LEBŒUF)

M. 3 MARS 1930 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON

THOMAS DUHEME (ALEXIS ET SUZANNE-ZOË GENIER)

M. 11 JANVIER 1898 SAINT-ANICET

ANGELINA CAPERON-SAVAGE (JOSEPH ET CÉLINE HÉNault)



DAVID SAUVÉ (FRANÇOIS ET CÉSARIE LEPAGE)

M. 25 FÉVRIER 1908 SAINTE-BARBE

MARIANNA LEBŒUF (LUCIEN ET PHILOMÈNE LEDUC)

FAMILLE MICHEL DUHÈME ET CHANTAL BRUNET

Quatrième enfant de Laurent Duhème et de Thérèse Brunet, Michel voit le jour le 23 octobre 1960 à Huntingdon. Il fréquente les écoles Saint-Joseph, Notre-Dame et Arthur-Pigeon à Huntingdon.

Appréciant les voyages, Michel va travailler pendant deux ans dans l'Ouest Canadien dans les puits de pétroles avant de revenir s'établir au Québec. Fin

adepte de la nature et friand d'aventures, il ne peut rester à la même place longtemps. Il fait toutefois une rencontre déterminante qui ralentit sa course, celle de Chantal Brunet, qui devient sa compagne de vie. Troisième de la famille de cinq enfants d'Alfred Brunet et d'Irène Cardinal, Chantal voit le jour le 27 août 1965. De l'union de Michel et de Chantal naît le 13 octobre 1984, leur premier enfant prénommé Jayne. La petite famille s'installe à Rouyn-Noranda pendant un an et demi pour ensuite revenir dans la région de Godmanchester suite à l'achat d'une route de lait Québon. Leur deuxième enfant, Tucker, naît le 4 juin 1990. Michel doit s'absenter souvent pour les besoins de la Pourvoirie située sur le lac Kanasuta à Rouyn Noranda, dont la principale activité est la chasse à l'ours.



Kate, petite-fille de Michel et de Chantal.

Chantal retourne sur le marché du travail en avril 1991 comme préposée aux bénéficiaires au centre d'accueil du Haut Saint-Laurent où elle travaille toujours.



Chantal et Michel,
Tucker et Jayne.

Le 16 novembre 1993, Chantal et Michel font l'acquisition d'une ferme située au 2460, rang 4 à Godmanchester et s'adonnent à l'élevage de veaux de grain, d'animaux à bœuf et de chevaux. Passionnés de sport, ils prennent tous les deux plaisir à participer à différents concours équestres de la région. Ils vont toutefois délaisser le circuit équestre pour répondre aux besoins grandissants de leurs enfants. Sur leur

ferme, ils s'occupent de l'élevage de chevaux avec leur premier cheval, Sandbar, un étalon Quarter Horse. Ils font ensuite l'acquisition de juments poulinières qui donnent naissance à des bébés chaque année. Parallèlement à l'élevage des chevaux, Michel met sur pied sa propre entreprise de maintenance de la mécanique industrielle. Il s'occupe aussi du contrôle des castors pour différentes municipalités.

Dernièrement, Michel et Chantal ont entrepris la rénovation de la maison qu'ils habitent. C'est aussi avec grand plaisir que Michel recommence à participer à des concours équestres avec sa nouvelle monture « DOT DOT SIGNATURE ». La vie du couple est comblée encore par la naissance de Kate (13 mars 2006), fille de Jayne et de son conjoint Patrick.



Maison de
la famille
Duhème.

MICHEL DUHÈME (LAURENT ET THÉRÈSE BRUNET) ET CHANTAL BRUNET (ALFRED ET IRÈNE CARDINAL)

LAURENT DUHÈME (ELMER ET MÉDORA SAUVÉ)

M. 12 JUILLET 1952 SAINT-ANICET

THÉRÈSE BRUNET (JOSAPHAT ET GEORGIANNA GENDRON)



ALFRED BRUNET (ELZÉAR ET CÉLINE O'CONNOR)

M. 6 JUIN 1961 HUNTINGDON

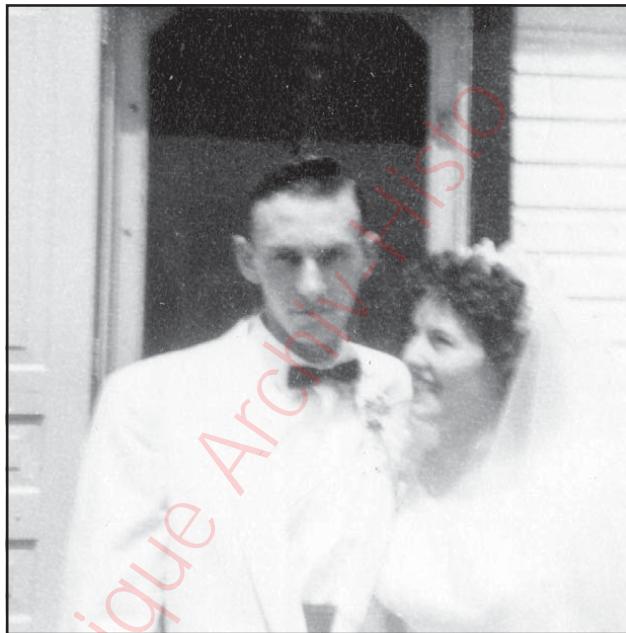
IRÈNE CARDINAL (RÉAL ET GILBERTE LEDUC)

FAMILLE JEAN-GUY DUHÈME ET IRÈNE LANGEVIN

Jean-Guy voit le jour à Saint-Anicet (Canton de Godmanchester) le 26 avril 1939 et Irène vient au monde le 12 septembre 1941 à Dewittville. Ils se rencontrent à l'église de Sainte-Barbe. Irène fait alors la conquête du cœur de Jean-Guy.

Les jeunes tourtereaux échangent leurs vœux le 2 juillet 1960 à l'église de Sainte-Barbe. Les festivités ont lieu ensuite à la salle de réception de Kensington.

De leur union naissent deux filles : Élaine née le 30 juillet 1961 et Gaétane née le 15 septembre 1962. Puis, en 1965, le couple décide de construire la maison familiale sur le chemin Ridge dans Godmanchester. Le 19 février 1973, un troisième bébé voit le jour : un garçon prénommé Clément. Les trois enfants font leurs études à l'école Notre-Dame et à la polyvalente Arthur Pigeon.



Jean-Guy et Irène.



Irène et Jean-Guy lors du 35^e anniversaire de mariage.

Reconnu pour être perfectionniste, Jean-Guy gère son propre garage de débosselage à domicile avec Irène à ses côtés. Ils sont aujourd’hui les heureux grands-parents de Julie, Mathieu, Lydia, Audrey et Nicolas.

À l’occasion de ce 150^e anniversaire, ils veulent rendre hommage à leurs parents qui, par leur exemple, ont su transmettre amour, générosité, fierté et joie de vivre.



Lydia Duhème-Sutherland.



Élaine Duhème.



La famille Duhème : Jean-Guy, Irène, Clément, Gaétane et Élaine.



Caroline Lepage, Clément Duhème, Nicolas Duhème et en avant Audrey Duhème.



Mathieu Sutherland, Gaétane Duhème, Gary Sutherland et Julie Sutherland.

JEAN-GUY DUHÈME (ERNEST ET OLIVA DESCHAMBEAULT) IRÈNE LANGEVIN (HORACE ET ALDÉA TRÉPANIER)

M. 2 JUILLET 1960 SAINTE-BARBE

ERNEST DUHÈME (SYLVESTRE DUHÈME ET ANASTASIE LEGAULT)
M. 17 JUIN 1930 SAINT-ANICET
OLIVA DESCHAMBEAULT (OLIVIER ET HENRIETTE LEMAY)



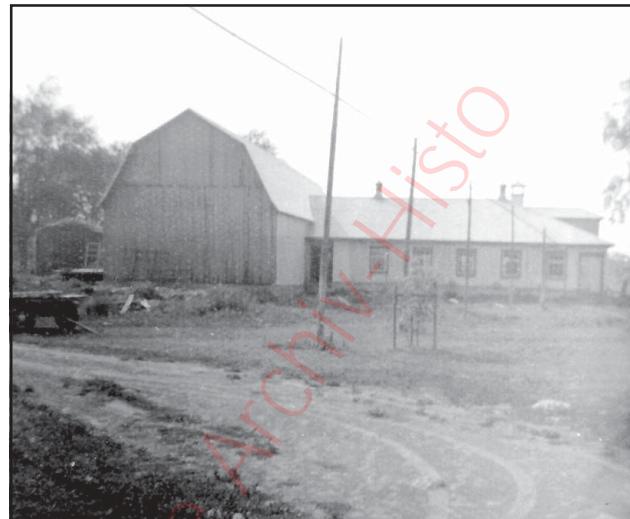
HORACE LANGEVIN (JOSEPH ET ROSANNA MONETTE)
M. 31 AOÛT 1921 VALLEYFIELD
ALDÉA TRÉPANIER (PIERRE ET EUPHRÉSINE SHINCK)

JOSEPH DUHEME AND ÉDOUARDINE FOURNIER FAMILY

Joseph Duheme of St. Anicet married Édouardine Fournier, also from St. Anicet, on June 3rd 1926. They moved to a farm in Godmanchester where he farmed until he retired. In 1967, at the time of his retirement,



Édouardine and Joseph.



Barn on farm.

he owned the farm on the Ridge Road which he bought in 1947.

They raised three children while farming in Godmanchester : two daughters and one son. Their son Gerald, still resides in Godmanchester and is active in the Community as a counsellor and a member of Huntingdon Rotary Club.

Family Home of Gerald Duheme which is built on a part of the land that was the family farm.



Family Duheme:
Hazel, married Al Angel and living in California;
Gerald Duheme; Beatrice residing in Huntingdon;
Joseph Duheme; Édouardine Fournier.



Family home of Gerald.

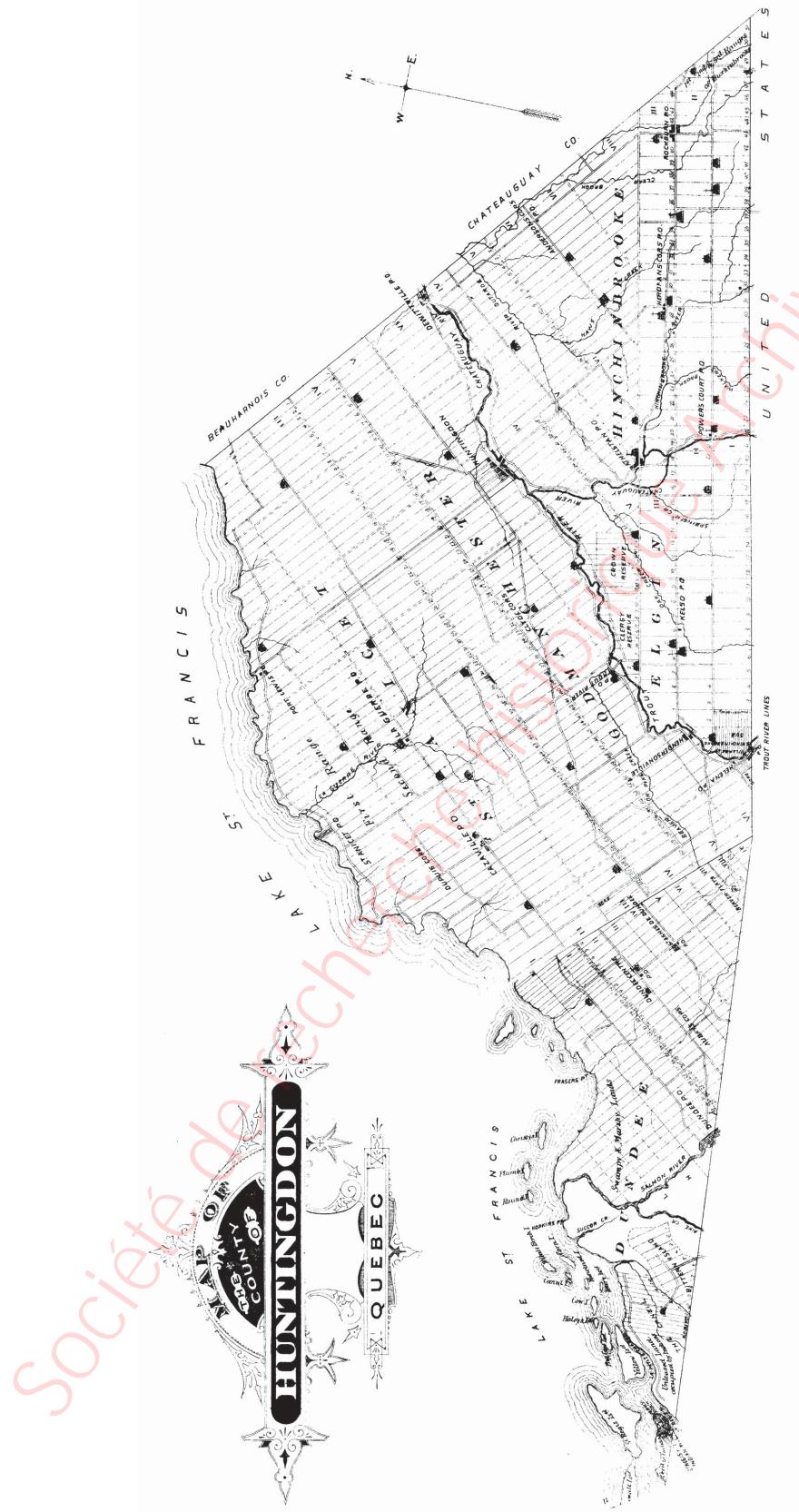
JOSEPH DUHEME (THOMAS AND ANGÉLINA CAPERON-SAVAGE) AND ÉDOUARDINE FOURNIER (FRANÇOIS AND DELPHINE ROBIDOUX)

M. JUNE 3, 1926 ST. ANICET

THOMAS DUHEME (ALEXIS AND SUZANNE-ZOË GENIER)
M. JANUARY 11, 1898 ST. ANICET
ANGELINA CAPERON-SAVAGE (JOSEPH AND CÉLINE HÉNAULT)



FRANÇOIS FOURNIER (LUDGER AND ANATHALIE LEVACQUE)
M. SEPTEMBER 7, 1897 ST. ANICET
DELPHINE ROBIDOUX (OLIVIER AND MARIE MONIQUE)



ILLUSTRATED ATLAS OF THE EASTERN TOWNSHIPS AND SOUTH WESTERN QUEBEC, H. BELDEN & CO., 1881.

FAMILLE ANDRÉ GAGNER ET LORETTE BOUCHER

Les parents d'André, Hervé Gagner et Joséphine Picard, tous deux natifs de Saint-Stanislas-de-Kostka (Rang du Cinq) étaient des gens travaillants et courageux. Ils se marièrent en 1935 et s'établirent sur une ferme du chemin New Erin, dans le Godmanchester, en 1949. Ils eurent huit enfants : Huguette, Rita, André, Gaétan, Marielle, Claire, Réjean et Réjeanne.



Lorette et André, le 18 mai 1963.

André

André se maria le 18 mai 1963 à Lorette Boucher de Saint-Anicet. Lorette, infirmière bachelière de formation, a œuvré au sein de bureaux de médecins ainsi que dans divers centres hospitaliers de la région. André, diplômé en électronique de l'Institut Teccart en 1968, opère son commerce de vente et réparation d'appareils électroniques sous le nom d'André Radio & TV Service, situé au 2010, chemin Ridge, Godmanchester. Dans ses loisirs, André aime se joindre à ses enfants pour jouer du violon. André et Lorette eurent quatre enfants : Bruno, Guy, Myriam et Guylaine.



Hervé et Joséphine,
à l'église Saint-Stanislas en 1935.

Bruno

Né en 1964, Bruno est un fier et courageux routier de métier. Sa passion pour la géographie et l'histoire l'a amené à voyager beaucoup en Amérique du Nord. De plus, il joue également de la guitare, du piano et des percussions.

Guy

Né en 1966. Violoniste professionnel, il a obtenu un diplôme en interprétation de



La maison familiale et le commerce d'André.



Les Violons d'Amérique :
Guy et Myriam Gagner et André Proulx.

l'Université de Montréal. Bien connu dans la région, il fait partie du groupe « Les Violons d'Amérique ». De plus, il est appelé à jouer sur plusieurs scènes avec des figures connues du milieu artistique tant au Québec qu'à l'étranger. Avec sa conjointe Lyzane Packwood, ils sont les heureux parents de deux enfants : Jérémy (6 ans) et Élodie (2 ans).

Myriam

Née en 1968. Diplômée de l'École de musique Vincent-d'Indy et des Beaux-Arts, Myriam est pianiste, violoniste et artiste peintre. Elle enseigne la peinture et la musique en plus de faire partie du groupe « Les Violons d'Amérique » avec son frère Guy et son conjoint, André Proulx. Myriam se produit aussi régulièrement sur diverses scènes.

Guylaine

Née en 1973. Diplômée en communications de l'Université de Montréal et en musique de l'École de Musique Vincent-d'Indy, Guylaine est directrice-adjointe au Service des communications et des relations publiques de l'École polytechnique de Montréal. Pianiste et saxophoniste, elle participe à plusieurs événements musicaux tant au Québec qu'en Ontario. Son conjoint : Philippe Bourget et Guérette.



Famille d'André Gagner.

ANDRÉ GAGNER (HERVÉ ET JOSÉPHINE PICARD) ET **LORETTA BOUCHER** (PIERRE ET ÉVA LEDUC)

M. 18 MAI 1963 SAINT-ANICET

HERVÉ GAGNER (WILFRID ET OLIVINE BILLETTE)
M. 14 AOÛT 1935 SAINT-STANISLAS
JOSÉPHINE PICARD (JOSEPH ET ROSINA DURANCEAU)



PIERRE BOUCHER (MOÏSE ET CÉLINE GAUTHIER)
M. 6 AOÛT 1912 HUNTINGDON
ÉVA LEDUC (VICTOR ET MARIE-LOUISE LAFRANCE)

FAMILLE ROMÉO LABERGE ET ROSE-ANNA AUDET

Né le 25 septembre 1899, Roméo est le fils de Jean-Baptiste Laberge et d'Ernestine Massé de Valleyfield. Sa future épouse, Rose-Anna Audet, naît quelques années plus tard, le 30 janvier 1908. Elle est fille de Wellie Audet et de Bertha Lacroix de Newburyport, Massachusetts.



Résidence de Rose-Anna et de Roméo.

Roméo et Rose-Anna unissent leurs destinées, le 30 mai 1927, dans la paroisse de Sainte-Cécile de Valleyfield.

Quatres enfants vont naître de leur union : Thérèse, Solange, Pierrette et Paul-Émile. Pierrette est décédée d'un cancer, le 17 avril 1980.

Au début de leur mariage, ils s'installent à Saint-Stanislas-de-Kostka. Roméo exerce alors différents métiers tels que camionneur et travailleur sur les chantiers. En 1943, ils

achètent la ferme de Frank Sherry située dans le chemin Connaught. En plus de travailler sur sa ferme, Roméo travaille comme menuisier. Dans ses temps libres, il aime pratiquer la chasse et la trappe.

Rose-Anna, reine du foyer, partage son temps entre les enfants, la maison, l'étable, le potager et ses jardins de fleurs. À la retraite, ils déménagent sur la route 132 à Sainte-Barbe.

C'est à l'âge de 69 ans, le 15 juin 1969 qu'il construit sa dernière résidence située à Godmanchester, route 202.

Roméo décède d'un cancer, à l'âge de 88 ans et 11 mois, le 9 septembre 1988 suivi de Rose Anna, décédée à l'âge de 84 ans, le 20 novembre 1992. Ils laissent derrière eux 22 petits-enfants et 40 arrière-petits enfants.



Vingt-cinquième anniversaire de mariage de Roméo Laberge et de Rose-Anna Audet.

FAMILLE ARTHUR CHARTRAND ET THÉRÈSE LABERGE

Né le 12 septembre 1925, Arthur est le fils de Joseph Chartrand et d'Alexandrina Bergevin du New-Erin. Thérèse Laberge, née le 20 avril 1928, est la fille de Roméo Laberge et de Rose-Anna Audet.

Thérèse et Arthur convolent en justes noces le 18 juin 1949, à l'église Saint-Joseph de Huntingdon. Ils font l'acquisition de la ferme de monsieur Robidoux, en décembre 1956, située au 1130, New-Erin.



Ils s'y installent avec leurs cinq enfants : Camille, Hélène, François, Ghislaine et Jacques. Dans les années qui suivent, quatre autres enfants viendront agrandir la famille : Claudette, Gabrielle, Suzanne et Julie. Au début, ils louent la terre et les vaches pour la production laitière de Samuel Legault, leur voisin. Par la suite, ils louent la terre de monsieur Dumouchel, voisin de l'autre côté. Ils déboisent et défrichent la terre et la rendent productive. Il y a beaucoup à faire dans les champs, à l'étable et autour des bâtiments, qui sont à démolir et à reconstruire.



Après quelques années, ils décident de construire une nouvelle grange qui sera ravagée par les flammes le 13 août 1973. Malgré le malheur qui les frappe, ils ne perdent pas courage et avec l'aide des enfants, des voisins et des amis, ils la reconstruisent. Quelques années auparavant, ils avaient aussi bâti une nouvelle maison pour loger toute la famille.

En plus de s'occuper des enfants et de la maison, Thérèse se charge de la traite, et ce, jusqu'à la veille de chacun de ses accouchements, pendant qu'Arthur s'occupe de nourrir les animaux et du travail dans les champs. Pour augmenter les revenus de la ferme, il travaille aussi chez les voisins avec les machines agricoles qu'il a acheté neuves.

Arthur est décédé subitement à l'âge de 60 ans et 3 jours, le 15 septembre 1985. À la suite de son décès, la ferme est vendue le 7 décembre 1987; Thérèse continue ses bonnes œuvres, en faisant du bénévolat pour la communauté de façon périodique.

FRANÇOIS CHARTRAND

François Chartrand, fils d'Arthur Chartrand et de Thérèse Laberge, naît le lundi 13 octobre 1952 à 11 h 30.

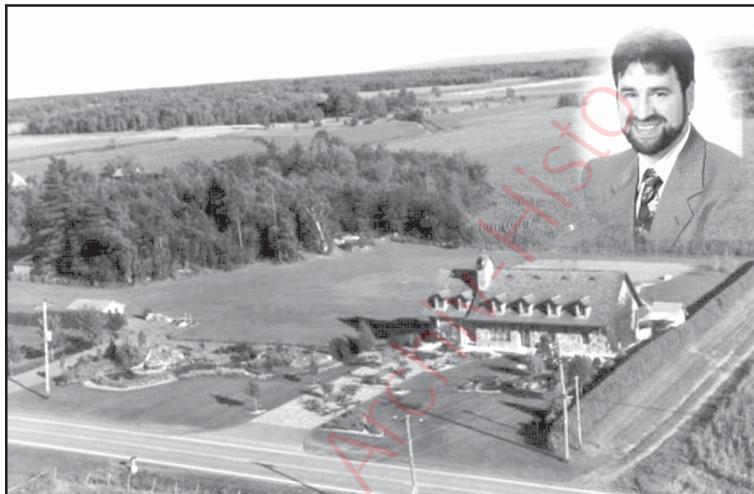
François achète un lot situé au 1009, New-Erin, appartenant à monsieur Vincent, le 28 octobre 1974. Ce lot faisait partie de l'ancienne ferme de ses grands-parents Laberge.

Au printemps 1976, il fixe sa résidence près de la route 202. À cette époque, il travaille à l'extérieur, comme chef mécanicien, tout en travaillant à la ferme de ses parents. Il possède également un moulin à scie ouvert au public qu'il opère sur la ferme et qui servira entre autres à couper le bois pour la construction de la deuxième grange familiale.



Il dépose une première demande de brevet pour un vélo à deux roues motrices en 1991 au Canada et en 1992 aux États-Unis, après avoir travaillé dans différents domaines et différentes villes et pays.

Le 13 août 1992, il devient le fondateur et président de sa société Innovation F. Chartrand Ltée. Puis le 1^{er} septembre 1993, il présente une demande d'enregistrement du droit d'auteur pour la règle Chartrand, le guide de l'utilisateur et le formulaire de rapport. La première invention commercialisée issue d'un brevet



américain émis le 28 novembre 1995, se trouve être la Règle Chartrand. Plusieurs autres brevets vont suivre par la suite.

À ce jour, il travaille toujours à l'élaboration d'autres projets d'invention dont celui de vélos adaptés pour les enfants et adultes handicapés ainsi que celui de poussettes pour les centres de la petite enfance. Sa première marque de commerce connue sous le nom de MAXIBUS est obtenue le 6 octobre 2004.
www.chartran.com

Vous pouvez reconnaître François Chartrand dans son GMC 930 1968 vert qu'il conduit toujours, et ce, depuis le 11 juillet 1971.



FAMILLE ALDÉRIC LEBLANC ET BERTHE CAZA

C'est au printemps 1905 que Zénophile Leblanc achète la ferme du lot 134 sur le chemin Ridge dans Godmanchester. La même année, il épouse Albina Léger de Martintown, Ontario, demoiselle qu'il avait rencontrée alors qu'il travaillait chez ses cousins les Bonneville de North Lancaster.

Ensemble, ils fondèrent une famille de sept enfants : Éva, Viviane, Olivier, Berthe, Cécile, Aldéric et René. La production laitière et l'élevage des chevaux furent leurs grosses occupations.

En 1926, Zénophile achète une ferme voisine qui sera l'emplacement d'Olivier à partir de 1936. Puis en 1938, on agrandit par l'achat de la ferme en face encore connue sous le nom de la « terre à Bruce ».



Zénophile et Albina en 1905.



Aldéric
et
Berthe.

En 1942, Aldéric, le sixième enfant de la famille, achète la ferme familiale en compagnie de sa jeune épouse, Berthe Caza. Ensemble, ils eurent quatre enfants : Denise, Colette, Jacques et René. On continue la production laitière jusqu'en 1960. De là, Aldéric fait le commerce de taureaux laitiers et aussi du poulet à griller, jusqu'à ce que le malheur frappe un soir

de novembre 1971, le poulailler prend feu et entraîne aussi la grange principale.

À partir de là, il s'oriente vers la grande culture avec son fils Jacques qui prend de plus en plus de place jusqu'à ce qu'il achète la ferme de son père en 1980. Depuis, avec l'achat de quelques lots, la ferme s'étend sur plus de 700 acres.

Jacques et son épouse Diane Boucher auront deux fils, Pierre et Marc. Ce dernier et sa conjointe Mélanie Halley sont depuis le 30 juin 2004, les heureux parents d'un beau couple de jumeaux, Sarah-Maude et Marc-Olivier, qui sont les deux arrière-petits-enfants Leblanc de la cinquième génération en cent ans sur cette ferme.

À 86 ans, Aldéric encore très alerte, peut regarder la ferme avec beaucoup de fierté.

La famille Leblanc est très fière de son appartenance et de son identification au patrimoine agricole de Godmanchester.



La ferme.

JACQUES LEBLANC (ALDÉRIC ET BERTHE CAZA) ET DIANE BOUCHER (GÉRARD ET LUCILLE DAOUST)

M. 24 MAI 1969 HUNTINGDON

ALDÉRIC LEBLANC (ZÉNOPHILE ET ALBINA LÉGER)
M. 26 SEPTEMBRE 1942 SAINT-ANICET
BERTHE CAZA (ALFRED ET BERNADETTE LEDUC)



GÉRARD BOUCHER (HENRI ET MARIE-LOUISE LEDUC)
M. 15 NOVEMBRE 1945 HUNTINGDON
LUCILLE DAOUST (JOSEPH ET ROSARIA GAUTHIER)

FAMILLE GUY LEBLANC

William Leblanc, fils de Louis et de Marie Richer épouse Mélina Bissonnette, fille d'Olivier et de Cléophée Quesnel, le 24 janvier 1910 à Saint-Anicet. Au début de leur mariage, le jeune couple s'installe sur une ferme située à Sainte-Agnès (Godmanchester) où vont naître



Edgar Leblanc.



Claire Caza.

cinq enfants. Par la suite en 1920, William et Mélina font l'acquisition d'une ferme de 250 acres située dans le canton de Godmanchester, route 138 Ouest, où six autres enfants naîtront et agrandiront la famille.

En 1944, Edgar, le cinquième enfant de William et de Mélina, achète la ferme d'Alfred Peace.



Mélina Bissonnette et William Leblanc,
le 24 janvier 1910, à leur mariage.

Au printemps de la même année, il unit sa destinée à Claire Caza. De leur mariage vont



La famille d'Edgar :

- 1) Claudette
- 2) Monique
- 3) Nicole
- 4) Lise
- 5) Guy
- 6) Johanne
- 7) Claire
- 8) Edgar



Première rangée : Claudette, Madame Leblanc et Nicole;
deuxième rangée : Monique, Lise, Johanne et Guy.

naître six enfants : Claudette, Monique, Nicole, Lise, Guy et Johanne. Entretenant de nature, Edgar achète une autre ferme située sur le Ridge de madame Readon. Il se consacre alors à l'élevage des poulets de 1968 à 1981, puis à l'industrie laitière en plus d'agir comme menuisier.



Ferme familiale Leblanc.

Étant le seul fils d'Edgar, Guy prend la relève de son père en achetant la ferme familiale. Avec Louise Quenneville qu'il épouse en 1977, ils ont deux enfants Sébastien et Véronique. Aimant beaucoup cultiver la ferme, Guy achète, en 1993, la ferme du grand-père William de façon à pouvoir exploiter plus de 450 acres.

Chaque année, Guy effectue des travaux pour embellir sa propriété.



Première rangée : Donnie, Véronique, Guy-Benjamin et Guy;
deuxième rangée : Nathalie et Sébastien.

En 1999, Guy refait sa vie avec Lynda Arnold. De leur union naît Guy-Benjamin qui fait partie de la famille depuis le 3 septembre 1999. Bien établis à Godmanchester, ils sont fiers de pouvoir participer, par l'entremise de cet album de commémoration, au 150^e anniversaire de fondation de la municipalité.

EDGAR LEBLANC (WILLIAM ET MÉLINA BISSONNETTE) ET **CLAIRE CAZA** (HIDALLA ET ODÉLIE GÉNIER)
M. 29 MAI 1944 SAINT-ANICET

WILLIAM LEBLANC (LOUIS ET MARIE RICHER)
M. 24 JANVIER 1910 SAINT-ANICET
MÉLINA BISSONNETTE (OLIVIER ET CLÉOPHÉE QUESNEL)



HIDALLA CAZA (HENRI ET CÉLINA LEBLANC)
M. 7 JANVIER 1907 SAINT-ANICET
ODÉLIE GÉNIER (EUSÈBE ET AZILDA CAZA)

FAMILLE JOSEPH-ÉTIENNE LEBLANC ET GEORGIANNA RICHER

Jeunes mariés, Joseph-Étienne et Georgianna s'établissent sur une petite ferme (lot 887-888) de Saint-Anicet. Quelques uns de leurs enfants vont naître sur cette ferme avant leur exil dans l'Ouest canadien qui dure quelques années. À leur retour, ils louent une autre ferme sur le chemin de la Plaine, aujourd'hui le chemin Ridge.

C'est en 1927 qu'ils feront l'acquisition du lot 143 dans le canton de Godmanchester situé en face du lot 887-888 qu'ils possèdent déjà. En 1928, ils font ériger leur premier bâtiment qu'on nomme toujours le hangar et qu'ils habiteront le temps de bâtir la maison qui est toujours là et où ils s'installeront à compter de l'automne 1928.

À cette époque, à peine 15 acres de terre sont cultivables sur 145. Une partie de la terre reste



Joseph et Georgianna, vers 1935.

donc boisée alors qu'une centaine d'acres sont défrichés à main d'hommes et chevaux. La petite grange est démolie par le vent et une nouvelle de 60 pieds est construite dans les années 1930 et se trouve toujours en place aujourd'hui.

De l'union de Joseph-Étienne et de Georgianna vont naître dix enfants : Rose (Dr Euclide Caza), Yvonne (Donat Colette); Clara (Laurent Dupuis); Olive (John Robidoux); Émerie (Fédora Quesnel); Hélène (Armand Perrier); Edmond (Évelina Léger); Laurent (décédé à 18 ans); Béatrice (Fred Gardner); et Thérèse (Lucien Leduc).

Edmond et Évelina prennent possession de la ferme familiale vers 1938 qu'ils baptiseront par la suite « Ferme chez nous ». Ils travaillent fort pour moderniser leur ferme, rallonge de 40 pieds à la grange, ajout d'une galerie vitrée à la maison, remise à machinerie, chambre à lait etc. Edmond se révèle être un ouvrier hors pair et Évelina, une mère dévouée et une éducatrice de profession pendant près de 26 ans. De leur union vont naître cinq enfants : Jeannine (Arthur Saumier), Marie-Rose (Bruno Dunberry), Carmelle (Jean-Guy Laniel), Léonard (Marie-Berthe Quesnel) et Diane (Yvon Leblanc). Edmond fut échevin à Godmanchester de 1958 à 1964.

C'est en 1964 que Léonard et Marie-Berthe prennent la relève sur la « Ferme chez nous » où la production laitière est pratiquée jusqu'en 1977. Par la suite, la ferme se spécialise dans les



La famille de Léonard en juin 1968.
Marie-Berthe, Léonard, Benoit (quinze mois) et Michel (quatre ans).



La maison, en 1955.

grandes cultures (céréales) et les bovillons. Marie-Berthe décède en 1976. Deux enfants naissent de l'union de Léonard et de Marie-Berthe : Michel (Lise Fournier) et Benoit (Chantal Saucier).

En 1991, Michel et Lise s'établissent à leur tour et assurent la relève pour la quatrième génération. Leur ferme produit des céréales diverses et comptent toujours des bovillons, ainsi que des vaches, des veaux, des porcs en plus d'effectuer des travaux à forfait. De l'union de Michel et de Lise naissent



La ferme chez nous, en 1955.

cinq enfants : Alyssa, Marc-André, Marilyne, Pascale et Cédric.

La ferme familiale demeure toujours un lieu de rencontre familiale où il fait bon vivre et cette histoire n'est peut-être pas encore finie... Toute la famille Leblanc, soient les descendants de Joseph-Étienne et de Georgianna souhaite un joyeux 150^e anniversaire de fondation à la municipalité de Godmanchester.



Première rangée :
Évelina Léger
et Edmond Leblanc;
deuxième rangée :
Carmelle, Léonard, Diane,
Jeanine et Marie Rose, au
mariage de Diane en 1968.

LÉONARD LEBLANC (EDMOND ET ÉVELINA LÉGER) ET MARIE-BERTHE QUESNEL (ILDORÉ ET GERTRUDE LEBLANC)
M. 7 SEPTEMBRE 1963 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON

EDMOND LEBLANC (JOSEPH-ÉTIENNE ET GEORGIANNA RICHER)
M. 15 JUILLET 1931 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE
ÉVELINA LÉGER (JAMES ET ALBERTINE BISSONNETTE)



ILDORÉ QUESNEL (ZÉNOPHILE ET MARIE-LOUISE-DELVINA CAZA)
M. 18 AOÛT 1934 HUNTINGDON
GERTRUDE LEBLANC (WILLIAM ET MÉLINA BISSONNETTE)

FAMILLE PHILIPPE LEBLANC ET DÉLIA LÉGER

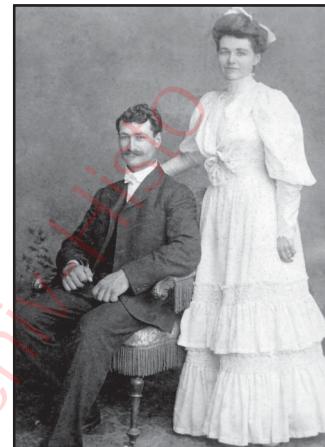
Olivier Leblanc, l'ancêtre, arrive en 1875 sur une ferme occupée aujourd'hui par monsieur et madame Georges Marlier sur la route Ridge. Olivier et son épouse Virginie Bonneville y élèvent une famille de six enfants dont Zénophile, l'aîné, est le grand-père de Philippe Leblanc.

Zénophile épouse en 1905 Albina Léger de Martin-town, Ontario et s'installe sur le lot 134 de la municipalité de Godmanchester où habite aujourd'hui Marc Leblanc, arrière-petit-fils de Zénophile. Albina et Zénophile voient naître sept enfants dont Olivier, le troisième de la famille et père de Philippe. Zénophile fait l'acquisition d'une ferme laitière située au 5543, Route Ridge alors qu'Olivier n'est âgé que de 16 ans. Ce dernier épouse Yvonne Caza le 12 juillet 1937. Ensemble, ils ont une famille



Yvonne et Olivier,
50 ans de mariage.

de huit enfants tout en cultivant la ferme et pratiquant l'industrie laitière. Philippe, leur troisième enfant, est celui qui prendra la relève de la ferme en 1963. Marié à Délia Léger de la même paroisse, ils ont quatre enfants, Gilles, Luc, Julie et Isabelle.



Zénophile et Albina, en 1905.

Au cours des années, Philippe se dévoue autant sur le plan municipal que sur le plan des loisirs de sa paroisse. Il sera maire de la municipalité de Godmanchester de 1984 à 1999.

La ferme familiale prend de l'expansion avec l'achat de trois fermes du voisinage pour devenir l'entreprise opérée par les frères Gilles et Luc sous le nom de « Ferme Blancel ».

Gilles et son épouse Nathalie Champagne ont quatre enfants, Charles, Philippe, Rosemarie et Étienne. Luc et sa conjointe Chantal Beauchamp ont aussi deux enfants Pierre-Luc et Chloé. La famille Leblanc espère compter sur un bon potentiel de relève.



Famille de Philippe et de Délia;
Luc, Isabelle, Délia, Philippe, Julie et Gilles.



Ferme Blancel.

PHILIPPE LEBLANC (OLIVIER ET YVONNE CAZA) ET DÉLIA LÉGER (ALBERT ET ROBERTINE DESCHAMPS)

M. 17 AOÛT 1963 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE

OLIVIER LEBLANC (ZÉNOphile ET ALBINA LÉGER)
M. 12 JUILLET 1937 SAINT-ANICET
YVONNE CAZA (ALFRED ET BERNADETTE LEDUC)



ALBERT LÉGER (JAMES ET ALBERTINE BISSONNETTE)
M. 16 OCTOBRE 1933 SAINT-ANICET
ROBERTINE DESCHAMPS (DAVIDA ET DÉLIA ROBERT)

FAMILLE SAMUEL LEGAULT ET YVONNE LOISELLE

Samuel Legault voit le jour le 29 novembre 1913 à Valleyfield où il demeure quelques années. Sa famille déménage à Saint-Barbe par la suite où il rencontre la gentille Yvonne Loiselle qu'il épouse le 8 janvier 1936.



Yvonne, Jacques, Samuel et Nicole Legault.

Quelques mois après leur mariage, ils achètent une ferme située au 1026, chemin New-Erin dans le Godmanchester. Ils vivent ainsi de leur labeur sur la ferme pendant plusieurs années. Le 16 novembre 1942, Yvonne donne naissance à Jacques, son premier enfant suivi de Nicole, née le 8 novembre 1955.

Au tournant des années 1950, Samuel développe son côté homme d'affaires et fonde en 1954, avec son beau-frère Lucien Loiselle, une petite entreprise à Lee's Corner, *Loiselle et Legault enr^g*, petit garage de mécanique avec pompe à essence. Elle est déménagée, en 1956, au 2210, chemin Ridge toujours dans le Godmanchester. Les affaires allant pour le mieux, des projets d'agrandissement voient le jour et Samuel fonde en 1959 le garage et magasin *Huntingdon Auto Parts inc.*, aujourd'hui

appelée *Les Pièces d'auto H.A.P. inc.* situé au 1960, New-Erin, Godmanchester.

Le 23 juin 1962, Jacques, l'aîné de la famille, épouse une jeune fille de Saint-Antoine-Abbé, June Vaillancourt. Le jeune couple habite d'abord à Montréal à cause du travail de Jacques mais il revient ensuite dans la municipalité en 1968. Jacques devient alors partenaire de son père dans l'entreprise familiale. Durant les années qu'ils vivent à Montréal, Jacques et June donnent naissance à une famille composée de cinq enfants : Yvon (27 octobre 1962); Manon (18 septembre 1963); Jean-Marc (18 août 1964); Guylaine (12 octobre 1965) et Joël (23 juin 1973).

C'est Jacques qui construit la maison familiale au 597, New-Erin à Godmanchester où réside actuellement Yvon. Ce dernier est aujourd'hui propriétaire avec son frère Jean-Marc de l'entreprise fondée par Samuel, lesquels peuvent compter sur l'appui indéfectible de leur épouse respective, Teri Smythe et Michèle Plante. Tant qu'à la ferme familiale, elle est présentement la propriété de Joël, le benjamin de la famille.



Première rangée : Yvon, Stéphane Quenneville et Joël;
deuxième rangée : Mylène Quenneville, Yvonne Loiselle et Samuel;
troisième rangée : Guylaine et Jean-Marc.

YVON LEGAULT (JACQUES ET JUNE VAILLANCOURT) ET TERI SMYTHE (JAMES ET BEVERLY McCracken)

M. 12 MAI 1984 HUNTINGDON

JACQUES LEGAULT (SAMUEL ET YVONNE LOISELLE)

M. 23 JUIN 1962 SAINT-ANTOINE-ABBÉ

JUNE VAILLANCOURT (FRÉDÉRIC ET CORDÉLIA MOÏSE)



JAMES SMYTHE (...)

M. ...

BEVERLY McCRAKEN (...)

FAMILLE ROMÉO LEGAULT

C'est en 1950 que Roméo Legault et Maria Fortier prennent possession de leur ferme à Dewitville. Malheureusement, le feu détruit les granges en août 1957 mais ils ont rebâti le même automne.

De l'union de Roméo et de Maria est issue une importante descendance. Avec les années, la

famille s'est agrandie et compte aujourd'hui 26 petits-enfants et 47 arrière-petits-enfants.

C'est avec bonheur que la famille Legault offre ses meilleurs vœux à la communauté de la la municipalité de Godmanchester, qui célèbre son anniversaire de fondation.



Les petits-enfants de Roméo et de Maria à leur 50^e anniversaire de mariage.

Première rangée : Martin et Sylvain Legault, Alain (dans les bras de Maria Fortier, grand-mère), Roméo, Manon, Denis, Ginette et Sylvie Legault.

Deuxième rangée : Daniel et Benoit Legault, Guylaine Théorêt, Mario, Liette, Line, Yves et Charles Legault.

Troisième rangée : Carole Legault, Sylvie Théorêt, Chantal (dans les bras de son frère André), André Théorêt, Ghislaine Legault, Christiane Théorêt, Johanne et Michel Legault, Suzanne Théorêt et Louise Legault.



Eugène et Roméo
après une
chasse fructueuse.



Cabane à sucre
chez Roméo, vers 1968.



Ferme de Roméo avant l'incendie d'août 1957.

FAMILLE RAYMOND LEGAULT ET ROLANDE TAILLEFER

Raymond épouse Rolande Taillefer le 15 septembre 1962 à l'église Saint-Joseph de Huntingdon. En 1968, Raymond achète la ferme de son père à Dewitville. Il l'exploite jusqu'à son décès survenu subitement le 8 novembre 1990. De l'union de Rolande et Raymond vont naître cinq enfants : Johanne, Michel, Daniel, Sylvain et Alain.



Première rangée : Rolande et Raymond; deuxième rangée : Sylvain, Alain et Daniel; troisième rangée : Michel et Johanne.



Petits-enfants, première rangée : Émilie, Patricia, Édène et Olivier; deuxième rangée : Claudie et Ève; troisième rangée : Alexandre, Jérémie, Tristan, William, Mathieu et Jade.

Diplômée de l'Université du Québec à Montréal, Johanne travaille présentement comme orthopédagogue à la commission scolaire de la Vallée des Tisserands. Elle et François Loiselle demeurent à Melocheville et ont deux enfants, Mathieu et Claudie.

Après ses études à l'Université de Montréal, Michel enseigne l'anglais, langue seconde à l'Université de technologie de Troyes en France, tout en poursuivant ses études pour l'obtention d'une maîtrise en formation à distance. Il épouse Frédérique Van de Rosieren le 25 juillet 1992 à l'église Saint-Jean de Troyes. Leur mariage civil a eu lieu le 25 janvier 1992 au Palais de Justice de Montréal. Il demeure à Saint-André-les-Vergers en France



Première rangée : Yvette, Florette et Charlemagne; deuxième rangée : Raoul Chatigny, Jeannette, Angélina Lebœuf et Léo, vers 1918.



Première rangée :

Bastienne,
Joseph Taillefer,
Délima Legault,
Richard,
Réginald
et Gérard;

Deuxième rangée :

Nora,
Wilfrid,
Marcella,
Florian,
Lucienne,
Eugène
et Rita
(Edmée
est absente
de la photo).

avec son épouse et ses trois enfants : William, Alexandre et Édène.

Daniel fait l'aquisition de la ferme familiale en 1993 qu'il exploite jusqu'en décembre 2000. Il en est toujours le propriétaire mais travaille maintenant dans le domaine de la construction comme grutier. C'est au Centre National de conduite d'engins de chantier qu'il reçoit sa formation de grutier. Daniel unit sa destinée à Isabelle Montcalm le 3 août 1996 à l'église de Saint-Louis-de-Gonzague. Ils ont deux filles, Patricia et Émilie.

Diplômé de l'Université McGill, Sylvain est actuellement membre de l'Ordre des Agronomes du Québec. Il est à l'emploi de E.I du Pont Canada dans la protection des cultures. Ses domaines d'expertises sont les grandes cultures et les productions maraîchères et horticoles. Sylvain est l'heureux père de deux filles, Ève et Jade.

Alain fait ses études à l'École des hautes études commerciales. Il est comptable agréé de profession et travaille présentement à Montréal pour une institution financière. Alain et Vicky Vallée demeurent à Howick et sont parents de trois garçons : Olivier, Tristan et Olivier.



La ferme familiale.

RAYMOND LEGAULT (ROMÉO ET MARIA FORTIER) ET **ROLANDE TAILLEFER** (EUGÈNE ET FLORETTE CHATIGNY)

M. 15 SEPTEMBRE 1962 HUNTINGDON

ROMÉO LEGAULT (ALEXANDRE ET ÉLODIE (LYDIA) SAUVÉ)
M. 19 OCTOBRE 1927 SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA
MARIA FORTIER (ONÉZIME ET OCTAVIE CHARTRAND)



EUGÈNE TAILLEFER (JOSEPH ET DÉLIMA LEGAULT)
M. 28 SEPTEMBRE 1940 SAINTE-CÉCILE, VALLEYFIELD
FLORETTE CHATIGNY (RAOUL ET ANGÉLINA LEBŒUF)

FAMILLE MAURICE LEGAULT ET HUGUETTE PERRAS

C'est en 1910 qu'Alexandre Legault vient s'établir sur une propriété dans le canton de Godmanchester dans le New Erin, laquelle ferme est aujourd'hui entre les mains de son petit-fils Maurice et de son arrière-petit-fils Mario Legault. Alexandre et son épouse donnent naissance à une famille de neuf

enfants. À son tour, un de ses fils Roméo et Maria Fortier, son épouse, prennent la relève et font l'acquisition d'une nouvelle ferme à Dewittville. Ils y élèvent leur famille composée de huit enfants : Gisèle, Philippe, Eugène, Raymond, Fleurette, Réjean, Maurice et Marcel.

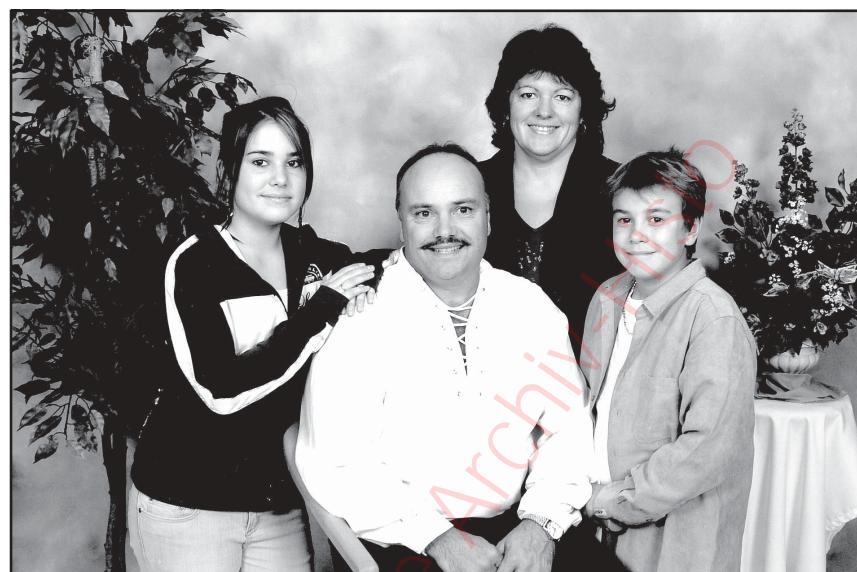


Famille Roméo Legault et Maria Fortier.



Ferme Lebec.

C'est Maurice qui deviendra le propriétaire de la ferme originale du grand-père Alexandre. Le 25 juin 1960, il unit sa destinée à Huguette Perrault. Avec son aide et celle de ses enfants, il se livre à l'industrie

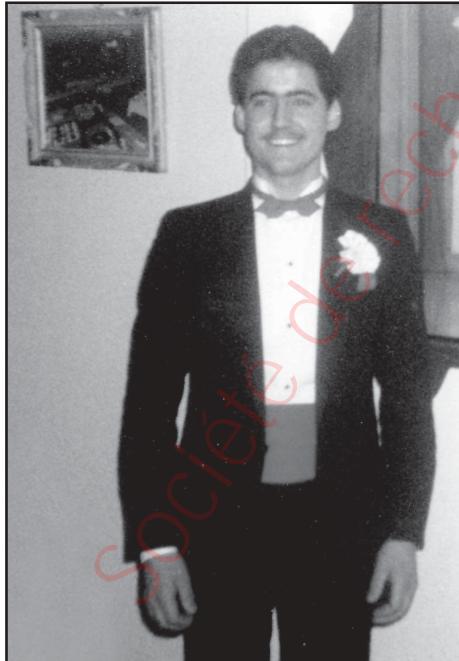


Marie Pierre, Mario, Raymonde et Marc Olivier.

Sylvie Legault.



Martin Legault.



Paul Cormier.



Mathieu, Maxime et Charles Cormier.

laitière et céréalière. Reconnu comme fin causeur, il est aussi un adepte de la musique country et personne ne s'ennuiera à ses côtés. La relève de la ferme est maintenant assurée par Mario, le fils de Maurice, qui avec son épouse, Raymonde Dompierre, exploitent aujourd'hui la ferme Lebec. Le couple a deux enfants Marie-Pierre et Marc-Olivier. Ensemble, ils espèrent assurer la continuité de l'exploitation très bien structurée.

Les Legault, une famille bien enracinée dans la municipalité.



Huguette et Maurice.



Huguette et Maurice ainsi que des membres de la famille, présents à leur anniversaire de mariage.

MARIO LEGAULT (MAURICE ET HUGUETTE PERRAS) ET **RAYMONDE DOMPIERRE** (CHARLES-EUGÈNE ET MADELEINE GAGNON)

M. 18 AOÛT 1984 SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA

MAURICE LEGAULT (ROMÉO ET MARIA FORTIER)

M. 25 JUIN 1960 SAINT-STANISLAS-DE-KOTSKA

HUGUETTE PERRAS (FLORENT ET MARIE-ANGE LEFEBVRE)



CHARLES-EUGÈNE DOMPIERRE (EUGÈNE ET GRACIA GRAVEL)

M. 15 DÉCEMBRE 1951 SAINT-JOSEPH, HULL

MADELEINE GAGNON (ARTHUR ET DESNEIGES HENRI)

THE LUKASSEN FAMILY

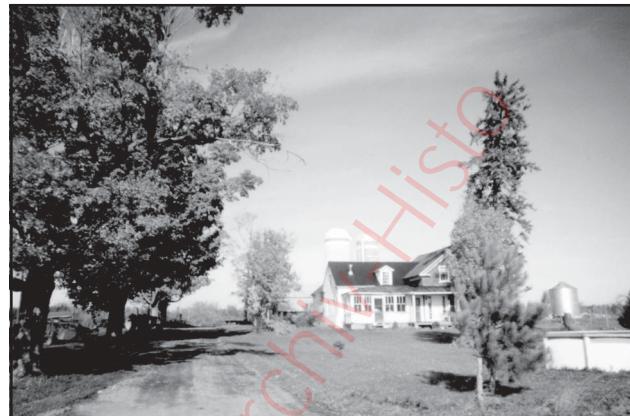
John Lukassen was born in Bergh, Netherlands; on January 30th 1949, and became a proud Canadian citizen June 5th 1962. He arrived in Canada in 1952 with his parents Antonius (Tom) born October 26th 1909, and Johanna (Anna) born November 6th 1910, and brother Gary and sisters Maria and Johanne. Tom came to Canada to give his children a better life and be able to buy farm land. He succeeded in both aspects. Gary (Maureen O'Brien) has retired from Vice President of The Bay, Marie (Dick Miller) has a day care in Huntingdon, and Johanne lives and works in Toronto.



Marie, John, Anna, Gary, Tom and Johanne.

In 1968, Tom and Anna purchased the farm on the Carr Front Road from John Caldwell and settled there until their deaths. Tom died in November 1993 and Anna in June 1994. The main farm of 200 acres has been in the Caldwell family since the early 1900's and in 1955 John Caldwell purchased another 100 acres from Leo Curran.

In 1974, John acquired the farm from his father. On August 6th 1977, John married Nancy Hamilton of Ormstown, daughter of Bruce Hamilton and Irene Carmichael, and they now work the land on her home farm.



Farm in 1997.

Their first child Amanda born was July 3rd 1983, and graduated from the Farm Management Technology Program at MacDonald College last year and currently holds a position with CIBC. Kevin was born December 11th 1985, and graduated from Kemptville College in May 2006. Kevin is presently on the farm while Amanda hopes to return to the farm someday.

John has been a Godmanchester Volunteer Fireman and for many years was a director of the local Chateauguay Valley UPA. John and Nancy were both directors of the Huntingdon Curling Club. All the family has been active in the Huntingdon Young Farmers and they credit 4H teaching many skills and for keeping them interested in farming.



John, Amanda, Nancy and Kevin in 2005.

JOHN LUKASSEN (ANTONIUS W. AND JOHANNA W. GREGOOR) AND NANCY HAMILTON (V. BRUCE AND IRENE JANE CARMICHAEL)
M. AUGUST 6, 1977 ST. PAUL'S UNITED, ORMSTOWN

ANTONIUS W. LUKASSEN (...)
M. JUNE 22, 1943 NETHERLAND
JOHANNA W. GREGOOR (...)



V. BRUCE HAMILTON (JOHN D. AND HELEN E. McWHINNIE)
SEPTEMBER 22, 1945 RIVERFIELD
IRENE JANE CARMICHAEL (JOHN S. AND ALMA MCKELL)

The Past 150 Years or So

It was the year 1822 on a cold blustery night in the Highlands of Scotland that Elizabeth and James MacNair received word that they were being forced off their tenancy farm as a result of the Highlands clearing. Fear, trepidation, and excitement set in as these young parents were forced to consider a move to the New Country – Canada. In the month of May 1822, they gathered up their brood and meager belongs and set forth to Glasgow to embark on the *Earl of Buckinghamshire* sailing ship for the hazardous journey to Quebec, Canada.

After an arduous journey the family landed in Quebec and found their way to Port Lewis to claim their piece of the New World. Unfortunately they found that the property had been “double” claimed. After many heartfelt years they obtained clear title in 1831 to a mound of rock and trees which today the family fondly calls MacNair Hill Farm on Smellie Road. Imagine their first sight of this land – massive trees, boulders to be moved and no home to shelter them. With typical Scotch perseverance and fortitude they embarked on building their home at the top of the hill, cleared the land and over time added various outbuildings to manage and grow their homestead.

This was a family to be reckoned with. In short order they gave birth to a total of twelve children, managed a farm to raise their brood, and gave to the local community. Local folklore tells of the pioneering elderly couple walking the seven miles to the Presbyterian Church in Huntingdon every Sunday. This couple worked very hard and displayed a typical Scotch parsimonious lifestyle, which allowed them to live to ages in excess of 100 years. Their final resting place is the Protestant cemetery in Huntingdon.

The story does not stop here. With the advent of the next generation, we learned of further contributions to the local community and those with a bit of wanderlust. The next generation produced a local mason whose many works still stand for admiration in the local countryside



MacNair Farm in 1926.

today, an explorer who went looking for gold in the California gold rush, two stalwart individuals who stayed on to work the harsh land of the family farm, and others whose contributions and adventures have faded with the advance of time. In addition, there is a distant relative and a distant claim to fame that enters the United States Navy and eventually becomes a Rear Admiral.

The years pass quickly but time moves little on this family homestead. Two brothers (Jim and Tom) are now managing the farm raising sheep and hay, and living an almost hermit existence. Another more entrepreneurial descendent dabbles in the emerging automotive business and then moves on to the amusement (pinballs and jukebox) industry. Through this time only one member of this generation fosters an offspring, our father, Donald Emerson MacNair. Donny, as he was known by many, was determined to make a name for

himself. A small town boy with a kindled ambition and against great adversity he became a product of MIT in Boston, Clarkson University in New York, a Chartered Accountant and eventually working his way to becoming a founding partner of Coopers and Lybrand Consulting Group. On route he found time to marry Marjorie (Pat) Patterson from Saskatchewan and jointly raised a family of five children. Never forgetting his roots and with enduring support, and constant encouragement from his bride, Don embarked on preserving the family farm legacy which has lasted since 1831. With wallet in hand, cheap labour (namely his children) and the drive provided by his bride, the family embarked on a comprehensive restoration of the family homestead.

Today the family home and farm sits on the top of MacNair Hill, a restored original log home standing for 174 years, serves as the root of

our family heritage. This farm has served as a beacon to bring family members together for generation and it is our hope that it will endure as a gathering place for subsequent generations. We are proud of our heritage, proud of being a part of the Godmanchester County and the Township of Huntingdon, and indebted to the enduring friendships made over the years.

We hope you will enjoy the two pictures accompanying this story, the first is the farm house as it stood around 1926 and the other is the restored version.

Written by the children and grandchildren of the late Donald (Don) MacNair and his surviving spouse Marjorie (Pat) MacNair, with whom we are deeply grateful for their foresight to preserve this little piece of Canadian heritage and the unwavering love and affection they have given us all.



MacNair Farm as it stands today.

McADAM NÉE ROBIDOUX

In the early 1900's Olivier Robidoux moved his family from the New Erin to Highway 138 near Dewittville. He bought the farm west of where Robert McAdam now resides. This farm remained in the Robidoux family until around 1935 when Alec Tessier took over ownership from Alfred, son of Olivier Robidoux. In 1913 Olivier also bought the farm where Robert McAdam and family now farms from Joseph Kieran. Olivier's son, Joseph Robidoux, bought the farm in 1916. Joseph married Roseanna Viau and they had three children: Annette, Edouard (Eddy) and Jeannine. In 1945 a new barn was built to milk cows. In 1967 Eddy bought the farm from his father, Joseph.

Robert McAdam, son of Annette Robidoux and George McAdam, was born in 1963. He lived in Ormstown with his parents until the age of 13 when he moved to Dewittville to live with his Uncle Eddy and his grandparents to help on the Robidoux farm while attending high school at Arthur Pigeon in Huntingdon. Deborah (Debbie) Coffey, daughter of Dorothy Demers and David Coffey from Ridge Road,



Robidoux Farm in 1997.

Godmanchester, was born in 1965 and grew up helping on the family farm. Robert McAdam and Debbie Coffey were married in July 1990 and have three sons: Michael (1992), Christopher (1995) and Scott (2000).

In 1991 Robert bought the family farm after his uncle, Eddy Robidoux, passed away. Many changes have been made to the operation since that time. The farm to the west (which belonged



Michael, Deborah (Coffey), Scott, Robert and Christopher McAdam.



First row: Richard Bergevin, Joseph and Roseanna (Viau) Robidoux and Joanne McAdam; second row: Maurice and Jeannine (Robidoux) Bergevin, George and Annette (Robidoux) McAdam and Eddy Robidoux.

to Robert's great-grandfather, Olivier, in the early 1900's) was purchased in 1997 thereby doubling the total acreage of the original farm. In 2004 a new barn measuring 50' X 40' was built attached to the existing barn built in 1945 to house the extra cattle now in the herd. Robert and Debbie (Coffey) McAdam, with their three sons helping, continue to milk cows, cultivate land for cash crop, make a little maple syrup for the family and cut wood and logs. However, there is always time for a family summer vacation or a game of bowling. Michael, Christopher and Scott McAdam also love to play soccer during the summer months.

Robert served as a Godmanchester volunteer fireman for 15 years.

ROBERT MCADAM (GEORGE AND ANNETTE ROBIDOUX) AND DEBORAH COFFEY (DAVID AND DOROTHY DEMERS)

M. JULY 21, 1990, HUNTINGDON

GEORGE MCADAM (HUGH AND ELIZABETH ROBINSON)
M. JUNE 16, 1951 HUNTINGDON (ST. JOSEPH, RECTORY)
ANNETTE ROBIDOUX (JOSEPH AND ROSEANNA VIAU)



DAVID COFFEY (ANDREW AND MARY MCALOON)
M. AUGUST 25, 1962, ST. AGNES DE DUNDEE
DOROTHY DEMERS (ERNEST AND LUCY MURPHY)

THE McCALLUM FAMILY

The McCallum family farm located at 2068 Ridge road, just north of Huntingdon, is now in its 4th generation of McCallums. The property had several owners, the first record is of Robert Ellice in 1811, followed by John McKindlay in 1814 and Robert Fortune in 1836. Andrew Cunningham was the next owner (date unknown) who sold to Alexander Thompson in 1886 for \$7000. Thompson later sold in 1897 to William Smellie for \$3500. Smellie sold to my great grandfather John McCallum in 1906 for \$4500.

John McCallum bought to each of his sons a farm, Hugh got lot 285 where we still live today. His son Jack (John) got lot 287 known today as the Bergeron development. The third son Patrick got a farm in Elgin, where he started the McCallum sawmill.



John (Jack) McCallum.

siblings recall sleeping in the porch, giving up their bedrooms to boarders that came mostly from Montreal. The house still has brass numbers on all the bedroom doors.

Hugh and Marguerite's seven children were: John (Mary Proudfoot), Catherine (Tommy Hurteau), Walter (Louise Claussen), Rita (Richard Gauthier), Hugh (Yolande Bougie), Eileen (Altie Warden), Clare (Bill Bernhardt).

In 1952, my father married Mary Proudfoot and had five children: Dale (Serge Mainville), Janet (Yves Rougerie), Lois, Hugh (Kim L'Ecuyer) and John.

My father John made a living as a dairy farmer until he passed away in 1987. He was also a founding member of the Godmanchester fire department and served as assistant fire chief until he retired in 1984. Mary passed away in 1998.

I followed in my father's footsteps and dairy farmed until 1995 and served on the G.V.F.D. for 20 years. The farm today produces mainly forage crops. I married Kim in 2000 and we presently live on the farm with our two children Gian and Kiana, where we celebrated 100 years of McCallums in Godmanchester in 2006.

By Hugh McCallum



Mr and Mrs Hugh McCallum, Huntingdon, July 19, 1918.

My grandfather Hugh married Marguerite O'Meara and had seven children. Hugh died of blood poisoning from a simple cut shaving in 1928. Marguerite was widowed going into a depression with seven children. The oldest being my father John at ten years old. The stories of the hard times that followed were many. One being of how the church came and took the dry firewood out of the shed in the middle of winter because she couldn't pay her church dues. The deed shows that Marguerite almost lost the farm in 1934. She supplemented the farm income by running a boarding house in the late 30's and 40's. My father's

MCLEAN FAMILY FARM

Edward McLean, from Tyron (Ireland) married Ellenor Kelly, from Down County (Ireland). In 1837, they immigrated to Canada. They purchased a farm on highway 138 in Godmanchester. They lived with four children : John, Eliza, Nellie and Millie. Both Edward and Ellenor died in 1900.

The oldest son John married Mathilda Kelly and they took over the family farm, growing four children : Ward, Adeline, Charles and Hugh. Ward married Grace Rankin. They had six children on the farm : Bertha, Gladys, Mabel, Elsie, Ross and Howard.



Howard and Irene.

farmed on the New Erin Road in Godmanchester. **Ross** (1912-1992) had one child with Marjorie Gifford. He served in World War II in France.

The youngest son **Howard** (1920-..) stayed at the farm, now in its 4th generation. In 1951, he married Irene Laird in Verdun. They had two children : Richard (1952-2000) and Randall (1955-..). In 1967, Howard became a Godmanchester councillor, and served his community for 11 years. Founding member of the Godmanchester volunteer fire department, where he served for seven years. He also enjoyed curling. Irene was actively involved with the two boys, serving as cub leader, and remained many years after the boys graduated from the Cubs. She is still a member of the Dewittville Women's Institute. Howard and Irene are living on the farm in their 55th year of marriage.

Randy followed in his father's footsteps. In 1979, he joined the fire department and remained for 25 years in service. In 1984, Randy eloped and married Dianne Zeldenrust. Both worked alongside of Howard on the family farm until 1995, when Howard suffered a stroke. Randy and Dianne have three children : Jason (1979), Sherie (1985) and Becky (1985). Jason

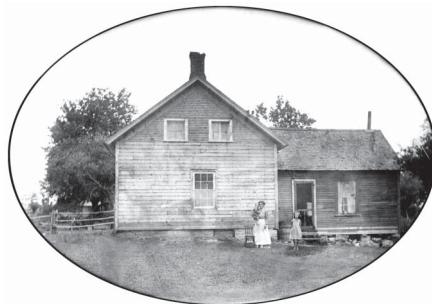
is currently the Godmanchester fireman in the family. In 2004, he married Genette Moore in the back yard of the family farm house.

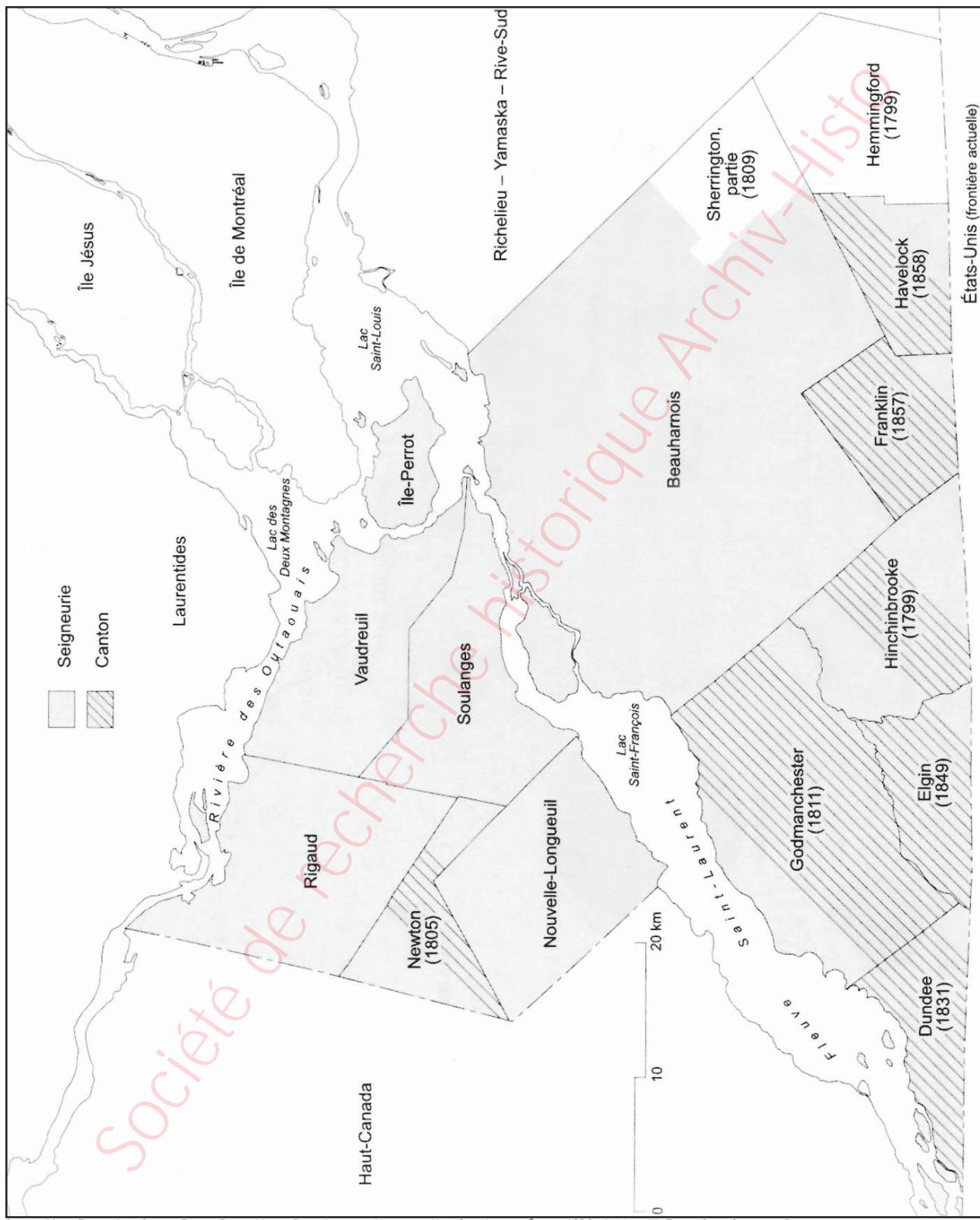


Becky, Genette, Jason, Sherie, Randy and Dianne.

Bertha (1910-1993) moved to Montreal and worked at Morgan's department store. She later went to California and married Alexander Hildebrand. They had no children. **Gladys** (1911-1988) also moved to Montreal and trained to be a nurse at the Montreal General Hospital. She married David Johnston and they had five children. **Mabel** (1912-1988) followed her two older sisters, moved to Montreal and married John MacLean and had two children. **Elsie** (1914-1989) chose a quieter life, or so she taught until she had five children with Leslie Sherry, and remained in the valley. They

Family farm house on old Route 4 (138). Picture taken in 1912.





SOURCE : MARIO FILION, JEAN-CHARLES FORTIN, ROLAND VIAU ET PIERRE LAMBERT : *HISTOIRE DU HAUT-SAINT-LAURENT*, ÉDITIONS IGRC, 2000, p. 77. TIRÉ DE SERGE COURVILLE, PAROISSES ET MUNICIPALITÉS DE LA RÉGION DE MONTREAL AU XIX^e SIECLE, QUÉBEC, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ Laval, 1988.

GENEALOGY OF ELIZABETH (BETTY) AND JEAN MURPHY

Elizabeth (Betty) Jean Murphy Hersey was born on the Ridge Road in Godmanchester two farms east of the Leblanc Side Road (then referred to as the White Side Road) on the South Side. At the time of her birth the farm was being lived in by her Grandparents Arthur and Elizabeth Murphy, long time residence of Godmanchester particularly Arthur whose father had come to the Ridge and Coffey's corner in the 1820's. Her parents John Murphy and his wife Claire Massam also a family of long time residence to Godmanchester had settled on the corner of the 138 and Beaver Road. Betty had three older siblings James, Lois Ann and Carolyn (Carnie), after Betty, Patricia was born.



Murphy ancestral home, 6th generation's farm house in 1982.

don where she lived and returned to Godmanchester in 1963 along with her father who was now widowed. John Murphy and his son James, (ordained priest) purchased a small one and a half acre property from Nellie Desjardins on the corner of the 138 and the Fortin Side Road. This property was once a blacksmith's shop run by Nellie's husband. Betty's father John soon tore the blacksmith's shop down after his purchase to make way for a sunny garden location.



Murphy Family in 1913, on Ridge Road.

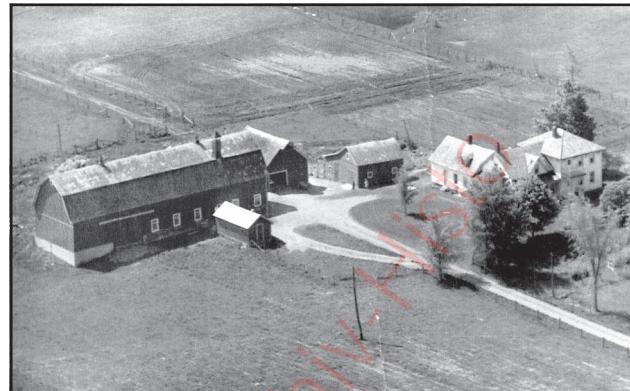
From the farm on the Ridge, Betty's family moved to Cornwall, Ontario and then later to Montreal's east end where she attended St. Aloysius school until grade nine, she then attended Valleyfield Normal School where she received a teaching certificate upon graduation in 1954. In this same year of graduation she started work for Bell Canada. In 1958, she married Raleigh Hersey from Montreal. During this time Betty and many of her family members were frequent visitors to the farm on the Ridge which has a spectacular view of the valley and the Adirondacks to the south. Her first two children were born in Hunting-



Betty Murphy's family, retirement in 1996.

Betty returned to teaching in 1966 at St. Joseph's School in Huntingdon. During this time she lost her third child a son, James at the age of four in September 1968. She

continued to teach school and raise four more children. Through her teaching career at St. Joseph's she can still recall many memorable moments, such as taking Special Education certificate courses for three years from McGill University (1974) while teaching and raising her family. A sad time for Betty as well as many others was to see St. Joseph's School burn in June 1978. She was then sent along with three other teachers to teach in St. Barbe's Town Hall (still under St. Joseph's name) until the resurrection of the new school in September 1981. Betty through this time



Murphy Farm on Ridge Road.

Brisbois. Betty is still involved in the CWL, Huntingdon Legion and the Legion Craft center and takes many the opportunity to drive through the scenic views of the Ridge and 138 to see and ponder thoughts of her life residing there.



Home of Elizabeth (Betty) Murphy-Hersey in 1996.

has been a Catholic Women's League (CWL) member in Huntingdon since 1971, although she attended church in Trout River (U.S.) just three kilometers west of her house. She saw many changes of faces over the years from her residence on the corner of the Fortin and 138 as well as the construction of the new bridge connecting Elgin to Godmanchester. There were many times the threat of ice coming over the road into the yard but can't recall one ice flow making it across although she did drive through many episodes of high water from her house to Huntingdon on the 138. Betty happily retired from teaching in 1996 after thirty years and continued to help out in the school library for another few years. In July 2004 she left her home of forty-one years in Godmanchester to move to the municipality of Hinchinbrook on Fairview Road to be near her companion of twenty years Johnny

Genealogy of Elizabeth (Betty) Jean Murphy-Hersey born in Godmanchester, September 26, 1936

Married : Raleigh Hersey from Montreal, b. May 28, 1933

Their children :

Mary Patricia Liliane, May 25, 1959
Robert John Raleigh, May 26, 1960
James Patrick Michael, May 25, 1964 – d. September 15, 1968
Katherine Claire May, April 11, 1967
Timothy James Gregory, April 18, 1970
Michael Séan Francis, February 23, 1973
Seán Christopher Edward, October 22, 1974

Parents of Elizabeth : John Basil Murphy (Godmanchester) and Claire Cecilia Massam (Godmanchester)

Parents of John : James Arthur Murphy (Godmanchester) and Elizabeth Decline Fanton (Fairfield, Vermont)

Parents of James : William (Sandy) Murphy (Ireland) and Mary Murphy (Glengarry, Ontario) settled in Godmanchester on Ridge and Coffey's Corner.

FAMILLE PIERRE MYRE ET HERMÉNÉGILDE DURANCEAU

Pierre Myre, fils de Marc et de Marguerite Bélair, convole en justes noces le 10 janvier 1898 à Sainte-Barbe, avec Herménégilde Duranceau, fille d'Étienne et de Florentine Marcil.

Contracteur en bâtiments, il prend des engagements pour creuser des fossés, défricher des champs, dégager des roches et effectuer différents travaux sur les terres. Les frères Daniel et Xavier Gauthier, François (Frank) Beaulne et Pete, comme on l'appelait, pouvaient relever n'importe quel défi. Prospère, Pierre possède un rouleau à vapeur pour aplanir les chemins et la première automobile du rang.

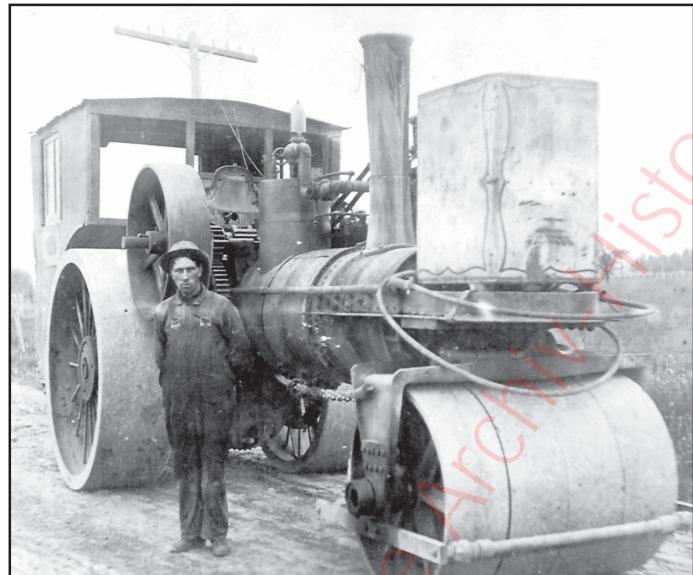
Vivant au 1013, chemin des Planches, il voit grandir Ovila et Béa. Lors du mariage de son garçon, il prend possession de la terre voisine. Il donne à la commission scolaire le terrain de la future petite école du Back Ridge.

Le 25 octobre 1921, à Huntingdon, Ovila épouse Philomène Gauthier, fille de Daniel et d'Amanda Vaudrin. Ils élèvent douze enfants. Béa épouse Léopold Legault, marchand bien connu de la région. En 1993, Gaétan Myre reprend la terre ancestrale. Arrière-petit-fils de Pierre, Richard Myre devient propriétaire de l'école du 4^e rang.

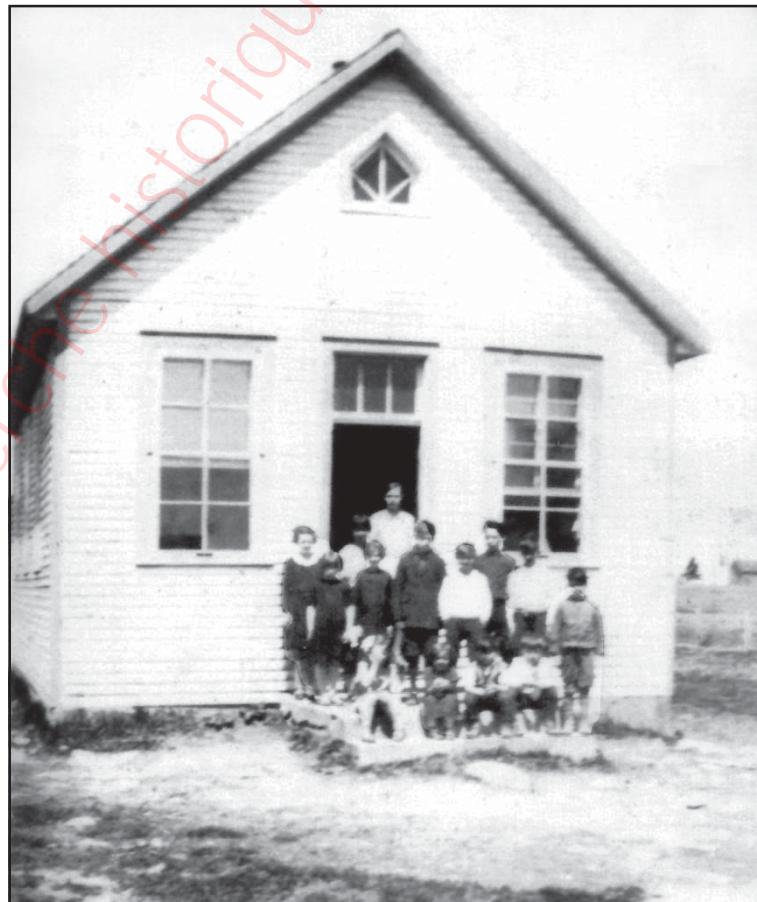


Ovila, Pierre, Béa et Herménégilde.

Rouleau à vapeur
pour les chemins
opéré par
François (Frank) Beaulne.



Cousine, Béa et Ovila Myre.



École de rang.
Première rangée :
Mariette, Annette et Laurent Myre,
Arthur Legault et Eugène Leboeuf;
deuxième rangée :
Jeannot, Jean-Claude et Lucien Myre.

DANIEL MYRE (OVILA ET PHILOMÈNE GAUTHIER) ET JACQUELINE SENÉCAL (ORIL ET LAURETTE RENAUD)

M. 30 MAI 1959 SAINT-AGNÈS DE DUNDEE

OVILA MYRE (PIERRE ET HERMÉNÉGILDE DURANCEAU)
M. 25 OCTOBRE 1921 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON
PHILOMÈNE GAUTHIER (DANIEL ET AMANDA VAUDRIN)



ORIL SENÉCAL (DOMINA ET LÉOPOLDINE HÉBERT)
M. 26 DÉCEMBRE 1938 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON
LAURETTE RENAUD (HORMIDAS ET FABIOLA DECELLES)

FAMILLE ROMA MYRE ET FRANCINE TISSEUR

C'est le 4 octobre 1939 que les parents de Roma Myre, Achille et Thérèse Déniger unissent leurs destinées et s'établissent sur une ferme à Gosmanchester dans le Teafield. De leur union vont naître cinq garçons : Réal, Roger (décédé en bas âge), René, Roma et Robert. En 1946, la famille déménage à Grande-Île et quelques années plus tard, en 1952, à Saint-Rémi.

Quatrième de cette famille, Roma voit le jour le 18 juin 1944. Il épouse le 7 juin 1969 à Howick en la paroisse du Très-Saint-Sacrement, Francine Tisseur, née le 6 janvier 1950 et fille de Charles-Aimé et d'Alice Rose. De leur union sont issus deux enfants : France (10 mars 1972) et Jean-Philippe (23 mars 1977).

À compter de 1966, Roma travaille pour le Métro Robert Sauvé qui se trouve à Howick et cherche parallèlement à s'impliquer dans le milieu. Il fonde la Jeune Chambre de commerce et figure parmi les membres fondateurs du club Lions. De 1973 à 1981, il devient conseiller du village de Howick pour ensuite être élu maire de 1981 à 1988. Il agit aussi comme commissaire de la Commission scolaire des Moissons de 1978 à 1988. On peut, sans risque d'erreur, affirmer qu'en bon bleu qu'il était, il avait vraiment le contrôle de la municipalité. En 1988, il démissionne de ses fonctions civiques pour se consacrer entièrement à son commerce de fruits et de légumes qui se trouve à Valleyfield mais dont il se défait dès septembre 1989.

En juin 1993, il fonde sa propre entreprise Les distributions Roma Myre Enrg. qu'il possède encore et pour laquelle il dit souvent « je ne travaille pas, je m'amuse ». En 2000, il réalise un de ses rêves et devient candidat du Parti conservateur du Canada, le 17^e sur quelque 75 candidats au Québec. Il considère d'ailleurs son passage en politique comme une très belle expérience.



Jean-Philippe, Francine, France et Roma Myre, lors du 25^e anniversaire de mariage, le 7 juin 1994.



Chrisologue Myre, Achille Myre, Thérèse Deniger et Donat Deniger, le 4 octobre 1939.



La famille d'Achille Myre et de Thérèse Déniger :
René, Réal, Thérèse Déniger (décédée en 1989), Roma et Robert.



France Myre, Jean-Sébastien,
Marc-Olivier et Daniel Varin.

Karine Babin et
Jean-Philippe Myre.



La conjointe de Roma, Francine Tisseur, a toujours su l'accompagner dans son cheminement, et ce, tout en travaillant pour le mouvement Desjardins. Ils sont aussi très fiers de leur progéniture avec qui ils partagent les beaux moments de leur vie.

Leur fille France épouse Daniel Varin de Valleyfield, le 14 septembre 1996; ils sont les heureux parents de deux merveilleux petits garçons : Marc-Olivier (16 mai 1997) et Jean-Sébastien (29 janvier 2001). Tant qu'à leur fils, Jean-Philippe, il est célibataire mais en amour avec Karine Babin.

THE O'CONNOR FAMILY

Joseph O'Connor married Ellen O'Hare in 1882. They lived on the Ridge Road in Godmanchester where Gerald Lallemand lives today. Joseph died in 1911. His son Patrick married Stella Walsh in 1919. They lived in St. Agnes for three years.



Ellen and Joseph.



Stella.



Patrick.

Cyril and Harold. Patrick died in 1938. Stella continued farming with the help of her family for many years after his death.

Patrick and Stella's son Walter, who had been working in the machinery business for his uncle Frank O'Connor, decided to return to farming in 1952, two years after he married Joan Wilson from Huntingdon. Together they



Cyril, Helen, Kathleen, Harold, Walter, Beatrice and Hubert O'Connor.

have nine children: **Patrick**, born in 1951, married Margie Messier from Granby in 1974. They have three sons: Ryan, Christopher and Daniel. Margie passed away in 1993. Patrick and his sons live in Pointe Claire, Quebec. **Ronald**, born in 1952, married Claire Messier from Granby in 1977. They have two sons: Michael and Stephen. They presently live in Godmanchester, Quebec. **Donald**, born in 1953, married Carole Latreille from Huntingdon in 1980. They have two children: Mark and Mélanie. They live in Hinchinbrooke, Quebec. **Timothy**, born in 1954, married Carole Grégoire from Huntingdon in 1981. They have three children: Bradley, Dayna and Brock. They presently live in Cornwall, Ontario. **Gerald**, born in 1955, married Pauline

In 1922 Patrick bought the farm owned by J.N.A. Smellie (now Civic number 3793 Ridge Road). He later purchased the farm to the east. Patrick and Stella had seven children: Helen, Beatrice, Walter, Hubert, Kathleen,

Beare from Godmanchester in 1981. They have three children: Stacey, Mitchel and Jeremy. They live in Godmanchester, Québec. **Joanne**, born in 1957, married Pierre Joly from Ste. Barbe in 1982. They have one son: Eric. Pierre passed away in 1985. Joanne married Daniel Trépanier from Godmanchester in 1986. They have one son: Joël. They presently live in Huntingdon. **Kevin**, born in 1961, married Carole Joly from Ste. Barbe in 1982. They have three children: Matthew, Erin and Shane. They divorced in 1999. Kevin married Suzanne Chartrand in 2004. They presently live in Cornwall, Ontario. **Steven**, born in 1963, married Maryse Leblanc from Huntingdon in 1993. They have two sons: Nicolas and Jonathan. They presently live in Acworth, Georgia. **Dennis**, born in 1966, partnered since 1999 with K. Enright from Albany, New



The O'Connor Home; 3793 Ridge Road, Godmanchester.

York. Presently lives in Glens Falls, New York state.

Walter ran the family farm with the help of his children. He later purchased the adjoining farm, formerly Stark's later N. Rabideau's. Walter continued farming with the help of his son, Gerald. However, as he became older and the children went on to other careers, he sold his herd of Holstein cows. He continued to cultivate the land until his death on August 11, 2005.



Front row: Steven, Joan, Walter and Dennis;
back row: Gerald, Ronald, Joanne, Timothy, Kevin, Donald and Patrick O'Connor.

RONALD O'CONNOR (WALTER AND JOAN WILSON) AND **CLAIRE MESSIER** (GEORGES AND VIRGINIA BECK)

M. JULY 2, 1977 HUNTINGDON



WALTER O'CONNOR (PATRICK AND STELLA WALSH)

M. APRIL 15, 1950 HUNTINGDON

JOAN WILSON (EARL AND LEVINA FLYNN)

GEORGES MESSIER (ERNEST AND ALICE DANSEREAU)

M. JULY 16, 1949 CINCINNATI, OHIO

VIRGINIA BECK (ANTHONY AND MARY MARGARET SCHRAUDER)

LA FAMILLE O'CONNOR

Joseph O'Connor épouse Ellen O'Hare en 1882. Ils résident sur le chemin Ridge à Godmanchester où Gérald Lallemand demeure actuellement. Joseph décède en 1911. Son fils Patrick se marie avec Stella Walsh en 1919. Ils demeurent à Sainte-Agnès-de-Dundee durant trois années.



Ellen et Joseph.

trouve à l'est de celle qu'il possède déjà. Patrick et Stella ont sept enfants : Helen, Beatrice, Walter, Hubert, Kathleen, Cyril et Harold. Patrick décède en 1938. Stella continue cependant d'exploiter la ferme avec l'aide de sa famille pendant plusieurs années après le décès de Patrick.



Cyril, Helen, Kathleen, Harold, Walter, Beatrice et Hubert O'Connor.



Stella.



Patrick.

En 1922, Patrick achète la ferme appartenant à J.N.A. Smellie (correspondant aujourd'hui au numéro civique 3793, chemin Ridge). Il fait par la suite l'acquisition de la ferme voisine qui se

Le fils de Patrick et de Stella, Walter, qui a travaillé pendant plusieurs années au commerce de machinerie de son oncle Frank O'Connor, décide de retourner cultiver la terre en 1952, soit deux ans après son mariage avec Joan Wilson, originaire d'Huntingdon. Ensemble, ils ont neuf enfants: **Patrick**, né en 1951, marié à Margie Messier de Granby en 1974. Ils ont trois fils : Ryan, Christopher et Daniel. Margie décède en 1993. Patrick et ses fils demeurent aujourd'hui à Pointe-Claire. **Ronald**, né en 1952, épouse Claire Messier de Granby en 1977. Ils ont deux fils : Michael et Stephen. Ils vivent présentement à Godmanchester. **Donald**, né en 1953, épouse Carole Latreille d'Huntingdon en 1980. Ils ont deux enfants : Mark et Mélanie. Ils demeurent à Hinchinbrooke, Québec. **Timothy**, né en 1954, unit sa destinée à celle de Carole Grégoire d'Huntingdon en 1981. Ils

ont trois enfants : Bradley, Dayna et Brock. Ils vivent présentement à Cornwall, en Ontario. **Gerald**, né en 1955, épouse Pauline Beare de Godmanchester en 1981. Ils ont trois enfants : Stacey, Mitchel et Jeremy. Ils demeurent à Godmanchester, Québec. **Joanne**, née en 1957, épouse Pierre Joly de Sainte-Barbe en 1982. Ils ont un fils : Éric. Pierre est décédé en 1985. Joanne épouse Daniel Trépanier de Godmanchester en 1986. Ils ont un fils : Joël. Ils habitent présentement à Huntingdon. **Kevin**, né en 1961, épouse Carole Joly de Sainte-Barbe en 1982. Ils ont trois enfants : Matthew, Erin et Shane. Ils ont divorcé en 1999. Kevin épouse Suzanne Chartrand en 2004. Ils demeurent présentement à Cornwall, en Ontario. **Steven**, né en 1963, épouse Maryse Leblanc d'Huntingdon en 1993. Ils ont deux fils : Nicolas et Jonathan. Ils demeurent présentement à Acworth, Georgia. **Dennis**, né en 1966, partenaire depuis 1999 avec K.



La maison familiale O'Connor située au 3793, chemin Ridge.

Enright d'Albany, État de New York. Il demeure présentement à Glens Falls, État de New York.

Walter gère la ferme familiale avec l'aide de ses enfants. Il fait ensuite l'acquisition de la ferme voisine, autrefois la ferme Stark devenue celle de N. Rabideau. Walter continue d'exploiter la ferme avec l'aide de son fils, Gerald. Comme ses fils s'orientent vers d'autres carrières et se sentant vieillir, Walter décide de vendre son troupeau de vaches Holstein. Il continue toutefois de cultiver sa terre jusqu'à sa mort survenue le 11 août 2005.



Première rangée : Steven, Joan, Walter and Dennis; deuxième rangée : Gerald, Ronald, Joanne, Timothy, Kevin, Donald et Patrick O'Connor.

RONALD O'CONNOR (WALTER ET JOAN WILSON) ET **CLAIRE MESSIER** (GEORGES ET VIRGINIA BECK)

M. 2 JUILLET 1977 HUNTINGDON

WALTER O'CONNOR (PATRICK ET STELLA WALSH)

M. 15 AVRIL 1950 HUNTINGDON

JOAN WILSON (EARL ET LEVINA FLYNN)



GEORGE MESSIER (ERNEST ET ALICE DANSEREAU)

M. 16 JUILLET 1949 CINCINNATI, OHIO

VIRGINIA BECK (ANTHONY ET MARY MARGARET SCHRAUDER)

FAMILLE PIERRE POIRIER ET CAROLE LEBLANC

À l'occasion de la publication de ce livre, permettez-moi de vous présenter la famille de Pierre Poirier dont la résidence se trouve à Godmanchester depuis 1977.

Maire de cette municipalité depuis novembre 1999, il a toujours aimé le défi que présente la gestion de cette municipalité qu'il s'agisse de l'infrastructure ou de l'adoption de nouveaux règlements.

Sur ce chemin que nous offre la vie, le bonheur d'une rencontre s'est concrétisée en la



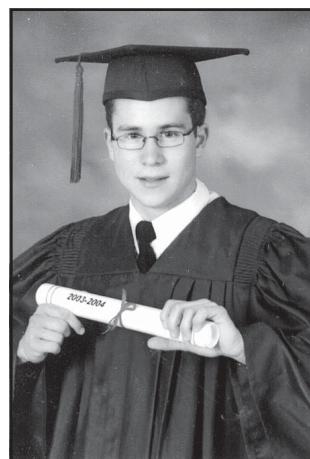
Pierre et Carole.



Famille de Pierre et de Carole.



Marie-Josée.



Luc.

personne de son épouse, Carole Leblanc, fille de Robert et d'Irène Latour.

Pendant que les saisons, elles, se sont succédée, nous permettant d'exaucer nos souhaits les plus chers, nous fondions une famille. Marie-Josée née le 8 août 1982 et Luc le 10 octobre 1986. Que depuis la maternelle, sans doute rêvez-vous à ce jour où les efforts seraient reconnus à toujours... Graduation bien méritée.

PIERRE POIRIER (GÉRALD ET MARGUERITE DAOUST) ET CAROLE LEBLANC (ROBERT ET IRÈNE LATOUR)

M. 30 JUILLET 1977 HUNTINGDON

GÉRALD POIRIER (OVILA ET JANE LEGROS)
M. 6 DÉCEMBRE 1952 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON
MARGUERITE DAOUST (EUCLIDE ET GERMAINE TELLIERE)



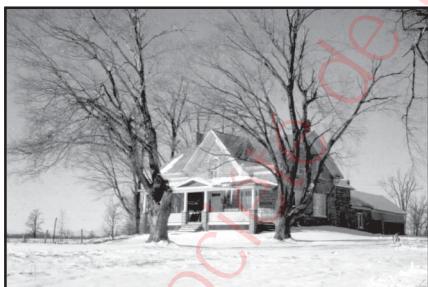
ROBERT LEBLANC (ÉTIENNE ET LAURA HURTEAU)
M. 29 MAI 1948 SAINT-ANICET
IRÈNE LATOUR (ARTHUR ET MARIE-LOUISE DESJARDINS)

THE PRINGLE FAMILY

The original settler of the Pringle homestead, Winton Hill, was James Anderson of Montreal. He was granted ownership in 1833 of lot 23 that consisted of 200 acres on the sixth range in the Township of Godmanchester. In 1848, George Witts Pringle purchased this land.

Mr. George Pringle was born in 1801 in Lothian, Scotland. He sailed from Leith in 1827 and landed at Hungary Bay. He was a farmer and the first mail carrier from Fort Covington to Montreal. He made the round trip of 150 miles three times a week and was paid \$160 per year. In the winter, he had a two-horse sleigh; in summer, a two-horse buggy. George married Mary Johnstone Brown. They had two sons and five daughters: David, a farmer; Thomas, part owner of the Pringle & Starke store; Elizabeth (Mrs. William Anderson); Janet (Mrs. John Paul); Georgina (Mrs. William J. Walsh) and Miss Marion.

David Pringle took over the farm from his father in 1886. He married Isabella Ross of Dewittville. They had five children: George W., a farmer; William Ross, a farmer; Mary Olga, a teacher at Huntingdon Academy; Beatrice Isabel, a secretary for the Aryshire Cattle Breeder's Association in Huntingdon and Ottawa and Robena Marian



Winton Hill. Built 1864; front part built of stone from the Chateauguay River. The balance in fieldstone later. The main barn in 1908.



Beatrice, Ross and Mary.

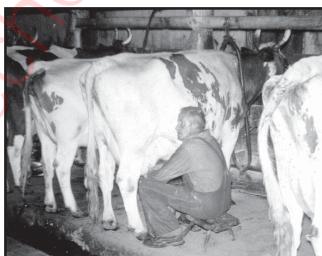


George W. Pringle family.
Front row: Elizabeth Anderson,
David Pringle and Marion Pringle;
back row: Georgina Walsh, Tom Pringle,
Margaret Stark and Janet Paul.

(Mrs. Johnston W. Abraham), a teacher in Montreal. Ross ran the family until 1975.

David Pringle and his sons delivered milk to many homes in Huntingdon starting in 1908. The three generations were also interested in purebred stock. They raised Aryshire cattle, Clydesdale horses and Leicester sheep. They showed their livestock at fairs and won many medals and trays.

George married Rebecca Baird; they had two sons, the late David and Samuel Thomas Baird who now lives in Calgary.



Ross Pringle.

Robena Marian married Dr. Johnston Abraham and lived in Montreal. They retired to Dewittville. They had one son, Fraser Johnston (deceased) who was married to Daphne Wurtele and lived in Ottawa. They also had two daughters: Marian Isabella who married Royce Ruddock of Dewittville and Rosslyn Marjorie who married William Tetley and resides in Montreal.

JOHNSTON W. ABRAHAM (ROBERT AND CHRISTENA FRASER) AND ROBENA MARIAN PRINGLE (DAVID AND ISABELLA ROSS)

M. DECEMBER 9, 1925 HUNTINGDON

ROBERT ABRAHAM (ROBERT AND ...)

M. AUGUST 5, 1887 GRENVILLE

CHRISTENA FRASER (COLIN AND MARGORIE MACINTOSH)



DAVID PRINGLE (GEORGE-W. AND MARY JOHNSTONE BROWN)

M. MARCH 9, 1892 DEWITTVILLE

ISABELLA ROSS (WILLIAM AND ISABELLA BRYSON)

FAMILLE LIONEL RACINE ET HÉLÈNE LORANGE

Né sur Beaver Road, dans une des plus anciennes maisons de Godmanchester datant de 1867, Lionel est l'aîné d'une famille de dix enfants. Alors qu'il est âgé d'un an, ses parents Réal et Lucile s'installent sur une ferme sur la route 138, dont ils feront ensuite l'acquisition. Lionel fréquente la petite école du Beaver pendant deux ans et ensuite l'école Saint-Joseph d'Huntingdon quelques années. N'aimant pas les études, Lionel aide son père sur la ferme.

Vers l'âge de 20 ans, Lionel commence à travailler dans une usine de textiles dans laquelle il œuvre pendant 21 années, jusqu'à la fermeture de l'usine. Le 23 avril 1966, il épouse Hélène Lorange, à ses yeux la plus belle fille de la paroisse de Saint-Louis-de-Gonzague.

Au printemps 1968, la famille s'agrandissant (Marcelle, un an, Isabelle, bébé), Lionel et Hélène cherchent un endroit bien à eux. Ils font alors l'acquisition d'une propriété longeant la paisible rivière Trout River. Vite, ils apprennent à apprécier leur chez eux. Ils y élèvent leurs six enfants qui s'y épanouissent au fil des saisons et des années. Les enfants ayant tous quitté le nid familial, Lionel et Hélène y résident toujours.

Au printemps 2005 naît leur dixième petit-enfant. Depuis quelques années, étant moins pris par le travail,

Lionel et Hélène profitent des beaux jours pour faire du vélo et plusieurs autres activités extérieures. Ils font aussi quelques voyages à l'occasion. À l'été 2001, ils ont séjourné en France trois semaines. Au printemps 2006, le couple célébrera son 40^e anniversaire de mariage et prévoit, à cette occasion, visiter l'Ouest canadien.



Hélène et Lionel, le 23 avril 1966.

Ils se considèrent heureux de vivre à Godmanchester, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Marcelle (Yves Dupuis) : Roxanne, Olivier et Gabriel; Isabelle (Robert Benoit) : Mélanie, Mathieu et Stéphanie; Martin (Nathalie, Benoit) : Léonie; Jérôme (Marilène Legault); Julie (Pascal Grelet) : Océanne et Matéo; Véronique (Jean-Claude Quenneville) : Émilie.

Jérôme profitant des jeux d'hiver sur la rivière Trout River.



Les petits-enfants.

Première rangée : Stéphanie, Léonie, Émilie, Mélanie, Océanne et Roxanne; deuxième rangée : Olivier, Mathieu et Gabriel.

LIONEL RACINE (RÉAL ET LUCILE DUPUIS) ET **HÉLÈNE LORANGE** (AIMÉ ET GABRIELLE MAHEU)

M. 23 AVRIL 1966 SAINT-Louis-de-Gonzague

RÉAL RACINE (NAPOLÉON ET ROSE-ALMA THIBERT)

M. 23 AVRIL 1941 SAINT-AGNÈS-DE-DUNDEE

LUCILE DUPUIS (LAURENT ET CLAIRE LEBLANC)



AIMÉ LORANGE (ÉTIENNE ET ESPÉRANCE LANGEVIN)

M. 1^{ER} MAI 1943 SAINT-Louis-de-Gonzague

GABRIELLE MAHEU (ZÉNOPHILE ET JEANNE PAYANT)

FAMILLE RÉAL RACINE ET LUCILE DUPUIS

Né à Casselman, Ontario, le 24 août 1918, Réal est l'aîné d'une famille de douze enfants. Il fréquente l'école du rang numéro 6 à Casselman. Il termine ses études en 4^e année senior. Par la suite, il travaille avec son père sur la ferme familiale.

Agnès-de-Dundee. De cette union naîtront dix enfants, sept garçons et trois filles, tous en bonne santé et... beaux. Réal est cultivateur et il doit travailler très dur pour élever sa famille. En 1963, il devient membre de la coopérative de lait de Brassard jusqu'à la vente de sa ferme



Famille de Réal et de Lucile.

Première rangée : Lucile et Réal; deuxième rangée : Rachel, Marie-Claire et Jocelyne; troisième rangée : Luc, Pierre, Claude et Daniel; quatrième rangée : Jacques, Lionel et Jules.

Comme il demeure à environ un mille du village, souvent le soir, il s'y rend avec son frère Léandre pour jouer au baseball.

En 1937, Réal a 18 ans quand la famille déménage à Sainte-Agnès-de-Dundee. Réal continue à travailler sur la ferme de son père jusqu'à son mariage.

Le 23 avril 1941, il épouse Lucile Dupuis qui, de son avis, est la plus belle fille de Sainte-

en 1974. Réal s'intéresse à tout ce qui se passe dans la municipalité et la paroisse. En 1962, il devient marguillier pour la paroisse de Sainte-Agnès-de-Dundee. Même après son terme de trois ans, il continue à faire la quête à la messe du dimanche pendant plusieurs années.

En 1964, il est élu conseiller du canton de Godmanchester. Il garde ce poste jusqu'à son élection par acclamation comme maire en 1973. En 1979, il cède son siège à un maire plus jeune.

En 1974, après la vente de sa ferme, il travaille quelque temps comme journalier. Ayant beaucoup plus de temps libre, il devient membre du Club de l'Âge d'Or de Saint-Anicet et bientôt président. En février 1988, il est victime d'un infarctus. Il abandonne la présidence mais demeure membre actif. Depuis sa retraite, Réal occupe son temps avec le bricolage et le jardinage.

Depuis le décès de Lucile, le 25 décembre 1994, Réal a vendu sa maison à son fils Jacques, chez qui il demeure.

Pour sa part, Lucile a toujours secondé Réal sur la ferme familiale et dans ses activités

politiques. Elle aimait occuper ses loisirs dans les travaux manuels : couture, tricot, tissage et, si elle en avait eu la possibilité, la peinture sur toile, un talent qu'elle n'a pas eu le temps de développer.

Réal est grand-père de 32 enfants et arrière-grand-père de 28 arrière-petits-enfants. Ses enfants sont : Lionel (Hélène Lorange); Marie-Claire (Réal St-Onge); Jules (Christiane Bélanger); Pierre (Henriette Lorange); Claude (Lorraine Leblanc); Rachel (Jacques Lalonde); Jacques (Irène Starness); Luc (Mariette Deschamps); Jocelyne (Yvan Lalonde); Daniel (Victoria Groleau).



La ferme vers les années 1955.

RÉAL RACINE (NAPOLÉON ET ROSE-ALMA THIBERT) ET **LUCILE DUPUIS** (LAURENT ET CLAIRE LEBLANC)

M. 23 AVRIL 1941 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE

NAPOLÉON RACINE (PIERRE ET HÉLÈNE ST-PIERRE)
M. 25 SEPTEMBRE 1917 CASSELMAN, ONTARIO
ROSE-ALMA THIBERT (WALTER ET MÉLINA POUPART)



LAURENT DUPUIS (OLIVIER ET MARGUERITE QUENNEVILLE)
M. 12 OCTOBRE 1915 SAINTE-AGNÈS-DE-DUNDEE
CLAUDE LEBLANC (ÉTIENNE ET GEORGINA RICHER)

REIDRIDGE FARM

The present day Reidridge Farm at 2294 Ridge Road began with its purchase by John and Elizabeth Reid and their family in the spring of 1919. The Reids emigrated from Scotland in 1827, landing in what is now Long Island (New York). The place did not appeal to them because they missed the hills of Scotland. In 1850, they moved to Leeds village, near Thetford Mines, Quebec. In later years, John and Elizabeth realized that they needed better education for their five children and better economic conditions to ensure a successful farm life. The land around Leeds was rough and poor. After looking at several areas, they chose Godmanchester.

With the passing of John Reid in 1931, his son Charles took over the farm. Charles

married Florence Farquhar in 1935 and had four children: Stanley, Alison, Heather and Kathleen. After completing his degree at Macdonald College, Stanley returned to the farm to form a partnership with his father Charles.

Stanley married Muriel Waldie in 1965. She gave him three children: Ken, Sarah and Matthew. The youngest sibling went also to Macdonald College and returned to farm with his parents. In 2003, Matthew and Rebecca Hooker married. They now operate Reidridge Farm. Stanley and Muriel are semi-retired.

Over the years, the family took an active part in municipal and community affairs. Charles served as Godmanchester concilor and then mayor. Stanley became a councilor and now



Alma, Florence, Elizabeth, Helen, Janet and Charles in 1950.

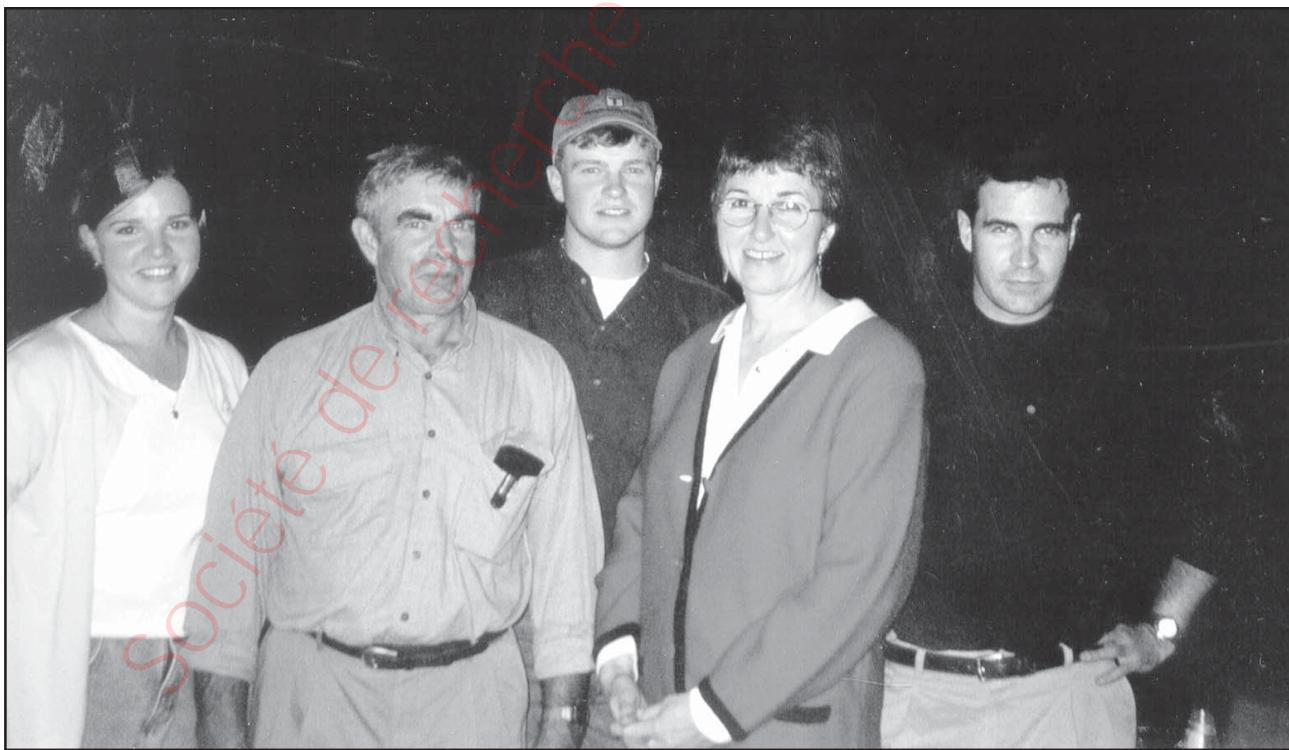


Heather, Alison, Stanley, Kathleen, Florence and Charles in 1979.

Matthew, also a volunteer fireman for the municipality, holds a seat on the council. From the original 110 acres, the farm has expanded to 850 acres, in addition to rented land, and a sugaring operation of over 5000 taps. The farm was a dairy operation until 1974 when it converted to a cash crop and beef operation. At present cash crops, veal, beef and maple are the main enterprises of the farm.



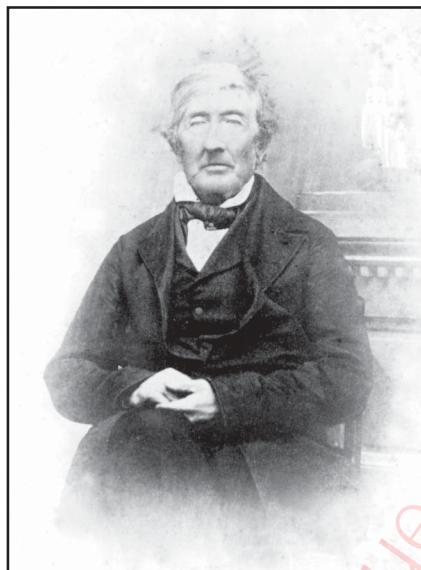
Rebecca (Becky) and Matthew in 2005.



Sarah, Stanley, Matthew, Muriel and Ken in 1997.

ROBB FAMILY FARM

Owned and operated by George M. Robb, the eastern 100 acres of the farm were first homestead in 1825 by James A. Robb and his wife, Janet Allen and two children, who came from Montreal up the Chateauguay River by canoe to the Trout River to the existing farm. They landed by repute just beyond what was for many years a community swimming hole, Clay Bottom. James Robb was from Glasgow, Scotland. He was a harness maker pursuing his



James Robb (1799-1884) arrived in 1825.
(Original of The Notman Photographic.)

trade in Montreal until after two successive fires. He acquired land granted by the government in the Township of Godmanchester and settled here. Under obligation to clear the land, which obligation he fulfilled, he obtained a deed to the land in 1833.

The original home on the river was quickly abandoned due to flooding. James Robb moved his family onto the hill at the edge of the existing maple sugar bush on the property.



Malcolm T. Robb, Lionel, Alex and Ellen MacFarlane.

Shortly after, as the property was cleared, his house and barns were again moved midway between the river and the bush more or less where they now are located.

In 1836 James Robb acquired from a Mr. Hunter the western 100 acres of the existing farm later establishing his son Alexander and his family on that portion. The original farm continued to be farmed by James and his bachelor son Robert. In the late 19th Century with Janet Allen still living, the eastern part of the farm was transferred to Margaret Robb who had returned from a career as milliner in Albany, New York, to marry John McFarlane.

Alexander transferred the western part to his son Malcolm, whose older brother James became a miller in Valleyfield with the firm MacDonald & Robb. He became mayor of Valleyfield and member of parliament for the area, he died as Finance Minister of Canada in 1929.

Upon the death of his aunt Margaret, Malcolm Robb acquired the eastern part of the family property which he farmed for many years with his son Alex before dying in 1944. Alex operated the farm until his death in 1979 when the farm was transferred first to his wife, Irma Martin and shortly thereafter to his son, George who continues to occupy the original farmhouse and manage the farm.



Aerial view of Robb Lea Farm, August 2003.

GEORGE MALCOM ROBB (ALEXANDER GEORGE AND IRMA MARY MARTIN) AND **THELMA ANN SUTTON** (KENNETH W. AND THELMA VIOLA STEVENSON)
M. MAY 9, 1986 HUNTINGDON

ALEXANDER GEORGE ROBB (MALCOLM T. AND HELEN MACFARLANE)
M. JUNE 29, 1929 HUNTINGDON
IRMA MARY MARTIN (WILLIAM FRANCIS AND ELIZABETH WILSON)



KENNETH W. SUTTON (EDWARD AND MARGARET GREENWAY)
M. NOVEMBER 2, 1938 COVEY HILL
THELMA VIOLA STEVENSON (CHARLES AND HENRIETTA RENNIE)

ARTHUR RANKIN FAMILY – SIX GENERATIONS

John Rankin (1811-1877) with his wife Ann Doud arrived in Canada in 1833 from County Armagh, Ireland. They homestead on a farm near the end of the fifth Concession of Beauharnois. Their son John, who was born in Ireland in 1832, arrived with his parents and seven more brothers were born in New Erin. John 2nd married Mary Ann Armstrong in 1855. They had seven children. John and his son Arthur (1863-1934) bought a farm West of New Erin Station at the end of the 1800s.

Arthur married Margaret Goodfellow (1865-1933) in 1885. They had nine children, eight girls and one boy Burton (1893-1970). In 1914



Our family at Summer Cottage.
Front row:
Kellan,
Kendall,
Hallie and
Kerrie;
second row:
Devon,
Allan,
Jenna
and Collin.
The
grandchildren
of Arthur
and Sandra.

Arthur and Burton purchased the Durnin Farm on now Rankin Road. Burton married Elizabeth Van Vliet (1908-1971). They had five children: Joan, Margaret, Arthur, David and Van. Arthur, 2nd (1933) graduated Huntingdon Academy in 1950 and had a Diploma at MacDonald College in 1952. He married Sandra Barrington (1938) in 1958. Sandra attended Ormstown High School then trained and graduated with a diploma from Catherine Booth Hospital in 1957, then worked at the Barrie Memorial Hospital. Arthur started

working in 1953 as an A.I. Technician for the Quebec A.I. Centre. In 1962 begin working for Eastern Breeders Inc as the Area Supervisor. He changed careers in 1972 to work as an Insurance Agent for Mutual Life of Canada until retirement in 2004.

Sandra and Art have three children – Lachlan (1959), wife Sharon McCourt live in St. Andrews West, Ontario. Their three children are Allan, Jenna and Kerrie. Wanda (1961) her husband Mike McIntyre live in Pierrefonds, Quebec. Their two children are Collin and Devon. Jamie (1962) his wife Heidi Burzycki live in Ormstown, Quebec. Their three children are Hallie, Kellan and Kendall.

Arthur and Sandra purchased the Frank Monique Farm on Highway 138 in 1962 and continue to raise Red Angus Cattle and cash crop Soybeans and corn. Our interests are our three children and eight grandchildren travelling, curling, boating at our summer cottage on Lake St. Francis. Godmanchester has been home to six generations and the 7th is growing. All six generations have attended St. Johns Anglican Church in Huntingdon. Sons Lachlan and Jamie bought the farm owned by Lilian Rankin (1904-1978) formally the Newman Farm on Rt. 138 West. They continue to grow cash crops and manage their woodlot.



Arthur
Rankin
Farm on
Rte 138,
Huntingdon
in 1962.

L. ARTHUR RANKIN (BURTON AND ELIZABETH VAN VLIET) AND SANDRA BARRINGTON (IVAN AND WINETTA GREIG)

M. SEPTEMBER 6, 1958 ORNSTOWN



BURTON ALLAN RANKIN (ARTHUR AND MARGARET GOODFELLOW)
M. OCTOBER 4, 1930 UNITED CHURCH, HUNTINGDON
ELIZABETH VAN VLIET (LACHLAN AND MARY AGNES WATT)

IVAN BARRINGTON (DAVE AND CELIA McWHINNIE)
M. JULY 28, 1933 GEORGETOWN
WINETTA GREIG (DAVE AND LILIAS GREIG)

FAMILLE HENRI-GEORGES ROBERT ET LISE MCSWEEN

Natif de Saint-Évariste-Station, aujourd’hui Notre-Dame-de-la-Guadeloupe en Beauce, Henri-Georges Robert est le onzième d’une famille de quinze enfants. Descendant de Robert Boulet, ancêtre arrivé au Québec en 1663 et mort à Montmagny en 1707, Henri-Georges fait partie de la dixième génération de Boulet devenu Robert. Lise, son épouse, est née à Valleyfield. Elle est la deuxième d’une famille de treize enfants. Du côté maternel, ses ancêtres viennent de la région, Lalumière de Saint-Anicet et de Repentigny de Sainte-Barbe, du côté paternel, McSween de Grande Île et Montpetit de Saint-Louis-de-Gonzague.

Après des études à l’Université Laval, Henri-Georges obtient sa licence ès Lettres et enseigne le français dans la région de Québec avant de déménager à Huntingdon en septembre 1969 pour y enseigner le français à la Polyvalente Arthur-Pigeon. Lise a enseigné dans plusieurs villes de la région de Montréal, au primaire et au secondaire avant d’enseigner également à l’école Arthur-Pigeon. En 1975, ils quittent la région pour enseigner le français, langue seconde au personnel militaire de la Défense nationale : Greenwood, Ottawa, Kingston et Saint-Jean-sur-Richelieu. Les deux profitent de la proximité de l’Université Queens à Kingston pour y décrocher leur maîtrise : Henri-Georges en Administration publique (MPA) et Lise une maîtrise ès Arts en français (MA). C’est en 1971 qu’ils s’établissent dans le Godmanchester sur le chemin Connaught. Après un séjour de plus de vingt ans à l’extérieur de la région, ils réintègrent leur propriété en 1995 pour jouir d’une retraite paisible. Leur fille, Geneviève, née à Montréal en 1973, a épousé en 1999, Benoit



Première rangée :
Benoit Gatien, Geneviève
et Xavier; deuxième
rangée : Henri-Georges
Robert et Lise.

Gatien de Summerstown en Ontario. Ils s’installent à Ottawa : Benoit, programmeur en informatique, travaille à Alcatel à Kanata et Geneviève est à son compte en orthophonie dans la région d’Ottawa. De leur union est né Xavier aujourd’hui âgé de trois ans et Nicolas âgé de huit mois.

Lise et Henri-Georges sont des personnes impliquées. Henri-Georges s’intéresse beaucoup au jardinage, à la culture des fleurs et au travail en foresterie. Il ne dédaigne pas l’ébénisterie. Il participe régulièrement à la Dictée des Amériques et

fut même champion des Amériques tout en s’inclinant devant un candidat de France au niveau international. Quant à Lise, elle est très active. Elle est marguillière, fait partie de plusieurs organismes dont la chorale paroissiale, le comité de pastorale, les Fermières de Sainte-Barbe et le comité diocésain de la Condition des femmes en plus d’agir comme bénévole pour « Bébé layette ». Geneviève, leur fille, semble marcher sur les traces de ses parents. Elle est monitrice de la *Ligue Leche* pour l’allaitement maternel et a mis sur pied un comité de femmes en investissements. Benoit, programmeur de formation, en plus de travailler à temps plein, occupe ses loisirs à la peinture. Il est déjà artiste professionnel et participe à plusieurs expositions. Il a eu son premier vernissage dans la ville natale de Cornwall, le 5 juin 2005.

La résidence
familiale.



HENRI-GEORGES ROBERT (ONIAS ET MARIE-ANGE POULIN) ET **LISE MCSWEEN** (ANATOLE ET LÉONA DE REPENTIGNY)

M. 27 DÉCEMBRE 1969 BELLERIVE, VALLEYFIELD

ONIAS ROBERT (EUGÈNE ET AGNÈS BOLDUC)

M. 8 AVRIL 1918 SAINT-ÉPHREM

MARIE-ANGE POULIN (SIMÉON ET MARIE TALBOT)



ANATOLE MCSWEEN (OSIAS ET HERMINA MONTPETIT)

M. 1^{ER} OCTOBRE 1934 VALLEYFIELD

LÉONA DE REPENTIGNY (NARCISSE ET ÉMÉRENTIENNE LALUMIÈRE)

THE RUDDOCK FAMILY

James Ruddock came from Ireland and farmed on the Gore Road. His son William Dixon Ruddock was born in 1876. He had his own cheese factory on the Gore. Later he moved to Godmanchester to farm on Route 138. He married Janet Dick McNaughton and built the home house in 1912. He was mayor of Godmanchester from 1913-1916. They had four children, William Malcolm, James Stanley, Muriel Delia and Carmen.

William Malcolm (Mac) married Lillian Bertha MacDougall Dunn on October 30, 1924. They established a farm and a family in Dewittville, Mac was a farmer and was well known for performing Scottish songs and was an engaging *raconteur*. He belonged to the Odd Fellow Lodge. Lillian was a member of the Rebekahs. Two of their sons John Dickson (Velma), and Franklyn (Marylin) moved to Calgary in their early twenties. Royce Ruddock married Marian Abraham. Royce and Marian ran the Dewittville General Store for many years and later retired and continued farming in Dewittville. Royce and Marian are very active in the community with roles in the Dewittville Women's Institute, the Godmanchester Fire Department, the Godmanchester council, St. Andrew's Presbyterian Church, the Huntingdon cemetery, the Huntingdon Curling Club and the Orms town Fair. Royce's contribution to the community was ack-



Mac Ruddock.



Ruddock's General Store Dewittville.



Front row: Marian and Royce; second row: Joyce Gamble, Bob Ruddock, Wesley Ruddock and Lee Ann Hamilton; third row: Rick Gamble, Jill Ruddock, Sandy Ruddock and Douglas Hamilton; back row: Tyler, Lisa and Ryan Gamble.

nowledged with a medal from the Canada 125 committee. They have four children, Lee Ann (Douglas Hamilton) of Aurora Ontario, William Wesley (Sandy Campbell); Robert Royce (Jill Dumaresq) of Morrisburg Ontario and Joyce Marian (Richard Gamble). Wesley and Sandy settled in Dewittville and run a successful farm seed business. They both remain very committed to the area with their involvement in the local curling club, the fire department, and other local initiatives. Joyce and Rick have three children, Tyler Abraham, Ryan Royce, and Lisa Marian. Joyce and Rick have a farm in Ormstown, and are very involved in the community through hockey, soccer, and school.

Stanley James married Ella Ernestine McLaren. Stanley farmed the Ruddock homestead while Ella taught kindergarten at Huntingdon Academy. They had one daughter Carmen (Peter Mason). **Muriel Delia**, a teacher, married Herbert Robertson. They had one son Donald. The family lived in Burlington Ontario. **Carmen**, a nurse, married Lloyd Thomas. Carmen and Lloyd raised two sons and a daughter : Bryan, Greg and Lynn in Kilmar, Quebec.

ROYCE RUDDOCK (WILLIAM MALCOLM AND LILLIAN DUNN) AND MARIAN ABRAHAM (JOHNSTON AND MARIAN ROBENA PRINGLE)

M. JUNE 21, 1952 MONTREAL

WILLIAM MALCOLM RUDDOCK (WILLIAM DIXON AND
JANET DICK MCNAUGHTON)
M. OCTOBER 30, 1924 HUNTINGDON
LILLIAN DUNN (JOHN AND SARAH TURNER)



JOHNSTON ABRAHAM (ROBERT AND CHRISTENA FRASER)
M. DECEMBER 9, 1925 HUNTINGDON
MARIAN ROBENA PRINGLE (DAVID AND ISABELLA ROSS)

THE SMELLIE FAMILY

James Smellie (1799-1874), our great-greatgrandfather, was born in New Monkland, Lanarkshire, Scotland, the son of John (b. 1763) and Margaret McLean (b. 1768) Smellie. He immigrated to Canada in 1833-1834, with his wife Martha Paul (1806-1872) and son William (1832-1909). Accompanying them was James' nephew, John, whose father, John Smellie (1791-1873), had immigrated to Canada four years earlier.

Their ship sailed from Greenock, the port of Glasgow, and after a rough passage that lasted about six weeks, sailed into Quebec on the brigantine "Favourite". The ship was towed into Montreal and two natives in a canoe paddled James and his nephew across the St. Lawrence River. From Caughnawaga, they began their trip through the bush to Huntingdon and from there to the Ridge.

David Stirrat Smellie
and
Georgiana Caldwell,
27 June 1894.



Children of Georgiana and David Smellie. Back row left to right: Nellie, George, William, Amy; front row: Ina, c. 1906.

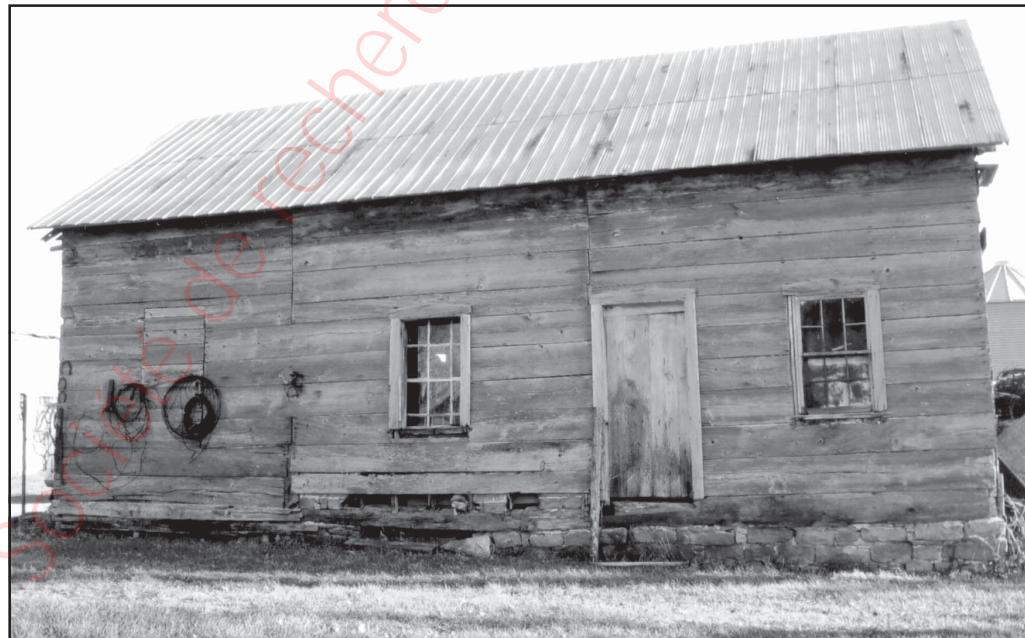
They each established separate farms. John and his father settled at Clyde's Corners, what is now the Smellie Road. James farmed on the Ridge (range 5, lot 34), according to an 1881 map of Godmanchester. This farm, at 3797 Ridge Road, is today known as the Walter O'Connor farm. When we were searching for the Smellie homestead, it was Walter's son, Gerald "Joe" O'Connor, who gave us a guided tour.

James and his wife Martha had four more children : James (1835-1902), Robert (1841), Margaret (1844) and Thomas (1847). James married Janet Stirrat (1839-1917) in 1860 and one of their seven children, David Stirrat Smellie, was our grandfather. When he was a year old, he went to live with his maternal grandparents, William and Jean Steven Stirrat, on their farm at Isle of Skye, Dundee, and remained to take over the homestead at their death.

David Stirrat Smellie (1867-1952) was wed to Georgiana Caldwell (1869-1959), daughter of George and Margaret McNarlin Caldwell, on June 27, 1894 at the residence of her parents

on the Ridge in Godmanchester (range 4, lot 37). When they celebrated their golden wedding anniversary in 1944, according to a **Huntingdon Gleaner** account, Grandpa Smellie "said on being interviewed that his grandfather and grandmother, William and Jean Steven Stirrat, celebrated their golden wedding anniversary way back in the year 1880 and that back in 1830 when the pair were married that they went on their honeymoon on horseback, that being the only means of transportation available in those days". Aunt Nellie used to tell us that Georgiana, David and their five children would travel by horse and sleigh to visit the Caldwells at Christmas and the Smellies at New Year's.

In our grandfather's obituary in the **Huntingdon Gleaner**, it was stated "he was an industrious farmer and served a number of terms on the Dundee Council. He worked hard for the macadamising of the local roads in 1924 and was largely instrumental in obtaining Public Telephone service to the community, via Cazaville, about the year 1910". The **Fort Covington Sun** reported "He was a kindly man, charitable and just in his relations with



James Smellie Homestead.



Georgiana Caldwell Smellie and David Stirrat Smellie, c. 1948.

all people, and particularly generous and whole-hearted toward neighbours and friends".

Our father, George (1898-1984) was born in Dundee and had four siblings: Amy (Mrs. Frederick) Scott (1895-1984), who had one son, Harold (1921-1991); Nellie (Mrs. Norman) McPhee (1897-1995); William (1900-1996), married to Catherine McGibbon, who had one daughter, Kathleen Locey who lives in Cornwall, Ontario; and Ina (1905-1941).



Ethel and George Smillie in 1978.

George started the Ford dealership in Fort Covington, New York, and changed the spelling of Smellie to Smillie when he applied for United States citizenship. In 1940, he married Ethel Doig in Lachute. He had met her when she came to Dundee to teach. Their three daughters, Anne Russell of Fort Covington, Carolyn Smith of Massena and Sandra Jock of Hogansburg submitted this Smellie history.

We would like to dedicate this to our great-greatgrandfather, James Smellie, our great-grandfather, James Smellie, our grandfather, David Stirrat Smellie, and our father George Caldwell Smillie, who each instilled to the next generation a love of the land, the value of hard work, integrity and love of the family, community and God. Their story must mirror that of the many immigrants who came to Canada. It is a heritage to treasure.

DAVID STIRRAT SMELLIE (JAMES AND JANET STIRRAT) AND GEORGINA CALDWELL (GEORGE AND MARGARET McNARLIN)

M. JUNE 27, 1894 GODMANCHESTER

JAMES SMELLIE (JAMES AND MARTHA PAUL)
M. CIRCA 1860 GODMANCHESTER
JANET STIRRAT (WILLIAM AND JEAN STEVEN)



GEORGE CALDWELL (WILLIAM AND JANET ELDER)
M. FEBRUARY 24, 1859 ST-ANICET
MARGARET McNARLIN (HENRY AND MARIA CAIN)

John Smellie Sr.

Born 1763 and died in East Medrox, New Monkland, Lanark (Scotland). Farmer, he married Margaret McLean (born 1768, death ?) at New Monkland in March 1790, with seven children all born in East Medrox:

1. John Jr. (1791-1873).
2. Jean (1797-...).
3. James (1799-1874), farmer, arrived in 1833 with his wife Martha Paul at Godmanchester, settled on range 5, lot 34.
4. Elizabeth (1802-...).
5. Mary (1806-...).
6. Janet (1809-...).
7. Margaret Martin (1811-1871), emigrated to Godmanchester in 1833 with husband James Warden.

John Smellie Jr. (1791-1873)

Farmer, he married Jean Miller (1790-...) October 1811 in New Monkland, mother of John's children who were all born in East Medrox. His second wife (name unknown) died during the sea voyage to Canada and was buried on St. Paul Island (Gulf of St. Lawrence River). John settled in Godmanchester and established the Smellie Homestead on range 5, lot 32. Four children emigrated later in 1833 and settled in Godmanchester.

1. John (1815-1893), farmer, married Margaret Mack (1819-1902).
2. James Smellie (1817-1886).
3. Janet S. (1819-1895) married William Smith (1808-1906).
4. Jane Miller (1822-1887), married Peter Black (?-1842) and James Ross (1818-1882).

James Smellie (1816-1886)

Farmer, he married (1847) Ann Vindacomb (born 1828 in England). Four children born at Smellie Homestead (range 5, lot 32).

1. John (1848-1873), unmarried farmer.
2. William James (1850-1914).
3. Joseph Miller (1853-1853).
4. Mary Ann (1854-1931) married Alexander Caldwell.

William James Smellie (1850-1914)

Farmer, he married (1877) Joan Gould (1851-1914). Seven children were born in Smellie Homestead.

1. Robena Ann (1878-1957) married George Harvey Jones.
2. John Francis (1879-1952) married Katie Alberta McNair, farmer, Riverside Farm, Godmanchester.
3. Georgina Muir (1880-1953) married Robert Allan Arthur.
4. Graziella Elizabeth (1884-1915) married Thomas S. Ross.
5. William James (1887-1954) married Ethel Annie Cooper, farmer, Brookland Farm, Godmanchester.
6. Lanark Robert (1889-1946).

Lanark Robert Smellie (1889-1946)

Married (1917) to Jane Evelyn Lawless. They lived at the Smellie Homestead they moved to Trout River, New York, in 1920. They operated two general stores, a gas station and tourist home. They also rented tourist cabins in Trout River. Three children.

1. Kathleen Joan (1918-1999).
2. Still born child (after 1918).
3. Twin sons born in Trout River (1932). (Robert Francis and William James).

Kathleen Joan (1918-1999)

Last child born on the Smellie Homestead, she married Sidney Clarence Bragg (1907-1978). Two children.

1. Sandra Carole.
2. Gary Lanark.

Gary Lanark wishes to credit his mother, the late Kathleen Joan Smellie/Bragg, whose handwritten notes encouraged him to pursue her dream of constructing her Smellie family tree. This ancestral submission will have fulfilled her dream beyond expectation. This paper was submitted by her son Gary, daughter-in-law Anne (Shirley) Bragg and grandson Christopher David Gary Bragg, of North Bay, Ontario.



Smellie Homestead, c. 1830-1920.
(The Smellie Road).

GERHARD SCHMID FAMILY

Our address is 478, Route 138, Godmanchester. We were married in 1979 at St. Joseph church in Huntingdon and since then Jennifer was born in 1981 and Jessica in 1983. I am an accountant and my practice is in Huntingdon since 1995.

The farm was bought by my father in law Mr. Norman McLean in 1959 and being Scottish he raised black Angus beef. In 1971 my mother Veronika Meyering move to the farm and then purchase it in 1977. We then bought it from her in 1989. We also know that a Mr. John Bryson owned it from 1950 to 1959 and a Mr. William Graham from 1929 to 1950 which was bought from a Mr. Robert Graham which had owned it since 1890.



Schmid Farm in 2006.



Schmid Family picture.

Schmid Farm in 1960.



THE SCHMID FAMILY

Our farm has always been referred to as the Milne farm. Years ago the Milne's owned and ran the farm, when they left Mr. Normand McLean bought the land and house. He rented out the house and grazed



Darlene, Joseph, Kristen and Nils.



House in 1960-1970's.

his cattle on the land. When Mr. McLean died, Veronika Meyering McLean bought the land and house from his estate. She rented out the land but the house was not rented and vagabonds inhabited the house, destroying which once was a spectacular building.



House as it stands today.

In 1989 Nils and Darlene bought the property from Veronika and went about cleaning up the yard and rebuilding the house. Nils made the plans and did all the construction himself. We have raised two children Joseph and Kristen on this farm, they were only four and two when we built the house. We have tilled drained the land and still rent it out to this day. We always dreamed of living on this farm and the dream has become a reality.

NILS J. SCHMID (GERHARD OTTO AND VERONIKA MARIA MEYERING) AND **DARLENE C. LEGROS** (CAMILLE M. AND BERYL MADELINE OVANS)

M. AUGUST 4, 1984 HUNTINGDON

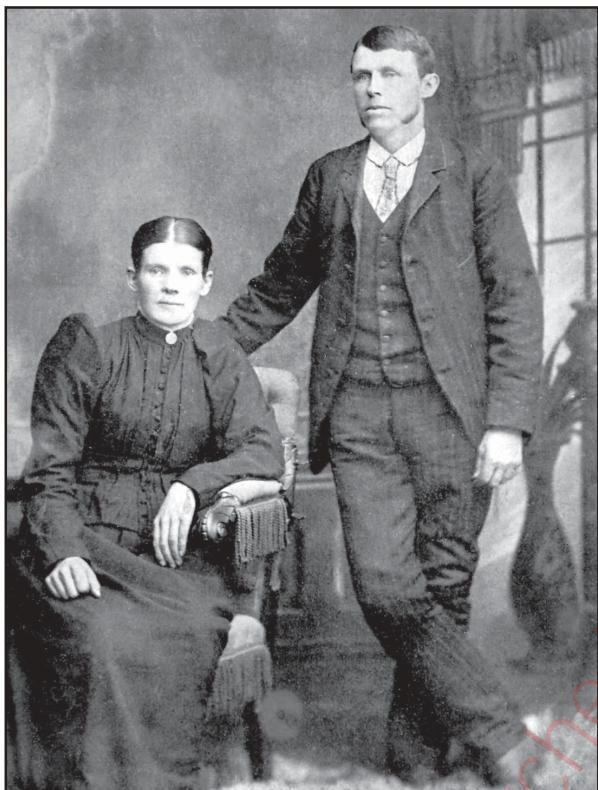
GERHARD OTTO SCHMID (JOSEF AND HELENA KEWITSEH)
M. SEPTEMBER 14, 1957 ST. BONIFACE, MONTREAL
VERONIKA MARIA MEYERING (WILHELM AND ELISABETH GOEDEKE)



CAMILLE M. LEGROS (JOSEPH AND ROSEALBA DÉNIGER)
M. OCTOBER 29, 1955 HERDMAN (HINCHINBROOKE)
BERYL MADELINE OVANS (ARTHUR AND ELIZABETH OVANS)

THE SHERRY'S FAMILY

Patrick Sherry, the son of Philip Sherry and Mary McGurk from the county Armagh, Ireland moved to Canada in the early 1800's. Patrick Sherry married Mary Hughes and



Mary Brady and Francis Sherry.
(Second generation).

settled on the North banks of the Chateauguay river in Godmanchester. They had six children. Their son, Francis Sherry married Mary Brady having seven children and continued farming in Godmanchester.

Their sons Francis, William, Patrick and Edmond each farmed in Godmanchester. Patrick continued farming on

Family of Patrick Sherry
and Mary Hughes.
(First generation).



Annie Feeny and Patrick Sherry.
(Third generation).



Old Farm house, early 1900's.

part of the original Sherry farm, marrying Annie Feeny having four children, Mary, Anna, Charles and Ida.

Charles continued farming on part of the original Sherry farm, marrying Beatrice Cairns, having three children, William, Richard and Carolyn. Their son, Richard continues farming part of the original Sherry farm today, marrying Evelyn Brunet, having one child, Kristie.



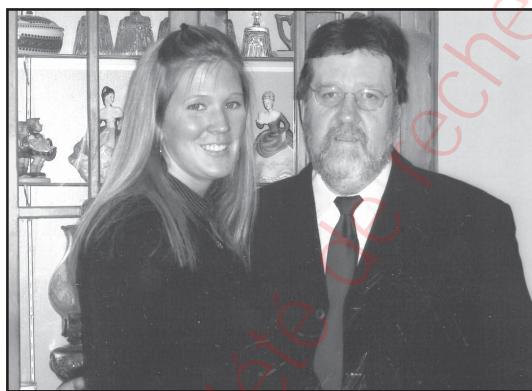
Patrick Sherry.
(Third generation).



Charles Sherry and
Beatrice Cairns.
(Fourth generation).



William Sherry at the farm before late 1950's.



Kristie Sherry (sixth generation)
and Richard Sherry (fifth generation).



The farm now. (Richard Sherry)

CHARLES SHERRY (PATRICK AND ANNE FEENY) AND **BEATRICE CAIRNS** (JAMES IRWIN AND JENNIE LANG)

M. MAY 9, 1953 HUNTINGDON (ST. JOSEPH, RECTORY)

PATRICK SHERRY (FRANCIS AND MARY BRADY)

M. JANUARY 15, 1920 HUNTINGDON (ST. JOSEPH, RECTORY)

ANNE FEENY (JAMES AND CATHERINE DURNIN)



JAMES IRWIN CAIRNS (...)

M. ...

JENNIE LANG (...)

THE SPARROW FAMILY OF NEW ERIN

The name Sparrow's Curve came into being purely by accident. There is no pun intended. This curve, built in 1960, provided a smooth and even speed by eliminating the necessity of making a right angle turn. A better road was to be had by going to Ste Barbe and hence to Valleyfield. But for some reason drivers had the tendency to land in the ditch or field, mostly in the middle of the night. In the days before cell phones one had to place a call by telephone. Our house, right close by, was the most convenient to make the call for a tow truck. Our doors were never locked at night and there were many visitors who thought that making a call and not disturbing the occupants was the order of the day. In the middle of the night my mother was often nudging my father saying "There's someone in the house." The caller stated he was at "Sparrow's" and thus, the curve soon became known to the local garages, police, fire department and hospital as Sparrow's Curve.

Adrian Herbert Sparrow was born, has farmed, and still lives on the land settled by



John Sparrow (1831-1904) and his wife Catherine Bell (1832-1920).

his ancestor, James Sparrow. Adrian, born March 19, 1926, is the second son of Clarence "Lyall" Sparrow and Hazel Marie Stewart and is the fifth generation now living in Godmanchester.



John "Herb" Sparrow and Maggie Anderson. January 13, 1897.

James Sparrow born about 1787, left Ireland around the year 1820 with a young family of three children, all born in County Kilkenny, Ireland; **Thomas** born July 20, 1812, **Mary** born October 1815, and **Michael** born August 8, 1818. It is unknown at this time, the fate of Anna Galbraith, believed to be James' first wife, whom he had married in Ireland. He first settled in Les Cedres in Vaudreuil County working as a shoemaker and married his second wife Martha Douglass November 2, 1824 at Christ Church in Montreal, Quebec. Martha was born in County Derry, Ireland, the daughter of John Douglass and Mary Snodgrass.

Jonathan Sparrow, brother of James, born about 1795 in County Kilkenny, Ireland was living in Godmanchester by 1825 and James soon followed. Their brother-in-law William Wesley Cox, his wife Fanny Sparrow and young

Sparrow Reunion c. 1908. Front row: Gertrude Sparrow, unknown, Gladys Pringle, K. Drusilla Minerva Sparrow, Elsie Sparrow, Myrtle Sparrow, Roy Sparrow, Clarence "Lyall" Sparrow, Elmer Sparrow, Guy Sparrow - twin to Roy, Annie Sparrow and Delbert Sparrow; second row: Hannah Cornelia Sparrow Kelly, Russell Kelly, unknown, ?Robert Sparrow, unknown, unknown, Mabel Sparrow, Catherine Bell Sparrow, unknown and Emma Sparrow; back row: Thomas Brown Pringle, ?Henrietta Sparrow Pringle, unknown, Maggie Anderson Sparrow, John "Herb" Sparrow, unknown, William Albert Sparrow, Isabelle Ann Henderson Sparrow, Robert James Sparrow and Selina Maud Kelly Sparrow.



family had also made the trek to Godmanchester. They all settled range 3. The brothers took up lot 8 (old cadastral number) sharing 200 acres - James on the west half, Jonathan on the east. The Coxes settled on the west half of number 7. All three men received their Letters Patent by 1842. The settlement was soon referred as the Sparrow Settlement. As nearly all the early settlers were from Ireland, the name Sparrow Settlement gradually became known as New Ireland. By the mid 1890's a post office was added at a small store down the road from the Sparrows. The Post Office rejected the name New Ireland because there was another in the province so the name New Erin came into being.

Jonathan's family experienced tragedy very early in the new settlement. Soon after the birth of their first child, **James** born September 9, 1828, his wife, Rebecca Calbeck, died. They had been married the previous winter in Montreal, she lived in Lachine at that time. She was reported to be the first to die in this young settlement. Jonathan then wed Mary McNarland November 18, 1832 by a Justice of the Peace from Constable, New York. They renewed their vows February 16, 1843 by the Reverend William Morris of St. John's Anglican of Huntingdon. Jonathan was a stone mason by trade and the possibility that the stone houses built on New Erin were his handy

work. Jonathan and his wife Mary are both buried in the St. John's Anglican Church Cemetery as well as their oldest daughter. They had six children; **Fanny** died at age 26 years in 1860, **John** born August 11, 1837 and **Jonathan** born June 24, 1840 married sisters, Mary and Margaret Henderson from the Gore, Hinchinbrooke. John and Mary started their family on the New Erin but left for Bruce County, Ontario following his half brother, James. Jonathan Jr. sold out about the same time as John and bought a larger farm further down the New Erin where his son Samuel continued farming till his death in 1922. The other three children left home upon reaching adulthood and headed to Massachusetts and Vermont. There are no descendants of Jonathan in the Huntingdon area today. At this point in time very little is known of the Cox family and what became of them. Fanny Sparrow Cox is believed to be buried in the old Presbyterian Cemetery behind the present day Grove Hall.

James and Martha had eight children. **Eliza** was born July 20, 1825 married John Furey and they settled on a farm further east along the New Erin. The Furey's had eleven children. **Ellen** born August 8, 1827 married Francis James Whittal and they lived in the Ormstown area. They had nine children. **James** born June 29, 1829 married Mary

Ann Douglass and lived the first 13 years of their married life on the New Erin before moving to Essex County, Ontario. They had ten children. **John** born May 22, 1831 married Catherine Bell, stayed on the homestead. **Robert** born April 25, 1833 married Mary Ann Hayter had their farm west of the original homestead on the New Erin. Mary Ann died in childbirth after bearing their eleventh child. Robert stayed on the farm till retirement when he followed two of his sons to Winnipeg, Manitoba. **William** born June 1st, 1835 married Jane Ford of Trout River and after having two children in the town of Huntingdon headed to Vermont. Soon after he joined the First Vermont Calvary Regiment, Company I, September 16, 1861 and later his unit is one of the many at the Battle of Gettysburg in 1863. During the civil war he is ranked a Sergeant and worked as a harness-maker. After the war he became a very successful entrepreneur. He is buried in Springfield, Vermont. **Sarah Jane** born August 7, 1837 followed her brothers to Vermont, married Charles Reid Brown of that state. She is also buried in Springfield. **Benjamin** born July 18, 1840 also headed to Vermont, married Urania Green and died in Vermont.

James and Martha worked side by side in clearing enough land to qualify for a Letters

Patent which he received in 1842. Tragically James was mauled by a bull in 1845 leaving his two older sons, James and John, at the tender ages of sixteen and fourteen respectively, to run the farm. James Senior was laid to rest at the end of the farm. Others in the early days of the settlement, as their lives came to an end, were buried in that same small cemetery including James' wife, Martha Douglass, their daughter, Eliza Sparrow Furey and their granddaughter Adelaide Sparrow Donahoe. After years of neglect, Adrian refurbished the markers of this cemetery into one monument to mark where the ancestors of New Ireland were laid to rest.

John, the fourth child of James and Martha, married Catherine Bell August 4, 1852 at the home of her parents James Bell and Catherine Reid on New Ireland. John and Catherine stayed on the farm and they had ten children. **Eliza**, died soon after birth, **James Bell** born April 8, 1855 married Emma Amelia Innes of Valleyfield, formerly from the Gaspé Peninsula. He worked for Montreal Cottons as a master mechanic and on the job contracted pneumonia and died in 1901 leaving a young family orphaned as Emma had died two years previously. Two of his daughters, Annie and Elsie Sparrow, came from Valleyfield at the age of 13 and 10 respectively to live with their uncle Herb on

the New Erin. **Ann Eliza** born March 15, 1857 died at the age of 3 years of scarlet fever. **William Albert** born April 19, 1859 married Isabel Henderson of the Gore, Hinchinbrooke had four children. He stayed on New Erin farming till early retirement when he left with his family to New Westminster, British Columbia. **Adelaide Mary** born September 2, 1861 married Joseph Donahoe but died after one year of marriage. **Ellen Eurenia** born September 28, 1863 married James Howe of the Gore, Hinchinbrooke. They left soon after their marriage to live in Seattle, Washington. Ellen was killed by a hit and run driver in her seventy first year. She is buried in Seattle, Washington. **Martha**



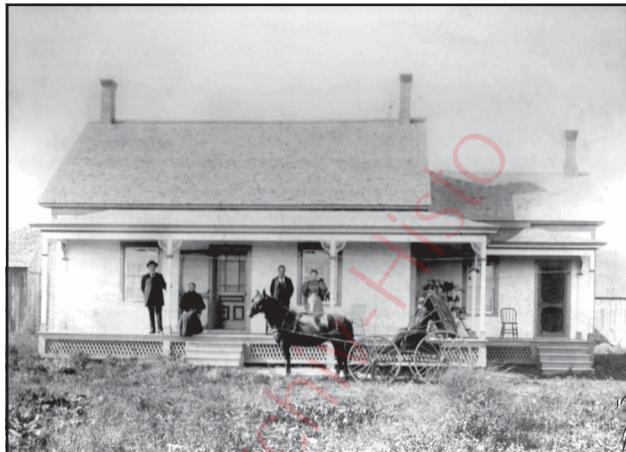
The Robert Sparrow Family.

Front row: Annie and Edith; middle row: Roxanna or Dora, Robert senior and Hannah; back row: Henrietta, Robert jr., David, Dora or Roxanna, Frank and Mae.

Wilhelmina born May 3, 1866 married John Howe, brother of James. They also headed for Seattle, Washington. **John Herbert** (Herb) born June 16, 1868 married Maggie Anderson from the Gore, Hinchinbrooke stayed on the farm. **Emma Bell May** born June 16, 1870 married Edward Albert Charles Kelly of Boyd Settlement, Hinchinbrooke and soon after their marriage head to Alberta. After her husband's death she returned home and died in 1938. **Katherine Drusilla Minerva** Sparrow born July 21, 1873, remained unmarried, stayed on the farm till her mother's death in 1920 then followed her sisters to Seattle, Washington. There she died at age 91 in 1964. All of the surviving children of John and Catherine had their early education at the New Erin school house located on the old Douglass homestead on the south side of the road. The present home of Yvon Legault was built on the foundation of that schoolhouse.

John Sparrow was committed to his church, St. John's Anglican and was on its building committee to build the church that stands today. He was also a city councillor for Godmanchester. John died April 16, 1904 and is buried in Huntingdon Protestant Cemetery.

Herb Sparrow, John's son, and Maggie Anderson were married at the home of her parents, Joseph Anderson and Margaret Graham January 13, 1897. They had two children **Clarence Lyall** born May 19, 1898 and **Catherine Violet**. Violet born July 21, 1901 died at the age of four and half years after having been kicked in the face by a young colt. She was rushed by train to the Royal Victoria in Montreal and she recovered but soon after she arrived home contracted whooping cough and perished. Herb and Maggie did not have more children. Maggie had a weakened heart due to having had rheumatic fever as a child. It was recommended she not have more children. Maggie left Herb a widower after 35 years of marriage in 1932. Herb worked at mixed



Sparrow Homestead Home - c. 1900.

John Sparrow, wife Catherine Bell, Herb and wife Maggie Anderson. Person in buggy unknown.

farming but also had a sideline of drawing logs to the Montreal Cottons Mill in Valleyfield. He was a lover of horses and had many teams to draw the logs. His son Lyall started his education at the same country schoolhouse as what his father attended and his high school education was at the Huntingdon Academy. There was no bus transportation in those early days of the early 1900's, Lyall walked to the schoolhouse until grade six, then stayed as a boarder in town while attending high school. Lyall's marriage to Hazel Marie Stewart took place December 12, 1923 in Malone, New York; she was the daughter of John James Stewart and Dora Elizabeth Hollister of Westville, New York. Hazel had been working in Huntingdon as a telephone switchboard operator. Lyall then took over the farm and developed a dairy operation. They had two sons, **Allison Warner** born January 22, 1925 and **Adrian Herbert**. Tragedy hits the family again when Hazel died of tuberculosis in 1934, leaving the household filled with men. Leona Margaret, Hazel's sister, joined the household when Lyall married her in Bozeman, Montana, May 20, 1935. Lyall began selling Allis Chalmers farm machinery in the late 1940's. At Lyall's retirement in 1958 Adrian took over the farm continuing the dairy operation and the machinery dealership. Even today, though retired, his expertise in Allis



Corn Silo filling at Lyall Sparrow's about 1941. C. Lyall Sparrow, unknown, Mr. Gendron, unknown, William Whitall, Leslie Sherry, Leo Legault, unknown, unknown, unknown, Al Sparrow, Adrian Sparrow, Clarence Starr and unknown.

Chalmers tractors and machinery is solicited from persons who value their antique Allis equipment.

Schooling during the Depression years for the Protestant children of the New Erin was no longer in the country school house. They were now bussed (a sleighbus in winter) to Huntingdon and attended the Huntingdon Academy. Al left the area after high school to work at Northern Electric in Montreal. At the age of eighteen he joined the Royal Canadian Navy and was trained as a telegraph operator. He was stationed in the mid Atlantic during the later years of World War II. After the war he returned to Northern Electric where he met his future wife, Bernice May Ewing from Island Brook, of the Eastern Townships, Quebec. They were married September 18, 1948 at a small country Anglican Church in Island Brook. They had one son, **James Herbert Sparrow**. Al died December 12, 1989 while in Florida of Lou Gehrig's disease. Bernice and her son Jim now live in Ottawa, Ontario.

Adrian married Frances Mary Ida Darragh at St. Joseph's in Huntingdon December 20, 1947, she the daughter of John Joseph Darragh and Mary Evelyn Sherry. During their early married life, Adrian worked for his father on the farm while Frances boarded, during the work week, in Huntingdon

working at The Gleaner's office as a bookkeeper. At this time The Gleaner was under the management of Adam Sellar. They raised five daughters, **Carolyn "Ann"**, **Susan Frances**, **Lynn Marie**, **Ruth Margaret** and **Jennie Lee**. Adrian operated the farm as a dairy operation till 1977 when he sold the cows, and bought more land and went into a primarily grain corn, cash crop operation. Adrian found time to be a UPA representative for the English speaking farmers of Chateauguay Valley and also became a Mason at the local Lodge in Huntingdon. As there was a bit more leisure time in winter he and Frances followed his father's passion and took up the sport of curling.

Ann married Hugh Thomas McColm of Dewittville, Quebec, son of Douglas Stanley McColm and Anna Doris Learmont Goundrey May 18, 1974 at St. Andrew's Presbyterian Church in Huntingdon and



Frances Mary Ida Darragh and Adrian Herbert Sparrow, December 20, 1947.

today they operate the cash crop farm that includes this homestead. Ann, now retired, continued her career after her marriage working as a part-time X-ray technician at the Huntingdon County Hospital. They have three sons. **Darren Andrew** McColm, the eldest, age 25, married Lieze Van Crielingen July 24, 2004 and is working on her father's dairy operation near Casselman, Ontario. **Douglas Sparrow** McColm, age 24, is becoming very involved in the farming operation making him the seventh generation to work the same land his ancestors did. **Adrian Hugh** age 19 is now living in Chateauguay, Quebec. Susan married Robert Blake Wimperis son of Eldon Wimperis and Marion Blake at Carleton Memorial United Church in Ottawa, Ontario August 24, 1978. Living near Almonte, Ontario, Blake is now retired and Susan is working as a consultant. Susan and Blake have two sons, **Evan Albert** age 24 and **Stewart Lyall** age 21. Lynn married Glen Roy Moore, son of Roy Douglas Moore and Ruth Orr, June 24, 1977 at the Huntingdon United Church. They have three children and reside on Fairview Road, Hinchinbrooke where they, in conjunction with their son **Dennis Glen**, age 25, run a dairy operation. **Sarah Joy** age 24 works as a health care aide at Cornwall Island. **Frances Ruth** age 23 is now attending Concordia University. Ruth married Thomas Purvis Hamilton, son of Willard Hamilton and Irene Robinson of Ormstown September 12, 1981 and they have a son Dale Douglas age 18 and a daughter Darragh Irene age 15, both attend Chateauguay Valley Regional High School in Ormstown. Ruth divorced Tom, moved to Halifax where she married Kevin Patrick

McNamara April 23, 1994. He is a clearance diver in the Canadian Navy. She is now separated and has returned to school attending Algonquin College in Ottawa, Ontario. Jennie married Barry Bob Tannahill son of Gordon Tannahill and June Brooks of Ormstown September 5, 1987. They have two daughters, **Brady Hazel** age 12 and **Alysia Brooks** age 10, who both attend Ormstown Elementary. Barry works with his brother on a dairy farm at Allan's Corners, Tres St Sacrement. Jennie commutes to Montreal daily to work as a



Adrian Sparrow and his wife Frances Darragh with their five daughters: clockwise from bottom - Jennie, Ruth, Lynn, Susan and Ann. October 1987.

secretary manager at an accounting firm. All Adrian's daughters and some of his grandchildren attended Huntingdon Academy making four generations to attend that school.

The Sparrow's have lived at the corner of New Erin and Chemin Ste Barbe for generations and although the Sparrow Settlement name may have lasted only a few years the name of Sparrow's Curve lives on.

ADRIAN SPARROW (CLARENCE LYALL AND HAZEL MARY STEWART) AND **FRANCES DARRAGH** (JOHN AND MARY SHERRY)

M. DECEMBER 20, 1947 ST. JOSEPH, HUNTINGDON



CLARENCE LYALL SPARROW (JOHN HERB AND MAGGIE ANDERSON)
M. DECEMBER 12, 1923 MALONE, NEW YORK
HAZEL MARY STEWART (JOHN JAMES AND DORA HOLLISTER)

JOHN DARRAGH (PATRICK AND MARGARET MCARDLE)
M. OCTOBER 29, 1923 ST. JOSEPH, HUNTINGDON
MARY SHERRY (FRANCIS AND MARY BRADY)

Nous ne pouvions manquer l'opportunité qui nous est donnée, nous de la troisième génération de se rappeler nos origines. L'album souvenir est l'occasion qui nous a permis d'ouvrir une page de notre histoire familiale.

Notre grand-père est né en 1867 à Saint-Louis-de-Gonzague du mariage de Calixte St-Onge et de Lisa Cléroux. En 1893, à l'âge de



Pierre et Hector St-Onge, Éva et Raoul Brisson, le 19 avril 1933.

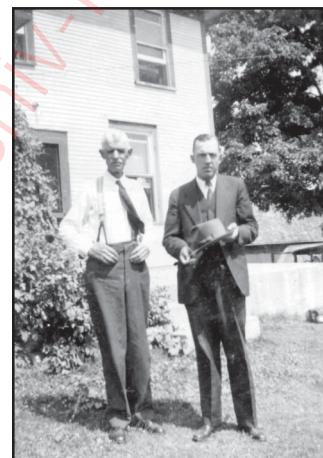
26 ans, il épouse Mathildé Renaud de quatre ans sa cadette. Ils auront sept enfants, le premier, Donat, verra le jour à Saint-Louis-de-Gonzague en octobre 1894. En 1895, ils achètent la ferme familiale et c'est là que naîtront les six autres enfants; soit Isaïe en 1896 suivi d'Achille en 1898, Antonio en 1900, Juliette, leur seule fille en 1904, notre père Hector en 1906, mieux connu sous le diminutif de Joe et le benjamin Hervé en 1913.



Première rangée : Hector et Éva; deuxième rangée : René, Claire St-Onge Longtin, Léo, Nicole et Roger, en 1983.

Notre grand-mère Mathildé, mourut le 29 août 1946 suivi de notre grand-père quinze mois plus tard soit le 10 décembre 1947. Il serait trop long de raconter l'histoire familiale dans cet album, mais je me promet de le faire un jour pour ma descendance.

Le 19 avril 1933, à l'âge de 26 ans, notre père Hector épousa Éva Brisson qui n'avait que 19 ans à l'époque. Notre mère est la fille de Raoul Brisson et d'Angélina Loiselle de la municipalité de Sainte-Barbe. La terre familiale passa de notre grand-père à notre père par donation au moment de leur mariage. En échange, nos parents prendront soin de nos grands-parents jusqu'à leur décès. Ils cohabiteront quatorze ans et hébergeront Hervé, notre oncle, pendant sept ans.



Pierre et Hector, en 1933.

Un an après le mariage, le 1^{er} mars 1934, notre mère donna naissance, à la maison, à son premier fils, René, moins d'un an plus tard à Claire soit le 27 février 1935, suivra Léo le 21 décembre 1937, puis le 10 juillet 1943 notre frère Roger, celui qui continuera l'exploitation agricole. Le 11 janvier 1948 à l'hôpital de Huntingdon, contrairement à ses frères et sœurs, naîtra la cadette, Nicole.

Nous, les enfants d'Hector et d'Éva, voulons profiter de cette occasion pour souligner l'admiration que nous avons pour notre père. Malgré le fait qu'il ait fréquenté l'école du rang et l'académie de Huntingdon que pour une très courte période, cela ne l'a pas empêché de laisser sa marque en politique municipale. En effet, il a été conseiller de 1947 à 1959 et maire de la municipalité de Godmanchester de 1959 à 1965. Notre père,

parfaitement bilingue, a su s'allier le vote de l'électorat majoritairement anglophone de l'époque ainsi que l'appui des francophones.

En juin 1965, notre père a été victime d'un grave accident automobile. Au moment de la tragédie, les spécialistes lui prédisent une vie pratiquement végétative. Sa force physique et son courage dans l'épreuve feront mentir tous les pronostics. Homme déterminé et combatif dans la vie, il a toujours cru qu'il retrouverait son autonomie ce qui fut le cas, sauf pour une légère diminution de ses facultés motrices et une mémoire fragilisée.

Cette année-là, notre père dut cependant renoncer à son mandat de maire. Malgré tout, il continuera d'être actif encore plusieurs années sur la ferme. Il passera le flambeau à notre frère Roger, mais ils travailleront côté à côté encore pendant plusieurs années.

Notre père est malheureusement décédé le 23 septembre 1990, trois jours seulement avant



Hector et Éva.



Éva et Roger en 1990.

d'atteindre ses 84 ans. Pour les nombreuses années où il a œuvré au sein de sa municipalité, nous pensons qu'il est opportun de lui accorder une place d'honneur dans cet album. Il était un pionnier et son nom mérite de rester à l'histoire.

Aujourd'hui, si vous passez sur le chemin Connaught, vous serez à même de constater l'héritage que Pierre nous a légué. Ces quelques arpents de terre, ces 110 ans d'histoire sont toujours là, grâce à notre frère Roger. Cette terre à l'ombre du Connaught porte toujours un nom, celui des St-Onge.

P.S. Nous remercions notre mère Éva Brisson St-Onge, notre source principale de référence. Ses écrits au fil des ans, sa mémoire encore verte pour ses 93 ans, nous ont été d'un grand secours. Nous remercions également les autorités municipales actuelles de nous avoir donné l'opportunité de porter à l'histoire, celle de notre famille et principalement celle de notre père, monsieur Hector St-Onge.



Première rangée : Claude Ménard Jr, Hector, Éva et Carole St-Onge; deuxième rangée : Johanne St-Onge, Chantal St-Onge et Julie Ménard; troisième rangée : Michel Longtin, Manon Longtin, Luce St-Onge, Lise St-Onge, Sylvie Longtin et Alain St-Onge (1983). (Absent de la photo : Yves St-Onge).

La ferme familiale.



HECTOR ST-ONGE (PIERRE ET MATHILDÉ RENAUD) ET ÉVA BRISSON (RAOUL ET ANGÉLINA LOISELLE)

M. 19 AVRIL 1933 SAINTE-BARBE

PIERRE ST-ONGE (CALIXTE ET LISA CLÉROUX)

M. 10 OCTOBRE 1892 SAINTE-BARBE

MATHILDÉ RENAUD (THÉOPHILE ET FÉLICITÉ DORAISS)



RAOUL BRISSON (JOSEPH ET MARCELLINE VARIN)

M. 8 JANVIER 1907 SAINTE-BARBE

ANGÉLINA LOISELLE (LOUIS ET MALVINA CARON)

FAMILLE CAROLE ST-ONGE ET GILLES LANIEL

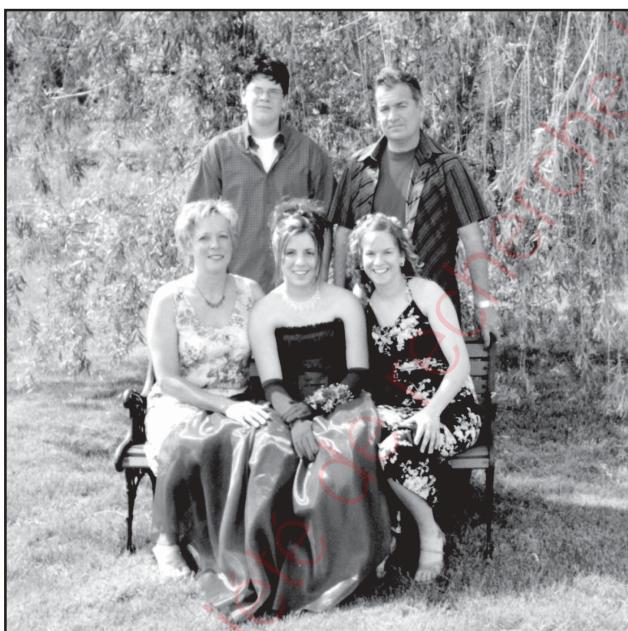
Carole et Gilles habitent Godmanchester depuis mars 1992. En ce qui concerne Carole, il s'agit d'un retour aux sources puisque son père Donat St-Onge et sa mère Anita Lalonde, exploitaient autrefois une ferme située au 1434, chemin Teafield à Godmanchester qui appartient présentement à son frère Claude. Native de Huntingdon, Carole, voit le jour le 26 septembre 1962. Neuvième d'une famille de onze enfants, elle a six frères et quatre sœurs. C'est dans sa ville natale qu'elle fait ses études primaires et secondaires. En 1983, elle fait la rencontre de celui qui deviendra son époux, Gilles Laniel, le 22 septembre 1984. Gilles est natif de Saint-Louis-de-Gonzague et est fils d'agriculteur.

Dans les trois premières années de leur mariage, Carole et Gilles demeurent à Saint-Louis-de-Gonzague. Par la suite, ils font l'acquisition d'une ferme laitière située sur le

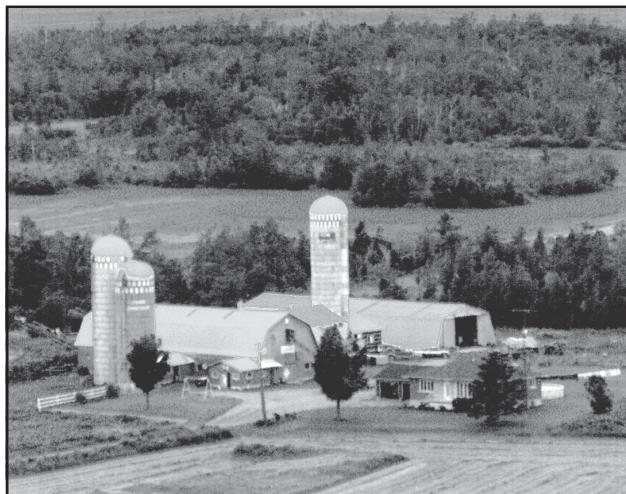
boulevard Hébert à Saint-Timothée. Cinq ans plus tard, ils vendent cette ferme pour faire l'acquisition de la ferme qu'ils exploitent actuellement et qui est située au 1130, chemin New-Erin à Godmanchester. Cette ferme fut la propriété pendant longtemps de monsieur Arthur Chartrand. L'entreprise de Carole et de Gilles se consacre actuellement à la production laitière.

De l'union de Carole et de Gilles naissent trois beaux enfants : Katrine (12 octobre 1985) présentement aux études en technique de soins vétérinaires; Anne-Marie (18 août 1987) étudiante à l'Académie de Massages Scientifiques pour devenir massothérapeute et Sébastien (11 novembre 1988) étudie à l'ITA de Saint-Hyacinthe en gestion et exploitation d'entreprises agricoles pour prendre la relève de la ferme.

De l'avis de Gilles et de Carole, Godmanchester est un endroit propice pour la réalisation des rêves et l'endroit idéal pour vivre une belle histoire d'amour en famille.



La famille en juin 2004.



La ferme en juin 1998.

GILLES LANIEL (GERMAIN ET THÉRÈSE AUGER) ET CAROLE ST-ONGE (DONAT ET ANITA LALONDE)

M. 22 SEPTEMBRE 1984 VALLEYFIELD

GERMAIN LANIEL (OVILA ET MARIE-ANNE PAGE)
M. 9 MAI 1954 CHÂTEAUGUAY
THÉRÈSE AUGER (ARTHUR ET AMANDA CARRIÈRE)



DONAT ST-ONGE (JOSÉPHAT ET REINE LANCTÔT)
M. 3 MAI 1947 SAINTE-BARBE
ANITA LALONDE (HONORÉ ET PRAXÈDE LALONDE)

WILLIAM STARK AND MARRION ALLAN

William Stark, of Kinkintilloch, Dumbartonshire, Scotland, and ironworker by trade, was born in 1805. He married Marrion Allan, born 1804 in Stirlingshire, Scotland, and, with two children, and a third born at sea, immigrated to Lower Canada in August 1834, and settled in the municipality of Godmanchester. The son, Thomas Montgomery, who had been at sea, was not only the first child to be baptized in the fledgling St. Andrew's Presbyterian Church, Huntingdon, but the first entry in the Church records.

The revised second edition of "The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay and Beauharnois" by Robert Sellar, page 464, has William Stark as a first settler of lot 8, fourth concession, Elgin in 1837. Verbal family history considered the farm "on the ridge"; as being the Stark family homestead. Sellar states that the northern part of Elgin was settled slowly due to its wetness, therefore it is plausible that William looked for higher, drier ground. Being of Scottish origin: William probably concluded that the stones on the ridge were not too much of a challenge; and rented on the fourth range, Godmanchester. The 1842 Canadian census states that he rented for a fee of two pounds. William Stark was able to buy lot number 31 on the 5th and 6th range. The exact date of purchase has not been researched. The homestead is identified by the new cadastral numbers of 259a, 260, 261p. (the second lot east of the Smellie sideroad). The ruins of the foundation of the homestead are located between the ridge road and the railway.

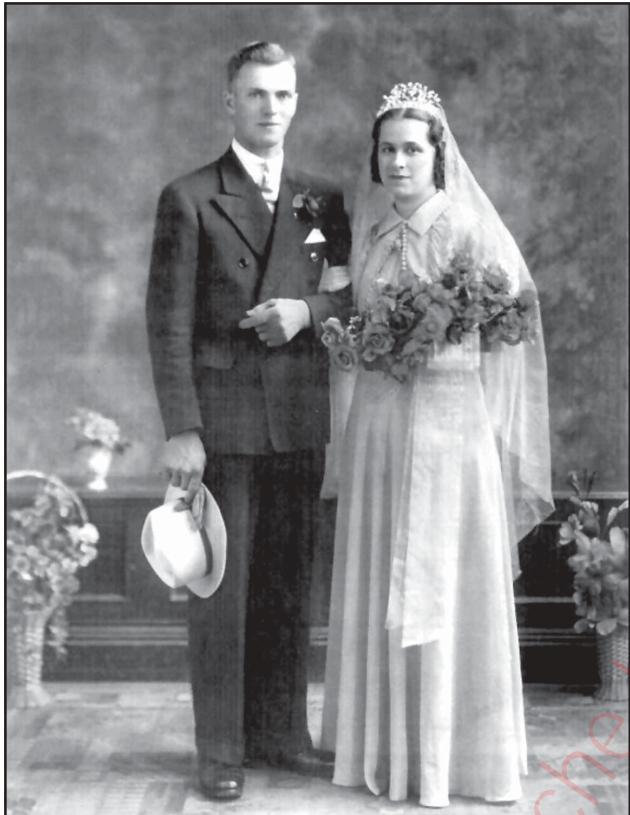


William and his wife Marrion.

William and Marrion had nine children and one adopted child. The children's names were William, Margaret, Thomas, John, James, Marian, Robert, Elizabeth, Alexander and adopted John Fletcher Stark. These children married and settled on farms in the region; mostly from Westville, New York to Huntingdon. Many descendants of these first settlers live in the area today.

FAMILLE MARCEL TAILLEFER ET SIMONE BOUCHER

Marcel Taillefer, fils de Lucien Taillefer et de Marie-Rose Gauthier, naît à Montréal le 11 février 1918. Fille de Henri Boucher et



Marcel et Simone.

de Marie-Louise Leduc, Simone naît le 26 septembre 1917 à Huntingdon.

De l'union de Marcel et de Simone Taillefer vont naître dix enfants : Lucille, Irène (décédée), Jean-Louis, Jean-Claude, Fleurette, Ginette, Sylvain, Gilbert, Daniel et Jocelyn.

En 1943, Marcel et Simone aménagent sur le Teafield, dans Godmanchester. Ils célébreront en 1990, leur 50^e anniversaire

La Famille Taillefer.



Simone et Marcel à leur 50^e anniversaire de mariage en 1990.

de mariage, les festivités se déroulant à l'hôtel Salaberry à Valleyfield.

Ingénieux de nature, Marcel invente et construit un moulin à scie portatif en 1963. C'est avec cet engin qu'il gagne alors la vie de toute sa famille. Durant toute cette période, la



famille demeure dans le Backridge, devenu le rang 4.

Désirant contribuer au mieux-être de sa communauté, Marcel devient conseiller en 1977 jusqu'en 1979 pour la municipalité de Godmanchester. Au cours des mêmes années, plus particulièrement en 1968, il fonde avec d'autres concitoyens le Club Colonial de motoneige dont il devient le président. Marcel est aussi actif au sein de l'association de regroupement des Chevaliers de Colomb. Il est reçu 4^e degré.

Moulin à scie portatif, en 1963.



Scie portative,
en août 1956,
invention de
Marcel Taillefer.



Demeure familiale de Marcel et de Simone,
située sur le rang 4.



Demeure de Marcel et de
Simone pendant dix ans, en 1981.



Trois générations de Taillefer : Marcel, Jean-Claude et Lucien préparent le terrain pour la construction du Domaine. Three generations of Taillefers, Marcel, Jean-Claude and Lucien, prepare the property for the development of the "Domaine".



Lucien Taillefer fait des tours de chariot à ses arrières-petits-enfants dans le cercle du Domaine. Lucien Taillefer treats his great-grandchildren to a buggy ride in the circle within the "Domaine".



Maison de Jean-Louis Taillefer, la troisième mais non la dernière à être construite dans le Domaine.
House of Jean-Louis Taillefer, the third but not the last one to be built by the Taillefers in the "Domaine".

Le Domaine Taillefer, une affaire de famille

Trois générations de Taillefer, le grand-père, le père et ses fils, vont participer à la fondation du Domaine Taillefer. Le terrain d'environ trois acres carrées situé en bordure du 4^e rang et de la Montée Biggar appartenait à Lucien Taillefer depuis longtemps. En 1976, le terrain est vendu par le grand-père Lucien à ses petits-enfants, Jean-Louis et Jean-Claude, pour le développement et la construction de maisons privées. Au cours des années suivantes, plusieurs Taillefer choisiront de s'y installer, faisant de ce beau terrain ancestral le lieu de prédilection pour toute une communauté familiale.



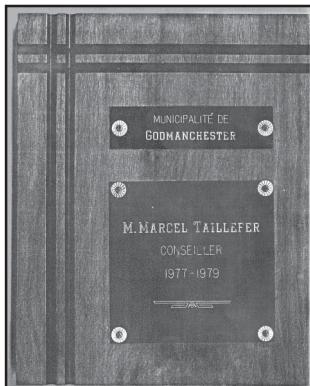
Maison de Jean-Claude Taillefer. Cette construction est la deuxième dans le Domaine, la première ayant été celle de Hubert Taillefer, un petit-fils de Lucien.
House of Jean-Claude Taillefer, the second one built in the "Domaine". The first construction belonged to Hubert Taillefer, another of Lucien's grandchildren.

The "Domaine Taillefer", a family affair

Three generations of Taillefers, the grandfather, the father and his sons, participated in the development of the "Domaine Taillefer". This land measuring approximately 3 square acres, located along RR4 and Biggar road belonged to Mr. Lucien Taillefer for many years. In 1976, he sold this portion of this property to his grandsons, Jean-Louis and Jean-Claude, for their housing project. Over the next years, many Taillefers chose to build their homes at the "Domain", creating a community for their families on beautiful ancestral land.



Marcel Taillefer et un collègue de travail.



Plaque de conseiller municipal.



Alice Brodeur, Marcel, Sylvain, son fils et Johanne Traversy.

La famille Taillefer se considère fière de participer à cet album de commémoration renouant des liens entre les concitoyens de la municipalité de Godmanchester.



Les pièces d'artisanat de Marcel, en février 1999.



Nouvelle demeure de Marcel Taillefer depuis décembre 2004.

MARCEL TAILLEFER (LUCIEN ET MARIE-ROSE GAUTHIER) ET **SIMONE BOUCHER** (HENRI ET MARIE-LOUISE LEDUC)

M. 27 JUIN 1940 HUNTINGDON

LUCIEN TAILLEFER (LUCIEN ET JOSÉPHINE PATENAUME)
M. 16 AVRIL 1917 HUNTINGDON
MARIE-ROSE GAUTHIER (DANIEL ET AMANDA VAUDRIN)



HENRI BOUCHER (MOÏSE ET CÉLINE GAUTHIER)
M. OCTOBRE 1912 HUNTINGDON
MARIE-LOUISE LEDUC (VICTOR ET MARIE-LOUISE LAFRANCE)

FAMILLE PHILIPPE TAILLEFER ET LUCIE ROY

Née à Huntingdon en 1950, Lucie vient d'une famille de quatorze enfants. Son père Ernest Roy s'enrôle comme caporal suppléant lors de la Seconde Guerre mondiale.



Lucie et Philippe, le 31 août 1968.

À son retour, il travaille à titre de journalier dans des usines d'Huntingdon. Son épouse Pauline Ricard gagne sa vie comme serveuse et cuisinière pendant plusieurs années. Malgré les naissances, elle continue son travail avec acharnement.



Ernest
et
Pauline
à leur
40e anniversaire
de mariage.

Mary Latendresse
et
grand-père
Ernest Roy,
son fils.



La vie ne s'avère pas toujours facile; les plus vieux quittent rapidement la famille. Lucie laisse la maison à quinze ans pour aller vivre dans un petit appartement. Elle travaille également dans des usines d'Huntingdon où elle rencontre son prince.

Né à Godmanchester en 1948 au sein d'une famille de sept enfants, Philippe demeure toujours à l'endroit familial dans son village natal. Ses parents Eugène Taillefer et Fleurette Châtigny viennent résider sur le territoire de Godmanchester pour cultiver la terre. Le mariage prend fin par le décès tragique d'Eugène lors d'une noyade à 50 ans. La tâche s'annonçait lourde pour Fleurette, avec un aîné de quinze ans et un cadet de quatre ans.



Lucie et Philippe, Ludovick, Zachary et Alexis.



Lucie et Rose.

maintenant à titre de journalière pour une entreprise d'embouteillage d'eau à Hinchinbrooke.

Stéphane devient actionnaire de l'entreprise de construction de son père et travaille avec lui depuis plus de 20 ans. Il voit grandir Zachary et Ludovick. Josée, employée municipale, partage sa vie avec Luc Décosse, journalier pour une entreprise de béton et père de Jessie. Ensemble, ils ont trois enfants Alexis, et les jumelles Rose et Lucie.

Eugène et Fleurette.

Dame d'honneur, elle prend ses responsabilités et retourne à l'enseignement. Suffisamment âgé pour travailler, Philippe se dirige vers les usines d'Huntingdon où il rencontre sa princesse.

Nos deux tourtereaux se fréquentent pendant plus d'un an et convolent en justes noces le 31 août 1968. Lucie devient mère en décembre suivant. Malgré les sombres prédictions de certains, le mariage à 17 ans pour Lucie et 19 pour Philippe dure toujours avec bonheur.

Philippe change de vocation pour celle de charpentier et part à son compte en 1975. Lucie se consacre à l'administration de la maison et l'éducation de leurs deux enfants, Stéphane (1968) et Josée (1972). Elle travaille



Josée, Philippe, Stéphane et Lucie.

PHILIPPE TAILLEFER (EUGÈNE ET FLEURETTE CHÂTIGNY) ET LUCIE ROY (ERNEST ET PAULINE RICARD)

M. 31 AOÛT 1968 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON

EUGÈNE TAILLEFER (JOSEPH ET DÉLIMA LEGAULT)
M. 28 SEPTEMBRE 1940 SAINTE-CÉCILE, VALLEYFIELD
FLEURETTE CHÂTIGNY (RAOUL ET ANGÉLINA LEBEUF)



ERNEST ROY (ALEXIS ET MARIE LATENDRESSE)
M. 14 DÉCEMBRE 1940 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON
PAULINE (APOLLINE) RICARD (TOUSSAINT ET CATHERINE HOULE)

FAMILLE EUGÈNE TAILLEFER ET FLORETTE CHATIGNY

Eugène Taillefer et Florette Chatigny quittent Valleyfield en mai 1945 pour venir s'établir sur le chemin New Erin dans Godmanchester sur la ferme achetée de Léo Sauvé. À cette époque, leur famille compte déjà trois filles : Rolande, Françoise et Micheline. Par la suite naissent quatre garçons : Roland, Philippe, Jean-Louis et André.

Après le décès d'Eugène survenu accidentellement le 4 août 1957, Florette gagne la vie de la famille en enseignant à Saint-Stanislas-de-Kostka et à l'école Notre-Dame de



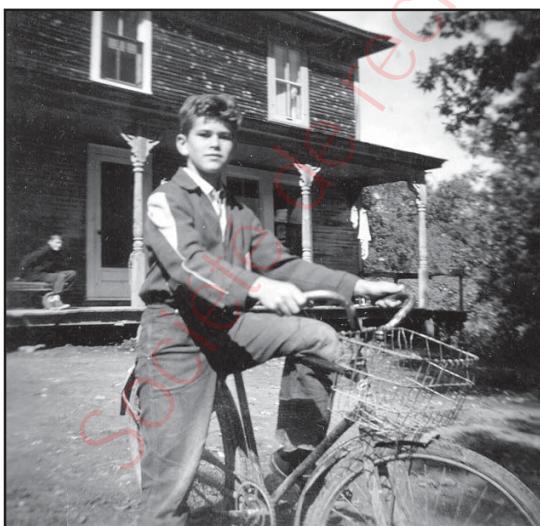
Florette et Eugène à des noces.



Eugène et Florette devant le tracteur.

Huntingdon. Vers 1975, elle vend la propriété à Philippe. La maison passe au feu en 1989. Philippe demeure toujours à l'endroit où la famille a grandi.

Les descendants de Florette et d'Eugène comptent aujourd'hui 21 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants. Tous sont heureux de participer aux célébrations d'anniversaire de fondation de la municipalité de Godmanchester et de saluer les efforts de leurs valeureux parents.



La maison familiale.



Les sept frères et sœurs Taillefer en compagnie de leur mère.

THE TODD'S FAMILY

On March 31, 1858 John Todd Sr. purchased the west half of lot 13 on Connaught Road Godmanchester from O. Hefferman for the sum of 290 pounds. John Todd was married to Margaret Ferns and they had ten children. It is not known how much land



The farm in 1927.

was already cleared in 1858 but over the years, much was cleared, ditched and fenced. All the buildings have been rebuilt since the farm was brought except for sugar shanty which was used as the house while the brick house was built in the summer 1879. The brick was drawn from Beauharnois by horse and wagon while the mortar was burnt in a lime kiln on the farm. Most of the lumber was taken from the home bush. Instead of building on the top of the hill as they are now they were originally built around the edge of the hill and these small buildings were replaced in 1937 by a brick barn. The stone from these small foundations were used to make the stone fence which forms the facing for the grading around

the door yard. In 1917 the first purchased Holsteins were brought at Chesterville which were one bull and three cows for \$800. Also in 1917 a Ford car was purchased from B. Allan for \$495. In 1918 to 1926 electricity was made on the farm by means of a generator driven by gasoline engine. In 1924 the milk was shipped to Montreal by train for the price of 21 cents per gallon. In 1942 the milk was drawn to Montreal by truck. In 1992 the cattle and quota was sold. In 1929 the Ford tractor was purchased from F.C. Morre by trading in four horses.

In 1940, one of the first case tractors on rubber was got, and is still running on the farm. As mentioned John Todd had ten children and the second youngest son Charles took over the farm in 1925. He was married to Minnie Cassidy and they had four children. Their youngest son Willie took over the after the death of Charles in 1949. He married June Beattie and they had three children. Their son James (Jimmy) brought half of the farm in 1971 and brought his mother's half in 1989.



The farm today.

WILLIAM TODD (CHARLES AND MINNIE CASSIDY) AND JUNE BEATTIE (ROBERT AND PEARL HENDERSON)

M. JUNE 15, 1946 HUNTINGDON

CHARLES TODD (JOHN AND MARGARET FERNS)
M. MARCH 28, 1906 ROSEBUD FARM, POINTE-AUX-TREMBLES
MINNIE CASSIDY (IRWIN AND ADELAIDE McWHINNIE)



ROBERT BEATTIE (WILLIAM AND JOHANNIE LUMSDEN)
M. JULY 2, 1924 HERDMAN
PEARL HENDERSON (HENRY AND MARY LEVERS)

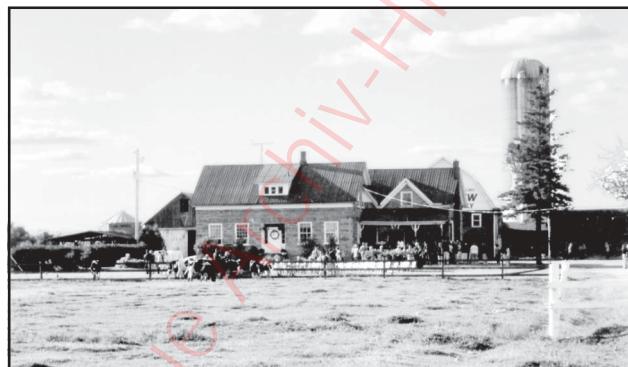
THE TANNAHILL FAMILY

The Tannahill homestead was established by John Tannahill Jr in 1831. Born in Ayrshire, Scotland, he arrived in Huntingdon, Quebec and claimed land in Godmanchester. It seems that John Sr arrived with his grandson Hugh and John Jr's wife, Janet Sharpe, the following year. Since that time, the Tannahill family farm has been home for seven generations.

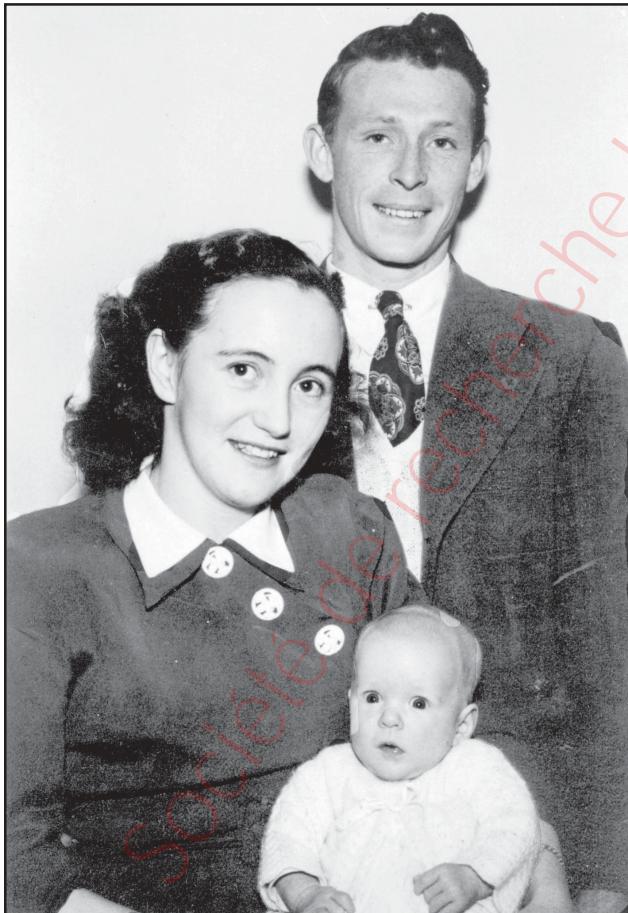
Purebred Holstein cattle have been the center of the farm operation since Hugh S. Tannahill bought a registered Holstein cow in 1916. The first registered prefix was Mountain View Holsteins, but that was later changed to Tanna View. Purebred Holstein cattle have been a source of pride for almost a century.

Today, things have changed a great deal since the first settlers came to Godmanchester. We are proud to be part of our history.

George Tannahill and family



The Tannahill Farm house was built in 1860 by Hugh Tannahill and has been home to 6 generations.



William R. Tannahill, his wife Eleanor P. Sloan and his son George, in 1949.



William G. Tannahill and his wife Janetta Caldwell, June 3 1918 (1960).



Front row: William Tannahill, Monica Moskivic, Bryan Tannahill, Kim Tannahill, James Trepanier, Zoe Ouimet, Fay Tannahill and Kevin Ouimet; back row: Sara Rember, Bruce Tannahill, Beverly and George Tannahill and Brent Tannahill.

GEORGE TANNAHILL (WILLIAM ROBERT AND ELEANOR P. SLOAN) AND **BEVERLY ROBSON** (JAMES EDWARD AND EVELYN MCGIBBON)

M. AUGUST 3, 1974 HUNTINGDON

WILLIAM ROBERT TANNAHILL (WILLIAM GEORGE AND

JANETTA CALDWELL)

M. OCTOBER 4, 1947 HUNTINGDON

ELEANOR P. SLOAN (JOSEPH AND PEARL GOLDIE)



JAMES EDWARD ROBSON (EDWARD & RUBY ELLIOT)

M. NOVEMBER 1ST, 1952 HUNTINGDON

EVELYN MCGIBBON (WILLIAM & MARGRET CAMERON)

Avant de devenir table champêtre, voici l'histoire et la chronologie du 312, New Erin. David Rutherford en devient le premier propriétaire. En 1831, suite à une vente par shérif, la propriété échoit dans les mains de John Dunsmore et reste dans sa famille pendant 57 ans, jusqu'en 1888, à travers une série de ventes, donations et successions.

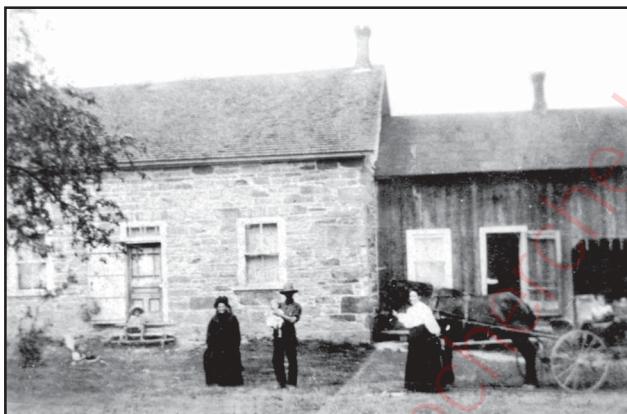
Après la construction de deux maisons et deux granges, il reste seulement une résidence bâtie en 1846. En 1888, lors du dépôt du cadastre, le terrain appartient à Richard Feeny. Il le vend à Paul Daoust en 1889. En 1938, Alfred Daoust renonce à une succession en faveur de Marie-Louise Dansereau. Deux ans plus tard, cette dernière la donne à Émile Daoust. L'année



1972 marque la fin de 83 années d'exploitation de la ferme par la famille Daoust, avec la cession à Mme Lavoie. Monsieur Desjardins s'en porte acquéreur en 1980.



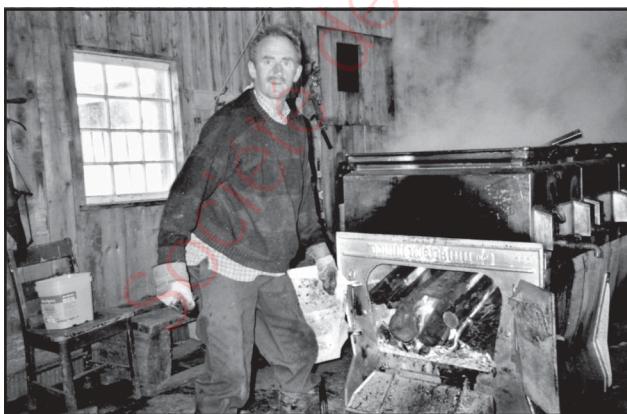
La maison actuelle.



La famille Daoust, vers 1900,
devant leur maison construite en 1846.



La salle à manger.



Roland à la cabane à sucre.

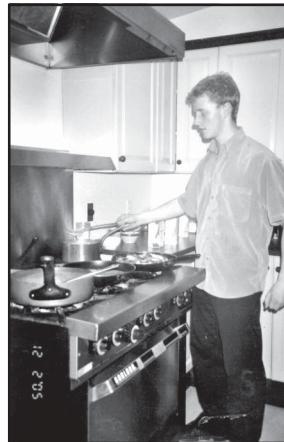


Roland effectuant des travaux
d'agrandissement de la maison en 1995.



François aux fourneaux.

La salle à manger normande.



François nourrissant le mulet.



Roland Guillon devient propriétaire en 1988. Père de François (maintenant âgé de 24 ans) et de Victoria (20 ans), il grandit dans un petit hameau de Normandie appelé la Templerie. Après trois années d'école hôtelière et deux d'apprentissage en pâtisserie, il obtient ces diplômes respectifs, puis travaille cinq ans à Paris.

Arrivé à Montréal avant les Jeux olympiques de 1976, il œuvre comme chef, entre autres chez Denise Filiatrault, avant d'ouvrir son propre restaurant, le 917. Le goût de la campagne l'envahit; il s'installe à Godmanchester sur une fermette de 153 acres.

Tout d'abord, il parfait son expérience en acériculture, élevage et foresterie. Il décide en 1990 de reprendre sa profession initiale. Il devient membre de la Fédération des Agricotours du Québec et ouvre une table champêtre. Pour obtenir son accréditation, il faut devenir membre de l'U.P.A., posséder son propre élevage et servir des repas dans la maison privée.

Roland réunit tous les ingrédients nécessaires. Malgré les résultats concluants de la première année, des améliorations s'imposent : structure et agrandissement du parc à

volaille, construction d'une nouvelle cabane à sucre, aménagement d'un stationnement, etc. Pour l'intimité familiale, un ajout à la maison devient impératif. Avec trois chambres, Roland peut offrir le gîte aux clients de la table champêtre.



Victoria.

Voyant la relève arriver, une deuxième salle et une nouvelle cuisine sont aménagées. François devient l'acteur no 1. Après l'obtention de son diplôme de cuisinier, il œuvre à temps plein pour l'établissement familial. Roland obtient beaucoup de satisfactions depuis seize ans, avec des articles extraordinaires, prix et nominations. Un personnel hors pair et des clients fidèles bâtiennent l'entreprise grâce à une publicité de bouche à oreille qui alimente le succès. Roland les remercie profondément.



Remise de prix avec le président de la fédération.

FAMILLE ALEXANDRE (ALEC) ET IRÈNE TESSIER

Alexandre Tessier, fils de Joseph-Léon Tessier et de Rose-Anne Paul, est originaire de Bourget, en Ontario, alors qu'Irène Tessier, fille de Joseph-Alphonse Tessier et de Mildred (Émélina) Robidoux, vient de Dewittville, au Québec.

Alec épouse sa dulcinée Irène le 27 septembre 1927 à Huntingdon. Le travail d'Alec les amène ensuite à habiter à Massena, dans l'État de New York, pendant un peu plus d'un an. À cause du manque de travail, ils reviennent au Québec en 1928 et aménagent une maison de pierres sur la Route 4, près d'Ormstown. Ils décident ensuite de louer une ferme située au 954, chemin New Erin et d'y habiter la maison.

En 1930 naît leur première enfant prénommée Thérèse, qui ne vécut que quelques mois. Vont naître ensuite Denis (1931), Claude (1932), Sylvia (1934) et Rachel (1937).

À l'automne 1937, Alec et Irène décident d'établir leur petite famille à Dewittville. Ils achètent une ferme située au 570, Route 4 de Bébé Robidoux pour la somme de 3000 \$. La ferme compte 150 acres et près de 100 acres sont en culture. Elle possède également une grande sucrerie qui contribue à augmenter considérablement leurs revenus. À cette époque, la Route 4 est la route principale entre Huntingdon et Montréal.

Par la suite, Irène et Alec décident de continuer leur famille. Laurent naît en 1938 et Roger en 1943. Enfin, la petite dernière, qui se

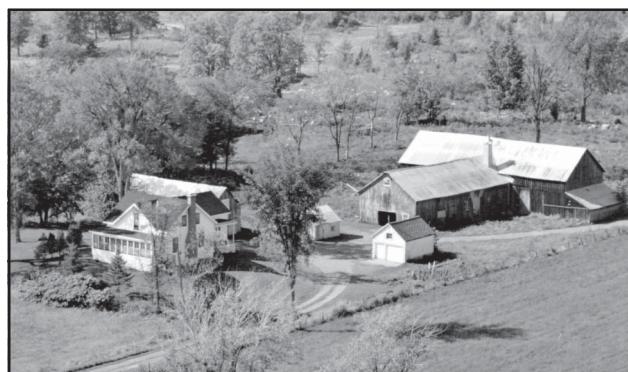


Irène et Alexandre.

prénomme Andrée, voit le jour en 1945. Élevés sur la ferme, six des sept enfants poursuivent leurs études à l'école de campagne de Dewittville sauf Andrée qui fréquente la nouvelle école de Notre-Dame de Huntingdon tout comme ses sœurs aînées, après la septième année. Les garçons complètent leur formation à l'école Saint-Joseph de Huntingdon.

En 1960, Alec décide de séparer des lots de sa terre. Claude entreprend aussitôt de bâtir une maison avec l'aide de son père sur un des lots, suivi de Laurent et de sa conjointe. Quelques années plus tard, la maison de Laurent est devenue trop petite pour héberger la famille qui ne cesse de s'agrandir. Ce dernier décide alors de construire une maison plus grande sur le lot adjacent.

Au printemps 1971, Alec et Irène, âgés alors de 65 ans, décident de vendre la ferme et de prendre possession de la maison qu'ils avaient construite à l'intention de Claude. Alec et Irène vont vivre dans cette petite maison jusqu'à l'âge de 79 ans.



La ferme.

ALEXANDRE TESSIER (JOSEPH-LÉON ET ROSE-ANNA PAUL) ET IRÈNE TESSIER (JOSEPH-ALPHONSE ET MILDRED (ÉMÉLINA) ROBIDOUX)

M. 27 SEPTEMBRE 1927 HUNTINGDON

JOSEPH-LÉON TESSIER (VEUF DE DÉLIA DUQUETTE)
M. 3 SEPTEMBRE 1894 BOURGET, ONTARIO
ROSE-ANNA PAUL (CLÉMENT ET ROSE DAOUST)



JOSEPH-ALPHONSE TESSIER (FRANCIS ET ANGÈLE TESSIER)
M. 7 JUILLET 1894 SAINT-JOSEPH, HUNTINGDON
MILDRED (ÉMÉLINA) ROBIDOUX (GEORGES ET HÉLÈNE MONIGUI)

FAMILLE NORMAND YELLE



La famille Yelle : Anne-Marie, Normand, Ruth et Stéphane.

Normand, fils de Raymond et de Jeanette Tremblay de Saint-Antoine-Abbé rencontre Ruth Brunette, fille de Nelson et d'Emma Orr de Huntingdon en 1965. Ils décident ensuite de s'épouser pour ensuite habiter Huntingdon pendant quelques années. De leur union naissent deux enfants : Stéphane, né le 12 septembre 1966 et Anne-Marie, née le 25 février 1973.

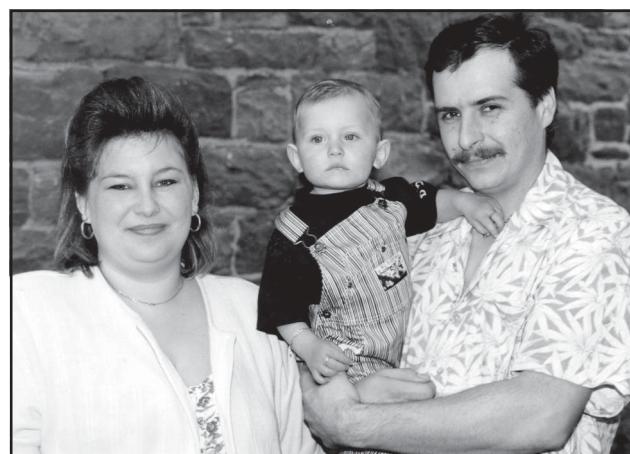
En 1977, Normand, mécanicien à la Good Year et Ruth, journalière à la Cleyn & Tinker font l'aquisition d'un terrain rue Bergeron à

Godmanchester dans le but d'y aménager la maison familiale avec leurs deux enfants.

Stéphane, fils de Normand et de Ruth, épouse Guylaine Carrière le 22 juin 1996. Leur fils Patrick naît le 27 février 1998 et fait aujourd'hui la joie de ses grands-parents. Toute la famille Yelle se considère heureuse de participer à cet album de commémoration à l'occasion de l'anniversaire de fondation de la municipalité de Godmanchester.



Patrick et Anne-Marie.



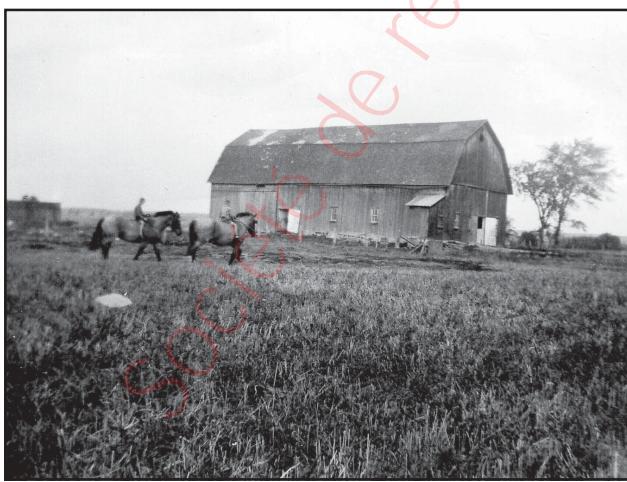
Guylaine, Patrick et Stéphane.

THE VANWINDEN FAMILY

Joseph and Coba VanWindен and their seven week old son boarded a ship in Holland on June 4th, 1948 along with 3000 other Dutch immigrants. They were all setting off to begin a new life in Canada. After a long voyage they arrived at Quebec City on June 16th. Following numerous jobs and moves they finally settled on their own farm situated on the Beaver Road. The farm consisted of a small barn, a house, 8 cows, 3 heifers, 2 horses and a few pieces of horse drawn machinery. The years of hard work that followed resulted in a prosperous and beautiful dairy farm where they were able to raise their eight children. The original farm is still owned by their youngest son, Peter and his wife Debbie.



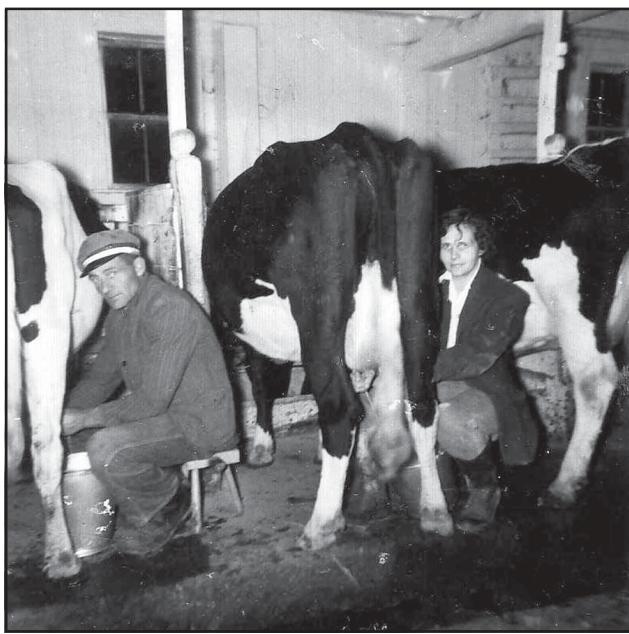
Joseph and his eldest sons haying.



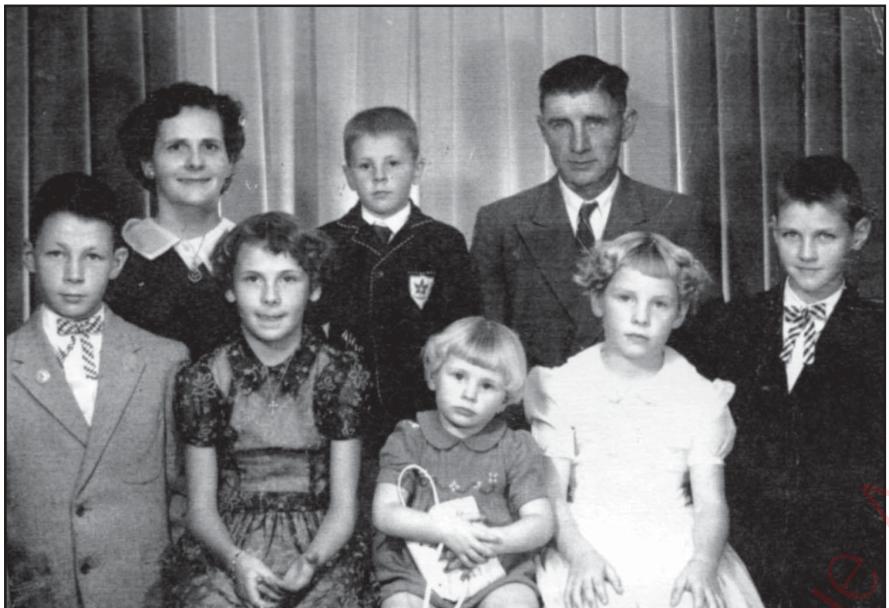
The Original Barn.



Joseph and Coba's first picture in Canada.



Joseph & Coba milking by hand.



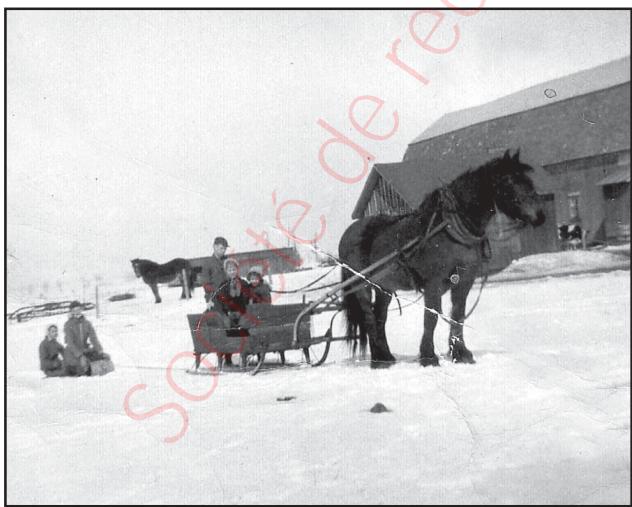
Family picture; rear row:
Coba, Peter and Joseph;
front row: Epy, Jenny,
Mary, Margaret, Anthony.



Sunday best for church.



Caroline and
Patricia.



Winter fun on the farm.



Playing and skating on the farm.

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)

Vous trouverez à travers les pages de ce volume les origines et l'histoire de la municipalité.

Les membres du conseil de la municipalité du Canton de Godmanchester invitent tous ses concitoyens à profiter pleinement de ce retour aux sources qui nous fera revivre tous nos souvenirs du passé.

Les membres du Comité de l'album anniversaire du 150^e anniversaire de Godmanchester remercient la population d'avoir participé à la réalisation de ce projet d'édition, témoignage des liens qui unissent depuis toujours les citoyens de notre belle municipalité.

SERGE LOISELLE



**ALI EXCAVATION INC.
USINE D'ASPHALTE ALI**

Contracteur général en travaux municipaux
Bordures - Trottoirs - Asphalte

760, boul. des Érables
Parc Industriel
Valleyfield (Québec) J6T 6G4

**Bur: (450) 373-2010
Fax: (450) 373-0114**

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)

MAGASIN GÉNÉRAL DE DEWITTVILLE GENERAL STORE

Postmasters & Owners/Maîtres de poste et propriétaires

Charles Dewitt 1833-1833
John Davidson 1833-1853
James Davidson 1853-1854
Joseph Oliver 1854-1863
John Olivier 1864-1879
James Holiday 1879-1910
Harry Holiday 1910-1946
Douglas McColm 1947-1954
Royce Duddock 1954-1988
John & Patricia MacWilliam 1988-2005
Samantha Morin & David Blanchard depuis/since 2005

Cafe - terrasse - gallery - crafts - gifts - Local products - groceries - hardware - post office



Café - terrasse - galerie - artisanat - cadeaux - produits d'ici - épicerie - quincaillerie - bureau de poste

131, Route 138A, Dewittville, Godmanchester, Québec 450-264-5840

www.dewittvillegeneralstore.com - www.magasingeneraldewittville.com

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)

DUNTON RAINVILLE AVOCATS BARRISTERS & SOLICITORS

LA FORCE D'UNE PASSION

Tour de la Bourse, 43^e étage
800, Square Victoria, C.P. 303
Montréal (Québec) H4Z 1H1

Téléphone : (514) 866-6743
Télécopieur : (514) 866-8854

3333, boul. du Souvenir
Bureau 200
Laval (Québec) H7V 1X1

Téléphone : (514) 866-6743
Télécopieur : (514) 866-8854

info@duntonrainville.com

dufresne autobus inc.

4, Hébert, Sainte-Martine, Qc J0S 1V0
Tél.: (450) 427-2349 • Fax: (450) 427-2720
E-mail: dufresne@sprint.ca

Paul Dufresne

Voyage nolisé • Transport en commun • Transport scolaire

Louise Trépanier COMPTABLE AGRÉÉE



582, avenue de Grande-Île
Salaberry-de-Valleyfield
(Québec) J6S 3N6

Tél. : (450) 370-2814
Téléc. : (450) 371-7156
Courriel: louise.trepanier@cgcable.ca

PIV

Pompe à Injection Valleyfield inc.
vente et réparation de moteurs diesel

Tél. : 450-373-8744 • Sans frais : 1-877-373-8744 • Téléc. : 450-373-8772
info@piv-diesel.com • www.piv-diesel.com

Raymond Legault

propriétaire

40 rue Ellen, Valleyfield
(Québec) J6S 3A4

Perkins



(514) 264-3208

9007-5193 Québec inc.

Dépôt de matériaux secs



5959 Ridge rd, St-Agnes-de-Dundee, Québec, J0S 1LO

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)



43 route 202, C.P. 1973
Huntingdon, QC J0S 1H0
Tel: (450) 264-7000
1-866-861-7001

24 Hour on farm tire service/Service du pneus sur ferme 24hr. (450) 601-4380



Ventes Pièces Service
Sales Parts Service

Fax: (450) 264-4800
E-mail: equiptm@rocler.qc.ca



Mark McDougall, Directeur commercial

311 rue St-Joseph, Ste-Martine, Qc J0S 1V0
Tél.: (450) 427-2315 - Mtl: (514) 877-5506 - Fax: (450) 427-0036
www.stemartineautomobile.gmc.ca



Club de V.T.T. (QUAD)
Les Débrouillards du Suroît
C.P. 54, Valleyfield, Qc J6S 4V5
Service messagerie (450) 377-4677



Gilles Bérubé
Excavation enr.

Installation de fosse septique
& Service Laser

1734 rue Châteauguay
Huntingdon, Québec
J0S 1H0

Tél.: (450) 264-3856



Commission scolaire New Frontiers
New Frontiers School Board



École secondaire Châteauguay Valley Regional High School
1597 Route 138A, Ormstown (Québec) J0S 1K0
Téléphone : (450) 829-2381
Télécopieur/Fax : (450) 829-3248
e-mail : peter@csnewfrontiers.qc.ca



Huntingdon Ormstown Valleyfield Hemmingford
264-6166 829-4266 377-8585 247-3210

Tél. (450) 373-0591

Valleyfield Auto
ressort - spring Inc.



Service de suspension et direction
Autos • Camions • Remorques

Normand Beaudry

327, Chemin Larocque, Valleyfield (Québec) J6T 4C1

CARRIÈRE ET BÉTON

Tél. (450) 373-1913
Fax: (450) 377-3674

SYLVIO
GALIPEAU
PIERRE CONCASSÉE • TERRE • SABLE

Claude Galipeau, rép.

Carrière St-Stanislas-de-Kostka
190, Route 132, St-Stanislas-de-Kostak (Québec) J0S 1WO

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)



Depuis 1965

Asphalte
Verner inc.

François Verner
Président

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN ASPHALTE

Lic. R.B.Q. 2619-5958-10

199 route 132, St-Stanislas-de-Kostka, Québec, J0S 1W0
tél.: (450) 373-5072 • fax: (450) 377-5072

sintra
INC.

Région Métropole
7, rang St-Régis Sud
Saint-Isidore, Québec
Canada J0L 2A0

Tél. : 450.638.0172

Fax : 450.638.2909

www.sintra.ca

Lic. R.B.Q. 8006-9552-07



Service de Bar / Bar Service
Boisson / Liquors



BUFFET DAVID

Spécialité - Cochon Braisé / Specialty - Pig Roast
Salle de Réception pour 200 personnes
Reception room for 200 persons

2400, Chemin de l'Église
Sainte-Clotilde
J0L 1W0

Tél/Fax: (450) 826-3233
DAVID CHENAIL, Prop.

PNEUS MB
SERVICE ROUTIER / ROAD SERVICE

VENTE & RÉPARATION / SALES & REPAIR
FERME & CAMION / FARM & TRUCK



Firestone

BFGoodrich

Mario Brunet
Propriétaire / Owner

(450) 601-8078



Formations Clément Chabot enr
Sécurité incendie
EXPERT CONSEIL, FORMATEUR ENPO
Clément Chabot, tdp

e-mail : [\(514\) 894-7298](mailto:clémentchabot@sympatico.ca)

SERVICOFAX



PHOTOCOPIEUR • TÉLÉCOPIEUR
VENTE • SERVICE • LOCATION



brother

servicofax@qc.aira.com



DENIS COULOMBE

95, rue Grande-Île
Valleyfield (Québec) J6S 3M5

Tél.: (450) 373-9060
Fax: (450) 373-9089

le 45
restaurant • fine cuisine

Irene & Severino Oswald
Prop.

45 Dalhousie
Huntingdon, Qc. J0S 1H0

Tél.: (450) 264-4512
(450) 264-9261

**MASSICOTTE
DIGNARD**

110 rue Saint-Jean-Baptiste
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6T 1Z8

Téléphone : (450) 377-5665
Télécopieur : (450) 377-1639

architectes

ISO 9001

Adresse électronique :
dignard@consultantsmd.com

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)

Nos meilleurs voeux à tous les citoyens et citoyennes de la municipalité du Canton de Godmanchester... pour de très joyeuses célébrations et une bonne continuation dans le cadre de cette belle aventure godmancastrienne dont nous saluons aujourd'hui le 150^e anniversaire.

L'ASSOCIATION D'ENTRAIDE MUTUELLE DE FEU DU QUEBEC SUD-OUEST



SOUTH-WESTERN QUEBEC MUTUAL AID FIRE ASSOCIATION

Franklin / Godmanchester / Hinchinbrooke / Howick / Huntingdon / Ormstown
St-Anicet / Ste-Barbe / St-Stanislas / St-Etienne / St-Louis



Jacques Marleau Électrique Inc.
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN

Jacques Marleau
Président

582 Gaétan
Grande-Île (Québec) J6S 4V3
Fax:(450) 371-5232 Tél.: (450) 371-2372
Courriel: jmeinc@qc.aira.com



Sylvain THIBAULT,
PROPRIETAIRE

PRO
MC
RÉNOVATION

MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE
R. THIBAULT & FILS INC

238, RUE CENTRALE, SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA J0S 1W0
TÉLÉPHONE: (450) 373-2188 • TÉLÉCOPIEUR : (450) 373-2188



G & L Cluff

EXCAVATION * BULLDOZER * TRUCKING * CAMIONAGE EN VRAC
SYSTEMES SEPTIQUES * SEPTIC SYSTEMS

GRAVIER * SABLE * TERRE NOIRE * CONCASSE

GRAVEL * SAND * TOP SOIL * CRUSHED STONE

141 CLUFF RBO-8275-4243-16

TELEPHONE
(450) 264-3891

PG MENSYS
Systèmes d'Information

1919, boul. Lionel-Bertrand, bureau 105, Boisbriand (Québec) J7H 1N8

Tél.: (450) 979-7535 Téléc.: (450) 979-7533

Sans frais: 1 800 788-2433

www.pgmensys.com

Godmanchester

150 ans d'histoire (1855-2005)

150 Years of History (1855-2005)



The logo features a black and white photograph of a person riding a snowmobile on a snowy slope. The snowmobile has "Club Motoneiges Lac St-François" written on its side. Above the photo is a banner with the text "CLUB MOTONEIGE LAC SAINT-FRANÇOIS". The background of the banner shows a snowy landscape with trees.

22, rue Benni
Huntingdon, Québec J0S 1H0

Tél.: (450) 264-0124
Télec.: (450) 264-8173

Bravo à la municipalité de Godmanchester et félicitations à tous ceux qui ont œuvré pour la réalisation des fêtes entourant cette anniversaire de fondation.

À tous les citoyens et citoyennes de Godmanchester... Puissiez-vous connaître un avenir à l'image de votre passé riche en réalisation de toutes sortes...



Les constructions

Charnier INC.
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

Jacques Charland
Tél.: 450.264.2062
Fax: 450.264.5941

314, route 202
Hinchinbrooke, Qc
J0S 1HO

Index

- A -

- Abraham, Johnston W. 177
Abraham, Marian 188
Allan, Marrion 207
Allen, Janet 184
Audet, Rose-Anna 142

- B -

- Barrington, Sandra 186
Beattie, June 215
Beauchamp, Paul 116
Bell, Catherine 198
Boucher, Diane 145
Boucher, Lorette 140
Boucher, Simone 208
Brisson, Éva 205
Brunet, Chantal 135
Brunet, Elzéar 118
Brunette, Ruth 221
Bulow (family) 120
Bulow, Otto 120

- C -

- Cairns, Beatrice 197
Caldwell, Georgiana 189
Carey, Margaret 126
Caza, Berthe 145
Caza, Claire 147
Chartrand, Arthur 143
Chartrand, François 144
Chatigny, Florette 214

- Coffey, David 121
Coffey, Deborah 162
Cosgrove, Dorothy 128
Cosgrove, Hugh 126
Cunningham (family) 122
Cunningham, William 122

- D -

- Darragh, family of the Connaught Road 129
Darragh, Frances 131
Darragh, Frances 203
Darragh, James 129
Demers, Dorothy 121
Domaine de la Templerie 218
Dompierre, Raymonde 158
Douglass (family) 132
Douglass, Franklin George 132
Douglass, John Benjamin 132
Douglass, John 132
Duhème, Elmer 134
Duhème, Jean-Guy 136
Duhème, Joseph 138
Duhème, Michel 135
Dupuis, Lucile 180
Duranceau, Herménégilde 168

- F -

- Fournier, Édouardine 138

- G -

- Gagner, André 140

Index

- H -

- Hamilton, Nancy 159
Hersey, Elizabeth (Betty) 166
Hersey, Jean 166
Hughes, Mary 196

- L -

- Laberge, Roméo 142
Laberge, Thérèse 143
Langevin, Irène 136
Laniel, Gilles 206
Leblanc, Aldéric 145
Leblanc, Carole 176
Leblanc, Edgar 147
Leblanc, Guy 146
Leblanc, Jacques 146
Leblanc, Joseph-Étienne 148
Leblanc, Léonard 149
Leblanc, Philippe 150
Legault, Mario 158
Legault, Maurice 156
Legault, Raymond 154
Legault, Roméo 152
Legault, Samuel 151
Legault, Yvon 151
Léger, Délia 150
Legros, Darlene 195
Loiselle, Yvonne 151
Lorange, Hélène 178
Lukassen, John 159
Lukassen (family) 159

- M -

- MacNair 160
MacNair, James 160

- McAdam, née Robidoux 162
McAdam, Robert 162
McCallum, Hugh 163
McCallum, John 163
McCallum (family) 163
McLean, Edward 164
McLean (family) 164
McLean, Margaret 192
McSween, Lise 187

- Messier, Claire 173, 175

- Meyering, Veronika 194
Miller, Jean 192
Murphy, Jean 166
Murphy, Elizabeth (Betty) 166
Myre, Daniel 169
Myre, Pierre 168
Myre, Roma 170

- O -

- O'Connor, Célina 118
O'Connor, Joseph 172, 174
O'Connor, (famille) 174
O'Connor, Ronald 173, 175
O'Connor (family) 172
O'Hare, Ellen 172, 174

- P -

- Perras, Huguette 156
Poirier, Pierre 176
Pringle, Robena Marian 177
Pringle (family) 177

- Q -

- Quesnel, Marie-Berthe 149
Quinn, Catherine 129

Index

- R -

Racine, Lionel	178	Sparrow, Adrian	131, 203
Racine, Réal	180	Sparrow, John	198
Rankin, Arthur (family)	186	Sparrow (family)	198
Rankin, Arthur	186	Stark, William	207
Readridge	182	St-Onge	204
Reid, John	182	St-Onge, Carole	206
Richer, Georgianna	148	St-Onge, Hector	205
Robb, George Malcom	185	Sutton, Thelma Ann	185
Robb, James	184		
Robb (family)	184		
Robert, Henri-Georges	187	Taillefer, Eugène	214
Robson, Beverly	217	Taillefer, Marcel	208
Rogers, Harold	128	Taillefer, Philippe	212
Roy, Lucie	212	Taillefer, Rolande	154
Ruddock, Royce	188	Tannahill, George	217
Ruddock (family)	188	Tannahill (family)	216
		Tannahill, William	216
		Templerie, Domaine de la	218
		Tessier, Alexandre (Alec)	220
		Tessier, Irène	220
		Tisseur, Francine	170
Sauvé, Médora	134	Todd (family)	215
Schmid, Gerhard Otto	194	Todd, William	215
Schmid, Nils J.	195	Trépanier, Agathe	116
Schmid (family)	195		
Sénécal, Jacqueline	169		
Sherry (family)	196		
Sherry, Charles	197		
Sherry, Patrick	196	- V -	
Smellie (family)	189	VanWidden, Joseph	222
Smellie, David Stirra	189t	VanWidden (family)	222
Smellie, James	189		
Smellie, John Junior	192		
Smellie, John Sr.	192	- Y -	
Smythe, Teri	151	Yelle, Normand	221

- T -

- S -

Sauvé, Médora	134		
Schmid, Gerhard Otto	194		
Schmid, Nils J.	195		
Schmid (family)	195		
Sénécal, Jacqueline	169		
Sherry (family)	196		
Sherry, Charles	197		
Sherry, Patrick	196	- V -	
Smellie (family)	189		
Smellie, David Stirra	189t		
Smellie, James	189	VanWidden, Joseph	222
Smellie, John Junior	192	VanWidden (family)	222
Smellie, John Sr.	192		
Smythe, Teri	151		

Index de l'historique - Historical index

- A -

Archambault, Charles

45, 46

- B -

Balfour, Églantine

46

Barr, Jane

59

Beaussy, Amable

35

Bennet, Richard Bedford

79

Billette, Rodolphe

83, 84, 85

Bourassa, Robert

92, 93, 105

Bowron, William

45

Brewster, Benjamin

57

Brien, Jean-Baptiste-Henri

46

Brisebois, Gérald

103

Brown, Lawrence G.

46-68

Brown, Thomas Storrow

57

- C -

Caldwell, John

83, 84

Chabrand Delisle, David

36, 37

Chenail, André

107

Chevalier de Lorimier, François-Thomas-Marie

46

Chewett, William

34, 36

Chrétien, Jean

101

Coleman, William

43

Cunningham, Alexander

63

- D -

Davidson, John

42

de Rouville voir Rouville

de Salaberry voir Salaberry

de Tonnancour voir Tonnancour

De Witt, Charles

46, 50

De Witt, Henry

57

De Witt, Jacob

45, 46, 57, 58

Dean, Hannah

57

Delisle voir Chabrand

Deschambault, Joseph

37, 38

Desmeules, André

104

Drysdale, Barbara

68

Duncan, Agnes

61

Dunkin, Christofer

67

Dupuis, Antoine

43, 44

Dupuis, Louis

43

Durham, Lord, Lambton, John George

46, 47

- E -

Ellice, Edward

38, 46, 68, 69

Ellice, Katherine Jane

46

- F -

Foretier, Pierre

36, 37

Frary, Sophronia

57

- G -

Gamelin, Marguerite

40

Garon, Jean

98

Génier, Honoré
 Girouard, Elzéar
 Girouard, Julien
 Goodfellow, Robert
 Goundry, James
 Greenbank, Roland

- H -

Hervieux, Jean-Baptiste
 Hooker, Marshall
 Hughes, James

37, 38
 70
 70
 62
 69
 99
 McBain, Alexander
 McCallum James
 McCormick, Duncan
 McDonald, John
 McDonnell, Duncan C.
 McKindlay, John
 McLeay Gardner, Thomas
 Monteith, George
 Mountain, Jacob
 Muir, Archibald
 Mulroney, Brian
 Munro, Henry

- J -

Jones, William

62

- N -

Norval, Robert H.

46, 68, 69

- L -

La Fontaine, Louis-Hippolyte
 Laurier, Wilfrid
 Lavoie, Albert
 Lebeau dit Caza, Jean-Baptiste
 Leblanc, Olivier
 Legault, Lawrence
 Lévesque, René
 Lewis, Josua
 Loedel, Henry Nicholas Christofer
 Lucas, Elizabeth

49, 50, 58
 67
 83, 84
 43
 84
 83, 84
 92, 98
 53, 54
 38, 39, 40
 62

O'Connors, Andrew
 Ogilvie, Alexander
 Oliver, John

- P -

Papineau, Louis-Joseph
 Périnault, Joseph
 Perrigo, James
 Picard, Bernard
 Prevost, George
 Primeau, Catherine
 Pringle, George
 Purcell, John

- M -

McAdam, Hugh
 McAdam, Janet
 McArthur, Colin
 McArthur, James
 McArthur, Lachlan Cameron
 McArthur, Peter

59
 59
 70
 69
 69, 70
 68, 69, 70

- R -

Reay, Martha
 Reid, Charles

- Rennie, Alexander 62
Rouville, Jean-Baptiste de 37, 38
Ryan, Claude 104

- V -

- Viger, Louis-Michel 57, 58

- S -

- Salaberry, Louis de 37, 38
Saulnier, Aldridge 84, 85
Schriver, John 46
Sherry, William J. 65
Smaill, R. Alex 73
Smellie, James 62
Smellie, William 67
St-Onge, Hector 84, 85
Sydenham, Charles Edward Poulett Thomson, Lord 48

- W -

- Walker, George 55
Walker, John 69
Walker, William H. 59, 60
Walker, William M. 59
Walker, William 69
Welles, John 36, 37
Willard, George Busby 57
Wilson, Mary 59

- T -

- Tannahill, John 79
Thouin, Joseph 37, 38
Tonnancour, Joseph de 37, 38

Table des matières

Message de la gouverneure générale du Canada	5
Message du premier ministre du Canada	7
Message du premier ministre du Québec	9
Message du député de Huntingdon à l'Assemblée nationale	11
Message du président de l'association libérale de Huntingdon	13
Message du maire de la Municipalité de Canton de Godmanchester	15
Municipalité du Canton de Godmanchester	17
La vie municipale à Godmanchester	18
Godmanchester's First Days as a Fire Department	22
Godmanchester Volunteer Fire Department	24
A History of the Huntingdon Protestant Cemetery	29
L'histoire du canton de Godmanchester	31
Présentation	31
Le canton de Godmanchester	32
- Exemple de concession de terre dans la canton de Godmanchester	35
Le village de La Guerre dans le canton de Godmanchester	42
Patriotes et loyaux, un épisode dans le comté de Beauharnois	45
À la naissance des municipalités	47
L'établissement de voies de communication	51
- Jacob De Witt	57
- William H. Walker, maire et député	59
La mission sociale et les soins de santé	61
- À l'heure de la communication	66
- La prohibition au Canada	67
- Le moulin de Dewitville	68
L'avènement de la Première Guerre mondiale	71
- L'explosion au port d'Halifax	72
- Un peu de bilinguisme	73
- La présence d'un constable	73
En faveur de la construction du pont Honoré-Mercier	73

Table des matières

Un peu de décence s'il vous plaît !	75
- À quelle date ces élections ?	75
La crise économique frappe Godmanchester	76
- Des persécutions contre les chrétiens	79
À l'ombre de la Deuxième Guerre mondiale	79
- Abolition des péages sur les ponts	80
Une modernisation des équipements	81
La question de la tempérance	83
- Salaires des élus	86
Un aréna régional	87
Une évolution tranquille	88
Le débat sur la langue	92
Encore des inondations	95
- Quelques belles fermes de chez nous...	96
Pour la protection du territoire agricole	98
- À la défense du bureau de poste	99
- Favorable à l'établissement de l'Agence spatiale en Montérégie	100
- Sus à la TPS	101
Pour un environnement écologique	101
La réforme Ryan	104
- Le garage municipal	105
Les fusions municipales	106
- Portrait d'un député : André Chenail	107
- L'usine de GM à Boisbriand	108
Pour un usage modéré de l'eau	109
Notes	112
Familles	115
Index	231
Index de l'historique	234

Table of contents

Message from the Governor General of Canada	6
Message from the Prime Minister of Canada	8
Message from the Prime Minister of Quebec	10
Message from the Huntingdon representative at the National Assembly	12
Message from the President of the Huntingdon Riding's Liberal Association	14
Message from the Mayor of the Township of Godmanchester	16
Township of Godmanchester	17
La vie municipale à Godmanchester	18
Godmanchester's First Days as a Fire Department	22
Godmanchester Volunteer Fire Department	24
A History of the Huntingdon Protestant Cemetery	29
A History of the Township of Godmanchester	
Foreword	
The Township of Godmanchester	32
An Example of a Concession in the Township of Godmanchester	35
The Village of La Guerre in Godmanchester Township	42
Patriotes and Loyalists, an Episode in Beauharnois County History	45
The Birth of the Municipalities	47
Communications	51
- Jacob De Witt	57
- William H. Walker, Mayor and Member of Parliament	59
Social and Health Services	61
Modern Communications	66
- The Matter of Temperance	67
The Mill at Dewittville	68
World War I	71
- The Explosion in Halifax Harbour	72
- A Little Bilingualism	73
- The Presence of a Constable	73
In Favour of the Honoré-Mercier Bridge	73

Table of contents

A Little Decency, Please!	75
- When Are the Elections?	75
The Depression Reaches Godmanchester	76
- Persecution of Christians	79
The Shadow of World War II	79
- Abolition of Bridge Tolls	80
Modern Equipment	81
The Matter of Temperance	83
- Officials' Salaries	86
A Regional Arena	87
Quiet Evolution	88
The Language Debate	92
Floods Again	95
- Some of Our Lovely Farms...	96
Protection of Agricultural Lands	98
- Saving the Post Office	99
In Favour of Establishing the Space Agency in Montérégie	100
- Down with the GST!	101
In Favour of an Ecological Environment	101
The Ryan Reform	104
- The Municipal Garage	105
Municipal Mergers	106
- Portrait of a <i>Député</i> : André Chenail	107
- The GM Plant in Boisbriand	108
Better Use of Water	109
Notices	112
Families	115
Index	231
Historical index	234